



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3073

2015

I. Nos. 53052-53059

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3073

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970018-5
e-ISBN: 978-92-1-001095-5
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in November 2015
Nos. 53052 to 53059*

No. 53052. Austria and Belarus:

- Convention between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on property (with protocol). Minsk, 16 May 2001 3

No. 53053. Spain and Republic of Moldova:

- Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Moldova regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Madrid, 22 October 2013..... 69

No. 53054. New Zealand and South Pacific Regional Fisheries Management Organisation:

- Headquarters Agreement between the Government of New Zealand and the South Pacific Regional Fisheries Management Organisation. Wellington, 15 April 2014.... 115

No. 53055. New Zealand and Viet Nam:

- Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Hanoi, 5 August 2013..... 141

No. 53056. New Zealand and Sri Lanka:

- Air Services Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka (with route schedule and notes verbales of correction). Auckland, 8 May 2014 255

No. 53057. New Zealand and Marshall Islands:

- Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of the Marshall Islands on the exchange of information with respect to taxes. Port Vila, 6 August 2010 305

No. 53058. New Zealand and Kiribati:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Kiribati concerning the delimitation of the maritime boundaries between Tokelau and Kiribati (with chart). Rarotonga, 29 August 2012	329
--	-----

No. 53059. New Zealand and Canada:

Convention between New Zealand and Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocols). Wellington, 3 May 2012	343
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en novembre 2015
N^{os} 53052 à 53059*

N^o 53052. Autriche et Bélarus :

Convention entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (avec protocole). Minsk, 16 mai 2001 3

N^o 53053. Espagne et République de Moldova :

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Moldova relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière. Madrid, 22 octobre 2013..... 69

N^o 53054. Nouvelle-Zélande et Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud :

Accord de siège entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud. Wellington, 15 avril 2014..... 115

N^o 53055. Nouvelle-Zélande et Viet Nam :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Hanoï, 5 août 2013 141

N^o 53056. Nouvelle-Zélande et Sri Lanka :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka (avec tableau des routes et notes verbales de correction). Auckland, 8 mai 2014..... 255

N^o 53057. Nouvelle-Zélande et Îles Marshall :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Port Vila, 6 août 2010 305

N° 53058. Nouvelle-Zélande et Kiribati :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Kiribati relatif à la délimitation des frontières maritimes entre Tokélaou et Kiribati (avec carte). Rarotonga, 29 août 2012	329
---	-----

N° 53059. Nouvelle-Zélande et Canada :

Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocoles). Wellington, 3 mai 2012	343
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
November 2015
Nos. 53052 to 53059***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
novembre 2015
N^{os} 53052 à 53059***

No. 53052

**Austria
and
Belarus**

Convention between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on property (with protocol). Minsk, 16 May 2001

Entry into force: 9 March 2002, in accordance with article 28

Authentic texts: *Belarusian, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 12 November 2015*

**Autriche
et
Bélarus**

Convention entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (avec protocole). Minsk, 16 mai 2001

Entrée en vigueur : 9 mars 2002, conformément à l'article 28

Textes authentiques : *biélorusse, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Autriche,
12 novembre 2015*

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BIÉLORUSSE]

ПАГАДНЕННЕ

**паміж Урадам Аўстрыйскай Рэспублікі
і Урадам Рэспублікі Беларусь аб пазбяганні двайнога
падаткаабкладання ў дачыненні да падаткаў
на даходы і маёмасць**

Урад Аўстрыйскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь, жадаючы заключыць Пагадненне аб пазбяганні двайнога падаткаабкладання ў дачыненні да падаткаў на даходы і маёмасць, пагадзіліся аб наступным:

Артыкул 1

Асобы, да якіх прымяняецца Пагадненне

Дадзенае Пагадненне прымяняецца да асоб, якія з'яўляюцца рэзідэнтамі адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў.

Артыкул 2

Падаткі, на якія распаўсюджваецца Пагадненне

1. Дадзенае Пагадненне прымяняецца да падаткаў на даходы і маёмасць, спаганяемых ад імя Дагаворнай Дзяржавы або яе палітыка-адміністрацыйных падраздзяленняў, або мясцовых органаў улады, незалежна ад спосабу іх спагнання.

2. Падаткамі на даходы і маёмасць лічацца ўсе падаткі, што спаганяюцца з агульнай сумы даходаў, з агульнай сумы маёмасці або з элементаў даходу або маёмасці, уключаючы падаткі на даходы ад адчужэння маёмасці, падаткі на агульную суму зароботнай платы, якая выплачваецца прадпрыемствамі, а таксама падаткі на прырост маёмасці.

3. Існуючымі падаткамі, на якія распаўсюджваецца Пагадненне, з'яўляюцца, ў прыватнасці:

а) у Аўстрыі:

1. падаходны падатак (die Einkommensteuer);
2. карпаратыўны падатак (die Körperschaftsteuer);
3. зямельны падатак (die Grundsteuer);
4. падатак з сельскагаспадарчых і лясных прадпрыемстваў (die Abgabe von land-und forstwirtschaftlichen Betrieben);

5. падатак ад кошту незабудаваных зямельных участкаў (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken);

b) у Беларусі:

1. падатак на даходы і прыбытак юрыдычных асоб;
2. падаходны падатак з грамадзян;
3. падатак на нерухомасць;
4. зямельны падатак.

4. Пагадненне распаўсюджваецца таксама на любыя ідэнтычныя або па сутнасці аналагічныя падаткі, якія спаганяюцца пасля даты падпісання дадзенага Пагаднення ў дапаўненне да існуючых падаткаў або замест іх. У канцы кожнага года кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў паведамляюць адзін аднаму аб любых істотных змяненнях, якія ўнесены ў іх падатковыя заканадаўствы.

Артыкул 3 **Агульныя азначэнні**

1. У дадзеным Пагадненні, калі з кантэксту не вынікае іншае:

a) тэрміны "адна Дагаворная Дзяржава" і "другая Дагаворная Дзяржава" абазначаюць, у залежнасці ад кантэксту, Аўстрыйскую Рэспубліку і Рэспубліку Беларусь;

b) тэрмін "Аўстрыя" абазначае Аўстрыйскую Рэспубліку; тэрмін "Беларусь" абазначае Рэспубліку Беларусь і пры выкарыстанні ў геаграфічным сэнсе абазначае тэрыторыю, што знаходзіцца пад суверэнітэтам Рэспублікі Беларусь і якая ў адпаведнасці з заканадаўствам Беларусі і міжнародным правам знаходзіцца пад юрысдыкцыяй Рэспублікі Беларусь;

c) тэрмін "асоба" уключае фізічную асобу, кампанію і любое іншае аб'яднанне асоб;

d) тэрмін "кампанія" абазначае любую юрыдычную асобу або любую арганізацыю, якая разглядаецца ў якасці юрыдычнай асобы для падатковых мэт;

e) тэрміны "прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы" і "прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы" абазначаюць адпаведна прадпрыемства, якім кіруе рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, і прадпрыемства, якім кіруе рэзідэнт другой Дагаворнай Дзяржавы;

f) тэрмін "міжнародная перавозка" абазначае любую перавозку марскім, рачным, або паветраным суднам, што эксплуатаецца прадпрыемствам, якое з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, за выключэннем выпадкаў, калі марское, рачное або паветранае судна эксплуатаецца выключна паміж пунктамі ў другой Дагаворнай Дзяржаве;

г) тэрмін "кампетэнтны орган" абазначае:

(i) у Аўстрыі: Федэральнага Міністра фінансаў або яго паўнамоцнага прадстаўніка;

(ii) у Беларусі: Дзяржаўны падатковы камітэт Рэспублікі Беларусь або яго паўнамоцнага прадстаўніка;

(h) тэрмін "грамадзянін" абазначае:

(i) любую фізічную асобу, якая мае грамадзянства адной Дагаворнай Дзяржавы;

(ii) любую юрыдычную асобу, таварыства або асацыяцыю, якія атрымліваюць свой статус як такі па заканадаўству, што дзейнічае ў Дагаворнай Дзяржаве.

2. Што датычыцца прымянення дадзенага Пагаднення Дагаворнай Дзяржавай, то любы тэрмін, не вызначаны ў ім, мае, калі з кантэксту не вынікае іншае, тое значэнне, якое ён мае па заканадаўству гэтай Дзяржавы ў адносінах да падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзенае Пагадненне.

Артыкул 4

Рэзідэнт

1. Пры прымяненні дадзенага Пагаднення тэрмін "рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы" абазначае асобу, якая па заканадаўству гэтай Дзяржавы падлягае падаткаабкладанню ў ёй на падставе месцажыхарства, пастаяннага месцазнаходжання, месца кіравання, месца рэгістрацыі або любой іншай аналагічнай прыкметы. Аднак, гэты тэрмін не ўключае асобу, якая падлягае падаткаабкладанню ў гэтай Дзяржаве толькі ў дачыненні да даходаў з крыніц у гэтай Дзяржаве або маёмасці, якая ў ёй знаходзіцца.

2. Калі ў адпаведнасці з палажэннямі пункта 1 фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, яе становішча вызначаецца наступным чынам:

а) яна лічыцца рэзідэнтам той Дзяржавы, у якой яна мае пастаяннае жыллё; калі яна мае пастаяннае жыллё ў абедзвюх Дзяржавах, яна лічыцца рэзідэнтам той Дзяржавы, у якой яна мае больш цесных асабістых і эканамічных сувязі (цэнтр жыццёвых інтарэсаў);

б) калі Дзяржава, у якой знаходзіцца цэнтр яе жыццёвых інтарэсаў, не можа быць вызначана, або калі яна не мае пастаяннага жылля ні ў адной з Дзяржаў, яна лічыцца рэзідэнтам той Дзяржавы, у якой яна звычайна пражывае;

с) калі яна звычайна пражывае ў абедзвюх Дагаворных Дзяржавах, або калі яна звычайна не пражывае ні ў адной з іх, яна лічыцца рэзідэнтам той Дзяржавы, грамадзянінам якой яна з'яўляецца;

д) калі статус рэзідэнта не можа быць вызначаны ў адпаведнасці з падпунктамі а) - с), кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў імкнуцца вырашаць пытанне па ўзаемнай згодзе.

3. Калі ў адпаведнасці з палажэннямі пункта 1 асоба, якая не з'яўляецца фізічнай асобай, з'яўляецца рэзідэнтам абедзвюх Дагаворных Дзяржаў, тады кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў вырашаюць пытанне па ўзаемнай згодзе.

Артыкул 5 **Пастаяннае прадстаўніцтва**

1. Для мэт дадзенага Пагаднення тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" абазначае пастаяннае месца дзейнасці, праз якое поўнасю або часткова ажыццяўляецца камерцыйная дзейнасць прадпрыемства.

2. Тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" уключае, ў прыватнасці:

а) месца кіравання;

б) аддзяленне;

с) кантору;

д) фабрыку;

е) майстэрню, і

ф) руднік, нафтавую або газавую свідравіну, кар'ер або любое іншае месца здабычы прыродных рэсурсаў.

3. Будаўнічая пляцоўка або будаўнічы, або зборачны аб'ект з'яўляецца пастаянным прадстаўніцтвам, толькі калі яны існуюць больш дванаццаці месяцаў.

4. Нягледзячы на папярэднія палажэнні гэтага артыкула, тэрмін "пастаяннае прадстаўніцтва" не разглядаецца як той, які ўключае:

а) выкарыстанне збудаванняў выключна для мэт захоўвання, дэманстрацыі або пастаўкі тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству;

б) утрыманне запасаў тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству, выключна ў мэтах захоўвання, дэманстрацыі або пастаўкі;

с) утрыманне запасаў тавараў або вырабаў, якія належаць прадпрыемству, выключна для мэт перапрацоўкі другім прадпрыемствам;

д) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для мэт закупкі тавараў або вырабаў, або для збору інфармацыі для прадпрыемства;

е) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для мэт ажыццяўлення для прадпрыемства любой іншай дзейнасці падрыхтоўчага або дапаможнага характару;

ф) утрыманне пастаяннага месца дзейнасці выключна для любога спалучэння відаў дзейнасці, названых у падпунктах "а"-"е", пры ўмове, што

такая дзейнасць у цэлым пастаяннага месца дзейнасці, якая вынікае з гэтага спалучэння, мае падрыхтоўчы або дапаможны характар.

5. Нягледзячы на палажэнні пунктаў 1 і 2, калі асоба - іншая чым агент з незалежным статусам, да якой прымяняецца пункт 6, дзейнічае ад імя прадпрыемства і мае, і звычайна выкарыстоўвае ў Дагаворнай Дзяржаве паўнамоцтвы заключаць кантракты ад імя прадпрыемства, то лічыцца, што гэта прадпрыемства мае пастаяннае прадстаўніцтва ў гэтай Дзяржаве ў дачыненні да любой дзейнасці, якую гэта асоба ажыццяўляе для прадпрыемства, калі дзейнасць такой асобы не абмежавана той, якая прадстаўлена ў пункце 4, і якая, калі яна ажыццяўляецца праз пастаяннае месца дзейнасці, неробіць гэта пастаяннае месца дзейнасці пастаянным прадстаўніцтвам згодна палажэнням гэтага пункта.

6. Прадпрыемства не разглядаецца як тое, якое мае пастаяннае прадстаўніцтва ў Дагаворнай Дзяржаве толькі на той падставе, што яно ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у гэтай Дзяржаве праз брокера, камісіянера або любога іншага агента з незалежным статусам пры ўмове, што гэтыя асобы дзейнічаюць у рамках сваёй звычайнай прафесіянальнай дзейнасці.

7. Той факт, што кампанія, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, кантралюе або кантралюецца кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, або якая ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у гэтай другой Дагаворнай Дзяржаве (праз пастаяннае прадстаўніцтва або іншым чынам), сам па сабе не пераўтварае адну з гэтых кампаній у пастаяннае прадстаўніцтва другой.

Артыкул 6

Даходы ад нерухомай маёмасці

1. Даходы, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ад нерухомай маёмасці (уключаючы даход ад сельскай або лясной гаспадаркі), што знаходзіцца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Тэрмін "нерухомая маёмасць" мае тое значэнне, якое ён мае па заканадаўству Дагаворнай Дзяржавы, у якой знаходзіцца гэта маёмасць. Марскія, рачныя і паветраныя судны не разглядаюцца ў якасці нерухомай маёмасці.

3. Палажэнні пункта 1 прымяняюцца да даходаў, якія атрымліваюцца ад прамога выкарыстання, здачы ўнаём або выкарыстання нерухомай маёмасці ў любой іншай форме.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 3 прымяняюцца таксама да даходаў ад нерухомай маёмасці прадпрыемства і да даходаў ад нерухомай маёмасці, якая выкарыстоўваецца для ажыццяўлення незалежных асабістых паслуг.

Артыкул 7 **Прыбытак ад камерцыйнай дзейнасці**

1. Прыбытак прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, калі толькі гэта прадпрыемства не ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз размешчанае там пастаяннае прадстаўніцтва. Калі прадпрыемства ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць, як зазначана вышэй, прыбытак дадзенага прадпрыемства можа абкладацца падаткам у другой Дзяржаве, але толькі ў той частцы, якая адносіцца да гэтага пастаяннага прадстаўніцтва.

2. З улікам палажэнняў пункта 3, калі прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз пастаяннае прадстаўніцтва, якое там знаходзіцца, то ў кожнай Дагаворнай Дзяржаве гэтаму пастаяннаму прадстаўніцтву залічваецца прыбытак, які яно магло б атрымаць у выпадку, калі б яно было адасобленым і асобным прадпрыемствам, што ажыццяўляе такую ж або аналагічную дзейнасць у такіх жа або аналагічных умовах і дзейнічае цалкам незалежна ад прадпрыемства, пастаянным прадстаўніцтвам якога яно з'яўляецца.

3. Пры вызначэнні прыбытку пастаяннага прадстаўніцтва дапускаецца вылічэнне расходаў, панесеных для мэт такога пастаяннага прадстаўніцтва, уключаючы кіраўніцкія і агульнаадміністрацыйныя расходы, панесеныя як у Дзяржаве, дзе размешчана пастаяннае прадстаўніцтва, так і за яе межамі.

4. Паколькі вызначэнне прыбытку ў Дагаворнай Дзяржаве, які адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва, на аснове прапарцыянальнага размеркавання агульнай сумы прыбытку прадпрыемства яго розным падраздзяленням з'яўляецца звычайнай практыкай, нішто ў пункце 2 не перашкаджае гэтай Дагаворнай Дзяржаве вызначаць падаткаабкладаемы прыбытак з дапамогай такога размеркавання, як прынята на практыцы; аднак, выбраны метад размеркавання павінен даваць вынікі, якія адпавядаюць прынцыпам, змешчаным у гэтым артыкуле.

5. Ніякі прыбытак не адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва на падставе простае закупкі гэтым пастаянным прадстаўніцтвам тавараў або вырабаў для прадпрыемства.

6. Для мэт папярэдніх пунктаў прыбытак, які адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва, вызначаецца кожны год адным і тым жа метадам, калі толькі не будзе дастатковай і важкай прычыны для яго змянення.

7. Калі прыбытак уключае віды даходаў, якія разглядаюцца асобна ў іншых артыкулах дадзенага Пагаднення, палажэнні гэтых артыкулаў не закранаюцца палажэннямі дадзенага артыкула.

Артыкул 8

Марскі транспарт, рачны транспарт і паветраны транспарт

1. Прыбытак прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы ад эксплуатацыі марскіх, рачных або паветраных суднаў у міжнародных перавозках абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Палажэнні пункта 1 прымяняюцца таксама да прыбытку ад удзелу ў пуле, у сумеснай дзейнасці або міжнароднай арганізацыі па эксплуатацыі транспартных сродкаў.

Артыкул 9

Асацыяваныя прадпрыемствы

1. У выпадку, калі:

а) прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы прама або ўскосна ўдзельнічае ў кіраванні, кантролі або капітале прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы, або

б) адны і тыя ж асобы прама або ўскосна ўдзельнічаюць у кіраванні, кантролі або капітале прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы і прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы,

і ў кожным выпадку паміж двума прадпрыемствамі ў іх камерцыйных або фінансавых узаемаадносінах ствараюцца або ўстанаўліваюцца ўмовы, што адрозніваюцца ад тых, што мелі б месца паміж двума незалежнымі прадпрыемствамі, тады любы прыбытак, якімог бы быць налічаны аднаму з іх, але з-за наяўнасці гэтых умоў не быў яму налічаны, можа быць уключаны ў прыбытак гэтага прадпрыемства і, адпаведна, абкладзены падаткам.

2. У выпадку, калі адна Дагаворная Дзяржава ўключае ў прыбытак прадпрыемства гэтай Дзяржавы - і, адпаведна, абкладае падаткам - прыбытак, па якому прадпрыемства другой Дагаворнай Дзяржавы абкладаецца падаткам у гэтай другой Дзяржаве, і прыбытак, такім чынам уключаны, з'яўляецца прыбыткам, які быў бы налічаны прадпрыемству першай названай Дзяржавы, калі б умовы ўзаемаадносін паміж двума прадпрыемствамі былі б умовамі, якія існуюць паміж незалежнымі прадпрыемствамі, тады гэта другая Дзяржава робіць адпаведную ўступку ў суме падатку, спаганяемага з гэтага

прыбытку. Пры вызначэнні такой папраўкі павінны быць разгледжаны іншыя палажэнні дадзенага Пагаднення, а кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў пракансультуюцца адзін з адным пры неабходнасці.

Артыкул 10 **Дывідэнды**

1. Дывідэнды, што выплачваюцца кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнта другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія дывідэнды могуць таксама абкладацца падаткам у той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, якая выплачвае дывідэнды, у адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі атрымальнік з'яўляецца сапраўдным уладальнікам дывідэндаў, спаганяемы падатак не перавышае:

а) 5 працэнтаў валавой сумы дывідэндаў, калі сапраўдным уладальнікам з'яўляецца кампанія (іншая чым таварыства), якая непасрэдна валодае не менш чым 25 працэнтамі капіталу кампаніі, якая выплачвае дывідэнды;

б) 15 працэнтаў валавой сумы дывідэндаў ва ўсіх іншых выпадках.

Гэты пункт не закранае падаткаабкладання кампаніі ў дачыненні да прыбытку, з якога выплачваюцца дывідэнды.

3. Тэрмін "дывідэнды" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае даход ад акцый або іншых правоў, якія не з'яўляюцца даўгавымі патрабаваннямі, што даюць права на ўдзел у прыбытку, а таксама даход ад іншых правоў, які падлягае такому ж падатковаму рэгуляванню, як даход ад акцый, у адпаведнасці з заканадаўствам той Дзяржавы, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што ажыццяўляе размеркаванне.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік дывідэндаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца кампанія, што выплачвае дывідэнды, праз пастаяннае прадстаўніцтва, што знаходзіцца ў ёй, або ажыццяўляе ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі з пастаяннай базы, якая знаходзіцца там, і холдынг, у дачыненні да якога выплачваюцца дывідэнды, сапраўды адносяцца да такога пастаяннага прадстаўніцтва або пастаяннай базы. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14 у залежнасці ад абставін.

5. У выпадку, калі кампанія, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, атрымлівае прыбытак або даходы з другой Дагаворнай Дзяржавы, гэта другая Дзяржава можа поўнасю вызваліць ад падаткаў дывідэнды, якія выплачваюцца гэтай кампаніяй, за выключэннем, калі гэтыя дывідэнды

выплачваюцца рэзідэнту гэтай другой Дзяржавы або калі холдынг, у дачыненні да якога выплачваюцца дывідэнды, сапраўды адносіцца да пастаяннага прадстаўніцтва або пастаяннай базы, што знаходзяцца ў гэтай другой Дзяржаве, і з неразмеркаванага прыбытку кампаніі не спаганяюцца падаткі на неразмеркаваны прыбытак, нават калі выплачваемыя дывідэнды або неразмеркаваны прыбытак складаюцца поўнасьцю або часткова з прыбытку або даходу, якія ўзнікаюць у такой другой Дзяржаве.

Артыкул 11 Працэнты

1. Працэнты, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія працэнты могуць таксама абкладацца падаткамі ў той Дагаворнай Дзяржаве, у якой яны ўзнікаюць і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі атрымальнік з'яўляецца сапраўдным уладальнікам працэнтаў, спаганяемы падатак не перавышае 5 працэнтаў валавой сумы працэнтаў. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў па ўзаемнай згодзе вызначаюць спосаб прымянення гэтага абмежавання.

3. Нягледзячы на палажэнні пункта 2, працэнты, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, вызваляюцца ад падатку ў першай названай Дзяржаве, калі атрымальнік з'яўляецца сапраўдным уладальнікам працэнтаў і:

а) атрымальнікам працэнтаў з'яўляецца сама Дагаворная Дзяржава, або яе мясцовы орган улады, або Цэнтральны (Нацыянальны) Банк Дагаворнай Дзяржавы; або

б) працэнты выплачваюцца за пазыку, адобранную Урадам Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнтам якой з'яўляецца плацельшчык працэнтаў; або

с) працэнты выплачваюцца за пазыку або крэдыт, які дадзены, гарантаваны або застрахованы дзяржаўнымі арганізацыямі другой Дагаворнай Дзяржавы, з мэтай садзейнічання экспарту і звязаны з пастаўкай прадпрыемствам другой Дагаворнай Дзяржавы прамысловага, гандлёвага, медыцынскага або навуковага абсталявання.

д) тэрмін "дзяржаўная арганізацыя", аб якім гаворыцца ў падпункце с), уключае *Osterreichische Kontrollbank Aktiengesellschaft*.

4. Тэрмін "працэнты" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае даход ад даўгавых патрабаванняў любога віду, без залежнасці ад іпатэчнага забеспячэння і без залежнасці ад валодання правам на ўдзел у прыбытках даўжніка, і, у прыватнасці, даход ад урадавых каштоўных папер і даход ад аблігацый або даўгавых абавязацельстваў, уключаючы прэміі і выйгрышы па гэтых каштоўных паперах, аблігацях або даўгавых абавязацельствах. Для мэт

гэста артыкула штрафы за несвоечасовыя плацяжы не разглядаюцца ў якасці працэнтаў.

5. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік працэнтаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, у якой узнікаюць працэнты, праз размешчанае ў ёй пастаяннае прадстаўніцтва, або ажыццяўляе ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі з пастаяннай базы, якая знаходзіцца там, і даўгавое патрабаванне, на падставе якога выплачваюцца працэнты, сапраўды адносіцца да такога пастаяннага прадстаўніцтва або да пастаяннай базы. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14 у залежнасці ад абставін.

6. Лічыцца, што працэнты ўзнікаюць у Дагаворнай Дзяржаве, калі плацельшчыкам з'яўляецца сама гэтая Дзяржава, яе мясцовы орган улады або рэзідэнт гэтай Дзяржавы. Калі, аднак, асоба, якая выплачвае працэнты, незалежна ад таго, ці з'яўляецца яна рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржавы ці не, мае ў Дагаворнай Дзяржаве пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянную базу, у сувязі з якімі ўзнікла запазычанасць, па якой выплачваюцца працэнты, і расходы па выплаце гэтых працэнтаў нясе гэтая пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база, то лічыцца, што такія працэнты ўзнікаюць у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой знаходзіцца пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база.

7. Калі па прычыне асаблівых адносін паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам працэнтаў, або паміж імі абодвума і трэцяй асобай сума працэнтаў, што адносіцца да даўгавога патрабавання, у сувязі з якім яны выплачваюцца, перавышае суму, якая была б узгоднена паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам працэнтаў, пры адсутнасці такіх адносін, то палажэнні гэтага артыкула прымяняюцца толькі да апошняй названай сумы. У такім выпадку залішняя частка плацяжоў па-ранейшаму падлягае падаткаабкладанню ў адпаведнасці з заканадаўствам кожнай Дагаворнай Дзяржавы з належным улікам іншых палажэнняў дадзенага Пагаднення.

Артыкул 12

Роялці

1. Роялці, якія ўзнікаюць у адной Дагаворнай Дзяржаве і выплачваюцца рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Аднак, такія роялці могуць таксама абкладацца падаткам у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой яны ўзнікаюць і ў адпаведнасці з заканадаўствам гэтай Дзяржавы, але калі атрымальнік з'яўляецца сапраўдным уладальнікам роялці, спяганяемы падатак не перавышае 5 працэнтаў валавой сумы роялці.

3. Тэрмін "роялці" пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле абазначае плацяжы любога віду, што атрыманы ў якасці ўзнагароджання за выкарыстанне або за

прадстаўленне права выкарыстання любога аўтарскага права на творы літаратуры, мастацтва або навукі, уключаючы кінафільмы, любога патэнта, гандлёвай маркі, дызайна або мадэлі, плана, сакрэтнай формулы або працэсу, ці за выкарыстанне або за прадстаўленне права выкарыстання любога прамысловага, камерцыйнага або навуковага абсталявання, або транспартных сродкаў, або за інфармацыю, адносна прамысловага, камерцыйнага або навуковага вопыту.

4. Палажэнні пунктаў 1 і 2 не прымяняюцца, калі сапраўдны ўладальнік роялі, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве, у якой узнікаюць роялі, праз размешчанае ў ёй пастаяннае прадстаўніцтва або выконвае ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі з пастаяннай базы, што там знаходзіцца, і права або маёмасць, у дачыненні да якіх выплачваюцца роялі, сапраўды звязаны з такім пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або 14, у залежнасці ад абставін.

5. Лічыцца, што роялі ўзнікаюць у Дагаворнай Дзяржаве, калі плацельшчыкам з'яўляецца сама Дагаворная Дзяржава, яе мясцовы орган улады або рэзідэнт гэтай Дзяржавы. Калі, аднак, асоба, якая выплачвае роялі, незалежна ад таго, ці з'яўляецца яна рэзідэнтам Дагаворнай Дзяржаве ці не, мае ў Дагаворнай Дзяржаве пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянную базу, у сувязі з якімі ўзнікла абавязальства выплачваць роялі, і такія роялі выплачваюцца гэтым пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай, тады лічыцца, што роялі ўзнікаюць у той Дзяржаве, у якой знаходзіцца пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база.

6. Калі па прычыне асаблівых адносін паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам роялі, або паміж імі абодвума і якой-небудзь трэцяй асобай, сума роялі, якая адносіцца да выкарыстання, права або інфармацыі, на падставе якіх яны выплачваюцца, перавышае суму, якая была б узгоднена паміж плацельшчыкам і сапраўдным уладальнікам роялі пры адсутнасці такіх адносін, палажэнні гэтага артыкула прымяняюцца толькі да апошняй названай сумы. У такім выпадку залішняя частка плацяжу паранейшаму падлягае падаткаабкладанню ў адпаведнасці з заканадаўствам кожнай Дагаворнай Дзяржавы, з належным улікам іншых палажэнняў дадзенага Пагаднення.

Артыкул 13

Даходы ад адчужэння маёмасці

1. Даходы, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ад адчужэння нерухамай маёмасці, аб якой гаворыцца ў артыкуле 6, і якая

размешчана у другой Дагаворнай Дзяржаве, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

2. Даходы ад адчужэння маёмасці, іншай чым нерухомая маёмасць, і якая складае частку камерцыйнай маёмасці пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, або маёмасці, іншай чым нерухомая маёмасць, што адносіцца да пастаяннай базы, даступнай рэзідэнту адной Дагаворнай Дзяржавы ў другой Дагаворнай Дзяржаве для прадастаўлення незалежных асабістых паслуг, уключаючы даходы ад адчужэння такога пастаяннага прадстаўніцтва (асобна або ў сукупнасці з цэлым прадпрыемствам) або такой пастаяннай базы, могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

3. Даходы, якія атрымлівае прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы ад адчужэння марскіх, рачных або паветраных суднаў, што эксплуатауюцца ў міжнародных перавозках, або маёмасці, іншай чым нерухомая маёмасць, звязанай з эксплуатацыяй такіх марскіх, рачных або паветраных суднаў, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

4. Даходы ад адчужэння любой маёмасці, акрамя пералічанай у пунктах 1, 2 і 3, абкладаюцца падаткам толькі ў той Дагаворнай Дзяржаве, рэзідэнтам якой з'яўляецца асоба, якая адчувае маёмасць.

Артыкул 14 **Незалежныя асабістыя паслугі**

1. Даход, які атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў дачыненні да прафесіянальных паслуг або іншай дзейнасці незалежнага характару, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, за выключэннем выпадкаў, калі ён мае рэгулярна даступную пастаянную базу ў другой Дагаворнай Дзяржаве для ажыццяўлення гэтай дзейнасці. Калі ён мае такую пастаянную базу, даход можа абкладацца падаткам у другой Дзяржаве, але толькі ў той частцы, якая адносіцца да гэтай пастаяннай базы.

2. Тэрмін "прафесіянальныя паслугі" уключае, у прыватнасці, незалежную навуковую, літаратурную, артыстычную, адукацыйную або выкладчыцкую дзейнасць, таксама як і незалежную дзейнасць урачоў, адвакатаў, інжынераў, архітэктараў, зубных урачоў і бухгалтараў.

3. Для мэт дадзенага Пагаднення тэрмін "пастаянная база" абазначае пастаяннае месца, такое як кабінет або офіс, праз якое поўнасцю або часткова ажыццяўляецца дзейнасць фізічнай асобы, якая аказвае незалежныя асабістыя паслугі.

Артыкул 15 **Залежныя асабістыя паслугі**

1. З улікам палажэнняў артыкулаў 16, 18 і 19 заработная плата і іншыя падобныя ўзнагароджанні, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў дачыненні да работы па найму, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве, калі толькі работа па найму не ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве. Калі работа па найму ажыццяўляецца такім чынам, атрыманыя ў сувязі з гэтым узнагароджанні могуць абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Нягледзячы на палажэнні пункта 1, узнагароджанні, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў дачыненні да работы па найму, што ажыццяўляецца ў другой Дагаворнай Дзяржаве, абкладаюцца падаткам толькі ў першай названай Дзяржаве, калі:

a) атрымальнік знаходзіцца ў другой Дзяржаве на працягу перыяду або перыядаў, якія не перавышаюць у сукупнасці 183 дні ў любым дванаццацімесячным перыядзе; і

b) узнагароджанні выплачваюцца наймальнікам або ад імя наймальніка, які не з'яўляецца рэзідэнтам другой Дзяржавы; і

c) расходы па выплаце ўзнагароджанняў не нясе пастаяннае прадстаўніцтва або пастаянная база, якія наймальнік мае ў другой Дзяржаве.

3. Нягледзячы на папярэднія палажэнні гэтага артыкула, узнагароджанні, якія атрымліваюцца ў дачыненні да работы па найму, што ажыццяўляецца на борце марскога, рачнога або паветранага судна, якія эксплуатаюцца ў міжнародных перавозках прадпрыемствам адной Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткам у гэтай Дзяржаве.

Артыкул 16 **Ганарары дырэктараў**

Ганарары дырэктараў і іншыя падобныя выплаты, якія атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў якасці члена савета дырэктараў кампаніі, якая з'яўляецца рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы, могуць абкладацца падаткамі ў гэтай другой Дзяржаве.

Артыкул 17 **Работнікі мастацтва і спартсмены**

1. Нягледзячы на палажэнні артыкулаў 7, 14 і 15, даход, які атрымлівае рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы ў якасці работніка мастацтваў, такога як артыст тэатра, кіно, радыё або тэлебачання, або музыканта, або ў якасці

спартсмена ад яго асабістай дзейнасці як такой, ажыццяўляемай у другой Дагаворнай Дзяржаве, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. У выпадку, калі даход у дачыненні да асабістай дзейнасці, што ажыццяўляецца работнікам мастацтваў або спартсменам у такой яго якасці, налічваецца не самому работніку мастацтваў або спартсмену, а другой асобе, гэты даход, нягледзячы на палажэнні артыкулаў 7, 14 і 15, можа абкладацца падаткам у той Дагаворнай Дзяржаве, у якой ажыццяўляецца дзейнасць работніка мастацтваў або спартсмена.

Артыкул 18 Пенсіі

1. У адпаведнасці з палажэннямі пункта 2 артыкула 19 пенсіі і іншыя падобныя ўзнагароджанні, якія выплачваюцца рэзідэнту адной Дагаворнай Дзяржавы ў сувязі з работай па найму ў мінулым, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Нягледзячы на палажэнні пункта 1, выплаты, што атрымлівае фізічная асоба, якая з'яўляецца рэзідэнтам адной Дагаворнай Дзяржавы, па сацыяльнаму забеспячэнню, якое ўстаноўлена законам другой Дагаворнай Дзяржавы, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай другой Дзяржаве.

Артыкул 19 Дзяржаўная служба

1. а) Заработная плата і другое падобнае ўзнагароджанне, іншае чым пенсія, якія выплачваюцца Дагаворнай Дзяржавай або яе палітыка-адміністрацыйным падраздзяленнем, або мясцовым органам улады фізічнай асобе ў дачыненні да паслуг, якія аказваюцца гэтай Дзяржаве, падраздзяленню або органу ўлады, абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

б) Аднак, такая заработная плата і іншае падобнае ўзнагароджанне абкладаюцца падаткам толькі ў другой Дагаворнай Дзяржаве, калі паслугі аказваюцца ў гэтай Дзяржаве і фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам гэтай Дзяржавы, якая:

1. з'яўляецца грамадзянінам гэтай Дзяржавы, або

2. не стала рэзідэнтам гэтай Дзяржавы толькі з мэтай аказання паслуг.

2. а) Любая пенсія, выплачваемая Дагаворнай Дзяржавай, або яе палітыка-адміністрацыйным падраздзяленнем, або мясцовым органам улады або з фондаў, створаных імі, фізічнай асобе ў дачыненні да паслуг, што аказаны гэтай Дзяржаве, падраздзяленню або органу ўлады, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

б) Аднак, такая пенсія абкладаецца падаткам толькі ў другой Дагаворнай Дзяржаве, калі фізічная асоба з'яўляецца рэзідэнтам і грамадзянінам гэтай Дзяржавы.

3. Палажэнні пункта 1 гэтага артыкула прымяняюцца такім жа чынам у дачыненні да ўзнагароджання, што выплачваецца аўстрыйскаму гандлёваму прадстаўніку ў Беларусі і супрацоўнікам аўстрыйскага гандлёвага прадстаўніка ў Беларусі.

4. Палажэнні артыкулаў 15, 16, 17 і 18 прымяняюцца да заробтнай платы і іншага падобнага ўзнагароджання і да пенсій у дачыненні да паслуг, аказваемых у сувязі з камерцыйнай дзейнасцю, што ажыццяўляецца Дагаворнай Дзяржавай, або яе палітыка-адміністрацыйным падраздзяленнем, або мясцовым органам улады.

Артыкул 20 **Студэнты**

Выплаты, што атрымлівае студэнт або навучэнец, які з'яўляецца або з'яўляўся непасрэдна да прыезду ў адну Дагаворную Дзяржаву рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы і які знаходзіцца ў першай названай Дзяржаве выключна для мэт атрымання адукацыі або праходжання практыкі, вызваляюцца ад падаткаў у гэтай Дзяржаве, пры ўмове, што такія выплаты атрыманы з крыніц за межамі гэтай Дзяржавы для мэт яго ўтрымання, навучання або практыкі.

Артыкул 21 **Іншыя даходы**

1. Віды даходаў рэзідэнта Дагаворнай Дзяржавы, незалежна ад месца іх узнікнення, не названыя ў папярэдніх артыкулах дадзенага Пагаднення, падлягаюць падаткаабкладанню толькі ў гэтай Дзяржаве.

2. Палажэнні пункта 1 не прымяняюцца да даходаў, іншых чым даход ад нерухомай маёмасці, вызначанай у пункце 2 артыкула 6, калі атрымальнік такіх даходаў, як рэзідэнт адной Дагаворнай Дзяржавы, ажыццяўляе камерцыйную дзейнасць у другой Дагаворнай Дзяржаве праз размешчанае там пастаяннае прадстаўніцтва або прадастаўляе ў гэтай другой Дзяржаве незалежныя асабістыя паслугі праз пастаянную базу, якая там знаходзіцца, і права або маёмасць, у адносінах да якіх выплачваецца даход, сапраўды звязана з такім пастаянным прадстаўніцтвам або пастаяннай базай. У такім выпадку прымяняюцца палажэнні артыкула 7 або артыкула 14, у залежнасці ад абставін.

Артыкул 22 **Маёмасць**

1. Маёмасць, прадстаўленая нерухомай маёмасцю, аб якой гаворыцца ў артыкуле 6, што з'яўляецца ўласнасцю рэзідэнта адной Дагаворнай Дзяржавы, і размешчана ў другой Дагаворнай Дзяржаве, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

2. Маёмасць, прадстаўленая маёмасцю, іншай чым нерухомая маёмасць, якая з'яўляецца часткай камерцыйнай маёмасці пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве або прадстаўленая маёмасцю, іншай чым нерухомая маёмасць, што звязана з пастаяннай базай, даступнай рэзідэнту адной Дагаворнай Дзяржавы ў другой Дагаворнай Дзяржаве з мэтай прадастаўлення незалежных асабістых паслуг, можа абкладацца падаткам у гэтай другой Дзяржаве.

3. Маёмасць, прадстаўленая марскімі, рачнымі і паветранымі суднамі, што эксплуатаюцца ў міжнародных перавозках прадпрыемствам адной Дагаворнай Дзяржавы і маёмасцю, іншай чым нерухомая маёмасць, што звязана з эксплуатацыяй такіх марскіх, рачных і паветраных суднаў, абкладаецца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

4. Усе іншыя часткі маёмасці рэзідэнта Дагаворнай Дзяржавы абкладаюцца падаткам толькі ў гэтай Дзяржаве.

Артыкул 23 **Устраненне двойнога падаткаабкладання**

1. У выпадку Аўстрыі двойное падаткаабкладанне прадухіляецца наступным чынам:

а) Калі рэзідэнт Аўстрыі атрымлівае даход або валодае маёмасцю, якая ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення можа абкладацца падаткам у Беларусі, Аўстрыя згодна палажэнням падпунктаў b), c) і d) вызваляе ад падатку такі даход або маёмасць.

б) Калі рэзідэнт Аўстрыі атрымлівае віды даходаў, якія ў адпаведнасці з палажэннямі артыкулаў 10, 11 і 12 могуць абкладацца падаткам у Беларусі, Аўстрыя дазваляе ў якасці вылічэння з падатку на даход гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку, які аплачаны ў Беларусі. Аднак такое вылічэнне не павінна перавышаць тую частку падатку, як было падлічана да прадастаўлення вылічэння, якая адносіцца да відаў даходу, што атрымліваюцца ў Беларусі.

с) Дывідэнды згодна пункта 2 падпункта а) артыкула 10, што выплачваюцца кампаніяй, якая з'яўляецца рэзідэнтам Беларусі, кампаніі, якая з'яўляецца рэзідэнтам Аўстрыі, вызваляюцца ад падатку Аўстрыі згодна адпаведным палажэнням нацыянальнага заканадаўства Аўстрыі і незалежна ад любых адхіленняў ад патрабаванняў мінімальнага холдынгу.

д) Калі ў адпаведнасці з любым палажэннем дадзенага Пагаднення атрымліваемы даход або маёмасць, якія з'яўляюцца ўласнасцю рэзідэнта Аўстрыі, вызвалены ад падатку Аўстрыі, Аўстрыя можа тым не менш пры падліку сумы падатку на астатнюю частку даходу або маёмасці такога рэзідэнта прыняць да ўвагі вызвалены даход або маёмасць.

е) Даход, што атрымлівае рэзідэнт Аўстрыі, які разглядаецца Аўстрыяй як той, што падлягае падаткаабкладанню па гэтаму Пагадненню ў Беларусі, можа тым не менш абкладацца падаткам у Аўстрыі, калі пасля правядзення працэдуры ўзаемнага пагаднення Беларусь вызваляе гэты даход ад падатку на падставе дадзенага Пагаднення.

2. У выпадку Беларусі двойное падаткаабкладанне прадукіраецца наступным чынам:

Калі рэзідэнт Беларусі атрымлівае даход, або валодае маёмасцю, якая ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення можа абкладацца падаткам у Аўстрыі, тады Беларусь дазваляе:

i) ў якасці вылічэння з падатку на даход (прыбытак) гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку на даход (прыбытак), які аплачаны ў Аўстрыі;

ii) у якасці вылічэння з падатку на маёмасць гэтага рэзідэнта суму, роўную падатку на маёмасць, які аплачаны ў Аўстрыі.

Аднак, такое вылічэнне ў любым выпадку не перавышае тую частку падатку з даходу (прыбытку) або падатку на маёмасць, як было падлічана да прадастаўлення вылічэння, якая адносіцца да даходу або маёмасці, якія могуць абкладацца падаткам у Аўстрыі, у залежнасці ад абставін.

Артыкул 24

Недыскрымінацыя

1. Грамадзяне адной Дагаворнай Дзяржавы не падлягаюць у другой Дагаворнай Дзяржаве іншаму або больш цяжкаму падаткаабкладанню або звязанаму з ім патрабаванню, чым падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падлягаюць або могуць падлягаць грамадзяне гэтай другой Дзяржавы пры тых жа абставінах, у прыватнасці, у дачыненні да пастаяннага месцазнаходжання. Гэта палажэнне таксама прымяняецца, незалежна ад палажэнняў артыкула 1, да асоб, якія не з'яўляюцца рэзідэнтамі адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў.

2. Асобы без грамадзянства, якія з'яўляюцца рэзідэнтамі адной Дагаворнай Дзяржавы, не падлягаюць ні ў якой з Дагаворных Дзяржаў любому падаткаабкладанню або любому звязанаму з ім патрабаванню, іншаму або больш цяжкаму, чым падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падвяргаюцца або могуць падвяргацца грамадзяне гэтай Дзяржавы пры тых жа абставінах.

3. Падаткаабкладанне пастаяннага прадстаўніцтва, якое прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы мае ў другой Дагаворнай Дзяржаве, не павінна быць менш спрыяльным у гэтай другой Дзяржаве, чым падаткаабкладанне прадпрыемстваў гэтай другой Дзяржавы, якія ажыццяўляюць падобную дзейнасць. Гэта палажэнне не павінна тлумачыцца як тое, якое абавязвае адну Дагаворную Дзяржаву прадастаўляць рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы якія-небудзь асабістыя льготы, вызваленні і скідкі ў падаткаабкладанні на аснове іх грамадзянскага статусу або сямейных абавязальстваў, якія яна прадастаўляе сваім уласным рэзідэнтам.

4. За выключэннем выпадкаў, калі прымяняюцца палажэнні пункта 1 артыкула 9, пункта 7 артыкула 11 або пункта 6 артыкула 12, працэнты, рояліці і іншыя выплаты, якія выконвае прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы, падлягаюць, у мэтах вызначэння падаткаабкладаемага прыбытку такога прадпрыемства, вылічэнням на тых жа ўмовах, як калі б яны былі выплачаны рэзідэнту першай названай Дзяржавы. Падобным чынам любыя даўгі прадпрыемства адной Дагаворнай Дзяржавы рэзідэнту другой Дагаворнай Дзяржавы падлягаюць з гэтай вызначэння падаткаабкладаемай маёмасці такога прадпрыемства вылічэнням на тых жа ўмовах, што і даўгі рэзідэнту першай названай Дзяржавы.

5. Прадпрыемствы адной Дагаворнай Дзяржавы, капітал якіх поўнасю або часткова належыць аднаму або некалькім рэзідэнтам другой Дагаворнай Дзяржавы або прама ці ўскосна кантралюецца імі, не падлягаюць ў першай названай Дзяржаве іншаму або больш цяжкаму падаткаабкладанню або звязанаму з ім патрабаванню, чым падаткаабкладанне і звязаныя з ім патрабаванні, якім падвяргаюцца або могуць падвяргацца другія падобныя прадпрыемствы першай названай Дзяржавы.

6. Палажэнні гэтага артыкула, незалежна ад палажэнняў артыкула 2, прымяняюцца да падаткаў любога роду і віду.

Артыкул 25

Працэдура ўзаемнага пагаднення

1. Калі асоба лічыць, што дзеянні адной або абедзвюх Дагаворных Дзяржаў прыводзяць або прывядуць да падаткаабкладання яе не ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення, яна можа, нягледзячы на сродкі абароны, якія прадугледжаны нацыянальным заканадаўствам гэтых Дзяржаў, прадставіць сваю справу для разгляду ў кампетэнтны орган Дагаворнай Дзяржавы, рэзідэнтам якой яна з'яўляецца, або, калі яе выпадак падпадае пад дзеянне пункта 1 артыкула 24, той Дагаворнай Дзяржавы, грамадзянінам якой яна з'яўляецца. Заява павінна быць прадстаўлена на

працягу трох гадоў з даты першага паведамлення аб дзеяннях, што прыводзяць да падаткаабкладання не ў адпаведнасці з палажэннямі дадзенага Пагаднення.

2. Кампетэнтны орган імкнецца, калі ён палічыць заяву абгрунтаванай і калі ён сам не ў стане прыйсці да здавальняючага рашэння, вырашыць пытанне па ўзаемнай згодзе з кампетэнтным органам другой Дагаворнай Дзяржавы з гэтай пазбягання падаткаабкладання, якое не адпавядае дадзенаму Пагадненню. Любая дасягнутая дамоўленасць выконваецца незалежна ад якіх-небудзь абмежаванняў па часу, якія маюцца ў нацыянальным заканадаўстве Дагаворных Дзяржаў.

3. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў імкнуцца вырашаць па ўзаемнай згодзе любыя цяжкасці або сумненні, якія ўзнікаюць пры тлумачэнні або прымяненні дадзенага Пагаднення. Яны могуць таксама кансультавацца адзін з адным з гэтай прадукінення двайнога падаткаабкладання ў выпадках, не прадугледжаных Пагадненнем.

4. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў могуць уступаць у прамыя кантакты адзін з адным у мэтах дасягнення пагаднення ў разуменні папярэдніх пунктаў. Калі акажацца пажаданым для дасягнення пагаднення правесці вусны абмен думкамі, такі абмен думкамі можа мець месца ў камісіі, якая складаецца з прадстаўнікоў кампетэнтных органаў Дагаворных Дзяржаў.

Артыкул 26

Абмен інфармацыяй

1. Кампетэнтныя органы Дагаворных Дзяржаў абменьваюцца такой інфармацыяй, якая неабходна для выканання палажэнняў дадзенага Пагаднення, што датычыцца падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзенае Пагадненне, у той ступені, у якой падаткаабкладанне па гэтаму заканадаўству не супярэчыць дадзенаму Пагадненню. Абмен інфармацыяй не абмяжоўваецца артыкулам 1. Любая інфармацыя, атрыманая Дагаворнай Дзяржавай, лічыцца канфідэнцыяльнай так жа, як і інфармацыя, атрыманая па нацыянальнаму заканадаўству гэтай Дзяржавы і паведамляецца толькі асобам або органам (уключаючы суды і адміністрацыйныя органы), якія звязаны з падлічэннем або сысканнем, прымусовым спяганнем або судовым праследаваннем у дачыненні да падаткаў, на якія распаўсюджваецца дадзенае Пагадненне або разглядаюць заяў у дачыненні да такіх падаткаў. Такія асобы або органы павінны выкарыстоўваць інфармацыю толькі для такіх мэт. Яны могуць раскрываць інфармацыю ў ходзе адкрытага судовага пасяджэння або пры прыняцці судовых рашэнняў.

2. Ні ў якім выпадку палажэнні пункта 1 не павінны тлумачыцца як тыя, што абавязваюць адну Дагаворную Дзяржаву:

а) праводзіць адміністрацыйныя меры, якія супярэчаць заканадаўству або адміністрацыйнай практыцы гэтай або другой Дагаворнай Дзяржавы;

б) прадастаўляць інфармацыю, якую нельга атрымаць па заканадаўству або ў ходзе звычайнай адміністрацыйнай практыкі гэтай або другой Дагаворнай Дзяржавы;

с) прадастаўляць інфармацыю, якая раскрывала б якую-небудзь гандлёвую, дзелавую, прамысловую, камерцыйную або прафесіянальную тайну або гандлёвы працэс або інфармацыю, раскрыццё якой супярэчыла б дзяржаўнай палітыцы.

Артыкул 27

Члены дыпламатычных прадстаўніцтваў і консульскіх устаноў

Ніякія палажэнні дадзенага Пагаднення не закранаюць падатковых прывілей членаў дыпламатычных прадстаўніцтваў або консульскіх устаноў, прадастаўленых агульнымі нормамі міжнароднага права або палажэннямі спецыяльных пагадненняў.

Артыкул 28

Уваходжанне ў сілу

1. Кожная Дагаворная Дзяржава паведамляе другой Дагаворнай Дзяржаве аб завяршэнні працэдур, неабходных па яе заканадаўству для ўваходжання ў сілу дадзенага Пагаднення.

Пагадненне ўваходзіць у сілу на трыццаты дзень пасля атрымання апошняга з гэтых паведамленняў.

2. Палажэнні Пагаднення прымяняюцца:

а) у дачыненні да падаткаў, утрыманых з крыніцы з даходаў, якія атрыманы першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім Пагадненне ўвайшло ў сілу;

б) у дачыненні да іншых падаткаў, што спаганяюцца з даходаў за падатковыя перыяды, якія пачынаюцца першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім Пагадненне ўвайшло ў сілу;

с) у дачыненні да падаткаў на маёмасць, што спаганяюцца з відаў маёмасці, якая маецца на 1 студзеня года, наступнага за годам, у якім Пагадненне ўвайшло ў сілу.

3. Палажэнні Пагаднення паміж Аўстрыйскай Рэспублікай і Саюзам Савецкіх Сацыялістычных Рэспублік аб устараненні двайнога падаткаабкладання даходаў і маёмасці, якое падпісана ў Вене 10 красавіка

1981 года, спыняюць прымяненне ў дачыненні да любога падатку Аўстрыі або Беларусі, што адносіцца да даходу або маёмасці, на якія распаўсюджваецца дзеянне дадзенага Пагаднення адносна гэтага падатку, у адпаведнасці з палажэннямі пункта 2.

Артыкул 29 Спыненне дзеяння

Дадзенае Пагадненне застаецца ў сіле да той пары, пакуль яго дзеянне не будзе спынена Дагаворнай Дзяржавай. Любая з Дагаворных Дзяржаў можа спыніць дзеянне Пагаднення па дыпламатычных каналах, шляхам пісьмовага паведамлення аб спыненні дзеяння 30 або да 30 чэрвеня каляндарнага года, наступнага пасля заканчэння пяці гадоў з даты ўваходжання Пагаднення ў сілу. У такім выпадку Пагадненне спыняе сваё дзеянне:

а) у дачыненні да падаткаў, што ўтрыманы з крыніцы з даходаў, атрыманых першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне аб спыненні дзеяння;

б) у дачыненні да іншых падаткаў, што спаганяюцца з даходаў за падатковыя перыяды, якія пачынаюцца першага або пасля першага студзеня каляндарнага года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне аб спыненні дзеяння;

с) у дачыненні да падаткаў на маёмасць, што спаганяюцца з відаў маёмасці, якая маецца на 1 студзеня года, наступнага за годам, у якім дадзена паведамленне аб спыненні дзеяння.

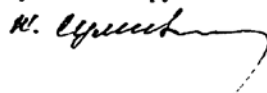
У сведчанне чаго паўнамоцныя прадстаўнікі дзвюх Дагаворных Дзяржаў, адпаведным чынам на тое ўпаўнаважаныя, падпісалі дадзенае Пагадненне.

Здзейснена ў двух экзэмплярах у г. Мінску 16 мая 2001 года на нямецкай, беларускай і англійскай мовах, прычым усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку разыходжання ў тлумачэнні перавагу мае тэкст на англійскай мове.

За Урад
Аўстрыйскай Рэспублікі



За Урад
Рэспублікі Беларусь



ПРАТАКОЛ

У момант падпісання Пагаднення паміж Урадам Аўстрыйскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб пазбяганні двайнога падаткаабкладання ў дачыненні да падаткаў на даходы і маёмасць ніжэйпадпісаныя дамовіліся, што наступныя палажэнні складаюць неад'емную частку Пагаднення.

1. Тэрмін “палітыка-адміністрацыйнае падраздзяленне” пры выкарыстанні ў дадзеным Пагадненні адносіцца толькі да Аўстрыі.

2. Да артыкула 7:

Тэрмін “прыбытак” пры выкарыстанні ў гэтым артыкуле ўключае прыбытак, што атрымлівае любы партнёр ад яго ўдзелу ў таварыстве і, у выпадку Аўстрыі, ад удзелу ў пасіўным таварыстве (Stille Gesellschaft), якое створана па аўстрыйскаму заканадаўству.

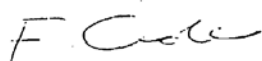
3. Да артыкула 22:

Разумеюца, што маёмасць, якая не ўяўляе сабой зямлю і будынкі, што належаць да камерцыйнай дзейнасці, якая разглядаецца ў артыкуле 5, пункты 3 і 4, можа абкладацца ў адпаведнасці з артыкулам 22, пункт 2.

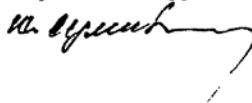
У пасведчанне чаго паўнамоцныя прадстаўнікі дзвюх Дагаворных Дзяржаў, адпаведным чынам на тое ўпаўнаважаныя, падпісалі дадзены Праатакол.

Здзейснена ў двух экзэмплярах у г. Мінск 16 мая 2001 года на нямецкай, беларускай і англійскай мовах, прычым усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку разыходжання ў тлумачэнні перавагу мае тэкст на англійскай мове.

За Урад
Аўстрыйскай Рэспублікі



За Урад
Рэспублікі Беларусь



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on property

The Government of the Republic of Austria and the Government of the Republic of Belarus, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on property,

Have agreed as follows:

Article 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

(1) This Convention shall apply to taxes on income and on property imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on property all taxes imposed on total income, on total property, or on elements of income or of property, including taxes on gains from the alienation of property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises as well as taxes on property appreciation.

(3) The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) in Austria:

1. the income tax (die Einkommensteuer);
2. the corporation tax (die Körperschaftsteuer);
3. the land tax (die Grundsteuer);
4. the tax on agricultural and forestry enterprises (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);
5. the tax on the value of vacant plots (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken);

(b) in Belarus:

1. the tax on income and profits of legal persons;
2. the income tax on individuals;
3. the tax on immovable property and
4. the land tax.

(4) The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General definitions

(1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, the Republic of Austria or the Republic of Belarus;
- (b) the term "Austria" means the Republic of Austria; the term "Belarus" means the Republic of Belarus and, when used in a geographical sense, means the territory over which the Republic of Belarus exercises under the laws of Belarus and in accordance with international law sovereign rights and jurisdiction;
- (c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- (d) the term "company" means any legal person or any entity which is treated as a legal person for tax purposes;
- (e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

- (f) the term “international traffic” means any transport by a ship, boat or aircraft operated by an enterprise which is a resident of a Contracting State, except when the ship, boat or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (g) the term “competent authority” means:
 - (i) in Austria: the Federal Minister of Finance or his authorised representative;
 - (ii) in Belarus: the State Tax Committee of the Republic of Belarus or its authorised representative;
 - (h) the term “national” means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
- (2) As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Resident

- (1) For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or property situated therein.
- (2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
- (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
 - (d) if the status of a resident cannot be determined according to sub-paragraphs (a) to (c), the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement.
- (3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

Permanent establishment

- (1) For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
- (2) The term “permanent establishment” includes especially:
- (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop, and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
- (3) A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.
- (4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping, inland waterways transport and air transport

(1) Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, boats or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

(1) Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term “dividends” as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same

taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State if the recipient is the beneficial owner of the interest and:

- (a) the recipient of the interest is a Contracting State itself or a local authority or the Central (National) Bank of a Contracting State; or
- (b) the interest is paid in respect of a loan which has been approved by the Government of a Contracting State of which the payer of the interest is a resident;
- (c) interest paid in respect of a loan or a credit made, guaranteed or insured by public entities of the other Contracting State the objective of which is to promote the export and which is connected with the supply by an enterprise of the other Contracting State of industrial, trade, medical or scientific equipment.
- (d) The term "public entity" mentioned in sub-paragraph (c) includes the Oesterreichische Kontrollbank Aktiengesellschaft.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(5) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or transport vehicles, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Gains from the alienation of property

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of property other than immovable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of property other than immovable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, boats or aircraft operated in international traffic or property other than immovable property pertaining to the operation of such ships, boats or aircraft, shall be taxable only in that State.

(4) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

(3) For the purposes of this Convention the term "fixed base" means a fixed place, such as an office or room, through which the activities of an individual performing independent personal services are wholly or partly carried on.

Article 15

Dependent personal services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, boat or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18

Pensions

(1) Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, payments received by an individual being a resident of a Contracting State from the statutory social insurance of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

Article 19

Government service

- (1) (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- (2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- (3) The provisions of paragraph 1 of this Article shall likewise apply in respect of remuneration paid to the Austrian Foreign Trade Commissioner for Belarus and to the members of the staff of the Austrian Foreign Trade Commissioner for Belarus.
- (4) The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

- (1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
- (2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Property

- (1) Property represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- (2) Property represented by property other than immovable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by property other than immovable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

(3) Property represented by ships, boats and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by property other than immovable property pertaining to the operation of such ships, boats and aircraft shall be taxable only in that State.

(4) All other elements of property of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

(1) In the case of Austria, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) Where a resident of Austria derives income or owns property which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Belarus, Austria shall, subject to the provisions of sub-paragraphs (b), (c) and (d), exempt such income or property from tax.
- (b) Where a resident of Austria derives items of income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Belarus, Austria shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Belarus. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given which is attributable to such items of income derived from Belarus.
- (c) Dividends covered by paragraph 2 sub-paragraph (a) of Article 10 and paid by a company which is a resident of Belarus to a company which is a resident of Austria shall, subject to the relevant provisions of the domestic law of Austria but irrespective of any deviating minimum holding requirements of that law, be exempt from tax in Austria.
- (d) Where in accordance with any provision of this Convention income derived or property owned by a resident of Austria is exempt from tax in Austria, Austria may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or property of such resident, take into account the exempted income or property.
- (e) Income derived by a resident of Austria which is considered by Austria to be taxable under this Convention in Belarus may nevertheless be taxed in Austria if, after the conduct of a mutual agreement procedure, Belarus does not tax that income by virtue of this Convention.

(2) In the case of Belarus, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Belarus derives income or owns property which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Austria, Belarus shall allow:

- (i) as a deduction from the tax on the income (profits) of that resident, an amount equal to the income (profits) tax paid in Austria;
- (ii) as a deduction from the tax on the property of that resident, an amount equal to the property tax paid in Austria.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income (profits) tax or property tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income (profits) or the property which may be taxed in Austria.

Article 24

Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

(2) Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

(3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

(4) Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a

Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable property of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(6) The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

(1) Where a person considers that actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into force

(1) Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the latter of these notifications.

(2) The provisions of the Convention shall have effect:

- (a) with respect to taxes withheld at source on income derived on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the Convention entered into force;
- (b) with respect to other taxes charged on income of taxable periods beginning on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the Convention entered into force;
- (c) with respect to taxes on property charged on items of property existing on January 1 of the year following the year in which the Convention entered into force.

(3) The provisions of the Convention between the Republic of Austria and the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation on income and on capital signed at Vienna, on 10 April 1981, shall cease to be effective in respect to any Austrian or Belarus tax relating to income or property for which the present Convention has effect as respects that tax, in accordance with the provisions of paragraph 2.

Article 29

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination on or before the thirtieth day of June in a calendar year after the fifth year from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) with respect to taxes withheld at source on income derived on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the notice of termination is given;
- (b) with respect to other taxes charged on income of taxable periods beginning on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the notice of termination is given;
- (c) with respect to taxes on property charged on items of property existing on January 1 of the year next following the year in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Minsk this 16th day of May 2001, in the German, Belarusian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Austria:

Cede

For the Government of the Republic of Belarus:

Martynov

Protocol

At the moment of signing the Convention between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on property, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

1. The term "political subdivision" as used in the Convention refers only to Austria.

2. Ad Article 7:

The term "profits" as used in this Article includes the profits derived by any partner from his participation in a partnership and, in the case of Austria, from a participation in a sleeping partnership (Stille Gesellschaft) created under Austrian law.

3. Ad Article 22:

It is understood that property not representing land and buildings belonging to business activities covered by Article 5 paragraphs 3 and 4 may be taxed according to Article 22 paragraph 2.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Minsk this 16th day of May 2001, in the German, Belarusian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Austria:

Cede

For the Government of the Republic of Belarus:

Martynov

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

zwischen der Regierung der Republik Österreich und der Regierung der Republik Belarus zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Die Regierung der Republik Österreich und die Regierung der Republik Belarus, von dem Wunsche geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschließen,

haben Folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung von Vermögen, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Österreich:

1. die Einkommensteuer;
2. die Körperschaftsteuer;
3. die Grundsteuer;
4. die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben;
5. die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken;

b) in Belarus:

1. die Steuer vom Einkommen und von Gewinnen juristischer Personen;
2. die Einkommensteuer natürlicher Personen;
3. die Steuer von unbeweglichem Vermögen und
4. die Grundsteuer.

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander am Ende eines jeden Jahres die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

- (1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,
- a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Republik Österreich oder die Republik Belarus;
 - b) bedeutet der Ausdruck „Österreich“ die Republik Österreich; bedeutet der Ausdruck „Belarus“ die Republik Belarus und, im geografischen Sinn verwendet, das Gebiet, über das die Republik Belarus nach belarussischem Recht und in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Hoheitsrechte und Rechtsprechung ausübt;
 - c) umfasst der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;
 - d) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
 - e) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
 - f) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Schiff oder Luftfahrzeug, das von einem in einem Vertragsstaat ansässigen Unternehmen betrieben wird, es sei denn, das Schiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
 - g) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“
 - i) in Österreich: den Bundesminister für Finanzen oder dessen bevollmächtigten Vertreter;
 - ii) in Belarus: das Staatliche Steuerkomitee der Republik Belarus oder dessen bevollmächtigten Vertreter;
 - h) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
 - i) jede natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaats besitzt;
 - ii) jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist.
- (2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4

Ansässige Person

- (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, des Ortes ihrer Gründung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.
- (2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:
- a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
 - b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
 - c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
 - d) wenn die Ansässigkeit nicht gemäß lit. a bis c bestimmt werden kann, so werden sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bemühen, die Frage in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln.
- (3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

Artikel 5

Betriebstätte

- (1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.
- (2) Der Ausdruck „Betriebstätte“ umfasst insbesondere:
- a) einen Ort der Leitung,
 - b) eine Zweigniederlassung,
 - c) eine Geschäftsstelle,
 - d) eine Fabrikationsstätte,
 - e) eine Werkstatt und
 - f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.
- (3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.
- (4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebstätten:
- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
 - b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
 - c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
 - d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
 - e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
 - f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter lit. a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.
- (5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 – für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebstätte machen.
- (6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.
- (7) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

- (1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.
- (2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbstständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so dürfen die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbstständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt, Binnenschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Schiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet – und entsprechend besteuert –, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10

Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen:

a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Anteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist, 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmung durchzuführen ist.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 sind Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, von der Besteuerung im erstgenannten Staat ausgenommen, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist und:

a) der Empfänger der Zinsen ein Vertragsstaat oder eine Gebietskörperschaft oder die Zentralbank (Nationalbank) eines Vertragsstaats ist; oder

- b) die Zinsen für ein Darlehen gezahlt werden, das von der Regierung des Vertragsstaats genehmigt wurde, in dem der Schuldner der Zinsen ansässig ist;
- c) die Zinsen für ein Darlehen oder einen Kredit gezahlt werden, die von öffentlichen Einrichtungen des anderen Vertragsstaats zur Förderung des Exportes gewährt, garantiert oder besichert werden, und die mit der Lieferung gewerblicher, kaufmännischer, medizinischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen zusammenhängen, die ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats tätigt.
- d) Der in lit. c verwendete Ausdruck „öffentliche Einrichtung“ umfasst auch die Oesterreichische Kontrollbank Aktiengesellschaft.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(5) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zu Grunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren der Nutzungsberechtigte ist, 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematografischer Filme, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder Transportfahrzeuge oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder

nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte oder feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zu Grunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats aus der Veräußerung von Schiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, bezieht, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1, 2 und 3 nicht genannten Vermögens dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

Selbstständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbstständiger Tätigkeit bezieht, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so dürfen die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfasst insbesondere die selbstständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbstständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

(3) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „feste Einrichtung“ feste Räumlichkeiten, wie ein Büro oder einen Raum, durch die die selbstständige Tätigkeit einer natürlichen Person ganz oder teilweise ausgeübt wird.

Artikel 15

Unselbstständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 dürfen Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbstständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so dürfen die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbstständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und

- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels dürfen Vergütungen für unselbstständige Arbeit, die an Bord eines Schiffes oder Luftfahrzeuges ausgeübt wird, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im internationalen Verkehr betrieben wird, in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 dürfen Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so dürfen diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

Artikel 18

Ruhegehälter

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 dürfen Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbstständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dürfen Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus der gesetzlichen Sozialversicherung des anderen Vertragsstaats erhält, nur im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 19

Öffentlicher Dienst

- (1) a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und
- i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder
- ii) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.
- (2) a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften oder aus einem von diesem Staat oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.
- b) Diese Ruhegehälter dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.
- (3) Absatz 1 dieses Artikels gilt auch für Vergütungen, die dem österreichischen Handelsdelegierten in Belarus und den Mitgliedern der österreichischen Außenhandelsstelle in Belarus gezahlt werden.
- (4) Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats oder einer seiner Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 und 18 anzuwenden.

Artikel 20

Studenten

Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, dürfen ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, darf im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, darf im anderen Staat besteuert werden.

(3) Schiffe und Luftfahrzeuge, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung

(1) In Österreich wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

- a) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Belarus besteuert werden, so nimmt Österreich vorbehaltlich der lit. b, c, und d diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.
- b) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 10, 11 und 12 in Belarus besteuert werden dürfen, so rechnet Österreich auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Belarus gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus Belarus bezogenen Einkünfte entfällt.
- c) Dividenden im Sinne des Artikels 10 Absatz 2 lit. a, die von einer in Belarus ansässigen Gesellschaft an eine in Österreich ansässige Gesellschaft gezahlt werden, sind, vorbehaltlich der entsprechenden Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts Österreichs, aber ungeachtet allfälliger nach diesem Recht abweichender Mindestbeteiligungserfordernisse, in Österreich von der Besteuerung ausgenommen.
- d) Einkünfte oder Vermögen einer in Österreich ansässigen Person, die nach diesem Abkommen von der Besteuerung in Österreich auszunehmen sind, dürfen gleichwohl in Österreich bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.
- e) Einkünfte, die eine in Österreich ansässige Person bezieht und die in Österreich als Einkünfte betrachtet werden, die auf Grund dieses Abkommens in Belarus zu besteuern sind, dürfen dessen ungeachtet in Österreich besteuert werden, wenn Belarus nach Durchführung eines Verständigungsverfahrens diese Einkünfte auf Grund dieses Abkommens nicht besteuert.

(2) In Belarus wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

Bezieht eine in Belarus ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen, und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Österreich besteuert werden, so rechnet Belarus

- i) auf die vom Einkommen (von den Gewinnen) dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Österreich gezahlten Steuer vom Einkommen (von den Gewinnen) entspricht;
- ii) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Österreich gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer vom Einkommen (von den Gewinnen) oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte (die Gewinne), die in Österreich besteuert werden dürfen oder auf das Vermögen, das in Österreich besteuert werden darf, entfällt.

Artikel 24

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Staatenlose, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, dürfen in keinem Vertragsstaat einer Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des betreffenden Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(3) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

(4) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(5) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(6) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch von einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 26

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens betreffend die unter das Abkommen fallenden Steuern erforderlich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 nicht eingeschränkt. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offen legen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem Ordre public widerspräche.

Artikel 27

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 28

In-Kraft-Treten

(1) Jeder Vertragsstaat teilt dem anderen Vertragsstaat den Abschluss der für das In-Kraft-Treten dieses Abkommens nach seinem jeweiligen Recht erforderlichen Verfahren mit. Das Abkommen tritt am dreißigsten Tag nach dem Zeitpunkt in Kraft, an dem die später dieser Mitteilungen erfolgt.

(2) Die Bestimmungen des Abkommens finden Anwendung:

- a) hinsichtlich der an der Quelle einbehaltenen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres bezogen werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;
- b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen für Steuerzeiträume, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres beginnen, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;
- c) hinsichtlich der Vermögensteuern für Steuern von jenen Teilen des Vermögens, die am 1. Jänner des Jahres bestanden haben, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist.

(3) Die Bestimmungen des am 10. April 1981 in Wien unterzeichneten Abkommens zwischen der Republik Österreich und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zur Vermeidung der Doppelbesteuerung des Einkommens und des Vermögens sind in Bezug auf österreichische oder belarussische Steuern vom Einkommen oder vom Vermögen nicht mehr anzuwenden, für die dieses Abkommen nach Absatz 2 Anwendung findet.

Artikel 29

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann es am oder vor dem 30. Juni eines jeden Kalenderjahres nach Ablauf von fünf Jahren nach seinem In-Kraft-Treten schriftlich auf diplomatischem Weg kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen nicht mehr Anwendung:

- a) hinsichtlich der an der Quelle einbehaltenen Steuern für Einkünfte die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres bezogen werden, das dem Jahr der Kündigung folgt;
- b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen für Steuerzeiträume, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres beginnen, das dem Jahr der Kündigung folgt;
- c) hinsichtlich der Vermögensteuern für Steuern, die von jenen Teilen des Vermögens erhoben werden, die am 1. Jänner des Jahres bestanden haben, das dem Jahr der Kündigung folgt.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig Bevollmächtigten der beiden Vertragsstaaten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Minsk, am 16. Mai 2001, in zwei Urschriften, jede in deutscher, belarussischer und englischer Sprache, wobei alle Texte gleichermaßen authentisch sind. Im Zweifel geht der englische Text vor.

Für die Regierung der Republik Österreich:

Cede

Für die Regierung der Republik Belarus:

Martynov

Protokoll

Im Zeitpunkt der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Regierung der Republik Österreich und der Regierung der Republik Belarus zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sind die Gefertigten übereingekommen, dass die folgenden Bestimmungen einen integrierenden Bestandteil des Abkommens bilden:

1. Der im Abkommen verwendete Ausdruck „Gebietskörperschaft“ („political subdivision“) bezieht sich nur auf Österreich.

2. Zu Artikel 7:

Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Gewinne“ umfasst auch Gewinne eines Gesellschafters aus seiner Beteiligung an einer Personengesellschaft und im Fall Österreichs auch aus der Beteiligung an einer stillen Gesellschaft des österreichischen Rechts.

3. Zu Artikel 22:

Es besteht Einvernehmen darüber, dass Betriebsvermögen, das nicht aus Grundstücken oder Gebäuden besteht und das zu einer unter Artikel 5, Absätze 3 und 4 fallenden gewerblichen Tätigkeit gehört, gemäß Artikel 22 Absatz 2 besteuert werden darf.

ZU URKUND DESSEN haben die hiezu gehörig Bevollmächtigten der beiden Vertragsstaaten dieses Protokoll unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Minsk, am 16. Mai 2001, in zwei Urschriften, jede in deutscher, belarussischer und englischer Sprache, wobei alle Texte gleichermaßen authentisch sind. Im Zweifel geht der englische Text vor.

Für die Regierung der Republik Österreich:

Cede

Für die Regierung der Republik Belarus:

Martynov

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus, désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le mode de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur l'ensemble de la fortune, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens, les impôts sur le montant global des rémunérations et des salaires versés par des entreprises et les impôts sur les gains en capital.

3) Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas de l'Autriche :

1. L'impôt sur le revenu (die Einkommensteuer);
2. L'impôt sur les sociétés (die Körperschaftsteuer);
3. L'impôt foncier (die Grundsteuer);
4. L'impôt sur les entreprises agricoles et forestières (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);
5. La taxe sur la valeur des terrains vacants (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken);

b) Dans le cas du Bélarus :

1. L'impôt sur le revenu et sur les bénéfices des personnes morales;
2. L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
3. L'impôt sur les biens immobiliers; et
4. L'impôt foncier.

4) La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui s'y substitueraient. À la fin de chaque année, les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la République d'Autriche ou la République du Bélarus;
- b) Le terme « Autriche » désigne la République d'Autriche; le terme « Bélarus » désigne la République du Bélarus et, lorsqu'il est utilisé dans son acception géographique, désigne le territoire sur lequel la République du Bélarus exerce ses droits souverains et sa compétence conformément à sa législation et au droit international;
- c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins de l'imposition;
- e) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- f) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise qui est un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- g) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de l'Autriche, le Ministre fédéral des finances ou son représentant autorisé;
 - ii) Dans le cas du Bélarus, le Comité d'État pour les impôts de la République du Bélarus ou son représentant autorisé;
- h) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2) Pour l'application de la Convention par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État relative aux impôts auxquels s'applique la présente Convention.

Article 4. Résident

1) Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États, ou dans aucun d'eux, elle est réputée être un résident de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) Si le statut d'un résident ne peut être déterminé en vertu des alinéas a) à c), les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord.

3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des Parties contractantes tranchent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1) Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) L'expression « établissement stable » désigne notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3) Un chantier ou un projet de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.

4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité globale résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et que, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable au sens des dispositions de ce paragraphe.

6) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7) Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non), ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1) Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4) S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime, fluvial et aérien

1) Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1) Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices, qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2) Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3) Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires qui ne sont pas des créances ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au

moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5) Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1) Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire est le bénéficiaire effectif des intérêts, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des États contractants règlent par accord amiable les modalités d'application de cette limitation.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant sont exonérés de l'impôt dans le premier État mentionné si le bénéficiaire est le bénéficiaire effectif des intérêts et si :

- a) Le bénéficiaire des intérêts est lui-même un État contractant, une collectivité locale ou la Banque centrale (nationale) d'un État contractant; ou
- b) Les intérêts sont versés au titre d'un prêt qui a été approuvé par le Gouvernement d'un État contractant dont le débiteur de ces intérêts est un résident;
- c) Les intérêts versés au titre d'un prêt ou d'un crédit fait, garanti ou assuré par des entités publiques de l'autre État contractant dont l'objectif est de promouvoir les exportations et qui est lié à la fourniture d'équipements industriels, commerciaux, médicaux ou scientifiques par une entreprise de l'autre État contractant;
- d) L'expression « entité publique » mentionnée à l'alinéa c) comprend la Banque autrichienne de contrôle des sociétés (Österreichische Kontrollbank Aktiengesellschaft).

4) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à

cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

6) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ces intérêts sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7) Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1) Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut de ces redevances.

3) Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou de véhicules de transport, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6) Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains provenant de la cession de biens

1) Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Les gains issus de la cession de biens autres qu'immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens autres qu'immobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3) Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens autres qu'immobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4) Les gains issus de la cession de biens, autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions libérales

1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2) L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

3) Au sens de la présente Convention, l'expression « base fixe » désigne une installation fixe, telle qu'un bureau ou une pièce, au moyen de laquelle une personne physique de profession indépendante exerce tout ou partie de son activité.

Article 15. Professions dépendantes

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables uniquement dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et athlètes

1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant qu'athlète sont imposables dans cet autre État.

2) Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

Article 18. Pensions

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les paiements versés à une personne physique qui est un résident d'un État contractant au titre de la sécurité sociale obligatoire de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

- 1) a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;
- b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet État :
 - i) Possède la nationalité de cet État; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.
- 2) a) Les pensions payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État, cette subdivision ou cette collectivité ne sont imposables que dans cet État;
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
- 3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux émoluments versés au Commissaire autrichien au commerce extérieur pour le Bélarus et aux membres du personnel à son service.
- 4) Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques, ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou stagiaire, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

- 1) Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
- 2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou

le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

Article 22. Fortune

1) La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2) La fortune constituée par des biens autres que des biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État, ou par des biens autres que des biens immobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3) La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant et par des biens autres qu'immobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs n'est imposable que dans cet État.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1) Dans le cas de l'Autriche, la double imposition est évitée de la manière suivante :

- a) Lorsqu'un résident de l'Autriche reçoit des revenus ou possède une fortune, qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Bélarus, l'Autriche, sous réserve des dispositions des alinéas b), c) et d), exonère de l'impôt ces revenus ou cette fortune;
- b) Lorsqu'un résident de l'Autriche reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, et 12, sont imposables au Bélarus, l'Autriche accorde une déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident d'un montant égal à l'impôt payé au Bélarus. Cette déduction ne peut toutefois pas excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant aux éléments de revenu perçus au Bélarus;
- c) Les dividendes visés à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 et payés par une société qui est un résident du Bélarus à une société qui est un résident de l'Autriche sont, sous réserve des dispositions pertinentes de la législation nationale de l'Autriche et quelles que soient les exigences minimales de participation contraires prévues par cette législation, exonérés de l'impôt en Autriche;
- d) Lorsque, conformément aux dispositions de la présente Convention, les revenus reçus ou la fortune détenue par un résident de l'Autriche sont exonérés de l'impôt en Autriche, cette dernière peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exonérés;
- e) Les revenus perçus par un résident de l'Autriche considérés par l'Autriche comme étant imposables dans le cadre de la présente Convention au Bélarus sont néanmoins imposables en Autriche si, après avoir appliqué une procédure convenue d'un

commun accord, le Bélarus exonère ces revenus de l'impôt en vertu de la présente Convention.

2) Dans le cas du Bélarus, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Lorsqu'un résident du Bélarus reçoit des revenus ou possède une fortune qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, sont imposables en Autriche, le Bélarus admet :

- i) En déduction de l'impôt sur le revenu (bénéfice) de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu (bénéfice) payé en Autriche;
- ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Autriche;

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois pas excéder la fraction du montant de l'impôt sur le revenu (bénéfices) ou de l'impôt sur la fortune, tel que calculé avant que la déduction ne soit accordée, qui est imputable, selon le cas, aux revenus (bénéfices) ou à la fortune imposables en Autriche.

Article 24. Non-discrimination

1) Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique également aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2) Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation.

3) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4) À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont, aux fins de la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées auprès d'un résident du premier État.

5) Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises, dans le premier État, à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

6) Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3) Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par la présente Convention.

4) Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange de vues verbal semble recommandé pour arriver à un accord, un tel échange peut avoir lieu dans le cadre d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1) Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention relatives aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts et par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des informations dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou de dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1) Chacun des États contractants notifie à l'autre État contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entre en vigueur le trentième jour qui suit la date de la dernière de ces notifications.

2) Les dispositions de la Convention s'appliquent :

- a) En ce qui concerne les impôts sur le revenu retenus à la source perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date;
- b) En ce qui concerne les autres impôts prélevés sur les revenus perçus pour l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date;
- c) En ce qui concerne l'impôt sur la fortune prélevé sur des éléments de fortune existant au 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

3) Les dispositions de la Convention entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition sur les revenus et la fortune, signée à Vienne le 10 avril 1981, cessent de produire leurs effets pour tout impôt autrichien ou biélorusse relatif aux revenus ou à la fortune auxquels la présente Convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention, par voie diplomatique, moyennant un préavis écrit de dénonciation notifié le trentième jour du mois de juin d'une année civile survenant après la cinquième année à compter de l'entrée en vigueur de la Convention, ou avant cette date. Dans ce cas, la Convention cesse de produire ses effets :

- a) En ce qui concerne les impôts sur le revenu retenus à la source perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation est adressé, ou après cette date;

- b) En ce qui concerne les autres impôts prélevés sur les revenus perçus pour l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation est adressé, ou après cette date;
- c) En ce qui concerne l'impôt sur la fortune prélevé sur des éléments de fortune existant au 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation est adressé.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux États contractants, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Minsk, le 16 mai 2001, en deux exemplaires originaux, en langues allemande, biélorussienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :

CEDE

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

MARTYNOV

PROTOCOLE

À la signature de la présente Convention entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes font partie intégrante de la Convention :

1. Au sens de la Convention, l'expression « subdivision politique » ne concerne que l'Autriche.

2. En ce qui concerne l'article 7 :

Au sens dudit article, le terme « bénéfices » comprend les bénéfices qu'un associé tire de sa participation dans une société de personnes et, dans le cas de l'Autriche d'une participation dans une société en participation (Stille Gesellschaft) créée en vertu du droit autrichien.

3. En ce qui concerne l'article 22 :

Il est entendu que la fortune qui ne représente pas des terrains et des immeubles appartenant à des activités commerciales visées par les paragraphes 3 et 4 de l'article 5 est imposable conformément au paragraphe 2 de l'article 22.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux États contractants, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

FAIT à Minsk, le 16 mai 2001, en deux exemplaires originaux, en langues allemande, bélarussienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :

CEDE

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

MARTYNOV

No. 53053

**Spain
and
Republic of Moldova**

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Moldova regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Madrid, 22 October 2013

Entry into force: *7 November 2015, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, Moldovan and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 10 November 2015*

**Espagne
et
République de Moldova**

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Moldova relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière. Madrid, 22 octobre 2013

Entrée en vigueur : *7 novembre 2015, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, moldave et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 10 novembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN
AND
THE REPUBLIC OF MOLDOVA
REGARDING COOPERATION AND
MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Kingdom of Spain and the Republic of Moldova, hereinafter referred to as the Parties,

Considering that offences against customs legislation are detrimental to their economic, fiscal and social interests, as well as to the legitimate interests of trade;

Considering that illicit trafficking in narcotic drugs, psychotropic substances and other hazardous goods constitutes a danger to public health and to society;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of customs duties and taxes collected at importation or exportation of goods and the proper implementation of the measures of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs legislation and efforts to ensure proper collection of import and export customs duties and taxes can be made more effective through cooperation between their Customs authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953 and its Resolution on Security and Facilitation of the International Trade Supply Chain of June 2002;

Having regard to the Protocol on mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Partnership and Co-operation Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Moldova, of the other part, signed in Brussels on November 28, 1994;

Having regard also to the Single Convention on Narcotic Drugs (New York, March 30, 1961), amended by the Protocol (Geneva, March 25, 1972), the Convention on Psychotropic Substances (Vienna, February 21, 1971) and the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances (Vienna, December 20, 1988);

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- a)** *"Customs authority" shall mean:*
- *in the Kingdom of Spain: The Ministry of Finance and Public Administrations, without prejudice to the competences corresponding to other Ministries;*
 - *in the Republic of Moldova, the Customs Service under the Ministry of Finance;*
- b)** *"Customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions enforced by the Customs authorities governing the import, export and transit of goods or any other customs procedures or regimes, whether relating to customs duties and taxes or to measures of prohibition, restriction or control, including illegal trafficking in narcotic drugs and other goods;*
- c)** *"Customs offence" shall mean any violation of customs legislation, as well as any attempted violation of such legislation;*
- d)** *"Customs duties and taxes" shall mean all duties, taxes and any other charges levied and collected by Customs authorities;*
- e)** *"Person" shall mean any natural or legal person;*
- f)** *"Requesting authority" shall mean the Customs authority which makes a request for assistance in customs matters;*
- g)** *"Requested authority" shall mean the Customs authority which receives a request for assistance in customs matters;*

h) "Controlled delivery" shall mean the technique of allowing illicit consignments which contain or are suspected of containing narcotic drugs, psychotropic substances, substances substituted for them or sensitive goods, to pass out of, through or into the territories of the Parties, with the agreement and under the supervision of the competent authorities, for the purpose of identifying persons involved in these customs offences.

ARTICLE 2

Scope of the Agreement

- 1.- The Customs authorities of the Parties shall assist each other under the terms set out in the present Agreement in order to facilitate the legal movement of goods and to apply correctly the customs legislation, to prevent, investigate and combat customs offences and also to ensure the security and facilitation of the international trade supply chain.*
- 2.- Mutual assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Party and within the competence and available resources of the requested authority.*
- 3.- The content of this Agreement shall not affect mutual assistance concerning criminal matters, which shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territories of the Parties and in accordance with the international treaties to which they are Parties.*
- 4.- The provisions of this Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties under any other international treaties to which they are Parties.*
- 5.- This Agreement shall be without prejudice to the obligations of the Kingdom of Spain under the legislation of the European Union concerning its present and future obligations as a Member State of the European Union and any legislation enacted to implement those obligations, as well as its present and future obligations resulting from international treaties between the Member States of the European Union.*

ARTICLE 3

Assistance upon request

1.- *Upon request, the requested authority shall provide the requesting authority with any useful information related to:*

- a)** *the proper implementation of the customs legislation and substantial changes in such legislation;*
- b)** *the correct assessment of customs duties and taxes, especially information pertaining to the accurate determination of the customs value, tariff classification and origin of goods;*
- c)** *preventing, investigating and combating customs offences.*

2.- *At the request, the requested authority shall exercise, whenever possible, special surveillance over:*

- a)** *persons known to the requesting authority to have committed customs offences or suspected of doing so;*
- b)** *goods, either in transport or storage, known or suspected by the requesting authority of involving in illicit traffic towards the territory of the requesting Party;*
- c)** *means of transport known to be or suspected of being used to commit customs offences;*
- d)** *places known or suspected by the requesting authority of having been used to commit customs offences.*

3.- *The Customs authorities shall, upon request, supply to each other any information showing whether:*

- a)** *goods imported into the territory of one Party have been lawfully exported from the territory of the other Party;*
- b)** *goods exported from the territory of one Party have been lawfully imported into the territory of the other Party, and showing the nature of the customs procedure and regimes, if any, applicable to the goods.*

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

The Customs authorities shall provide each other assistance without prior request where they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

- a) operations considered in contravention of customs legislation;*
- b) new means or methods employed for undertaking such operations;*
- c) goods known or suspected to be the object of operations contravening customs legislation.*

ARTICLE 5

Controlled delivery

- 1.- Having regard to their national legislation and procedures, both Customs authorities may, by mutual arrangement, carry out the method of controlled delivery of narcotic drugs, psychotropic substances, substances substituted for them and sensitive goods with the aim of identifying persons involved in the illicit trafficking of those drugs, substances and goods, and seizing them.*
- 2.- Unlawful consignments in respect of which controlled deliveries are carried out may be intercepted and left for onward transportation with the unlawful consignment intact or removed or replaced, wholly or partially.*
- 3.- Decisions concerning the use of controlled deliveries are to be taken on a case-by-case basis, in accordance with the legislation in force in the territories of the Parties.*

ARTICLE 6

Information about illicit traffic of sensitive goods

The Customs authorities shall, on their own initiative or upon request and without delay, supply to each other all relevant information on activities which constitute or could constitute an offence against the customs legislation in force in the territory of one of the Parties in the following areas:

- a)** *movement of arms, ammunition, explosives and explosive devices;*
- b)** *movement of works of art and antiques, which are of significant historical, cultural or archaeological value for either of the Parties;*
- c)** *movement of toxic, nuclear and radioactive materials, as well as other substances dangerous to the environment and public health;*
- d)** *movement of goods subject to substantial customs duties and taxes.*

ARTICLE 7

Form and substance of requests for assistance

1.- Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing, accompanied by those documents that may prove useful for the execution of such requests. When the urgency of the situation so requires, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2.- Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a)** *the requesting authority;*
- b)** *the measure requested;*
- c)** *the object of and the reason for the request;*

- d) the applicable legislation;*
- e) indications, as exact and precise as possible, on the natural or legal persons targeted by the investigations and, when known, on the means of transport;*
- f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.*

3.- Requests shall be submitted in the official language of the requested Party, or in English.

4.- If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; however, precautionary measures may be imposed.

ARTICLE 8

Execution of requests

1.- Requests for assistance and enquiries shall be processed and implemented in accordance with the legislation of the requested Party.

2.- In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it is acting on its own account or at the request of other authorities of the requested Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

3.- If the requested authority is not the appropriate agency to comply with the request, this authority shall promptly transmit the request to the appropriate agency and the requesting authority shall be so informed.

ARTICLE 9

Presence of requesting Party officials at enquiries

- 1.- Duly authorized officials of one Party may, in particular cases, with the agreement of the requested authority, within the conditions laid down by the latter and under the legislation of the requested Party, be present at enquiries carried out in the territory of the other Party. The enquiries shall be carried out by the officials of the Party in whose territory the enquiries are being carried out, and the officials of the other Party may provide and receive information on those enquiries.*
- 2.- When, in the circumstances provided for under this Agreement, officials of one Party are present at enquiries carried out in the territory of the other Party, they must at all times be able to furnish documentary proof of their official status and identity. They must not wear a uniform or carry firearms and will be held responsible for any offences against the regulations of the Party where the enquiries are being carried out.*

ARTICLE 10

Communication of information

- 1.- Under the conditions and within the limits laid down in this Agreement, and when provided for under their national legislation, the Customs authorities shall provide each other with information in the form of documents, certified copies of documents, reports, etc., that may be in their possession.*
- 2.- The documents cited in paragraph 1 of this Article may be, at the discretion of the requested authority, replaced by computerized data produced in any form for the same purpose.*

ARTICLE 11

Use of information

- 1.- Information obtained under this Agreement shall be used by the Parties solely for the purposes of the present Agreement; it may only be used within its territories for other purposes with the prior written consent of the Customs authority that furnished said information, and shall be subject to the restrictions laid down by that authority.*
- 2.- The provisions of paragraph 1 of this Article shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.*
- 3.- The Customs authorities may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings brought before the courts, use as evidence the information obtained in accordance with the provisions of this Agreement.*
- 4.- The use made of such information as evidence in courts and the probatory value to be attached thereto shall be determined in accordance with the national law of the Parties.*

ARTICLE 12

Confidentiality of information

- 1.- Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Agreement shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to such information under the relevant legislation of the Party which received it.*
- 2.- Personal data shall not be transmitted when there are reasonable grounds to believe that the transfer or use of such data would be contrary to the legislation of one of the Parties, and, in particular, if the fundamental human rights of the person concerned might be violated. Upon*

request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.

- 3.- Personal data may only be transmitted to Customs authorities and, if needed for procedural purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.*

ARTICLE 13

Experts and witnesses

An official of the requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as an expert or witness in legal or administrative proceedings regarding the matters covered by the present Agreement in the jurisdiction of the requesting Party, and to produce such objects, documents or authenticated copies thereof as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must specifically indicate on what matters, and by virtue of what status or qualifications, the official will be questioned.

ARTICLE 14

Exemptions from the liability to provide assistance

- 1.- If the requested authority considers that compliance with the request would be prejudicial to the sovereignty, security, public order or any other essential interest of the requested Party or could involve the violation of an industrial, commercial or professional secret, it may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, provide it partially or provide it subject to certain conditions or prerequisites.*
- 2.- If the requesting authority asks for assistance which it would itself be unable to provide if asked for by the other Customs authority, it shall draw attention to that fact in its request. The requested authority shall then decide how to respond to such a request.*

- 3.- *If assistance is denied, this decision and its justification must be provided in writing to the requesting authority without delay.*

ARTICLE 15

Costs of assistance

- 1.- *The Customs authorities shall waive all claims on each other for the reimbursement of costs incurred in the implementation of the present Agreement, except, if applicable, the costs paid to experts and witnesses, as well as to interpreters and translators who are not employed in public service.*
- 2.- *If implementing the request will or might involve expenses of a substantial or extraordinary nature, the Parties shall consult each other in order to determine the terms and conditions according to which the request will be implemented, as well as the manner in which such expenses shall be borne.*

ARTICLE 16

Implementation of the Agreement

- 1.- *The cooperation and assistance provided under this Agreement shall be rendered directly by the Customs authorities. Those authorities shall agree the detailed arrangements for that purpose.*
- 2.- *Both Customs authorities may organize direct contact between their anti-fraud, investigation and, if appropriate, other divisions with a view to facilitating, by means of exchanging information, the prevention, investigation and combat customs offences. For this purpose, lists of designated officials shall be exchanged and regularly updated.*

- 3.- *The Customs authorities may agree to meet in order to review the implementation of this Agreement.*

ARTICLE 17

Settlement of disputes

- 1.- *All disputes concerning the interpretation or implementation of the provisions of this Agreement shall be solved through consultations and negotiations between the Customs authorities.*
- 2.- *Unresolved disputes shall be settled through diplomatic channels.*

ARTICLE 18

Amendments

The Parties may, under mutual arrangement, introduce amendments to this Agreement, legalized by separate protocols, which will be an integral part of this Agreement and shall enter into force according to the provisions of Article 20 thereof.

ARTICLE 19

Territorial scope

This Agreement will be applicable within the Customs territory of the Kingdom of Spain and that of the Republic of Moldova.

ARTICLE 20

Entry into force and termination

- 1.- This Agreement shall enter into force thirty days from the date of receipt of the last written notification, through diplomatic channels, communicating that the respective internal procedures necessary for its entry into force have been fulfilled by the Parties.*
- 2.- This Agreement is concluded for an unlimited duration and shall remain in force until six months after the date of receipt of the written notification through diplomatic channels by one of the Parties informing of its intention to terminate the Agreement.*

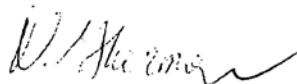
Done in Madrid, on October 22, 2013, in two original copies in Spanish, Moldavian and English, all the texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain



José Manuel García-Margallo y Marfil
Minister of Foreign Affairs and Cooperation

For the Republic of Moldova



Natalia Gherman
Deputy Prime Minister,
Minister of Foreign Affairs
and European Integration

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

**ACORD
ÎNTRU REGATUL SPANIEI
ȘI REPUBLICA MOLDOVA
PRIVIND COOPERAREA ȘI
ASISTENȚA RECIPROCĂ ÎN DOMENIUL VAMAL**

Regatul Spaniei și Republica Moldova, denumite în continuare Părți,
Considerând că încălcările legislației vamale prejudiciază interesele lor economice, fiscale și sociale, precum și interesele legitime ale comerțului;

Considerând că traficul ilicit de stupefiante, substanțe psihotrope și alte mărfuri periculoase constituie un pericol pentru sănătatea publică și societate;

Luând în considerare importanța asigurării evaluării exacte a taxelor vamale și impozitelor percepute la importul și exportul mărfurilor, precum și a implementării corecte a măsurilor de prohibiție, restricție și control;

Având convingerea că eforturile de prevenire a încălcărilor legislației vamale și eforturile de asigurare a percepției corecte a taxelor vamale și impozitelor la import și export pot fi efectuate mai eficient prin cooperarea între autoritățile lor vamale;

Având în vedere Recomandarea Consiliului de Cooperare Vamală privind asistența administrativă reciprocă din 5 decembrie 1953 și Rezoluția acestuia privind securitatea și facilitarea lanțului comercial internațional de aprovizionare din iunie 2002;

Având în vedere Protocolul privind asistența reciprocă între autoritățile administrative în materie vamală al Acordului de parteneriat și cooperare dintre Comunitățile Europene și statele lor membre, pe de o parte, și Republica Moldova, pe de altă parte, semnat la Bruxelles la 28 noiembrie 1994;

Având în vedere de asemenea Convenția unică asupra stupefiantelor (New York, 30 martie 1961), modificată prin Protocol (Geneva, 25 martie 1972), Convenția asupra substanțelor psihotrope (Viena, 21 februarie 1971) și Convenția Organizației Națiunilor Unite contra traficului ilicit de stupefiante și substanțe psihotrope (Viena, 20 decembrie 1988);

Au convenit următoarele:

ARTICOLUL 1

Definiții

În scopurile prezentului Acord:

- a) „Autoritate vamală” va însemna:
 - în Regatul Spaniei: Ministerul Finanțelor și Administrării Publice, fără a prejudicia competențele altor ministere;
 - în Republica Moldova, Serviciul Vamal de pe lângă Ministerul Finanțelor;
- b) „Legislație vamală” va însemna orice prevederi ale legilor sau reglementărilor aplicate de către autoritățile vamale privind importul, exportul și tranzitul mărfurilor sau orice alte proceduri sau regimuri vamale, fie privind taxele vamale și impozitele fie privind măsurile de prohibiție, restricție sau control, inclusiv traficul ilicit de stupefiante și alte mărfuri;
- c) „Încălcare a legislației vamale” va însemna orice încălcare a legislației vamale, precum și orice tentativă de încălcare a acestei legislații;
- d) „Taxe vamale și impozite” va însemna toate taxele, impozitele și orice alte plăți impuse și percepute de către autoritățile vamale;
- e) „Persoană” va însemna orice persoană fizică sau juridică;

- f) „Autoritate solicitantă” va însemna autoritatea vamală care formulează o solicitare de asistență în domeniul vamal;
- g) „Autoritate solicitată” va însemna autoritate vamală care primește o solicitare de asistență în domeniul vamal;
- h) „Livrare controlată” va însemna metoda de permitere a trecerii loturilor ilicite de mărfuri, care conțin sau sînt suspectate că conțin stupefiante, substanțe psihotrope, substanțe ce le substituie sau mărfuri sensibile, de pe, prin sau pe teritoriile Părților, cu acordul și sub supravegherea autorităților competente, în scopul identificării persoanelor implicate în aceste încălcări ale legislației vamale.

ARTICOLUL 2

Domeniul de aplicare a Acordului

1. Autoritățile vamale ale Părților își vor acorda reciproc asistență, în condițiile stabilite prin prezentul Acord, în scopul facilitării traficului legal de mărfuri și aplicării corecte a legislației vamale, prevenirii, investigării și combaterii încălcărilor legislației vamale, precum și asigurării securității și facilitării lanțului comercial internațional de aprovizionare.
2. Asistența reciprocă în cadrul prezentului Acord va fi acordată în conformitate cu legislația în vigoare pe teritoriul Părții solicitate și în limitele competenței și resurselor disponibile ale autorității solicitate.
3. Conținutul prezentului Acord nu va afecta asistența reciprocă în domeniul penal, care se va acorda în conformitate cu legislația în vigoare pe teritoriile Părților și tratatele internaționale la care ele sunt Părți.
4. Prevederile prezentului Acord nu vor afecta drepturile și obligațiile Părților în conformitate cu orice alte tratate internaționale la care ele sunt Părți.
5. Prezentul Acord nu va prejudicia obligațiile Regatului Spaniei conform legislației Uniunii Europene privind obligațiile sale prezente și viitoare în calitate de stat-membru al Uniunii Europene și orice legislație care stabilește implementarea acestor obligații, precum și obligațiile sale prezente și viitoare ce reies din tratatele internaționale între statele-membre ale Uniunii Europene.

ARTICOLUL 3

Asistență la solicitare

1. La solicitare, autoritatea solicitată va prezenta autorității solicitante orice informație utilă referitoare la:
 - a) implementarea corectă a legislației vamale și modificările substanțiale în această legislație;
 - b) evaluarea exactă a taxelor vamale și impozitelor, în special informația privind determinarea corectă a valorii în vamă, clasificării tarifare și originii mărfurilor;
 - c) prevenirea, investigarea și combaterea încălcărilor legislației vamale.
2. La solicitare, autoritatea solicitată va exercita, după posibilitate, supravegherea specială asupra:
 - a) persoanelor cunoscute sau suspectate de către autoritatea solicitantă de comiterea încălcărilor legislației vamale;
 - b) mărfurilor, fie transportate fie depozitate, cunoscute sau suspectate de către autoritatea solicitantă ca fiind implicate în trafic ilicit spre teritoriul Părții solicitante;
 - c) mijloacelor de transport cunoscute sau suspectate ca fiind folosite pentru comiterea încălcărilor legislației vamale;
 - d) locurilor cunoscute sau suspectate de către autoritatea solicitantă ca fiind folosite pentru comiterea încălcărilor legislației vamale.
3. Autoritățile vamale, la solicitare, își vor transmite reciproc orice informație care demonstrează că:

- a) mărfurile introduse pe teritoriul unei Părți au fost scoase legal de pe teritoriul celeilalte Părți;
- b) mărfurile scoase de pe teritoriul unei Părți au fost introduse legal pe teritoriul celeilalte Părți, specificînd, dacă este cazul, procedurile și regimurile vamale aplicate mărfurilor.

ARTICOLUL 4

Asistență spontană

Autoritățile vamale își vor acorda reciproc asistență, fără solicitare prealabilă, dacă consideră ca aceasta va fi necesară pentru aplicarea corectă a legislației vamale, în special cînd obțin informație referitoare la:

- a) operațiuni considerate că contravin legislației vamale;
- b) mijloace și metode noi folosite în realizarea acestor operațiuni;
- c) mărfuri cunoscute sau suspectate ca fiind obiectul operațiunilor care contravin legislației vamale.

ARTICOLUL 5

Livrare controlată

1. Autoritățile vamale, luînd în considerare legislația și procedurile lor naționale, pot, în baza înțelegerii reciproce, aplica metoda livrării controlate a stupefiantelor, substanțelor psihotrope, substanțelor ce le substituie și a mărfurilor sensibile, pentru identificarea persoanelor implicate în traficul ilicit al acestor droguri, substanțe și mărfuri, precum și pentru reținerea acestora.
2. Loturile ilicite intacte sau confiscate, ori substituite, integral sau parțial, ale căror livrări controlate se desfășoară, pot fi reținute și admise pentru transportare ulterioară.
3. Deciziile de utilizare a livrărilor controlate urmează a fi luate în fiecare caz concret, în conformitate cu legislația în vigoare pe teritoriile Părților.

ARTICOLUL 6

Informația privind traficul ilicit de mărfuri sensibile

Autoritățile vamale, din propria lor inițiativă sau la solicitare și fără întârzieri, își vor prezenta reciproc toată informația relevantă privind activitățile care constituie sau ar putea constitui o încălcare a legislației vamale în vigoare pe teritoriul unei dintre Părți în următoarele aspecte:

- a) deplasarea armelor, munițiilor, explozivilor și dispozitivelor explozive;
- b) deplasarea obiectelor de artă și antichitate de o valoare istorică, culturală sau arheologică semnificativă pentru oricare dintre Părți;
- c) deplasarea mărfurilor toxice, nucleare și radioactive, precum și a altor substanțe periculoase pentru mediul înconjurător și sănătatea populației;
- d) deplasarea mărfurilor supuse taxelor vamale și impozitelor substanțiale.

ARTICOLUL 7

Forma și conținutul solicitărilor de asistență

1. Solicitățile, în conformitate cu prezentul Acord, vor fi formulate în scris și însoțite de documente care se pot dovedi a fi utile pentru executarea acestora. În caz de urgență, pot fi acceptate solicitări verbale, dar acestea trebuie confirmate imediat în scris.
2. Solicitățile, conform alineatului 1 al prezentului articol, vor include următoarea informație:
 - a) autoritatea solicitantă;
 - b) măsura solicitată;
 - c) obiectul și motivul solicitării;
 - d) legislația aplicabilă;

- e) date cât mai exacte și cuprinzătoare despre persoanele fizice sau juridice, care constituie obiectul investigațiilor, precum și despre mijloacele de transport, dacă sînt cunoscute;
 - f) un rezumat al faptelor relevante și al investigațiilor deja efectuate.
3. Solicitățile vor fi transmise în limba oficială a Părții solicitate sau în limba engleză.
 4. Dacă o solicitare nu îndeplinește cerințele formale, poate fi solicitată corectarea sau completarea acesteia, cu toate acestea, pot fi impuse măsuri de precauție.

ARTICOLUL 8 **Executarea solicitărilor**

1. Solicitățile de asistență și investigațiile vor fi procesate și implementate în conformitate cu legislația Părții solicitate.
2. În scopul executării solicitării de asistență, autoritatea solicitată va proceda, în limitele competenței și resurselor sale disponibile, ca și cum ar acționa pe cont propriu sau la solicitarea altor autorități ale Părții solicitate, prin prezentarea informației pe care o deține deja, prin efectuarea investigațiilor corespunzătoare sau prin organizarea efectuării acestora.
3. În cazul în care autoritatea solicitată nu este competentă să execute solicitarea, această autoritate va transmite imediat solicitarea autorității competente, informînd în acest sens autoritatea solicitantă.

ARTICOLUL 9 **Prezența funcționarilor Părții solicitante la investigații**

1. Funcționarii unei Părți autorizați în modul convenit pot, în cazuri particulare, cu acordul autorității solicitate, în limitele condițiilor impuse de aceasta și conform legislației Părții solicitate, să fie prezenți la investigațiile efectuate pe teritoriul celeilalte Părți. Investigațiile vor fi efectuate de către funcționarii Părții pe teritoriul căreia acestea se desfășoară și funcționarii celeilalte Părți pot prezenta și obține informație în cadrul acestor investigații.
2. În cazul cînd, în condițiile prevăzute de prezentul Acord, funcționarii unei Părți sunt prezenți la investigațiile efectuate pe teritoriul celeilalte Părți, aceștia trebuie în orice moment să poată confirma documentar statutul lor oficial și identitatea. Ei nu trebuie să poarte uniformă sau arme de foc și vor fi responsabili pentru orice încălcări ale reglementărilor Părții unde investigațiile se efectuează.

ARTICOLUL 10 **Comunicarea informației**

1. În condițiile și în limitele stabilite de prezentul Acord și în cazul cînd aceasta este prevăzut de legislația lor națională, autoritățile vamale își vor prezenta reciproc informația în formă de documente, copii certificate ale acestora, rapoarte, etc., care pot fi în posesia lor.
2. Documentele menționate la alineatul 1 al prezentului articol pot fi, la discreția autorității solicitate, înlocuite cu date computerizate sub orice formă în același scop.

ARTICOLUL 11 **Utilizarea informației**

1. Informația obținută în temeiul prezentului Acord va fi utilizată de către Părți doar în scopurile prezentului Acord; aceasta poate fi folosită pe teritoriile sale în alte scopuri doar cu acordul prealabil scris al autorității vamale care a prezentat această informație și va fi supusă restricțiilor stabilite de autoritatea respectivă.
2. Prevederile alineatului 1 al prezentului articol nu vor împiedica utilizarea informației în orice

- procese judiciare sau administrative intentate ulterior pentru nerespectarea legislației vamale.
3. Autoritățile vamale pot utiliza drept probe informația obținută în conformitate cu prevederile prezentului Acord în înscrisurile, rapoartele, mărturiile sale și procesele judiciare.
 4. Utilizarea acestei informații drept probe în instanțele de judecată și valoarea probatorie anexată vor fi stabilite în conformitate cu legislația națională a Părților.

ARTICOLUL 12

Confidențialitatea informației

1. Orice informație comunicată sub orice formă conform prezentului Acord va avea caracter confidențial. Ea va fi protejată prin obligația respectării secretului oficial și va beneficia de protecția acordată aceluiași tip de informație în conformitate cu legislația Părții care a primit-o.
2. Datele cu caracter personal nu vor fi transmise atunci când există motive temeinice să se creadă că transmiterea sau utilizarea acestora ar fi contrare legislației uneia dintre Părți și, în special, dacă drepturile fundamentale ale persoanei în cauză ar putea fi încălcate. La solicitare, Partea care a recepționat datele cu caracter personal va informa Partea care le-a prezentat despre utilizarea acestora și rezultatele obținute.
3. Datele cu caracter personal pot fi transmise doar autorităților vamale și, dacă este necesar în scopuri de procedură, organelor procuraturii și autorităților judiciare. Alte persoane sau autorități pot obține o astfel de informație doar în baza permisiunii prealabile a autorității care a prezentat-o.

ARTICOLUL 13

Experți și martori

Un funcționar al autorității solicitate poate fi autorizat să participe, în limitele autorizației acordate, ca expert sau martor în procesele judiciare sau administrative cu privire la subiectele prevăzute de prezentul Acord, în jurisdicția Părții solicitante și să prezinte obiecte, documente sau copiiile autentificate ale acestora, în măsura în care pot fi necesare pentru procesele în cauză. O astfel de solicitare va specifica în ce subiecte și cu ce titlu sau calificări va fi audiat funcționarul.

ARTICOLUL 14

Excepții de la obligația de a acorda asistență

1. În cazurile când autoritatea solicitată consideră că executarea solicitării ar prejudicia suveranitatea, securitatea, ordinea publică sau orice alt interes esențial al Părții solicitate sau poate încălca un secret industrial, comercial sau profesional, aceasta poate refuza acordarea asistenței solicitate în baza prezentului Acord, poate acorda asistența parțial sau o poate acorda în dependență de anumite condiții și circumstanțe.
2. Dacă autoritatea solicitantă solicită o asistență pe care ea însăși nu ar putea să o acorde dacă i-ar fi solicitată, ea va atrage atenția asupra acestui fapt în solicitarea sa. Autoritatea solicitată va decide ulterior cum să răspundă la o astfel de solicitare.
3. Dacă asistența este refuzată, hotărîrea și justificarea acesteia trebuie transmise în scris autorității solicitante fără întârzieri.

ARTICOLUL 15

Cheltuieli de asistență

1. Autoritățile vamale vor renunța la toate pretențiile reciproce de rambursare a cheltuielilor rezultate din implementarea prezentului Acord, cu excepția, dacă este cazul, a cheltuielilor pentru experți și martori, precum și pentru interpreți și traducători care nu sînt funcționari publici.

2. Dacă pentru executarea solicitării vor fi sau pot fi necesare cheltuieli de natură substanțială sau extraordinară, Părțile se vor consulta pentru a stabili termenii și condițiile în care va fi executată solicitarea, precum și modalitatea în care vor fi suportate cheltuielile.

ARTICOLUL 16

Implementarea Acordului

1. Cooperarea și asistența în temeiul prezentului Acord vor fi realizate în mod direct de către autoritățile vamale. Aceste autorități vor decide asupra aranjamentelor detaliate în acest scop.
2. Ambele autorități vamale pot organiza contacte directe între subdiviziunile lor antifraudă, de investigație și, dacă este cazul, alte subdiviziuni în scopul de a facilita, prin intermediul schimbului de informație, prevenirea, investigarea și combaterea încălcărilor legislației vamale. În acest scop, listele funcționarilor desemnați vor fi transmise și actualizate regulat.
3. Autoritățile vamale pot conveni să se întâlnească pentru a revizui implementarea prezentului Acord.

ARTICOLUL 17

Soluționarea diferendelor

1. Toate diferendele referitoare la interpretarea sau implementarea prevederilor prezentului Acord vor fi soluționate prin intermediul consultărilor și negocierilor între Părți.
2. Diferendele nesoluționate vor fi aplanate prin canale diplomatice.

ARTICOLUL 18

Amendamente

Părțile, prin consimțământ reciproc, pot introduce amendamente în prezentul Acord, perfectate în protocoale separate care vor fi parte integrantă a prezentului Acord și vor intra în vigoare conform prevederilor articolului 20 al acestuia.

ARTICOLUL 19

Aplicabilitatea teritorială

Prezentul Acord va fi aplicabil pe teritoriul vamal al Regatului Spaniei și cel al Republicii Moldova.

ARTICOLUL 20

Intrarea în vigoare și încetarea acțiunii

1. Prezentul Acord va intra în vigoare la treizeci de zile de la data recepționării ultimei notificări în scris, prin canale diplomatice, prin care Părțile se informează despre îndeplinirea procedurilor interne necesare intrării în vigoare a acestuia.
2. Prezentul Acord se încheie pentru o perioadă nelimitată și va fi în vigoare pînă la expirarea a șase luni de la data recepționării notificării în scris prin canale diplomatice a unei Părți care informează despre intenția sa de a-l denunța.

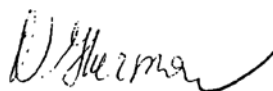
Întocmit la Madrid la 22 octombrie 2013, în două exemplare originale în limbile spaniolă, moldovenească și engleză, toate textele fiind egal autentice.

Pentru Regatul Spaniei



José Manuel García-Margallo y Marfil
Ministrul Afacerilor Externe
și Cooperării

Pentru Republica Moldova



Natalia Gherman
Viceprim-ministru,
Ministrul Afacerilor Externe
și Integrării Europene

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
ENTRE EL REINO DE ESPAÑA
Y
LA REPÚBLICA DE MOLDOVA
SOBRE COOPERACIÓN Y ASISTENCIA MUTUA
EN MATERIA ADUANERA

El Reino de España y la República de Moldova, en adelante denominados las Partes,

Considerando que las infracciones aduaneras son perjudiciales para sus intereses económicos, tributarios y sociales, así como para los intereses comerciales legítimos;

Considerando que el tráfico ilícito de estupefacientes, sustancias psicotrópicas y otras sustancias peligrosas constituye un peligro para la salud pública y para la sociedad;

Considerando la importancia de garantizar un cálculo preciso de los derechos de aduanas e impuestos sobre la importación y exportación de las mercancías, y la correcta aplicación de las medidas de prohibición, restricción y control;

Convencidos de que los esfuerzos para prevenir las infracciones aduaneras y para garantizar una correcta recaudación de los derechos e impuestos aduaneros sobre la importación y exportación pueden ser más eficaces mediante la cooperación entre sus autoridades aduaneras;

Teniendo en cuenta la Recomendación del Consejo de Cooperación Aduanera sobre Asistencia Mutua Administrativa, de 5 de diciembre de 1953, y su Resolución sobre Seguridad y Facilitación de la Cadena Internacional de Suministros, de junio de 2002;

Teniendo en cuenta el Protocolo sobre asistencia mutua entre sus autoridades administrativas en materia aduanera del Acuerdo de Asociación y Cooperación entre las Comunidades Europeas y sus Estados Miembros, por una parte, y la República de Moldova, por la otra parte, firmado en Bruselas el 28 de noviembre de 1994;

Teniendo en cuenta también la Convención Única sobre Estupefacientes (Nueva York, 30 de marzo de 1961), modificada por el Protocolo (Ginebra, 25 de marzo de 1972), el Convenio sobre Sustancias Psicotrópicas (Viena, 21 de febrero de 1971) y la Convención de las Naciones Unidas contra el Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas (Viena, 20 de diciembre de 1988);

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Definiciones

A los efectos del presente Acuerdo:

a) Por "Autoridad Aduanera" se entenderá:

- En el Reino de España: el Ministerio de Hacienda y Administraciones Públicas, sin perjuicio de las competencias que correspondan a otros Ministerios;

- En la República de Moldova, el Servicio de Aduanas del Ministerio de Finanzas;

b) Por "legislación aduanera" se entenderá toda disposición legal o reglamentaria cuya aplicación sea competencia de la Autoridad Aduanera y que regule la importación, exportación y tránsito de mercancías o cualquier otro régimen o procedimiento aduanero, tanto relativo a derechos e impuestos aduaneros como a medidas de prohibición, restricción o control, incluido el tráfico ilegal de estupefacientes y de otras mercancías;

c) Por "infracción aduanera" se entenderá cualquier vulneración o tentativa de vulneración de la legislación aduanera;

d) Por «derechos e impuestos aduaneros» se entenderá cualesquiera derechos, impuestos, y otras cargas aplicados y recaudados por las Autoridades Aduaneras;

e) Por «persona» se entenderá cualquier persona, tanto física como jurídica;

f) Por «Autoridad Requirente» se entenderá la Autoridad Aduanera que realice una solicitud de asistencia en materia aduanera;

g) Por «Autoridad Requerida» se entenderá la Autoridad Aduanera que reciba una solicitud de asistencia en materia aduanera;

h) Por «entrega vigilada» se entenderá la técnica consistente en permitir que envíos ilícitos que contengan o sean sospechosos de contener estupefacientes, sustancias psicotrópicas, sustancias que las sustituyan o mercancías sensibles, salgan del territorio de las Partes o transiten por el mismo, con el acuerdo y bajo la supervisión de las autoridades competentes, con vistas a la identificación de las personas involucradas en estas infracciones aduaneras.

ARTÍCULO 2

Ámbito del Acuerdo

1. Las Autoridades Aduaneras de las Partes se prestarán asistencia mutua, en las condiciones previstas en el presente Acuerdo, con vistas a facilitar el tráfico legal de mercancías, a garantizar la correcta aplicación de la legislación aduanera, a prevenir, investigar y combatir las infracciones en materia aduanera, así como a garantizar la seguridad y facilitación de la cadena internacional de suministros.

2. La asistencia mutua en el marco del presente Acuerdo se facilitará de conformidad con la legislación en vigor en el territorio de la Parte requerida y en función de las competencias y de los recursos disponibles de la Autoridad Requerida.

3. El contenido de este Acuerdo no afectará a la asistencia mutua en materia penal, que se prestará de acuerdo con la legislación en vigor en los territorios de las Partes y con los tratados internacionales de los que sean Parte.

4. Las disposiciones del presente Acuerdo no afectarán a los derechos y obligaciones de las Partes en virtud de cualesquiera otros acuerdos internacionales de los que sean Parte.

5. *El presente Acuerdo se entiende sin perjuicio de las obligaciones del Reino de España contraídas en virtud de la normativa de la Unión Europea sobre sus obligaciones actuales y futuras como Estado miembro de la Unión Europea y de cualquier normativa promulgada para el cumplimiento de dichas obligaciones, así como de sus obligaciones actuales y futuras que resulten de acuerdos internacionales firmados entre los Estados miembros de la Unión Europea.*

ARTÍCULO 3

Asistencia previa solicitud

1. *Previa solicitud, la Autoridad Requerida comunicará a la Autoridad Requirente cualquier información útil relacionada con:*

- a) la correcta aplicación de la legislación aduanera y los cambios sustanciales de la misma;*
- b) la correcta liquidación de los derechos e impuestos aduaneros, especialmente información para la correcta determinación del valor aduanero, la clasificación arancelaria y el origen de las mercancías;*
- c) la prevención, investigación y represión de las infracciones aduaneras.*

2. *Previa solicitud, la Autoridad Requerida mantendrá, siempre que sea posible, una vigilancia especial sobre:*

- a) las personas que a la Autoridad Requirente le conste que han cometido infracciones aduaneras o que sean sospechosas de haberlas cometido;*
- b) las mercancías, tanto transportadas como almacenadas, de las que la Autoridad Requirente tenga constancia o sospeche que son objeto de tráfico*

ilícito hacia el territorio de la Parte solicitante;

- c) los medios de transporte que se conozca o sospeche que han sido utilizados para cometer infracciones aduaneras; y*
- d) los lugares que se conozca o sospeche que han sido utilizados para cometer infracciones aduaneras.*

3. Las Autoridades Aduaneras se facilitarán mutuamente, previa petición, cualquier información que acredite:

- a) que las mercancías importadas en el territorio de una Parte han sido legalmente exportadas desde el territorio de la otra Parte; y*
- b) que las mercancías exportadas desde el territorio de una Parte han sido legalmente importadas en el territorio de la otra Parte, y la naturaleza de los procedimientos y regímenes aduaneros, si existen, aplicables a las mercancías.*

ARTÍCULO 4

Asistencia espontánea

Las Autoridades Aduaneras se prestarán mutuamente asistencia, sin petición previa, cuando consideren que ello es necesario para la correcta aplicación de la legislación aduanera, en particular, cuando obtengan información relacionada con:

- a) operaciones que puedan dar lugar a infracciones aduaneras;*
- b) nuevos métodos o medios utilizados para efectuar estas operaciones;*
- c) mercancías de las que se tenga constancia o sospeche que son objeto de*

operaciones que contravengan la legislación aduanera.

ARTÍCULO 5

Entregas vigiladas

- 1. Teniendo en cuenta su legislación y procedimientos nacionales, ambas Autoridades Aduaneras podrán aplicar, de mutuo acuerdo, el método de entrega controlada de estupefacientes, sustancias psicotrópicas, sustancias que las sustituyan y de mercancías sensibles con el fin de identificar a las personas involucradas en el tráfico ilícito de esas drogas, sustancias y mercancías, y de aprehenderlas.*
- 2. Los envíos ilegales respecto de los cuales se realicen entregas controladas podrán ser interceptados y autorizados a continuar el transporte con su contenido ilícito intacto o retirado o sustituido, en todo o en parte.*
- 3. Las decisiones sobre el uso de entregas controladas se tomarán caso por caso, de acuerdo con la legislación en vigor en el territorio de las Partes.*

ARTÍCULO 6

Información sobre tráfico ilícito de mercancías sensibles

Las Autoridades Aduaneras, por propia iniciativa o previa solicitud, se facilitarán mutuamente sin demora toda información pertinente sobre las actividades que constituyan o pudieran constituir infracción de la legislación aduanera en vigor en el territorio de una de las Partes, en los ámbitos siguientes:

- a) movimiento de armas, munición, explosivos y artefactos explosivos;*

- b) movimiento de obras de arte y antigüedades, que posean un valor histórico, cultural o arqueológico significativo para cualquiera de las Partes;*
- c) movimiento de productos tóxicos, materiales radiactivos y nucleares y otras sustancias que constituyan un peligro para el medio ambiente o la salud pública;*
- d) movimiento de mercancías que estén sujetas a derechos e impuestos aduaneros cuantiosos;*

ARTÍCULO 7

Forma y contenido de las solicitudes de asistencia

1. Las solicitudes formuladas en virtud del presente Acuerdo se presentarán por escrito, e irán acompañadas de la información pertinente para su ejecución. Cuando la urgencia de la situación así lo exija, podrán aceptarse solicitudes verbales, que deberán confirmarse por escrito inmediatamente.

2. Las solicitudes presentadas de conformidad con el apartado 1 de este artículo incluirán la siguiente información:

- a) la Autoridad Requirente;*
- b) las actuaciones solicitadas;*
- c) el objeto y el motivo de la solicitud;*
- d) la legislación aplicable;*
- e) indicaciones, lo más exactas y precisas que sea posible, sobre las personas*

físicas o jurídicas que son objeto de las investigaciones y, en caso de conocerse, sobre los medios de transporte;

f) un resumen de los hechos pertinentes y de las investigaciones ya realizadas.

3. Las solicitudes se presentarán en la lengua oficial del país de la Autoridad Requerida, o en inglés.

4. Si una solicitud no cumple con los requisitos formales, se podrá solicitar que se corrija o complete; no obstante, se podrán adoptar medidas cautelares.

ARTÍCULO 8

Ejecución de las solicitudes

1. Las solicitudes de asistencia y las investigaciones se tramitarán y ejecutarán de acuerdo con la legislación de la Parte requerida.

2. Con el fin de satisfacer una solicitud de asistencia, la Autoridad Requerida procederá, dentro de los límites de sus competencias y recursos disponibles, como si actuase por cuenta propia o a solicitud de otras autoridades de la Parte requerida, facilitando la información que ya posea, llevando a cabo las investigaciones pertinentes o gestionando que las mismas se lleven a cabo.

3. En caso de que la Autoridad Requerida no sea el organismo competente para atender la solicitud, transmitirá la misma al organismo competente e informará de ello a la Autoridad Requirente.

ARTÍCULO 9

Presencia de funcionarios de la Parte requirente en las investigaciones

1. *En casos especiales y con el consentimiento de la Autoridad Requerida, conforme a las condiciones impuestas por esta última y de acuerdo con las normas legales del país de la misma, los funcionarios de una Parte, debidamente autorizados, podrán estar presentes en las investigaciones realizadas en el territorio de la otra Parte. Las investigaciones se llevarán a cabo por los funcionarios de la Parte en cuyo territorio se desarrollen, y los funcionarios de la otra Parte podrán facilitar y recibir información sobre esas investigaciones.*

2. *Cuando, en las circunstancias previstas en este Acuerdo, los funcionarios de una Parte estén presentes en investigaciones realizadas en el territorio de la otra Parte, deberán en todo momento estar en condiciones de acreditar su condición oficial e identidad. No deberán llevar uniforme ni portar armas, y serán responsables de cualquier infracción contra la legislación de la Parte en la que se están desarrollando las investigaciones.*

ARTÍCULO 10

Comunicación de la información

1. *Conforme a las condiciones y dentro de los límites establecidos por este Acuerdo, y cuando sus legislaciones nacionales lo permitan, las autoridades aduaneras se facilitarán mutuamente la información en forma de documentos, copias certificadas de documentos, informes, etc. de los que dispongan.*

2. *Los documentos citados en el apartado 1 de este artículo podrán ser reemplazados, a criterio de la autoridad requerida, por datos informatizados producidos en cualquier formato con ese fin.*

ARTÍCULO 11

Utilización de la información

- 1. La información obtenida en virtud del presente Acuerdo se utilizará por las Partes únicamente para los fines del mismo; sólo podrá utilizarse en su territorio para fines distintos con el consentimiento previo por escrito de la Autoridad Aduanera que facilitó la información, estando sujeta a las restricciones establecidas por esa autoridad.*
- 2. Las disposiciones del apartado 1 de este artículo no impedirán el uso de la información en cualquier procedimiento judicial o administrativo que se inicie por incumplimiento de la legislación aduanera.*
- 3. Las Autoridades Aduaneras, en sus actas, informes y testimonios y en los procedimientos tramitados ante los tribunales, podrán utilizar como prueba la información obtenida de acuerdo con las disposiciones de este Acuerdo.*
- 4. La utilización de esta información como prueba ante los tribunales y el valor probatorio que se le otorgue se determinarán de acuerdo con la legislación nacional de las Partes.*

ARTÍCULO 12

Confidencialidad de la información

- 1. Toda información comunicada en cualquier forma en virtud de este Acuerdo será de naturaleza confidencial. Estará sujeta a la obligación de secreto oficial y gozará de la protección que otorgue a esa información la legislación aplicable de la Parte que la reciba.*

2. *Los datos personales no se transmitirán cuando existan motivos razonables para creer que la transmisión o el uso de tales datos serían contrarios a la legislación de una de las Partes, y, en particular, si pudieran vulnerarse los derechos humanos fundamentales de la persona en cuestión. Previa solicitud, la Parte que los reciba informará a la Parte que los facilite sobre la utilización de la información y los resultados obtenidos.*

3. *Los datos personales se transmitirán solamente a las Autoridades Aduaneras y, en caso de que fuese necesario a efectos de procedimiento, a la fiscalía o a las autoridades judiciales. Dicha información sólo podrá proporcionarse a otras personas o autoridades previa autorización de la autoridad que la facilita.*

ARTÍCULO 13

Expertos y testigos

Podrá autorizarse a un funcionario de la Autoridad Requerida, dentro de los límites de la autorización que se conceda, a comparecer en la jurisdicción de la Parte requirente como experto o testigo en procedimientos judiciales o administrativos relativos a las materias a que se refiere el presente Acuerdo, y a aportar objetos, documentos o copias autenticadas de los mismos cuando resulte necesario en los procedimientos. La solicitud de comparecencia debe indicar específicamente sobre qué materias, y en virtud de que condición o calificación, se interrogará al funcionario.

ARTÍCULO 14

Exenciones a la obligación de prestar asistencia

1. *La asistencia solicitada en el marco de este Acuerdo podrá denegarse, facilitarse parcialmente o supeditarse al cumplimiento de ciertas condiciones o requisitos cuando la*

Autoridad Requerida estime que vulneraría la soberanía, la seguridad, el orden público o cualquier otro interés esencial de la Parte requerida o que podría suponer una vulneración de un secreto industrial, comercial o profesional.

2. Si la Autoridad Requirente solicita una asistencia que ella misma no podría prestar si le fuera solicitada por la otra Autoridad Aduanera, pondrá de relieve este hecho en su solicitud. Corresponderá entonces a la Autoridad Requerida decidir la respuesta a esta solicitud.

3. Si la asistencia se denegase, esta decisión deberá motivarse y remitirse por escrito sin dilación a la Autoridad Requirente.

ARTÍCULO 15

Gastos de la asistencia

1. Las Autoridades Aduaneras renunciarán a cualquier reclamación mutua sobre el reembolso de los gastos contraidos en aplicación del presente Acuerdo salvo, en su caso, los costes derivados de la intervención de expertos y testigos, así como de intérpretes o traductores que no sean empleados públicos.

2. En caso de que la ejecución de la solicitud ocasione o pudiera ocasionar gastos elevados o extraordinarios, las Partes se consultarán para determinar las condiciones en que se ejecutará la solicitud, así como la forma en la que se sufragarán tales gastos.

ARTÍCULO 16

Aplicación del Acuerdo

1. Las Autoridades Aduaneras cooperarán y se prestarán directamente la asistencia prevista en el presente Acuerdo. Dichas autoridades podrán concluir acuerdos detallados a tal fin.

2. Ambas Autoridades Aduaneras podrán entablar contactos directos entre sus unidades de lucha contra el fraude, de investigación u otras, en su caso, a fin de facilitar, por medio del intercambio de información, la prevención, investigación y lucha contra las infracciones aduaneras. A tal efecto, se intercambiarán listas de funcionarios designados, que serán actualizadas regularmente.

3. Las Autoridades Aduaneras podrán acordar reunirse con el objetivo de revisar la aplicación de este Acuerdo.

ARTÍCULO 17

Resolución de controversias

1. Todas las controversias relativas a la interpretación o aplicación de las disposiciones de este Acuerdo se resolverán por medio de consultas y negociaciones entre las Autoridades Aduaneras.

2. Las controversias que no hayan sido resueltas, lo serán por vía diplomática.

ARTÍCULO 18

Modificaciones

Las Partes podrán introducir, de mutuo acuerdo, modificaciones a este Acuerdo, formalizadas en protocolos separados, que serán parte integrante de este Acuerdo y entrarán en vigor conforme a las disposiciones del artículo 20 del mismo.

ARTÍCULO 19

Ámbito territorial

Este Acuerdo será de aplicación en el territorio aduanero del Reino de España y de la República de Moldova.

ARTÍCULO 20

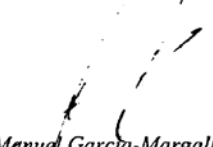
Entrada en vigor y denuncia

1. Este Acuerdo entrará en vigor transcurridos treinta días desde la fecha en que se haya recibido la última notificación escrita, a través de los canales diplomáticos, comunicando el cumplimiento por las Partes de los respectivos trámites internos necesarios para su entrada en vigor.

2. Este Acuerdo se concluye por periodo indefinido y permanecerá en vigor durante los seis meses siguientes a la fecha de la notificación escrita de una de las Partes a la otra, por vía diplomática, de su intención de denunciarlo.

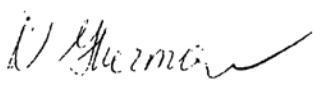
Hecho en Madrid, el 22 de octubre de 2013, en dos originales en español, moldavo e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España



José Manuel García-Margallo y Marfil
~~Ministro~~ *de Asuntos Exteriores*
y de Cooperación

Por la República de Moldova



Natalia Gherman
Viceprimera Ministra,
Ministra de Asuntos Exteriores
e Integración Europea

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA RELATIF À LA COOPÉRATION ET À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Royaume d'Espagne et la République de Moldova, ci-après dénommés les « Parties »,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice à leurs intérêts économiques, fiscaux et sociaux ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce,

Considérant que le trafic illicite de stupéfiants, de substances psychotropes et autres marchandises dangereuses représente un danger pour la santé publique et la société,

Considérant qu'il est important de déterminer avec exactitude les droits de douane et autres taxes qui frappent l'importation ou l'exportation de marchandises et d'appliquer correctement les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle,

Convaincus que les efforts visant à prévenir les infractions à la législation douanière et à assurer le recouvrement des droits et taxes à l'importation ou à l'exportation peuvent être rendus plus efficaces par une coopération entre leurs autorités douanières respectives,

Eu égard à la Recommandation du Conseil de coopération douanière concernant l'assistance mutuelle administrative du 5 décembre 1953 et à sa Résolution concernant la sécurité et la facilitation de la chaîne logistique internationale de juin 2002,

Eu égard au Protocole relatif à l'assistance mutuelle administrative en matière douanière de l'Accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Moldova, d'autre part, signé à Bruxelles le 28 novembre 1994,

Eu égard également à la Convention unique sur les stupéfiants (New York, 20 mars 1961), telle qu'amendée par son Protocole (Genève, 25 mars 1972), à la Convention sur les substances psychotropes (Vienne, 21 février 1971), et à la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes (Vienne, 20 décembre 1988),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « autorité douanière » désigne :

- Pour le Royaume d'Espagne : le Ministère des finances et des administrations publiques, sans préjudice des compétences relevant d'autres ministères;
- Pour la République de Moldova : le Service des douanes relevant du Ministère des finances;

b) L'expression « législation douanière » désigne les dispositions juridiques ou réglementaires appliquées par les autorités douanières relatives à l'importation, à l'exportation ou au transit de marchandises ou toutes procédures et tous régimes douaniers, qu'il s'agisse de droits et taxes de douane ou de mesures de prohibition, de restriction ou de contrôle, y compris le trafic illicite de drogues et autres marchandises;

c) L'expression « infraction douanière » désigne toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;

d) L'expression « droits de douane et taxes » désigne tous les droits, taxes et toutes autres redevances perçus et recouvrés par les autorités douanières;

e) Le terme « personne » désigne toute personne physique ou morale;

f) L'expression « autorité requérante » désigne l'autorité douanière qui formule une demande d'assistance en matière douanière;

g) L'expression « autorité requise » désigne l'autorité douanière qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière;

h) L'expression « livraison surveillée » désigne la méthode consistant à autoriser le transit sur le territoire des Parties d'envois illicites contenant ou soupçonnés de contenir des stupéfiants, des substances psychotropes ou des substances qui leur sont substituées ou des marchandises sensibles, avec l'accord et sous la supervision des autorités compétentes, en vue d'identifier les personnes impliquées dans ces infractions douanières.

Article 2. Champ d'application de l'Accord

1. Les autorités douanières des Parties se prêtent mutuellement assistance, conformément aux dispositions du présent Accord, afin de faciliter le mouvement licite de marchandises, d'appliquer correctement la législation douanière, de prévenir les infractions dans ce domaine, d'enquêter sur ces infractions et de lutter contre celles-ci, et aussi de garantir la sécurité et la facilitation de la chaîne logistique internationale.

2. L'assistance mutuelle fournie dans le cadre du présent Accord est apportée conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie requise et dans les limites de la compétence et des ressources dont dispose l'autorité requise.

3. Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur l'entraide en matière pénale, qui est apportée conformément à la législation applicable sur le territoire des Parties et aux accords internationaux auxquels elles sont parties.

4. Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les droits et obligations découlant d'autres traités internationaux dont les Parties sont signataires.

5. Le présent Accord est sans préjudice des obligations incombant au Royaume d'Espagne en vertu de la législation de l'Union européenne régissant ses obligations présentes et à venir en tant qu'État membre de l'Union européenne et de toute autre loi promulguée aux fins de la mise en application de ces obligations, ainsi que des obligations présentes et à venir résultant de traités internationaux conclus entre les États membres de l'Union européenne.

Article 3. Assistance fournie sur demande

1. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à cette dernière tous renseignements utiles concernant :

a) La bonne application de la législation douanière et les modifications importantes apportées à cette législation;

b) L'évaluation correcte des droits de douane et taxes, particulièrement les informations relatives à l'évaluation exacte de la valeur des marchandises à des fins douanières, la détermination de la classification tarifaire et l'origine des marchandises;

c) La prévention des infractions douanières, les enquêtes les concernant et la lutte contre elles.

2. Sur demande, l'autorité requise exerce, dans la mesure du possible, une surveillance spéciale :

a) Des individus connus de l'autorité requérante pour avoir commis une infraction douanière ou être soupçonnés d'avoir commis une infraction;

b) Des marchandises, transportées ou entreposées, signalées par l'autorité requérante comme faisant l'objet ou étant soupçonnées de faire l'objet d'un trafic illicite vers le territoire de la Partie requérante;

c) Des moyens de transport qui sont utilisés ou soupçonnés de l'être pour commettre des infractions douanières;

d) Des lieux qui sont connus de l'autorité requérante pour être utilisés ou soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions douanières.

3. Sur demande, les autorités douanières se communiquent mutuellement tout renseignement indiquant que :

a) Des marchandises importées sur le territoire de l'une des Parties ont été légalement exportées à partir du territoire de l'autre Partie;

b) Des marchandises exportées à partir du territoire de l'une des Parties ont été légalement importées sur le territoire de l'autre Partie, et le cas échéant, la nature de la procédure et du régime douaniers appliqués à ces marchandises.

Article 4. Assistance spontanée

Les autorités douanières respectives des deux Parties se prêtent mutuellement assistance sans demande préalable lorsqu'elles estiment que cette assistance est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, notamment si elles obtiennent des renseignements relatifs à :

a) Des opérations considérées comme contrevenant à la législation douanière;

b) De nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour l'exécution de ces opérations;

c) Des marchandises signalées comme faisant l'objet ou soupçonnées de faire l'objet d'activités contrevenant à la législation douanière.

Article 5. Livraison surveillée

1. Conformément à leurs législations et procédures nationales, les autorités douanières des deux Parties peuvent, sur arrangement mutuel, appliquer la méthode des livraisons surveillées de stupéfiants, de substances psychotropes ou de substances qui leur sont substituées ou de marchandises sensibles, dans le but d'identifier des personnes impliquées dans le trafic illicite de ces stupéfiants, substances et marchandises, et de les saisir.

2. Les envois illicites dont la livraison est surveillée peuvent être interceptés et autorisés à poursuivre leur acheminement soit intacts, soit après que les produits impliqués en ont été soustraits ou ont été remplacés, en tout ou en partie.

3. Les décisions concernant l'utilisation de la livraison surveillée sont prises au cas par cas, conformément à la législation en vigueur sur les territoires des Parties.

Article 6. Renseignements concernant le trafic illicite de marchandises sensibles

De leur propre initiative ou sur demande, les autorités douanières se fournissent mutuellement et sans retard tous renseignements pertinents sur les activités constituant ou susceptibles de constituer une infraction à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'une des Parties dans les domaines suivants :

- a) Les mouvements d'armes, de munitions, d'explosifs et de dispositifs explosifs;
- b) Les mouvements d'objets d'art et d'antiquités présentant une grande valeur historique, culturelle ou archéologique pour l'une des Parties;
- c) Les mouvements de substances toxiques, de matières nucléaires et radioactives et autres substances présentant un danger pour l'environnement et la santé publique;
- d) Les mouvements de marchandises soumises à des droits de douane et taxes douanières élevés.

Article 7. Forme et teneur des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent Accord sont adressées par écrit et accompagnées des documents pouvant se révéler utiles à leur exécution. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, des demandes verbales peuvent être acceptées, mais celles-ci doivent être confirmées par écrit sans délai.

2. Les demandes formulées en vertu du paragraphe 1 du présent article comprennent les informations suivantes :

- a) Le nom de l'autorité requérante;
- b) La mesure demandée;
- c) L'objet et le motif de la demande;
- d) La législation applicable;
- e) Tous renseignements, aussi précis et exacts que possible, concernant la personne physique ou morale visée par les enquêtes et, s'ils sont connus, les moyens de transport utilisés;
- f) Une brève description des faits pertinents et des enquêtes déjà menées.

3. Les demandes sont formulées soit dans la langue officielle de la Partie requise, soit en anglais.

4. Lorsqu'une demande n'est pas conforme aux exigences requises, il peut être demandé de la corriger ou de la compléter; des mesures de précaution peuvent toutefois être prises.

Article 8. Exécution des demandes

1. Les demandes d'assistance et d'enquête sont traitées et mises en œuvre conformément à la législation de la Partie requise.

2. Afin de donner suite à une demande d'assistance, l'autorité requise, dans les limites de sa compétence et des ressources dont elle dispose, procède comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de cette même Partie, notamment en fournissant les renseignements déjà en sa possession, en menant les enquêtes qui s'imposent, ou en prenant les mesures nécessaires pour qu'elles soient entreprises.

3. Lorsque l'autorité requise n'est pas habilitée à donner suite à la requête, elle transmet sans tarder la requête à l'organisme compétent et l'autorité requérante en est dûment informée.

Article 9. Présence de fonctionnaires de la Partie requérante lors de l'enquête

1. Dans certains cas et avec l'accord de l'autorité requise, des fonctionnaires dûment autorisés de l'une des Parties peuvent, dans les conditions stipulées par l'autorité requise et conformément à la législation de la Partie requise, assister aux enquêtes menées sur le territoire de l'autre Partie. Les enquêtes sont menées par les fonctionnaires de la Partie sur le territoire de laquelle elles se déroulent et les fonctionnaires de l'autre Partie peuvent fournir et recevoir des renseignements concernant ces enquêtes.

2. Lorsque, dans les circonstances prévues par le présent Accord, les fonctionnaires de l'une des Parties assistent aux enquêtes menées sur le territoire de l'autre Partie, ils doivent à tout moment être en mesure de fournir une pièce justificative attestant leur fonction officielle et leur identité. Le port de l'uniforme et d'armes leur est interdit, et ils seront tenus responsables de toute infraction aux réglementations de la Partie sur le territoire de laquelle les enquêtes sont menées.

Article 10. Communication de renseignements

1. Dans les conditions et limites stipulées dans le présent Accord, et lorsque leur législation nationale le prévoit, les autorités douanières se communiquent mutuellement des renseignements sous forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports, etc. qui peuvent être en leur possession.

2. Les documents cités au paragraphe 1 du présent article peuvent, à la discrétion de l'autorité requise, être remplacés par des données informatisées sous quelque forme que ce soit et aux mêmes fins.

Article 11. Utilisation des renseignements

1. Les Parties ne peuvent utiliser les renseignements obtenus en vertu du présent Accord qu'aux fins du présent Accord; ces renseignements ne peuvent être utilisés à d'autres fins sur leurs territoires qu'avec le consentement préalable écrit de l'autorité douanière qui les a fournis, et sous réserve de toutes restrictions imposées par cette autorité.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'entravent pas l'utilisation des renseignements lors de procédures judiciaires ou administratives engagées par la suite pour non-respect de la législation douanière.

3. Les autorités douanières peuvent, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi que dans les procédures judiciaires, utiliser comme éléments de preuve les renseignements obtenus conformément aux dispositions du présent Accord.

4. L'usage en tant que preuve de ces renseignements devant les tribunaux et la valeur probatoire qui leur sera conférée sont déterminés conformément à la législation nationale des Parties.

Article 12. Confidentialité des renseignements

1. Tous les renseignements communiqués, sous quelque forme que ce soit, en vertu du présent Accord sont considérés comme confidentiels. Ils sont couverts par le secret professionnel et sont protégés dans les mêmes conditions que celles accordées aux renseignements similaires par la législation pertinente de la Partie contractante qui les a reçus.

2. Les données à caractère personnel ne sont pas transmises lorsqu'il existe des motifs raisonnables de penser que la communication de ces données ou l'usage qu'il en serait fait seraient contraires à la législation de l'une des Parties, notamment lorsque cela pourrait porter préjudice aux droits fondamentaux de la personne concernée. Sur demande, la Partie réceptrice informe la Partie expéditrice de l'utilisation qui est faite des renseignements fournis et des résultats obtenus.

3. Les données à caractère personnel peuvent uniquement être transmises aux autorités douanières et, si nécessaire à des fins procédurales, aux autorités publiques et judiciaires chargées des poursuites. Ces renseignements ne peuvent être obtenus par une autre personne ou autorité que si elles détiennent une autorisation préalable de l'autorité qui les fournit.

Article 13. Experts et témoins

Dans les limites de l'autorisation accordée, un fonctionnaire relevant de l'autorité requise peut être autorisé à comparaître en qualité d'expert ou de témoin lors de procédures administratives ou judiciaires ayant trait à des questions visées au présent Accord ouvertes devant les tribunaux de la Partie requérante, ainsi qu'à produire tous objets, documents ou leurs copies certifiées conformes pouvant être nécessaires aux procédures. La citation à comparaître doit indiquer expressément concernant quelle affaire et à quel titre ou en quelle qualité le fonctionnaire sera interrogé.

Article 14. Dérogation à l'obligation d'assistance

1. Si l'autorité requise estime que l'exécution de la demande porterait atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à tous autres intérêts essentiels de la Partie requise ou pourrait entraîner une violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel, elle peut refuser de fournir l'assistance requise en vertu du présent Accord, la fournir en partie ou la fournir sous réserve de certaines conditions ou exigences préalables.

2. Si l'autorité requérante demande qu'une assistance qu'elle-même ne serait pas en mesure de fournir si l'autorité douanière de l'autre Partie la lui demandait, elle le signale dans sa demande. L'autorité requise décide alors de la manière dont elle répondra à cette demande.

3. Si l'assistance est refusée, l'autorité requérante est informée sans délai de cette décision ainsi que des motifs du refus.

Article 15. Frais de l'assistance

1. Les autorités douanières renoncent à demander à l'autre Partie le remboursement des frais occasionnés par l'application du présent Accord, à l'exception, le cas échéant, des frais de témoins ou d'experts ainsi que des honoraires d'interprètes et traducteurs qui ne seraient pas des fonctionnaires.

2. Si des dépenses importantes ou exceptionnelles sont ou se révèlent nécessaires à l'exécution de la demande, les Parties se consultent afin de déterminer les conditions de l'exécution de la demande et de la répartition des coûts.

Article 16. Mise en œuvre de l'Accord

1. L'assistance et la coopération fournies en vertu du présent Accord sont fournies directement par les autorités douanières. Lesdites autorités conviennent entre elles du détail des arrangements à ces fins.

2. Les autorités douanières des deux Parties peuvent contacter directement les services chargés de la lutte contre la fraude, des enquêtes et d'autres services, si nécessaire, afin de faciliter, par le biais d'échanges de renseignements, la prévention des infractions douanières, la lutte contre celles-ci et les enquêtes à leur sujet. À cette fin, les autorités douanières échangent régulièrement la liste actualisée des fonctionnaires désignés.

3. Les autorités douanières peuvent convenir de se réunir en vue d'examiner l'exécution du présent Accord.

Article 17. Règlement des différends

1. Tout différend concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord est réglé par la voie de consultations et de négociations entre les autorités douanières.

2. Les différends non réglés le sont par la voie diplomatique.

Article 18. Modification

Les Parties peuvent, d'un commun accord, apporter des modifications au présent Accord, légalisées par des protocoles distincts, qui feront partie intégrante du présent Accord et entreranno en vigueur conformément aux dispositions de l'article 20 ci-après.

Article 19. Application territoriale

Le présent Accord s'appliquera sur le territoire douanier du Royaume d'Espagne et celui de la République de Moldova.

Article 20. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications écrites, transmises par voie diplomatique, par lesquelles les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures internes requises pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et demeure en vigueur jusqu'à six mois après la date de réception de la notification écrite, adressée par la voie diplomatique, indiquant l'intention de l'une des Parties de dénoncer l'Accord.

FAIT à Madrid, le 22 octobre 2013, en deux exemplaires originaux en langues espagnole, moldave et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

JOSE MANUEL GARCIA-MARGALLO Y MARFIL
Ministre des affaires étrangères et de la coopération

Pour la République de Moldova :

NATALIA GHERMAN
Vice-Première Ministre
Ministre des affaires étrangères et de l'intégration européenne

No. 53054

**New Zealand
and
South Pacific Regional Fisheries Management Organisation**

Headquarters Agreement between the Government of New Zealand and the South Pacific Regional Fisheries Management Organisation. Wellington, 15 April 2014

Entry into force: *15 April 2014 by signature, in accordance with article 23*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 18 November 2015*

**Nouvelle-Zélande
et
Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud**

Accord de siège entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud. Wellington, 15 avril 2014

Entrée en vigueur : *15 avril 2014 par signature, conformément à l'article 23*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 18 novembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Headquarters Agreement

between

the Government of New Zealand

and

the South Pacific Regional Fisheries Management Organisation

The Government of New Zealand and the South Pacific Regional Fisheries Management Organisation (herein after called the "Organisation");

HAVING regard to Article 6(4) of the Convention on the Conservation and Management of High Seas Fishery Resources in the South Pacific Ocean;

DESIRING to define the legal capacity, privileges and immunities of the Organisation and, in particular, the privileges and immunities to be enjoyed by the staff of the Secretariat of the Organisation in New Zealand;

WISHING to provide for the privileges and immunities of certain other designated persons in the interests of facilitating the performance of the Organisation's functions under the Convention on the Conservation and Management of High Seas Fishery Resources in the South Pacific Ocean;

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement unless expressly indicated otherwise:

- 1) "Appropriate Authorities" means the national, regional or local authorities as the context may require, in accordance with the laws of New Zealand.
- 2) "Commission" means the Commission of the South Pacific Regional Fisheries Management Organisation established by Article 6 of the Convention.
- 3) "Convention" means the Convention on the Conservation and Management of High Seas Fishery Resources in the South Pacific

Ocean done at Auckland 14 November 2009, which entered into force on 24 August 2012.

- 4) "Expert" means a person performing short term or temporary projects on behalf of the Organisation and includes a person assisting the Scientific Committee or any other subsidiary body of the Organisation established under Article 6 and 9 of the Convention, without necessarily receiving remuneration from the Organisation or the Scientific Committee, but does not include staff members.
- 5) "Government" means the Government of New Zealand.
- 6) "official activities" means all activities undertaken pursuant to the Convention including the Secretariat's administrative activities.
- 7) "Organisation" means the South Pacific Regional Fisheries Management Organisation established under Article 6 of the Convention.
- 8) "records" includes all correspondence, documents, manuscripts, photographs, computer data storage, films and recordings belonging to or held by the Organisation.
- 9) "representative" means representatives of Members of the Commission in attendance at conferences or meetings convened by the Commission, Secretariat or subsidiary bodies of the Organisation, and includes delegates, alternates, advisers, experts and secretaries of delegations.
- 10) "Secretariat" means the Secretariat of the Organisation established by Article 6 of the Convention.

11) "Staff member" means the Executive Secretary and all persons appointed or recruited for full-time employment with the Secretariat and subject to its staff regulations but does not include:

- a. experts; or
- b. persons recruited locally and assigned to hourly rates of pay.

Article 2

INTERPRETATION

This Agreement shall be interpreted in the light of its primary objective of enabling the Organisation to perform its functions at its headquarters in New Zealand.

Article 3

LEGAL PERSONALITY

The New Zealand Government recognises that the Organisation has the legal personality and capacity to perform its functions in New Zealand. In particular it recognises that the Organisation has the capacity through the Commission and its subsidiary bodies, and the Secretariat, to contract, to acquire and dispose of movable and immovable property, and to institute and be a party to legal proceedings.

Article 4

PREMISES

- 1) The premise of the Secretariat shall be inviolable and shall be under the full authority of the Secretariat.

- 2) The Government shall take all appropriate steps to protect the premises of the Secretariat against any intrusion or damage and to prevent any impairment of its dignity.
- 3) The Government shall arrange for the premise of the Secretariat to be supplied by the appropriate authorities with available public services, such as electricity, water, sewerage, gas, mail, telephone, telegraph, drainage, collection of refuse and fire protection, on terms no less favourable than those enjoyed by the Government.
- 4) The Secretariat shall make known to the Government the location of its permanent premises and records and of any temporary occupation of premises for the performance of its official activities.
- 5) Without prejudice to the terms of this Agreement, the Secretariat shall not permit the premise to become a refuge from justice for persons avoiding arrest or service of legal process or against whom an order of extradition or deportation has been issued.
- 6) The appropriate authorities may enter the premise of the Secretariat to carry out their duties only with the consent of the Executive Secretary and under the conditions agreed by him or her. The Executive Secretary's consent shall be deemed to have been given in the case of fire or other occurrence which may require immediate protective action.

Article 5

IMMUNITIES OF THE ORGANISATION

- 1) Except as otherwise provided in the Convention or in this Agreement, the activities of the Organisation in New Zealand shall be governed by the laws of New Zealand.
- 2) Within the scope of its official activities the Organisation and the property, premises and assets of the Secretariat shall have immunity from suit and other legal process except:
 - a. to the extent that the Commission or Executive Secretary, as appropriate, expressly waives such immunity from such suit and other legal process in a particular case;
 - b. in respect of any contract for the supply of goods or services and any loan or other transaction for the provision of finance and any guarantee or indemnity in respect of any such transaction or of any other financial obligation;
 - c. in respect of a civil action by a third party for death, damage or personal injury arising from an accident caused by a motor vehicle belonging to, or operated on behalf of, the Secretariat;
 - d. in respect of a motor vehicle offence involving a motor vehicle belonging to, or operated on behalf of, the Secretariat;
 - e. in the event of the attachment, pursuant to the final order of a court of law, of the salaries, wages or other emoluments owed by the Secretariat to a staff member of the Secretariat or to an expert;

- f. in respect of a counter-claim directly connected with proceedings initiated by the Secretariat; and
- g. in respect of the enforcement of an arbitration award made under Article 22 of this Agreement.

3) The Organisation's property, premises and assets, wherever situated, shall have immunity from any form of restrictions or controls such as requisition, confiscation, expropriation or attachment. They shall also be immune from any form of administrative or judicial constraint provided that motor vehicles belonging to or operated on behalf of the Organisation shall not be immune from administrative or judicial constraint when temporarily necessary in connection with the prevention of, and investigation into, accidents involving such motor vehicles. These immunities shall cease to apply in relation to property, premises and assets which have been abandoned by the Organisation for a period in excess of twelve months.

Article 6

RECORDS

The records of the Organisation shall be inviolable wherever they are.

Article 7

FLAG AND EMBLEM

The Organisation shall be entitled to display its flag and emblem on the premise of the Secretariat and means of transport of the Executive Secretary.

Article 8

EXEMPTION FROM TAXES

- 1) Within the scope of its official activities, the Organisation and its income, including contributions made to the Organisation under the Convention, and the property, premises and assets of the Organisation, shall be exempt from all direct taxes levied by national or local government authorities, with the exception of local government charges which constitute payment for specific services.
- 2) The exemption from taxation on income provided for in Article 8(1) and in Article 14 shall be given on the understanding that no taxation shall be imposed on such income by other Members of the Commission.

Article 9

EXEMPTION FROM CUSTOMS AND EXCISE DUTIES

Goods intended for the official use of the Organisation shall be exempted from all customs and excise duties, except payment for services.

Article 10

RESALE

The disposal in New Zealand of goods, which have been acquired or imported by the Organisation under the exemptions contained in Article 9, shall be subject to the conditions governing goods imported into New Zealand free of duty.

Article 11

CURRENCY AND EXCHANGE

The Organisation may receive, acquire, hold and dispose of freely any kind of funds, currencies or securities.

Article 12

PUBLICATIONS

- 1) Publications and other information material imported or exported within the scope of official activities shall not be restricted in any way.
- 2) Intellectual property rights in all information collected, derived from and published by the Secretariat shall exclusively vest with the Organisation.

Article 13

REPRESENTATIVES IN ATTENDANCE AT MEETINGS CONVENED BY THE ORGANISATION

- 1) Representatives shall enjoy, while exercising their official functions and in the course of their journeys to and from the place of meeting, the following privileges and immunities:
 - a. immunity from jurisdiction (even after the termination of their mission) in respect of acts, including words written or spoken, done by them in the exercise of their functions; this immunity shall not however apply in the case of a motor traffic offence committed by a representative nor in the case

of damage caused by a motor vehicle belonging to or driven by him or her; and

b. inviolability for all their official papers and documents.

- 2) The privileges and immunities described in paragraph (1) of this Article shall not be accorded to any representative of the Government nor to any New Zealand citizen or New Zealand permanent resident.
- 3) Privileges and immunities are accorded to representatives in order to ensure complete independence in the exercise of their functions in connection with the Commission. A Government may waive the immunity of its representatives where the immunity would impede the course of justice and where it can be waived without prejudicing the purposes for which it was accorded.
- 4) The provisions of this Article shall be without prejudice to any privileges and immunities to which a representative may be entitled under any other international agreement.

Article 14

STAFF MEMBERS

Staff members of the Secretariat:

- 1) shall have (even after they have left the service of the Organisation) immunity from jurisdiction in respect of acts done by them in the exercise of their functions, including words written or spoken; this immunity shall not however apply in the case of a motor traffic offence committed by a staff member nor in the case of damage caused by a motor vehicle belonging to or driven by him or her.

- 2) shall be exempt from any obligations in respect of military service; and members of their families forming part of their households shall enjoy the same exemption; provided that this exemption shall not apply to any person who is a New Zealand Citizen or New Zealand permanent resident.
- 3) shall enjoy inviolability for all their official papers and documents.
- 4) unless they are New Zealand citizens or permanently resident in New Zealand, shall, at the time of first taking up their post in the New Zealand, be exempt from duties (whether of customs or excise) and other such charges (except mere payments for services) in respect of import of their furniture and personal effects (including one motor car each) in their ownership or possession or already ordered by them and intended for their personal use or for their establishment. Such goods shall normally be imported within six months of their first entry into the New Zealand, but in exceptional circumstances an extension of this period may be granted. The disposal of such goods in New Zealand shall be subject to the conditions governing the disposal of goods imported into New Zealand free of duty.
- 5) shall be exempt from all taxes on income received from the Organisation unless they are a New Zealand resident for tax purposes who is also a New Zealand citizen, or a New Zealand resident for tax purposes who has not become resident solely by reason of performing his or her duties for the Organisation.

Article 15

EXPERTS

- 1) Experts shall enjoy, while exercising their official functions and in the course of their journeys to and from the place of meeting, the following privileges and immunities:
 - a. immunity from jurisdiction (even after the termination of their mission) in respect of acts, including words written or spoken, done by them in the exercise of their functions; this immunity shall not however apply in the case of a motor traffic offence committed by a representative nor in the case of damage caused by a motor vehicle belonging to or driven by him or her; and
 - b. inviolability for all their official papers and documents.
- 2) The privileges and immunities described in paragraph (1) of this Article shall not be accorded to any representative of the Government nor to any New Zealand national.
- 3) The provisions of this Article shall be without prejudice to any privileges and immunities to which an expert may be entitled under any other international agreement.

Article 16

VISAS

- 1) The New Zealand Government shall, pursuant to the Laws of New Zealand and without undue delay and without fee, facilitate the entry into, residence in, and departure from New Zealand, and freedom of movement in New Zealand, of the following persons:

- a. representatives;
- b. staff members of the Secretariat and their spouses and any dependant children under the age of twenty-one years; and
- c. experts.

Article 17

**OBJECTIVE AND WAIVER OF PRIVILEGES AND IMMUNITIES
ACCORDED TO STAFF MEMBERS AND EXPERTS**

- 1) The privileges and immunities accorded in this Agreement to staff members are provided solely to ensure in all circumstances the unimpeded functioning of the Secretariat and the complete independence of the persons to whom they are accorded.
- 2) The Executive Secretary has the right and the duty to waive such immunities (other than his or her own) when he or she considers that such immunities are preventing the carrying out of justice and when it is possible to waive them without prejudicing the interests of the Organisation. In respect of the Executive Secretary, the Commission may waive his or her immunities.
- 3) The privileges and immunities accorded in this Agreement to experts are provided solely to ensure in all circumstances the unimpeded functioning of the Organisation and the complete independence of the persons to whom they are accorded.
- 4) The Commission has the right and the duty to waive the immunities provided in paragraph (3) when it considers that such immunities are preventing the carrying out of justice and when it is possible to waive them without prejudicing the interests of the Organisation.

Article 18

COOPERATION

- 1) The Organisation, including its subsidiary bodies and the Secretariat, shall cooperate fully at all times with the appropriate authorities in order to prevent any abuse of the privileges, immunities and facilities provided for in this Agreement.
- 2) The Government reserves its sovereign right to take reasonable measures to preserve security.
- 3) Nothing in this Agreement prevents the application of laws necessary for health and quarantine or, in respect of the Secretariat and its staff, laws relating to public order.

Article 19

NOTIFICATION OF APPOINTMENTS AND IDENTITY CARDS

- 1) The Chairperson of the Commission shall notify the Government of the appointment of an Executive Secretary and the date when the Executive Secretary is to take up or relinquish the post. Four weeks prior notice of arrival and final departure shall be given.
- 2) The Secretariat shall notify the Government when a staff member, other than the Executive Secretary, takes up or relinquishes their post or when an expert starts or finishes a project or mission. Four weeks prior notice of arrival and final departure shall be given.
- 3) If staff members are accompanied by a spouse and any dependent children under the age of twenty-one years, the same prior notice shall also be given in respect of such persons.

- 4) The Secretariat shall twice a year send to the Government a list of all experts and staff members and any spouse and dependent children under the age of twenty-one years. In each case the Secretariat shall indicate whether such persons are citizens or permanent residents of New Zealand.
- 5) The Government shall issue to all staff members and experts as soon as practicable after notification of their appointment, a card bearing the photograph of the holder and identifying them as a staff member or expert as the case may be. This card shall be accepted by the appropriate authorities as evidence of identity and appointment. The spouses of staff members and experts shall also be issued with an identity card. When the staff member or expert relinquishes their duties, the Secretariat shall return to the Government their identity card together with identity cards issued to their spouses.

Article 20

CONSULTATIONS

The Government and the Organisation shall consult at the request of either of them concerning matters arising under this Agreement.

Article 21

AMENDMENT

This Agreement may be amended by agreement between the Government and the Organisation.

Article 22

DISPUTE SETTLEMENT

- 1) Any dispute between the Government and the Organisation concerning the interpretation or application of this Agreement or any question affecting the relations between the Government and the Organisation which is not settled by consultation or negotiation or by some other mutually acceptable method shall be referred to an arbitral tribunal.
- 2) The arbitrators shall be appointed as follows:
 - a. one by the Chairman of the Commission;
 - b. another by the Government of New Zealand;
 - c. and the third by the first two arbitrators or, in the absence of agreement on the appointment, by the Secretary-General of Permanent Court of Arbitration unless there is agreement that the appointment be made by another person.

Article 23

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

- 1) This Agreement shall enter into force on signature.
- 2) This Agreement may be terminated by a joint decision of the Government and the Organisation. In the event of the Headquarters of the Secretariat being moved from New Zealand, this Agreement shall, after a period reasonably required for such transfer and the disposal of the property of the Organisation in New Zealand, cease to be in force. In either event, the date on which the Agreement

terminates shall be confirmed by an exchange of notes between the Government and the Organisation.

Signed at *Wellington* on *15 April* 2014.

**For the Government of
New Zealand**



Gerard van Bohemen
Deputy Secretary, Multilateral
and Legal Affairs Group
New Zealand Ministry of
Foreign Affairs and Trade

**For the South Pacific
Regional Fisheries
Management Organisation:**



Bill Mansfield
Chairperson, Commission of the
South Pacific Regional Fisheries
Management Organisation

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE SIÈGE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET L'ORGANISATION RÉGIONALE DE GESTION DES PÊCHES DU PACIFIQUE SUD

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud (ci-après dénommée « l'Organisation »),

Considérant le paragraphe 4 de l'article 6 de la Convention sur la conservation et la gestion des ressources halieutiques en haute mer dans le Pacifique Sud,

Désireux de définir la capacité juridique, les privilèges et les immunités de l'Organisation et, plus spécifiquement, les privilèges et immunités dont bénéficie le personnel du Secrétariat de l'Organisation en Nouvelle-Zélande,

Souhaitant prévoir les privilèges et immunités de certaines autres personnes désignées afin de faciliter l'exercice par l'Organisation des fonctions que lui confère la Convention sur la conservation et la gestion des ressources halieutiques en haute mer dans le Pacifique Sud,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire expresse :

1) L'expression « autorités compétentes » désigne les autorités nationales, régionales ou locales, suivant le contexte, conformément à la législation de la Nouvelle-Zélande;

2) Le terme « Commission » désigne la Commission de l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud créée en vertu de l'article 6 de la Convention;

3) Le terme « Convention » désigne la Convention sur la conservation et la gestion des ressources halieutiques en haute mer dans le Pacifique Sud, faite à Auckland, le 14 novembre 2009, et entrée en vigueur le 24 août 2012;

4) Le terme « expert » désigne une personne participant à des projets à court terme ou temporaires pour le compte de l'Organisation, et inclut les personnes qui assistent le Comité scientifique ou tout autre organe subsidiaire créé par l'Organisation en vertu des articles 6 à 9 de la Convention, sans nécessairement recevoir une rémunération de l'Organisation ou du Comité scientifique. Les membres du personnel ne sont pas considérés comme experts;

5) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande;

6) L'expression « activités officielles » désigne toutes les activités entreprises conformément à la Convention, y compris les activités administratives du Secrétariat;

7) Le terme « Organisation » désigne l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud créée en vertu de l'article 6 de la Convention;

8) Le terme « archives » comprend toute la correspondance, les documents, manuscrits, photographies, données informatiques, films et enregistrements appartenant à l'Organisation ou détenus par elle;

9) Le terme « représentant » désigne les représentants des membres de la Commission assistant aux conférences ou aux réunions convoquées par la Commission, le Secrétariat ou des organes subsidiaires de l'Organisation et comprend les délégués, les suppléants, les conseillers, les experts et les secrétaires de délégation;

10) Le terme « Secrétariat » désigne le Secrétariat de l'Organisation établi en vertu de l'article 6 de la Convention;

11) L'expression « membre du personnel » désigne le Secrétaire exécutif ainsi que toutes les personnes nommées ou recrutées pour travailler à plein temps auprès du Secrétariat et qui relèvent de son statut du personnel, mais ne comprend pas :

- a) Les experts; ou
- b) Les personnes recrutées sur place et rémunérées à l'heure.

Article 2. Interprétation

Le présent Accord est interprété à la lumière de son principal objectif qui consiste à permettre à l'Organisation d'exercer ses fonctions à son siège en Nouvelle-Zélande.

Article 3. Personnalité juridique

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande reconnaît que l'Organisation dispose de la personnalité et de la capacité juridiques pour exercer ses fonctions en Nouvelle-Zélande. Il reconnaît notamment à l'Organisation la capacité, par le biais de la Commission et de ses organes subsidiaires ainsi que du Secrétariat, de conclure des contrats, d'acheter et de vendre des biens meubles et immeubles, ainsi que d'ester en justice.

Article 4. Locaux

1) Les locaux du Secrétariat sont inviolables et placés sous l'autorité pleine et entière du Secrétariat.

2) Le Gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour protéger les locaux du Secrétariat contre toute intrusion ou tout dommage et pour empêcher qu'il soit porté atteinte à sa dignité.

3) Le Gouvernement prend les dispositions nécessaires pour que les autorités compétentes assurent aux locaux du Secrétariat les services publics requis, tels que l'alimentation en eau, électricité et gaz, les réseaux d'assainissement et de drainage, la poste, le téléphone, le télégraphe, le ramassage des ordures et la protection contre l'incendie, à des conditions non moins favorables que celles dont le Gouvernement bénéficie.

4) Le Secrétariat informe le Gouvernement de l'emplacement de ses locaux permanents et de ses archives, ainsi que de toute occupation temporaire de locaux dans le cadre de l'exercice de ses activités officielles.

5) Sans préjudice des dispositions du présent Accord, le Secrétariat ne permet pas que ses locaux servent de refuge à des personnes cherchant à se soustraire à une décision de justice, à une arrestation ou à des poursuites pénales, ou faisant l'objet d'une mesure d'extradition ou d'expulsion.

6) Les autorités compétentes ne sont habilitées à pénétrer dans les locaux du Secrétariat pour y exercer leurs fonctions officielles qu'avec le consentement du Secrétaire exécutif et conformément aux conditions acceptées par ce dernier. En cas d'incendie ou de toute autre circonstance nécessitant une intervention immédiate, le consentement du Secrétaire exécutif est présumé.

Article 5. Immunités de l'Organisation

1) À moins que la Convention ou le présent Accord n'en disposent autrement, la législation néo-zélandaise s'applique aux activités de l'Organisation en Nouvelle-Zélande.

2) Dans le cadre de ses activités officielles, l'Organisation et les biens, locaux et actifs du Secrétariat jouissent de l'immunité de juridiction et d'exécution sauf :

- a) Dans la mesure où la Commission ou le Secrétaire exécutif, selon qu'il convient, ont expressément renoncé à ladite immunité dans un cas particulier;
- b) En ce qui concerne tout contrat de fourniture de biens ou services et tout prêt ou toute autre opération destinés à procurer des fonds et toute garantie ou indemnité relative à toute opération de ce type ou à toute autre obligation financière;
- c) En ce qui concerne toute procédure civile intentée par un tiers pour cause de décès, de blessures ou de dommages provoqués par un accident causé par un véhicule appartenant au Secrétariat ou utilisé pour son compte;
- d) En ce qui concerne toute infraction au code de la route impliquant un véhicule à moteur appartenant au Secrétariat ou utilisé pour son compte;
- e) Dans le cas de la saisie, conformément à un jugement prononcé en dernier ressort par un tribunal, des traitements, salaires ou autres émoluments dus par le Secrétariat à un membre de son personnel ou à un expert;
- f) En ce qui concerne une demande reconventionnelle liée directement à des poursuites engagées par le Secrétariat; et
- g) En ce qui concerne l'exécution d'une sentence arbitrale rendue en vertu de l'article 22 du présent Accord.

3) Les biens, locaux et actifs de l'Organisation, où qu'ils se trouvent, ne sont soumis à aucune restriction ni à aucun contrôle, tels que la réquisition, la confiscation, l'expropriation ou la saisie. Ils ne peuvent en outre faire l'objet d'aucune mesure de contrainte administrative ou judiciaire, sauf dans le cas des véhicules à moteur appartenant à l'Organisation ou utilisés pour son compte, lorsqu'une telle mesure est temporairement nécessaire pour prévenir des accidents impliquant ces véhicules et pour enquêter sur de tels accidents. Il ne peut être fait état de ces immunités lorsqu'il s'agit de biens, de locaux ou d'actifs qui ont été abandonnés depuis plus de 12 mois par l'Organisation.

Article 6. Archives

Les archives de l'Organisation, où qu'elles se trouvent, sont inviolables.

Article 7. Drapeau et emblème

L'Organisation a le droit d'arborer son drapeau et son emblème sur les locaux du Secrétariat et sur les moyens de transport du Secrétaire exécutif.

Article 8. Exonération d'impôts

1) Dans le cadre de ses activités officielles, l'Organisation et ses revenus, y compris les contributions qui lui sont versées conformément à la Convention, ainsi que ses biens, locaux et actifs, sont exonérés de tout impôt direct prélevé par des autorités publiques nationales ou locales, à l'exception des taxes des autorités locales constituant la rémunération de services spécifiques.

2) L'exonération de l'impôt sur le revenu prévue au paragraphe 1 de l'article 8 et à l'article 14 n'est accordée que si ce revenu est également exonéré d'impôt par les autres membres de la Commission.

Article 9. Exemption de droits de douane et d'accise

Les marchandises destinées à l'usage officiel de l'Organisation sont exemptes de tous droits de douane et d'accise, sauf lorsque ces droits correspondent à la rémunération d'un service.

Article 10. Revente

La cession en Nouvelle-Zélande de marchandises acquises ou importées par l'Organisation et qui bénéficient des exemptions mentionnées à l'article 9 est soumise aux conditions régissant les marchandises importées en Nouvelle-Zélande en franchise de droits.

Article 11. Devises et change

L'Organisation peut recevoir, acquérir, détenir et disposer librement de tout type de fonds, devises ou titres.

Article 12. Publications

1) Les publications et autres documents d'information importés ou exportés dans le cadre d'activités officielles ne sont soumis à aucune restriction.

2) Les droits de propriété intellectuelle liés à toutes les informations recueillies par le Secrétariat, provenant de celui-ci ou publiées par lui appartiennent exclusivement à l'Organisation.

Article 13. Représentants assistant aux réunions convoquées par l'Organisation

1) Les représentants jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions officielles et lors de leurs déplacements à destination ou en provenance d'un lieu de réunion, des privilèges et immunités suivants :

a) Immunité de juridiction, même après que leur mission a cessé, pour les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions, y compris les paroles et les écrits. Cette immunité ne s'applique toutefois pas dans le cas d'une infraction au code de la route commise par un représentant ni en cas de dommages causés par un véhicule appartenant à une telle personne ou conduit par elle; et

b) Inviolabilité de tous leurs écrits et documents officiels.

2) Les privilèges et immunités décrits au paragraphe 1 du présent article ne sont pas accordés aux représentants du Gouvernement, aux citoyens néo-zélandais ou aux résidents permanents de la Nouvelle-Zélande.

3) Ces privilèges et immunités sont accordés aux représentants afin d'assurer leur entière indépendance dans l'exercice de leurs fonctions auprès de la Commission. Un Gouvernement peut lever l'immunité accordée à ses représentants lorsque cette immunité risque d'entraver le cours de la justice et qu'elle peut être levée sans porter préjudice aux buts en vue desquels elle a été accordée.

4) Les dispositions du présent article sont sans incidence sur les autres privilèges et immunités auxquels un représentant peut prétendre en vertu de tout autre accord international.

Article 14. Membres du personnel

Les membres du personnel du Secrétariat jouissent :

1) Même après que leur mission a cessé, de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions, y compris les paroles et les écrits. Cette immunité ne s'applique toutefois pas dans le cas d'une infraction au code de la route commise par un membre du personnel ni en cas de dommages causés par un véhicule appartenant à une telle personne ou conduit par elle;

2) De l'exemption de toutes obligations relatives au service militaire, de même que les membres de leurs familles faisant partie de leur ménage; cette exemption ne s'applique toutefois pas aux citoyens néo-zélandais ni aux résidents permanents de la Nouvelle-Zélande;

3) De l'inviolabilité de tous leurs écrits ou documents officiels;

4) À moins qu'ils ne soient des citoyens néo-zélandais ou des résidents permanents de la Nouvelle-Zélande, de l'exemption, lors de leur première prise de fonction en Nouvelle-Zélande, de tous droits (de douane ou d'accise) et autres taxes (à l'exception des sommes dues pour services rendus) pour l'importation de mobilier et d'effets personnels (y compris de véhicules à moteur, à raison d'un par personne) dont ils sont propriétaires ou dont ils ont la jouissance, ou qu'ils ont déjà commandés avec l'intention de les utiliser pour leur usage personnel ou professionnel. Ces biens sont normalement importés dans les six mois suivant la première entrée en Nouvelle-Zélande du membre du personnel concerné mais, dans des cas exceptionnels, une prorogation de cette période peut être accordée. La cession en Nouvelle-Zélande de ces marchandises est soumise aux conditions régissant la cession des marchandises importées en Nouvelle-Zélande en franchise de droits;

5) De l'exonération de tous impôts sur les revenus versés par l'Organisation, sauf s'ils sont des résidents de la Nouvelle-Zélande à des fins fiscales et sont également des citoyens néo-zélandais, ou des résidents de la Nouvelle-Zélande à des fins fiscales qui ne sont pas devenus résidents uniquement dans le but d'accomplir leurs fonctions auprès de l'Organisation.

Article 15. Experts

1) Les experts jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions officielles et lors de leurs déplacements à destination et en provenance d'un lieu de réunion, des privilèges et immunités suivants :

- a) Immunité de juridiction, même après que leur mission a cessé, pour les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions, y compris les paroles et les écrits. Cette immunité ne s'applique toutefois pas dans le cas d'une infraction au code de la route commise par un expert ni en cas de dommages causés par un véhicule appartenant à une telle personne ou conduit par elle; et
- b) Inviolabilité de tous leurs écrits et documents officiels.

2) Les privilèges et immunités décrits au paragraphe 1 du présent article ne sont pas accordés aux représentants du Gouvernement ni aux ressortissants néo-zélandais.

3) Les dispositions du présent article sont sans incidence sur les autres privilèges et immunités auxquels un expert peut prétendre en vertu de tout autre accord international.

Article 16. Visas

1) Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande facilite, conformément à la législation nationale et sans retard excessif et sans frais, l'entrée et le séjour sur le territoire de la Nouvelle-Zélande ainsi que la sortie de celui-ci et la libre circulation en Nouvelle-Zélande des personnes suivantes :

- a) Les représentants;
- b) Les membres du personnel du Secrétariat ainsi que leurs conjoints et enfants à charge âgés de moins de vingt et un ans; et
- c) Les experts.

*Article 17. Objet et levée des privilèges et immunités accordés
aux membres du personnel et aux experts*

1) Les privilèges et immunités accordés en vertu du présent Accord aux membres du personnel sont octroyés aux seules fins d'assurer en toutes circonstances le fonctionnement sans entraves du Secrétariat et l'entière indépendance des personnes qui en bénéficient.

2) Le Secrétaire exécutif a le droit et le devoir de prononcer la levée des immunités (autres que celles le concernant) dès lors qu'il considère que le maintien de telles immunités entrave le cours de la justice et qu'il est possible de les lever sans porter atteinte aux intérêts de l'Organisation. Les immunités du Secrétaire exécutif peuvent être levées par la Commission.

3) Les privilèges et immunités accordés en vertu du présent Accord aux experts sont octroyés aux seules fins d'assurer en toutes circonstances le fonctionnement sans entraves du Secrétariat et l'entière indépendance des personnes qui en bénéficient.

4) La Commission a le droit et le devoir de prononcer la levée des immunités visées au paragraphe 3 dès lors qu'elle considère que le maintien de telles immunités entrave l'action de la justice et qu'il est possible de les lever sans porter atteinte aux intérêts de l'Organisation.

Article 18. Coopération

1) L'Organisation, y compris ses organes subsidiaires et le Secrétariat, coopère pleinement et en tout temps avec les autorités compétentes afin d'éviter tout abus des privilèges, immunités et facilités prévus par le présent Accord.

2) Le Gouvernement se réserve le droit souverain de prendre des mesures raisonnables pour assurer la sécurité.

3) Aucune disposition du présent Accord n'empêche l'application des lois relatives à la santé et à la quarantaine, ou, en ce qui concerne le Secrétariat et son personnel, l'application des lois relatives à l'ordre public.

Article 19. Notification des nominations et cartes d'identité

1) Le Président de la Commission informe le Gouvernement de la nomination d'un Secrétaire exécutif et de la date à laquelle celui-ci prend ou quitte ses fonctions. Un préavis de quatre semaines est donné avant son arrivée et son départ définitif.

2) Le Secrétariat informe le Gouvernement lorsqu'un membre du personnel, autre que le Secrétaire exécutif, prend ou quitte ses fonctions, ou lorsqu'un expert entame ou conclut un projet ou une mission. Un préavis de quatre semaines est donné avant son arrivée et son départ définitif.

3) Si les membres du personnel sont accompagnés par un conjoint ou des enfants à charge âgés de moins de vingt et un ans, un avis préalable similaire concernant ces personnes est également donné.

4) Deux fois par an, le Secrétariat adresse au Gouvernement une liste de tous les experts et membres du personnel et de leurs conjoints et enfants à charge âgés de moins de vingt et un ans. Dans chaque cas, le Secrétariat précise si ces personnes sont de nationalité néo-zélandaise ou si elles ont le statut de résident permanent de la Nouvelle-Zélande.

5) Dès que possible après notification de leur nomination, le Gouvernement délivre à tous les membres du personnel et experts une carte portant la photographie du détenteur et l'identifiant, selon le cas, comme membre du personnel ou comme expert. Cette carte est acceptée par les autorités compétentes comme preuve de leur identité et de leur nomination. Une carte d'identité est également délivrée aux conjoints des membres du personnel et des experts. Lorsqu'un membre du personnel ou un expert quitte ses fonctions, le Secrétariat restitue au Gouvernement sa carte d'identité ainsi que celle de son conjoint.

Article 20. Consultations

Le Gouvernement et l'Organisation se consultent, à la demande de l'un ou de l'autre, sur les questions se rapportant au présent Accord.

Article 21. Modification

Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel entre le Gouvernement et l'Organisation.

Article 22. Règlement des différends

1) Tout différend entre le Gouvernement et l'Organisation concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, ou toute question ayant trait aux relations entre le Gouvernement et l'Organisation qui n'est pas réglé par voie de consultations ou de négociations, ou toute autre méthode mutuellement acceptable, est soumis à un tribunal arbitral.

2) Les arbitres sont désignés de la manière suivante :

- a) Un par le Président de la Commission;
- b) Un autre par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande;
- c) Et le troisième par les deux premiers ou, en cas de désaccord au sujet de la nomination, par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage, à moins qu'il ne soit convenu que la nomination soit effectuée par une autre personne.

Article 23. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord peut être dénoncé sur décision conjointe du Gouvernement et de l'Organisation. Si le siège du Secrétariat est déplacé et installé en dehors du territoire néo-zélandais, le présent Accord, après un délai suffisant pour le transfert et la liquidation des biens de l'Organisation en Nouvelle-Zélande, cesse de produire ses effets. Dans tous les cas, la date à laquelle l'Accord cesse de produire ses effets est confirmée par un échange de notes entre le Gouvernement et l'Organisation.

SIGNÉ à Wellington, le 15 avril 2014.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

GERARD VAN BOHEMEN

Vice-Secrétaire, Direction des affaires juridiques et multilatérales
Ministère des affaires étrangères et du commerce de la Nouvelle-Zélande

Pour l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud :

BILL MANSFIELD

Président

Commission de l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud

No. 53055

**New Zealand
and
Viet Nam**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Hanoi, 5 August 2013

Entry into force: *5 May 2014 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 18 November 2015*

**Nouvelle-Zélande
et
Viet Nam**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Hanoï, 5 août 2013

Entrée en vigueur : *5 mai 2014 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 18 novembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between
the Government of New Zealand
and the
Government of the Socialist Republic of Viet Nam
for
the Avoidance of Double Taxation
and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to
Taxes on Income

The Government of New Zealand and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

- (a) In New Zealand: the income tax
(hereinafter referred to as "New Zealand tax");
- (b) In Viet Nam:
 - (i) the personal income tax; and
 - (ii) the business income tax
(hereinafter referred to as "Vietnamese tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Viet Nam" means the Socialist Republic of Viet Nam; when used in a geographical sense, it means its land territory, islands, internal waters, territorial sea and airspace above them, the maritime areas beyond territorial sea including seabed and subsoil thereof over which the Socialist Republic of Viet Nam exercises sovereignty, sovereign rights and jurisdiction in accordance with national legislation and international law;

- (b) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
- (c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- (d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (g) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative; and
 - (ii) in the case of Viet Nam, the Minister of Finance or an authorised representative;

- (h) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) in the case of Viet Nam, any individual possessing the nationality of Viet Nam and in the case of New Zealand, any individual possessing the citizenship of New Zealand; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
- (i) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean New Zealand or Viet Nam as the context requires.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of domicile, residence, place of registration, place of incorporation, place of management, or any other criterion of a

similar nature, and also includes that State or any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual has their centre of vital interests cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be

deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. If the State in which the place of effective management is situated cannot be determined, or the place of effective management is in neither State, then the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to determine by mutual agreement in accordance with Article 24 the Contracting State of which the person shall be deemed to be a resident for the purpose of the Agreement, having regard to its places of management, the place where it is registered or incorporated and any other relevant factors. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to any relief or exemption from tax provided by this Agreement.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a warehouse; and
 - (g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, or a construction, installation or assembly project, or supervisory activities in connection with that building site or construction, installation or assembly project, constitutes a permanent establishment if it lasts more than 6 months.
4. The term "permanent establishment" likewise encompasses the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than 6 months within any 12 month period.
5. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if:
 - (a) it carries on activities in that State which consist of, or which are connected with, the exploration for or exploitation of natural resources, including standing timber, situated in that State; or
 - (b) it operates substantial equipment in that State.
6. For the purposes of determining the duration of activities under paragraphs 3 and 4, the period during which activities are carried on in a Contracting State by an enterprise associated with another enterprise shall be aggregated with the period during which activities are carried on by the enterprise with which it is associated if the first-mentioned activities are connected with the activities carried on in that State by the last-mentioned enterprise, provided that any period during which two or more associated enterprises are carrying on concurrent activities is counted only once. An enterprise shall be deemed to be associated with another enterprise if one

is controlled directly or indirectly by the other, or if both are controlled directly or indirectly by a third person or persons.

7. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.

8. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 9 applies – is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise and:

- (a) has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise; or

- (b) habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise; or
- (c) manufactures or processes in a Contracting State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise,

that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 7 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

9. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, the agent will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

10. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting

State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishing) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property, any natural resources, rights to explore for or exploit natural resources or standing timber, and rights to variable or fixed payments either as consideration for or in respect of the exploitation of, or the right to explore for or exploit natural resources or standing timber; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Any right referred to in paragraph 2 of this Article shall be regarded as situated where the property to which it relates is situated or where the exploration or exploitation may take place.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- (a) that permanent establishment; or
- (b) sales in that other Contracting State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment. It is understood that the profits of an enterprise shall include profits attributable to sales of goods and merchandise referred to in this subparagraph only when the competent authority of the Contracting State in which a permanent establishment of the enterprise is situated considers that the enterprise has entered into an arrangement in relation to the sales of those goods or merchandise to avoid taxation of those profits in that Contracting State.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude such Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where:

- (a) a resident of a Contracting State beneficially owns (whether as a direct beneficiary of a trust or through one or more interposed trusts) a share of the profits of a business of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust other than a trust which is treated as a company for tax purposes; and
- (b) in relation to that enterprise, that trustee has or would have, if it were a resident of the first-mentioned State, a permanent establishment in the other State,

then the business of the enterprise carried on by the trustee through such permanent establishment shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated in that other State and the resident's share of profits may be taxed

in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Nothing in this Article shall affect any provisions of the laws of either Contracting State at any time in force as they affect the taxation of any income from any form of insurance.

Article 8

Shipping And Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits of an enterprise of a Contracting State derived from carriage by ship or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped or embarked in the other Contracting State and are discharged at a place in that other State, or for leasing on a full basis of a ship or aircraft for purposes of such carriage, may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other

provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 50 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights participating in

profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

6. No relief shall be available under this Article if it is the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with an assignment of the dividends, or with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividend is paid, or the establishment, acquisition or maintenance of the company that is the beneficial owner of

the dividends and the conduct of its operations, to take advantage of this Article. In any case where a Contracting State intends to apply this paragraph, the competent authority of that State shall consult with the competent authority of the other Contracting State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income treated as income from money lent by the laws, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises, but does not include any income which is treated as a dividend under Article 10.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State,

carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with (a) such permanent establishment or fixed base, or with (b) activities referred to in subparagraph 1(b) of Article 7. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by or deductible in determining the profits attributable to such permanent establishment or a fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or a fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

7. No relief shall be available under this Article if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the

assignment of the interest, the creation or assignment of the debt-claim or other rights in respect of which the interest is paid, or the establishment, acquisition or maintenance of the person which is the beneficial owner of the interest or the conduct of its operations, to take advantage of this Article. In any case where a Contracting State intends to apply this paragraph, the competent authority of that State shall consult with the competent authority of the other Contracting State.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:
 - (a) the use of, or the right to use, any copyright (including the use of or the right to use any copyright of literary, dramatic, musical, or artistic works, sound recordings, films, broadcasts, cable programmes, or typographical

model, plan, secret formula or process, trade-mark, or other like property or right;

- (b) the use of, or the right to use, any industrial, scientific or commercial equipment;
- (c) knowledge or information concerning technical, industrial, commercial or scientific experience;
- (d) any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c); or
- (e) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with (a) such permanent establishment or fixed base, or with (b) activities referred to in subparagraph 1(b) of Article 7. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by or deductible in determining the profits attributable to such permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

7. No relief shall be available under this Article if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with an assignment of the royalties, or with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid, or the establishment, acquisition or maintenance of the person which is the beneficial owner of the royalties or the conduct of its operations, to take advantage of this Article. In any case where a Contracting State intends to apply this paragraph, the competent authority of that State shall consult with the competent authority of the other Contracting State.

Article 13

Alienation of Property

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Income or gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such income or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Income or gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of real property situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
5. Nothing in this Agreement affects the application of the laws of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of any property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless such services are performed in the other Contracting State and:

- (a) the individual is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any 12 month period commencing or ending in the taxation year concerned; or
- (b) a fixed base is regularly available to the individual in the other State for the purpose of performing the individual's activities.

If the provisions of subparagraphs (a) or (b) are satisfied, the income may be taxed in that other State but only so much of it as is attributable to activities performed during such period or periods or from that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 12 month period commencing or ending in the taxation year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is neither borne by nor deductible in determining the profits attributable to a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an

employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic shall be taxable only in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportspersons if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States. In such a case, the income is taxable only in the Contracting State in which the entertainer or the sportsperson is a resident.

Article 18

Pensions

Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

Article 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration (other than pensions) paid by the Government of a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Government or local authority shall be taxable only in that State.
- (b) However, such payments shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that Contracting State and the individual is a resident of that Contracting State who:

- (i) is a national of that Contracting State; or
 - (ii) did not become a resident of that Contracting State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to payments in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Government or a local authority referred to in paragraph 1.

Article 20

Students

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of their education or training receives for the purpose of their maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.
2. Remuneration which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State derives from an employment which the student or business apprentice exercises in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the income year concerned shall not be taxed in that other State if the employment is directly related to the individual's studies or apprenticeship carried out in the first-mentioned State.

Article 21

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to the income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other Contracting State.

Article 22

Elimination of Double Taxation

1. In Viet Nam, double taxation shall be eliminated as follows:

- (a) Where a resident of Viet Nam derives income or gains which under the law of New Zealand and in accordance with this Agreement may be taxed in New Zealand, Viet Nam shall allow as a credit against its tax on the income, or capital an amount equal to the tax paid in New Zealand. The amount of credit, however, shall not exceed the amount of the Vietnamese tax on that income, profits or gains computed in accordance with the taxation laws and regulations of Viet Nam.
 - (b) Where a resident of Viet Nam derives income or gains which in accordance with any provision of the Agreement are taxable only in New Zealand, Viet Nam may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident in Viet Nam, take into account the exempted income or gains.
- 2. In New Zealand, double taxation shall be eliminated as follows:
 - (a) Subject to the provisions of the laws of New Zealand which relate to the allowance of a credit against New Zealand tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle of this Article), Vietnamese tax paid under the laws of Viet Nam and consistent with this Agreement, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in Viet Nam (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

- (b) Where in accordance with any provisions of the Agreement income derived by a resident of New Zealand is exempt from tax in New Zealand, New Zealand may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.
- 3. For the purpose of paragraph 2(a) of this Article:
 - (a) the tax paid in Viet Nam on dividends to which paragraph 2 of Article 10 applies, on interest to which paragraph 2 of Article 11 applies, and on royalties to which paragraph 2 of Article 12 applies, shall be deemed to include an amount of tax specified in paragraph 3(b) of this Article when such tax would have been payable as Vietnamese tax but for an exemption from or a reduction of tax granted for that year or any part thereof as a result of the application of the provisions of Vietnamese law designed to provide tax incentives to promote foreign investment for development purposes.
 - (b) For the purpose of sub-paragraph 3(a) of this Article, the amount of tax paid deemed to be paid in Viet Nam on dividends to which paragraph 2 of Article 10 applies, on interest to which paragraph 2 of Article 11 applies, and on royalties to which paragraph 2 of Article 12 applies, shall be deemed to be 5 per cent of the gross amount of such dividends to which subparagraph 2(a) applies, 15 per cent of the gross amount of such dividends to subparagraph 2(b) applies, 10 per cent of the gross amount of such interest and 10 per cent of the gross amount of such royalties.

4. Notwithstanding paragraph 3(a) of this Article, a New Zealand resident deriving income from Viet Nam, being income referred to in that paragraph, shall not be deemed to have paid Vietnamese tax in respect of such income where:

- (a) the New Zealand resident is a financial institution or is associated with a financial institution;
- (b) the competent authority of New Zealand considers, after consultation with the competent authority of Viet Nam, that it is inappropriate to do so having regard to:
 - (i) whether any prearrangements have been entered into by any person for the purpose of taking advantage of paragraph 3(a) for the benefit of that person or any other person;
 - (ii) whether any benefit accrues or may accrue to a person who is neither a New Zealand resident nor a Vietnamese resident;
 - (iii) the prevention of fraud or the avoidance of the taxes to which this Agreement applies;
 - (iv) any other matter which either competent authority considers relevant in the particular circumstances of the case, including any submissions from the New Zealand resident concerned.

5. The provision of paragraph 3 of this Article shall only apply for a period of 10 years after the date on which the Agreement enters into force.

Article 23

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities in similar circumstances. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to individuals who are residents of the other Contracting State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are granted to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned

State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State in similar circumstances are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall apply only to the taxes covered in this Agreement.

Article 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person who is a resident of a Contracting State considers that the actions of the competent authority of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes.

They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or

person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

Entry into Force

Each of the Contracting States shall notify the other through diplomatic channels of the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

- (a) in New Zealand:
 - (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of January following the calendar year in which the Agreement enters into force;

- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any taxation year beginning on or after 1 April next following the date on which the Agreement enters into force;
- (b) in Viet Nam:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, in relation to taxable amounts as derived on or after the first day of January following the calendar year in which the Agreement enters into force, and in subsequent calendar years; and
 - (ii) in respect of other Vietnamese taxes, in relation to income, profits or gains arising on or after the first day of January following the calendar year in which the Agreement enters into force, and in subsequent calendar years.

Article 28

Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

- (a) in New Zealand:
 - (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of January following the calendar year in which the notice of termination is given;
 - (ii) in respect of other New Zealand tax, for any taxation year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (b) in Viet Nam:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, in relation to taxable amounts as derived on or after the first day of January following the calendar year in which the notice of termination has been received, and in subsequent calendar years; and
 - (ii) in respect of other Vietnamese taxes, in relation to income, profits or gains arising on or after the first day of January following the calendar year in which the notice of termination has been received, and in subsequent calendar years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ha Noi this 5th day August 2013 in the English and Vietnamese languages, both texts being equally authentic.

**For the Government of
New Zealand**



**For the Government of the
Socialist Republic of Viet Nam**



PROTOCOL

At the time of signing of this Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement:

Article I

With reference to Article 2 of the Agreement:

It is agreed that, notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of that Article, the taxes covered by the Agreement do not include any penalties or interest imposed by either Contracting State in relation to non-compliance with the taxation laws of a Contracting State, including for late payment or non-payment of taxes.

Article II

With reference to Article 6 of the Agreement:

It is understood that the term "standing timber" includes cultivated and naturally occurring forests.

Article III

With reference to Article 23 of the Agreement:

It is understood that this Article shall not apply to any provision of the laws of either Contracting State which:

- (a) is designed to prevent the avoidance or evasion of taxes including:
 - (i) measures designed to address thin capitalisation and transfer pricing;
 - (ii) controlled foreign company and foreign investment fund rules; and
 - (iii) measures designed to ensure that taxes can be effectively collected and recovered, including conservancy measures;
- (b) does not permit the deferral of tax arising on the transfer of an asset where the subsequent transfer of the asset by the transferee would be beyond the taxing jurisdiction of a Contracting State under its laws;
- (c) provides for consolidation of group entities for treatment as a single entity for tax purposes provided that a company, being a resident of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, may access such consolidation treatment on the same terms and

conditions as other companies that are residents of the first-mentioned State;

- (d) provides for the transfer of losses within a group of companies;
- (e) does not allow an exemption in relation to dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State for purposes of its tax; or
- (f) any provision adopted after the date of signature of the Agreement which is substantially similar in purpose or intent to a provision covered by this paragraph, or is otherwise agreed to be unaffected by this Article in an Exchange of Notes between the Contracting States.

Article IV

With reference to Articles 10, 11 and 12 of the Agreement:

It is agreed that a trustee subject to tax in a Contracting State in respect of dividends, interest or royalties shall be deemed to be the beneficial owner of those dividends, that interest, or those royalties.

Article V

With reference to paragraph 1 of Article 25:

It is understood that if at any time after the date of signature of this Protocol, Viet Nam agrees to include a reference to Article 2 in the last sentence of that paragraph in any of its future Agreements on the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, Viet Nam shall without undue delay enter into negotiations with New Zealand with a view to providing the same treatment.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Ha Noi this 5th day August 2013 in the English and Vietnamese languages, both texts being equally authentic.

**For the Government of
New Zealand**



**For the Government of the
Socialist Republic of Viet Nam**



[VIETNAMESE TEXT – TEXTE VIETAMIEN]

HIỆP ĐỊNH

GIỮA

CHÍNH PHỦ NƯỚC NIU DI-LÂN

VÀ

CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM

VỀ TRÁNH ĐÁNH THUẾ HAI LẦN

VÀ

NGĂN NGỪA VIỆC TRÓN LẬU THUẾ

ĐỐI VỚI

CÁC LOẠI THUẾ ĐÁNH VÀO THU NHẬP

Chính phủ nước Niu Di-lân và Chính phủ nước Cộng hoà Xã hội Chủ nghĩa Việt Nam,

Mong muốn ký kết một Hiệp định về việc tránh đánh thuế hai lần và ngăn ngừa việc trốn lậu thuế đối với các loại thuế đánh vào thu nhập,

Đã thoả thuận dưới đây:

Điều 1

PHẠM VI ÁP DỤNG

Hiệp định này áp dụng đối với các đối tượng là những đối tượng cư trú của một hoặc của cả hai Nước ký kết.

Điều 2

CÁC LOẠI THUẾ BAO GỒM TRONG HIỆP ĐỊNH

1. Hiệp định này áp dụng đối với các loại thuế do một Nước ký kết đánh vào thu nhập, bất kể hình thức áp dụng của các loại thuế đó như thế nào.
2. Tất cả các loại thuế thu trên tổng thu nhập, hoặc những phần của thu nhập bao gồm các khoản thuế đối với thu nhập từ chuyển nhượng động sản hoặc bất động sản, và các loại thuế đánh trên tổng số tiền lương hoặc tiền công do doanh nghiệp chi trả sẽ được coi là các loại thuế đánh vào thu nhập.

3. Các loại thuế hiện hành được áp dụng trong Hiệp định này cụ thể là:

(a) tại Niu Di-lân: thuế thu nhập
(dưới đây được gọi là “thuế Niu Di-lân”);

(b) tại Việt Nam:
(i) thuế thu nhập cá nhân; và
(ii) thuế thu nhập doanh nghiệp
(dưới đây được gọi là “thuế Việt Nam”).

4. Hiệp định này cũng sẽ được áp dụng đối với các loại thuế có tính chất tương tự hoặc về cơ bản giống như các loại thuế trên được ban hành sau ngày ký Hiệp định này để bổ sung, hoặc thay thế các loại thuế hiện hành. Các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ thông báo cho nhau biết những thay đổi quan trọng trong các luật thuế của từng Nước.

Điều 3

CÁC ĐỊNH NGHĨA CHUNG

1. Theo nội dung của Hiệp định này, trừ trường hợp ngữ cảnh đòi hỏi có sự giải thích khác:

(a) thuật ngữ “Việt Nam” có nghĩa là nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam; khi dùng theo nghĩa địa lý, thuật ngữ này có nghĩa là lãnh thổ đất liền, các hải đảo, nội thủy, lãnh hải và vùng trời phía trên đó, vùng biển ngoài lãnh hải, bao gồm cả đáy biển và lòng đất dưới đáy biển mà nước Cộng hòa xã hội

chủ nghĩa Việt Nam thực hiện chủ quyền, quyền chủ quyền và quyền tài phán phù hợp với pháp luật quốc gia và luật pháp quốc tế;

- (b) thuật ngữ "Niu Di-lân" có nghĩa là lãnh thổ của Niu Di-lân nhưng không bao gồm Tokelau; thuật ngữ này cũng bao gồm bất kỳ vùng nào ngoài lãnh hải được quy định theo pháp luật của Niu Di-lân và phù hợp với luật pháp quốc tế như một vùng tại đó Niu Di-lân có thể thực hiện các quyền chủ quyền đối với tài nguyên thiên nhiên;
- (c) thuật ngữ "đối tượng" bao gồm cá nhân, công ty và bất kỳ tổ chức của nhiều đối tượng nào khác;
- (d) thuật ngữ "công ty" có nghĩa là bất kỳ tổ chức công ty hoặc bất kỳ một thực thể nào được coi là tổ chức công ty dưới giác độ thuế;
- (e) thuật ngữ "doanh nghiệp của một Nước ký kết" và "doanh nghiệp của Nước ký kết kia" theo thứ tự có nghĩa là một doanh nghiệp được điều hành bởi một đối tượng cư trú của một Nước ký kết và một doanh nghiệp được điều hành bởi một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia;
- (f) thuật ngữ "vận tải quốc tế" có nghĩa là bất kỳ sự vận chuyển nào bằng tàu thủy hoặc máy bay được thực hiện bởi một doanh nghiệp của một Nước ký kết, trừ trường hợp khi chiếc tàu thủy hoặc máy bay đó chỉ hoạt động giữa những địa điểm trong Nước ký kết kia;
- (g) thuật ngữ "nhà chức trách có thẩm quyền" có nghĩa là:

- (i) trong trường hợp của Niu Di-lân, là Tổng cục Trưởng Cục thu nội địa hoặc người đại diện được ủy quyền; và
 - (ii) trong trường hợp của Việt Nam, là Bộ trưởng Bộ Tài chính hoặc người đại diện được ủy quyền;
- (h) thuật ngữ “đối tượng mang quốc tịch”, có liên quan đến một Nước ký kết, có nghĩa là:
- (i) trong trường hợp của Việt Nam, là bất kỳ cá nhân nào mang quốc tịch của Việt Nam và trong trường hợp của Niu Di-lân, là bất kỳ cá nhân nào có quyền công dân của Niu Di-lân; và
 - (ii) bất kỳ pháp nhân, công ty hợp danh hoặc hiệp hội nào có tư cách theo các luật có hiệu lực tại Nước ký kết đó;
- (i) thuật ngữ “Nước ký kết” và “Nước ký kết kia” có nghĩa là Niu Di-lân hoặc Việt Nam, tùy ngữ cảnh đòi hỏi.
2. Trong khi một Nước ký kết áp dụng Hiệp định này vào bất kỳ thời điểm nào, bất kỳ thuật ngữ nào chưa được định nghĩa tại Hiệp định này sẽ có nghĩa theo như định nghĩa tại luật của Nước đó, đối với các loại thuế mà Hiệp định này áp dụng vào thời điểm đó, bất kỳ nghĩa nào theo các luật thuế được áp dụng của Nước đó sẽ có giá trị cao hơn nghĩa của thuật ngữ đó theo các luật khác của Nước đó, trừ trường hợp ngữ cảnh đòi hỏi có sự giải thích khác.

Điều 4

ĐỐI TƯỢNG CƯ TRÚ

1. Theo nội dung của Hiệp định này, thuật ngữ "đối tượng cư trú của một Nước ký kết" có nghĩa là bất kỳ đối tượng nào, mà theo các luật của Nước đó, là đối tượng chịu thuế căn cứ vào nơi cư trú, nhà ở, trụ sở đăng ký, trụ sở thành lập, trụ sở điều hành, hoặc bất kỳ tiêu chuẩn nào khác có tính chất tương tự, và cũng bao gồm cả Nhà nước đó hoặc bất kỳ cơ quan chính quyền địa phương nào của Nhà nước đó. Tuy nhiên, thuật ngữ này không bao gồm bất kỳ đối tượng nào là đối tượng chịu thuế tại Nước đó chỉ đối với thu nhập từ các nguồn tại Nước đó.
2. Trường hợp theo các quy định tại khoản 1, khi một cá nhân là đối tượng cư trú của cả hai Nước ký kết, thì thân phận cư trú của cá nhân đó sẽ được xác định như sau:
 - (a) cá nhân đó sẽ được coi là đối tượng cư trú chỉ của Nước mà tại đó cá nhân đó có nhà ở thường trú; nếu cá nhân đó có nhà ở thường trú ở cả hai Nước, cá nhân đó sẽ được coi là đối tượng cư trú chỉ của Nước mà cá nhân đó có các quan hệ cá nhân và kinh tế chặt chẽ hơn (trung tâm của các quyền lợi chủ yếu);
 - (b) nếu không thể xác định được Nước ký kết nơi cá nhân đó có trung tâm các quyền lợi chủ yếu, hoặc nếu cá nhân đó không có nhà ở thường trú ở cả hai Nước, cá nhân đó sẽ được coi là đối tượng cư trú chỉ của Nước mà cá nhân đó thường sống;

- (c) nếu cá nhân đó thường xuyên sống ở cả hai Nước hoặc không thường xuyên ở Nước nào, cá nhân đó sẽ được coi là đối tượng cư trú chỉ của Nước mà cá nhân đó mang quốc tịch;
 - (d) nếu cá nhân đó là đối tượng mang quốc tịch của cả hai Nước hoặc không mang quốc tịch của Nước nào, các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ giải quyết vấn đề đó bằng thỏa thuận chung.
3. Trường hợp theo các quy định tại khoản 1, một đối tượng không phải là cá nhân, là đối tượng cư trú của cả hai Nước ký kết, khi đó đối tượng trên sẽ được coi là đối tượng cư trú chỉ của Nước có trụ sở điều hành thực tế của đối tượng đó. Nếu không xác định được Nước nơi có trụ sở điều hành thực tế, hoặc trụ sở điều hành thực tế không có ở Nước nào, khi đó các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ cố gắng để xác định Nước mà có đối tượng sẽ được coi là đối tượng cư trú vì mục đích của Hiệp định bằng thỏa thuận chung phù hợp với Điều 24, có xem xét tới trụ sở điều hành, trụ sở đăng ký hoặc thành lập và bất kỳ các yếu tố liên quan nào khác. Trong trường hợp không có thỏa thuận như vậy, đối tượng đó sẽ không được hưởng bất kỳ quyền miễn hay giảm thuế nào quy định tại Hiệp định này.

Điều 5

CƠ SỞ THƯỜNG TRÚ

1. Theo nội dung của Hiệp định này, thuật ngữ “cơ sở thường trú” có nghĩa là một địa điểm kinh doanh cố định mà qua đó doanh nghiệp thực hiện toàn bộ hoặc một phần hoạt động kinh doanh của mình.

2. Thuật ngữ "cơ sở thường trú" chủ yếu bao gồm:

- (a) trụ sở điều hành;
- (b) chi nhánh;
- (c) văn phòng;
- (d) nhà máy;
- (e) xưởng;
- (f) nhà kho, và
- (g) mỏ, giếng dầu hoặc khí, mỏ đá hoặc bất kỳ địa điểm khai thác tài nguyên thiên nhiên nào khác.

3. Một địa điểm xây dựng hoặc dự án xây dựng, lắp đặt hoặc lắp ráp hoặc các hoạt động giám sát có liên quan đến địa điểm xây dựng hoặc dự án xây dựng, lắp đặt hoặc lắp ráp, tạo thành một cơ sở thường trú nếu hoạt động này kéo dài hơn sáu tháng.

4. Thuật ngữ "cơ sở thường trú" cũng bao gồm việc cung cấp các dịch vụ, bao gồm cả dịch vụ tư vấn do một doanh nghiệp thực hiện thông qua những người làm công hoặc những đối tượng khác được doanh nghiệp giao thực hiện các hoạt động trên, nhưng chỉ khi các hoạt động mang tính chất nêu trên kéo dài (trong cùng một dự án hoặc một dự án liên quan) tại một Nước ký kết trong một giai đoạn hoặc nhiều giai đoạn gộp lại hơn sáu tháng trong bất kỳ giai đoạn 12 tháng.

5. Một doanh nghiệp sẽ được coi là có một cơ sở thường trú tại một Nước ký kết và thực hiện kinh doanh thông qua cơ sở thường trú đó nếu:
 - (a) doanh nghiệp tiến hành các hoạt động tại Nước đó bao gồm, hoặc có liên quan đến việc thăm dò hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên, kể cả rừng trồng và rừng tự nhiên tại Nước đó; hoặc
 - (b) doanh nghiệp vận hành thiết bị trọng yếu tại Nước đó.
6. Để xác định thời gian của các hoạt động theo khoản 3 và 4, giai đoạn trong đó các hoạt động được thực hiện tại một Nước ký kết bởi một doanh nghiệp liên kết với một doanh nghiệp khác sẽ được gộp vào giai đoạn trong đó các hoạt động được thực hiện bởi doanh nghiệp mà được liên kết với nó nếu như các hoạt động được nêu đầu tiên gắn kết với các hoạt động được thực hiện tại Nước đó bởi doanh nghiệp thứ hai, với điều kiện là bất kỳ giai đoạn nào trong đó hai hay nhiều hơn các doanh nghiệp liên kết thực hiện các hoạt động đồng thời thì chỉ được tính một lần. Một doanh nghiệp sẽ được coi là có liên kết với một doanh nghiệp khác nếu một doanh nghiệp bị kiểm soát trực tiếp hoặc gián tiếp bởi doanh nghiệp kia, hoặc nếu cả hai doanh nghiệp bị kiểm soát trực tiếp hoặc gián tiếp bởi một đối tượng thứ ba hoặc bởi nhiều đối tượng.
7. Mặc dù có những quy định trên của Điều này, thuật ngữ “cơ sở thường trú” sẽ được coi là không bao gồm:
 - (a) việc sử dụng các phương tiện chỉ cho mục đích lưu kho hoặc trưng bày hàng hóa hoặc tài sản của doanh nghiệp;

- (b) việc duy trì kho hàng hóa hoặc tài sản của doanh nghiệp chỉ với mục đích lưu kho hoặc trưng bày;
 - (c) việc duy trì kho hàng hóa hoặc tài sản của doanh nghiệp chỉ với mục đích để cho doanh nghiệp khác gia công;
 - (d) việc duy trì một địa điểm kinh doanh cố định chỉ với mục đích mua hàng hóa hoặc tài sản hoặc để thu thập thông tin cho doanh nghiệp;
 - (e) việc duy trì một địa điểm kinh doanh cố định chỉ với mục đích tiến hành bất kỳ hoạt động nào khác mang tính chất chuẩn bị hoặc phục trợ cho doanh nghiệp.
8. Mặc dù có những quy định tại khoản 1 và 2, trường hợp một đối tượng - trừ đại lý có tư cách độc lập được điều chỉnh tại khoản 9 - hoạt động tại một Nước ký kết thay mặt cho một doanh nghiệp và:
- (a) có và thường xuyên thực hiện tại Nước đó thẩm quyền ký kết các hợp đồng đứng tên doanh nghiệp; hoặc
 - (b) thường xuyên duy trì tại Nước thứ nhất một kho hàng hoá hoặc tài sản, qua đó đối tượng này thường xuyên giao hàng hoá hoặc tài sản thay mặt cho doanh nghiệp; hoặc
 - (c) sản xuất hoặc gia công cho doanh nghiệp tại một Nước ký kết các hàng hóa hoặc tài sản thuộc về doanh nghiệp,

doanh nghiệp đó sẽ được coi là có một cơ sở thường trú tại Nước đó đối với bất kỳ hoạt động nào mà đối tượng đó thực hiện cho doanh nghiệp, trừ khi các hoạt động của đối tượng đó chỉ giới hạn

trong phạm vi các hoạt động nêu tại khoản 7 mà những hoạt động đó nếu được thực hiện thông qua một địa điểm kinh doanh cố định thì sẽ không làm cho địa điểm kinh doanh cố định này trở thành một cơ sở thường trú theo những quy định tại khoản đó.

9. Một doanh nghiệp của một Nước ký kết sẽ không được coi là có cơ sở thường trú tại Nước ký kết kia nếu doanh nghiệp chỉ thực hiện kinh doanh tại Nước ký kết kia thông qua một đại lý môi giới, một đại lý hoa hồng hoặc bất kỳ một đại lý nào khác có tư cách độc lập, với điều kiện những đối tượng này chỉ hoạt động trong khuôn khổ kinh doanh thông thường của mình. Tuy nhiên, khi các hoạt động của đại lý đó dành toàn bộ hoặc hầu như toàn bộ cho hoạt động đại diện cho doanh nghiệp đó và điều kiện được tạo ra hoặc áp đặt giữa doanh nghiệp đó và đại lý đó trong quan hệ thương mại và quan hệ tài chính khác với điều kiện được tạo ra giữa các doanh nghiệp độc lập, đại lý đó sẽ không được coi là đại lý có tư cách độc lập theo nghĩa của khoản này.
10. Việc một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết kiểm soát hoặc chịu sự kiểm soát bởi một công ty là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia hoặc tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia (có thể thông qua một cơ sở thường trú hoặc dưới hình thức khác) sẽ không làm cho bất kỳ công ty nào trở thành cơ sở thường trú của công ty kia.

Điều 6

THU NHẬP TỪ BẤT ĐỘNG SẢN

1. Thu nhập mà một đối tượng cư trú tại một Nước ký kết thu được từ bất động sản (kể cả thu nhập từ nông nghiệp, lâm nghiệp hoặc ngư nghiệp) đặt tại Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.
2. Thuật ngữ “bất động sản” sẽ có nghĩa theo như luật của Nước ký kết nơi có tài sản. Trong mọi trường hợp thuật ngữ sẽ bao gồm cả tài sản đi liền với bất động sản, đàn gia súc và thiết bị sử dụng trong nông nghiệp và lâm nghiệp, các quyền áp dụng theo các quy định tại luật chung về diện sản, quyền sử dụng bất động sản, bất kỳ tài nguyên thiên nhiên nào, quyền thăm dò hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên hoặc rừng trồng và rừng tự nhiên, và các quyền được hưởng các khoản thanh toán thay đổi hoặc cố định hoặc trả cho việc khai thác hoặc quyền thăm dò hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên hoặc rừng trồng và rừng tự nhiên; các tàu thủy, thuyền và máy bay sẽ không được coi là bất động sản.
3. Những quy định tại khoản 1 sẽ áp dụng đối với thu nhập phát sinh từ việc trực tiếp sử dụng, cho thuê hoặc sử dụng các loại bất động sản dưới bất kỳ hình thức nào khác.
4. Những quy định tại các khoản 1 và 3 cũng sẽ áp dụng cho thu nhập từ bất động sản của một doanh nghiệp và đối với thu nhập từ bất động sản được sử dụng để thực hiện các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập.

5. Bất kỳ quyền nào đề cập tại khoản 2 của Điều này sẽ được coi là hiện diện tại nơi có tài sản liên quan tới các quyền này hoặc tại nơi việc thăm dò hoặc khai thác có thể diễn ra.

Điều 7

LỢI NHUẬN KINH DOANH

1. Lợi nhuận của một doanh nghiệp của một Nước ký kết sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó, trừ trường hợp doanh nghiệp có tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia thông qua một cơ sở thường trú tại Nước kia. Nếu doanh nghiệp có hoạt động kinh doanh theo cách trên, thì các khoản lợi nhuận của doanh nghiệp có thể bị đánh thuế tại Nước kia, nhưng chỉ trên phần lợi nhuận phân bổ cho:
 - (a) cơ sở thường trú đó; hoặc
 - (b) việc bán tại Nước ký kết kia hàng hóa hoặc tài sản giống hoặc tương tự như hàng hóa hoặc tài sản bán thông qua cơ sở thường trú đó. Được hiểu rằng lợi nhuận của doanh nghiệp sẽ bao gồm lợi nhuận phân bổ cho việc bán hàng hóa và tài sản nêu tại tiết khoản này chỉ khi nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết nơi có cơ sở thường trú của doanh nghiệp cho rằng doanh nghiệp đã tham gia vào một dàn xếp liên quan đến việc bán những hàng hóa hoặc tài sản này để tránh thuế đánh vào những lợi nhuận này tại Nước ký kết đó.
2. Thể theo các quy định tại khoản 3, khi một doanh nghiệp của một Nước ký kết tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia thông qua một cơ sở thường trú tại Nước kia, thì tại mỗi Nước ký kết

sẽ có những khoản lợi nhuận được phân bổ cho cơ sở thường trú nói trên mà cơ sở đó có thể thu được, nếu đó là một doanh nghiệp riêng và tách biệt cùng tham gia vào các hoạt động như nhau hoặc tương tự trong cùng những điều kiện như nhau hoặc tương tự và có quan hệ hoàn toàn độc lập với doanh nghiệp mà cơ sở đó được coi là cơ sở thường trú.

3. Trong khi xác định lợi nhuận của một cơ sở thường trú, cơ sở này sẽ được phép khấu trừ các khoản chi phí phát sinh phục vụ cho mục đích kinh doanh của cơ sở thường trú này, bao gồm cả chi phí điều hành và chi phí quản lý chung cho dù chi phí đó phát sinh tại Nước nơi cơ sở thường trú đó đóng hoặc ở bất kỳ nơi nào khác. Tuy nhiên, sẽ không cho phép tính vào các khoản chi phí được trừ bất kỳ các khoản tiền nào, nếu có, do cơ sở thường trú trả cho (trừ tiền thanh toán các chi phí thực tế) trụ sở chính của doanh nghiệp hoặc bất kỳ văn phòng nào khác của doanh nghiệp dưới hình thức tiền bản quyền, các khoản phí hoặc bất kỳ khoản thanh toán tương tự nào khác để được phép sử dụng sáng chế hoặc các quyền khác, hoặc dưới hình thức tiền hoa hồng trả cho việc thực hiện các dịch vụ riêng biệt, hoặc trả cho công việc quản lý, hoặc dưới hình thức lãi tính trên tiền cho cơ sở thường trú vay, trừ trường hợp lãi từ tiền cho vay của tổ chức ngân hàng. Tương tự như vậy, khi xác định lợi nhuận của cơ sở thường trú, sẽ không tính đến các khoản tiền (trừ các khoản tiền thanh toán các chi phí thực tế) do cơ sở thường trú thu từ trụ sở chính của doanh nghiệp hoặc bất kỳ văn phòng nào khác của doanh nghiệp dưới hình thức tiền bản quyền, các khoản phí hoặc bất kỳ khoản thanh toán tương tự nào khác để được phép sử dụng sáng chế hoặc các quyền khác, hoặc dưới hình thức tiền hoa hồng trả cho việc thực hiện các dịch vụ riêng biệt hoặc trả cho công việc quản lý, hoặc dưới hình thức lãi tính trên tiền cho trụ sở chính của doanh nghiệp hoặc bất kỳ văn phòng nào khác của doanh

ngiệp vay, trừ trường hợp lãi từ tiền cho vay của tổ chức ngân hàng.

4. Trường hợp tại một Nước ký kết vẫn thường xác định các khoản lợi nhuận được phân bổ cho một cơ sở thường trú trên cơ sở phân chia tổng các khoản lợi nhuận của doanh nghiệp thành những phần khác nhau, không có nội dung nào tại khoản 2 ngăn cản Nước ký kết đó xác định lợi nhuận chịu thuế theo cách phân chia theo thông lệ trên; tuy nhiên, phương pháp phân chia được chấp nhận sẽ có kết quả phù hợp với những nguyên tắc nêu tại Điều này.
5. Theo nội dung các khoản trên, các khoản lợi nhuận được phân bổ cho cơ sở thường trú sẽ được xác định theo cùng một phương pháp giữa các năm trừ khi có đủ lý do chính đáng để xác định theo phương pháp khác.
6. Khi:
 - (a) một đối tượng cư trú của một Nước ký kết sở hữu thực hưởng (dù là một đối tượng thực hưởng trực tiếp của một tín thác hoặc thông qua một hoặc nhiều tín thác trung gian) phần chia lợi tức của việc kinh doanh của doanh nghiệp được thực hiện tại Nước ký kết kia bởi người được ủy thác của một tín thác mà không phải là một tín thác được đối xử như một công ty vì các mục đích thuế; và
 - (b) liên quan đến doanh nghiệp đó, nếu người được ủy thác là đối tượng cư trú của Nước thứ nhất, có hoặc sẽ có, một cơ sở thường trú tại Nước kia,

thì việc kinh doanh của doanh nghiệp được thực hiện bởi người được uỷ thác thông qua một cơ sở thường trú như vậy sẽ được coi là việc kinh doanh được thực hiện tại Nước kia bởi đối tượng cư trú đó thông qua một cơ sở thường trú nằm tại Nước kia và phần chia lợi tức của đối tượng cư trú đó có thể bị đánh thuế tại Nước kia nhưng chỉ đối với phần lợi tức được phân bổ cho cơ sở thường trú đó.

7. Khi lợi nhuận bao gồm các khoản thu nhập được đề cập riêng tại các Điều khác của Hiệp định này, thì các quy định của các Điều đó sẽ không bị ảnh hưởng bởi những quy định tại Điều này.
8. Không có nội dung nào tại Điều này ảnh hưởng đến bất kỳ điều nào của pháp luật của cả hai Nước ký kết mà có hiệu lực vào bất cứ thời điểm nào khi chúng ảnh hưởng đến việc đánh thuế đối với bất kỳ thu nhập nào từ bất cứ một loại hình bảo hiểm nào.

Điều 8

VẬN TẢI BIÊN VÀ VẬN TẢI HÀNG KHÔNG

1. Lợi nhuận do một doanh nghiệp của một Nước ký kết thu được từ hoạt động của tàu thủy hoặc máy bay trong vận tải quốc tế sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó.
2. Mặc dù có các quy định tại khoản 1 và Điều 7, lợi nhuận do một doanh nghiệp của một Nước ký kết thu được từ việc vận chuyển hành khách, gia súc, thư, hàng hóa hoặc tài sản bằng tàu thủy hoặc máy bay mà hàng được vận chuyển hoặc bốc lên tại Nước ký kết kia và được bốc dỡ ở một địa điểm tại Nước đó, hoặc cho thuê nguyên

tàu thủy hoặc máy bay để vận chuyển như vậy, có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

3. Những quy định tại khoản 1 và 2 cũng sẽ áp dụng cho các khoản lợi nhuận thu được từ việc tham gia vào một tổ hợp, một liên doanh hoặc một hãng hoạt động quốc tế.

Điều 9

CÁC DOANH NGHIỆP LIÊN KẾT

1. Khi

- (a) một doanh nghiệp của một Nước ký kết tham gia trực tiếp hoặc gián tiếp vào việc điều hành, kiểm soát hoặc góp vốn vào một doanh nghiệp của Nước ký kết kia, hoặc
- (b) các đối tượng cùng tham gia trực tiếp hoặc gián tiếp vào việc điều hành, kiểm soát hoặc góp vốn vào một doanh nghiệp của một Nước ký kết và vào một doanh nghiệp của Nước ký kết kia,

và trong cả hai trường hợp, trong mối quan hệ tài chính và thương mại giữa hai doanh nghiệp trên có những điều kiện được đưa ra hoặc áp đặt khác với điều kiện được đưa ra giữa các doanh nghiệp độc lập, lúc đó mọi khoản lợi nhuận mà một doanh nghiệp có thể thu được nếu không có những điều kiện trên nhưng nay vì những điều kiện này mà doanh nghiệp đó không thu được, sẽ vẫn được tính vào các khoản lợi nhuận của doanh nghiệp đó và bị đánh thuế tương ứng.

2. Khi một Nước ký kết tính vào các khoản lợi nhuận của một doanh nghiệp tại Nước đó – và đánh thuế tương ứng – các khoản lợi nhuận mà một doanh nghiệp tại Nước ký kết kia đã bị đánh thuế ở Nước kia và những khoản lợi nhuận được tính vào như vậy là những khoản lợi nhuận lẽ ra thuộc về doanh nghiệp tại Nước thứ nhất nếu như những điều kiện xác lập giữa hai doanh nghiệp trên là những điều kiện được xác lập giữa các doanh nghiệp độc lập, khi đó Nước kia sẽ điều chỉnh các khoản thuế tại Nước mình đối với các khoản lợi nhuận trên cho phù hợp. Khi xác định sự điều chỉnh như vậy sẽ xem xét đến các quy định khác của Hiệp định này và các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ tham khảo ý kiến của nhau khi cần thiết.

Điều 10

TIỀN LÃI CỔ PHẦN

1. Tiền lãi cổ phần do một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia.
2. Tuy nhiên, những khoản tiền lãi cổ phần đó cũng có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi công ty trả tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú và theo các luật của Nước đó, nhưng nếu đối tượng thực hưởng tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia thì thuế được tính khi đó sẽ không vượt quá:
 - (a) 5 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần nếu đối tượng thực hưởng là công ty nắm giữ trực tiếp ít nhất 50 phần trăm quyền bỏ phiếu tại công ty trả tiền lãi cổ phần; và

- (b) 15 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần trong tất cả các trường hợp còn lại.

Khoản này sẽ không ảnh hưởng tới việc đánh thuế công ty đối với khoản lợi nhuận dùng để chia lãi cổ phần.

3. Thuật ngữ “tiền lãi cổ phần” được sử dụng tại Điều này có nghĩa là thu nhập từ cổ phần, cổ phần khai thác mỏ, cổ phần sáng lập hoặc các quyền lợi khác được hưởng lợi nhuận, cũng như thu nhập từ các quyền lợi công ty khác cùng chịu sự điều chỉnh của chính sách thuế đối với thu nhập từ cổ phần theo luật của Nước nơi công ty chia lãi cổ phần là đối tượng cư trú.
4. Những quy định tại khoản 1 và 2 sẽ không áp dụng trong trường hợp đối tượng thực hưởng các khoản tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú tại một Nước ký kết có tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia, nơi công ty trả tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú, thông qua một cơ sở thường trú nằm tại Nước đó, hoặc tiến hành tại Nước ký kết kia các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định tại Nước ký kết kia, và quyền nắm giữ cổ phần nhờ đó được hưởng tiền lãi cổ phần, có sự liên hệ thực tế đến cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định nói trên. Trong trường hợp như vậy các quy định tại Điều 7 hoặc Điều 14 của Hiệp định này, tùy từng trường hợp, sẽ được áp dụng.
5. Khi một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết có lợi nhuận hoặc thu nhập phát sinh từ Nước ký kết kia thì Nước ký kết kia có thể không đánh thuế đối với những khoản tiền lãi cổ phần do công ty này trả, trừ trường hợp những khoản tiền lãi cổ phần này được trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia, hoặc quyền

nắm giữ cổ phần có các khoản tiền lãi cổ phần được trả có sự liên hệ thực tế với một cơ sở thường trú hoặc một cơ sở cố định tại Nước ký kết kia, đồng thời Nước kia cũng không buộc các khoản lợi nhuận không chia của công ty trên phải chịu thuế đối với những khoản lợi nhuận không chia của công ty, cho dù những khoản tiền lãi cổ phần được trả hoặc các khoản lợi nhuận không chia bao gồm toàn bộ hoặc một phần các khoản lợi nhuận hoặc thu nhập phát sinh tại Nước ký kết kia.

6. Sẽ không có một sự miễn, giảm nào theo Điều này nếu mục đích chính hoặc một trong những mục đích chính của bất kỳ đối tượng nào liên quan đến việc chuyển nhượng tiền lãi cổ phần, hoặc liên quan đến tạo lập hoặc chuyển nhượng cổ phần hoặc các quyền khác mà theo đó tiền lãi cổ phần được trả, hoặc việc thành lập, mua lại hoặc duy trì công ty là chủ sở hữu thực hưởng của tiền lãi cổ phần và tiến hành hoạt động của nó để lợi dụng Điều này. Trong mọi trường hợp khi một Nước ký kết có ý định áp dụng khoản này, nhà chức trách có thẩm quyền của Nước đó sẽ tham khảo ý kiến với nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết kia.

Điều 11

LÃI TỪ TIỀN CHO VAY

1. Lãi từ tiền cho vay phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia.
2. Tuy nhiên, khoản lãi từ tiền cho vay này cũng có thể bị đánh thuế ở Nước ký kết nơi phát sinh lãi và theo các luật của Nước đó, nhưng

nếu đối tượng thực hưởng các khoản tiền lãi này là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia thì mức thuế khi đó được tính sẽ không vượt quá 10 phần trăm của tổng số khoản lãi từ tiền cho vay.

3. Thuật ngữ "lãi từ tiền cho vay" được sử dụng tại Điều này có nghĩa là thu nhập từ các khoản cho vay dưới bất kỳ dạng nào, có hoặc không được đảm bảo bằng thế chấp và có hoặc không có quyền được hưởng lợi nhuận của người đi vay, và đặc biệt là khoản thu nhập từ chứng khoán của chính phủ và thu nhập từ trái phiếu hoặc trái phiếu thông thường, kể cả các khoản tiền thưởng và giải thưởng kèm theo các khoản chứng khoán, trái phiếu hoặc trái phiếu thông thường đó cũng như tất cả các thu nhập được coi là thu nhập từ tiền cho vay theo quy định của pháp luật liên quan đến thuế, của Nước ký kết mà thu nhập phát sinh, nhưng không bao gồm thu nhập được coi là tiền lãi cổ phần theo quy định tại Điều 10.
4. Những quy định tại các khoản 1 và 2 sẽ không được áp dụng nếu người thực hưởng các khoản lãi từ tiền cho vay là đối tượng cư trú tại một Nước ký kết, tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia nơi phát sinh các khoản lãi từ tiền cho vay thông qua một cơ sở thường trú tại Nước ký kết kia hoặc thực hiện tại Nước ký kết kia các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định tại Nước ký kết kia và khoản nợ có các khoản tiền lãi được trả có sự liên hệ thực tế với (a) cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó, hoặc (b) với các hoạt động nêu tại tiết khoản 1(b) của Điều 7. Trong trường hợp này, các quy định tại Điều 7 hoặc Điều 14, tùy từng trường hợp, sẽ được áp dụng.
5. Lãi từ tiền cho vay sẽ được coi là phát sinh tại một Nước ký kết khi đối tượng trả là đối tượng cư trú của Nước đó. Tuy nhiên, khi đối tượng trả lãi, là hoặc không là đối tượng cư trú của một Nước ký kết,

có ở một Nước ký kết một cơ sở thường trú hoặc một cơ sở cố định liên quan đến các khoản nợ đã phát sinh các khoản lãi từ tiền cho vay này, và khoản lãi từ tiền cho vay đó được chịu hoặc được trừ khi xác định lợi nhuận phân bổ cho cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó thì dù đối tượng có là đối tượng cư trú của một Nước ký kết hay không, khoản lãi từ tiền cho vay này sẽ vẫn được coi là phát sinh ở Nước nơi cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó đóng.

6. Trường hợp do mối quan hệ đặc biệt giữa đối tượng trả lãi và đối tượng hưởng lãi hoặc giữa cả hai đối tượng trên và các đối tượng khác, khoản lãi từ tiền cho vay, liên quan đến khoản cho vay có số tiền lãi được trả vượt quá khoản tiền được thỏa thuận giữa đối tượng đi vay và đối tượng thực hưởng khi không có mối quan hệ này, thì khi đó, các quy định của Điều này sẽ chỉ áp dụng đối với các khoản tiền thanh toán khi không có mối quan hệ đặc biệt trên. Trong trường hợp này, phần thanh toán vượt sẽ bị đánh thuế theo luật của từng Nước ký kết có xem xét tới các quy định khác của Hiệp định này.
7. Sẽ không có một sự miễn, giảm nào theo Điều này nếu mục đích chính hoặc một trong những mục đích chính của bất kỳ đối tượng nào liên quan đến việc chuyển nhượng lãi từ tiền cho vay, hoặc liên quan đến tạo lập hoặc chuyển nhượng các khoản cho vay hoặc các quyền khác mà theo đó lãi từ tiền cho vay được trả, hoặc việc thành lập, mua lại hoặc duy trì của một đối tượng là chủ sở hữu thực hưởng lãi từ tiền cho vay hoặc tiến hành hoạt động của nó để lợi dụng Điều này. Trong mọi trường hợp khi một Nước ký kết có ý định áp dụng khoản này, nhà chức trách có thẩm quyền của Nước đó sẽ tham khảo ý kiến với nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết kia.

Điều 12

TIỀN BẢN QUYỀN

1. Tiền bản quyền phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia.
2. Tuy nhiên, những khoản tiền bản quyền đó cũng có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi phát sinh, và theo các luật của Nước này, nhưng nếu đối tượng thực hưởng tiền bản quyền là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia thì mức thuế được tính khi đó sẽ không vượt quá 10 phần trăm tổng số tiền bản quyền.
3. Thuật ngữ "tiền bản quyền" được sử dụng tại Điều này có nghĩa là các khoản thanh toán ở bất kỳ dạng nào được trả cho:
 - (a) việc sử dụng, hoặc quyền sử dụng, bất kỳ bản quyền tác giả nào (bao gồm việc sử dụng hoặc quyền sử dụng bất kỳ bản quyền của một tác phẩm văn học, vở kịch, tác phẩm âm nhạc, hoặc nghệ thuật, ghi âm, các loại phim, phát thanh hoặc truyền hình, các chương trình cáp, hoặc các kiểu chữ của các ấn phẩm đã được xuất bản, sáng chế, thiết kế hoặc mẫu, đồ án, công thức hoặc quy trình bí mật, nhãn hiệu, hoặc tài sản hoặc quyền khác;
 - (b) việc sử dụng, hoặc quyền sử dụng, bất kỳ thiết bị công nghiệp, thương mại hoặc khoa học nào;
 - (c) kiến thức hoặc thông tin liên quan đến các kinh nghiệm kỹ thuật, công nghiệp, thương mại hoặc khoa học;

- (d) bất kỳ sự hỗ trợ có tính chất phụ hoặc phụ trợ được cung cấp như là phương tiện tạo điều kiện áp dụng hoặc hưởng thụ bất kỳ tài sản hoặc quyền nào nêu tại tiết khoản (a), bất kỳ thiết bị nào nêu tại tiết khoản (b) hoặc bất kỳ kiến thức hoặc thông tin nào nêu tại tiết khoản (c); hoặc
 - (e) việc hạn chế toàn bộ hoặc một phần đối với việc sử dụng hoặc cung cấp bất kỳ tài sản hoặc quyền nào đề cập tại khoản này.
4. Những quy định tại các khoản 1 và 2 sẽ không áp dụng nếu đối tượng thực hưởng các khoản tiền bản quyền, là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, tiến hành hoạt động kinh doanh ở Nước ký kết kia nơi có khoản tiền bản quyền phát sinh, thông qua một cơ sở thường trú nằm tại Nước ký kết kia hoặc tiến hành tại Nước ký kết kia các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định tại Nước ký kết kia, và quyền hoặc tài sản có các khoản tiền bản quyền được trả có sự liên hệ thực tế với (a) cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó, hoặc với (b) các hoạt động nêu tại tiết khoản 1(b) của Điều 7. Trong trường hợp này các quy định tại Điều 7 hoặc Điều 14, tùy từng trường hợp, sẽ được áp dụng.
5. Tiền bản quyền sẽ được coi là phát sinh tại một Nước ký kết khi đối tượng trả tiền bản quyền là đối tượng cư trú của Nước đó. Tuy nhiên, khi đối tượng trả tiền bản quyền, là hoặc không là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, có ở một Nước ký kết một cơ sở thường trú hoặc một cơ sở cố định liên quan đến trách nhiệm trả tiền bản quyền đã phát sinh, và khoản tiền bản quyền đó được chịu hoặc được trừ khi xác định lợi nhuận phân bổ cho cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó thì khoản tiền bản quyền này sẽ vẫn được coi là phát sinh ở Nước nơi cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó đóng.

6. Trường hợp vì mối quan hệ đặc biệt giữa đối tượng trả và đối tượng thực hưởng hoặc giữa cả hai đối tượng trên với các đối tượng khác, khoản tiền bản quyền, liên quan đến việc sử dụng, quyền hoặc thông tin có số tiền bản quyền được trả, vượt quá khoản tiền được thỏa thuận giữa đối tượng trả tiền và đối tượng thực hưởng khi không có mối quan hệ đặc biệt này, thì các quy định của Điều này sẽ chỉ áp dụng đối với khoản tiền thanh toán khi không có mối quan hệ trên. Trong trường hợp này, phần thanh toán vượt sẽ bị đánh thuế theo các luật của từng Nước ký kết có xem xét đến các quy định khác của Hiệp định này.
7. Sẽ không có một sự miễn, giảm nào theo Điều này nếu mục đích chính hoặc một trong những mục đích chính của bất kỳ đối tượng nào liên quan đến việc chuyển nhượng tiền bản quyền, hoặc liên quan đến tạo lập hoặc chuyển nhượng các quyền về tiền bản quyền được trả, hoặc việc thành lập, mua lại hoặc duy trì của một đối tượng là chủ sở hữu thực hưởng tiền bản quyền hoặc tiến hành hoạt động của nó để lợi dụng Điều này. Trong mọi trường hợp khi một Nước ký kết có ý định áp dụng khoản này, nhà chức trách có thẩm quyền của Nước đó sẽ tham khảo ý kiến với nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết kia.

Điều 13

CHUYỂN NHƯỢNG TÀI SẢN

1. Thu nhập hoặc giá trị tăng thêm do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ việc chuyển nhượng bất động sản được

nêu tại Điều 6 và bất động sản đó nằm tại Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2. Thu nhập hoặc giá trị tăng thêm từ việc chuyển nhượng động sản là một phần của tài sản kinh doanh của một cơ sở thường trú mà một doanh nghiệp của một Nước ký kết có tại Nước ký kết kia hoặc động sản thuộc một cơ sở cố định của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết có tại Nước ký kết kia để tiến hành hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập kể cả thu nhập hoặc giá trị tăng thêm từ việc chuyển nhượng cơ sở thường trú đó (niềng cơ sở thường trú đó hoặc cùng với toàn bộ doanh nghiệp) hoặc cơ sở cố định đó, có thể bị đánh thuế tại Nước kia.
3. Thu nhập hoặc giá trị tăng thêm do một doanh nghiệp của một Nước ký kết thu được từ việc chuyển nhượng các tàu thủy hoặc máy bay của một doanh nghiệp của một Nước ký kết hoạt động trong vận tải quốc tế hoặc từ chuyển nhượng động sản gắn liền với hoạt động của các tàu thủy hoặc máy bay đó sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó.
4. Thu nhập hoặc giá trị tăng thêm do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ việc chuyển nhượng các cổ phần hoặc các lợi ích tương ứng trong một công ty mà tài sản của công ty đó bao gồm toàn bộ hoặc chủ yếu là bất động sản nằm tại Nước ký kết kia, có thể bị đánh thuế tại Nước kia.
5. Không có nội dung nào của Điều này ảnh hưởng đến việc áp dụng pháp luật của một Nước ký kết đối với việc đánh thuế vào thu nhập tăng thêm có bản chất vốn thu được từ việc chuyển nhượng bất kỳ tài sản nào khác với những tài sản mà bất kỳ các khoản trên của điều này áp dụng.

Điều 14

HOẠT ĐỘNG DỊCH VỤ CÁ NHÂN ĐỘC LẬP

1. Thu nhập do một cá nhân là đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ các hoạt động dịch vụ ngành nghề hoặc các hoạt động khác có tính chất độc lập sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó trừ khi các dịch vụ đó được thực hiện tại Nước ký kết kia và:

- (a) cá nhân đó có mặt tại Nước kia trong một khoảng thời gian hoặc nhiều khoảng thời gian gộp lại trên 183 ngày trong bất kỳ khoảng thời gian 12 tháng nào bắt đầu hoặc kết thúc trong năm tính thuế có liên quan; hoặc
- (b) cá nhân đó thường xuyên có tại Nước kia một cơ sở cố định để thực hiện các hoạt động của cá nhân đó.

Nếu các quy định tại các tiết khoản (a) hoặc (b) được thỏa mãn, thu nhập có thể bị đánh thuế tại Nước kia nhưng chỉ trên phần phân bổ cho các hoạt động được thực hiện trong khoảng thời gian hoặc nhiều khoảng thời gian hoặc từ cơ sở cố định đó.

2. Thuật ngữ “dịch vụ ngành nghề” bao gồm chủ yếu những hoạt động khoa học, văn học, nghệ thuật, giáo dục hoặc giảng dạy mang tính chất độc lập như các hoạt động độc lập của các thầy thuốc, luật sư, kỹ sư, kiến trúc sư, nha sĩ và kế toán viên.

Điều 15

THU NHẬP TỪ LÀM CÔNG

1. Thể theo các quy định tại các Điều 16, 18 và 19 các khoản tiền lương, tiền công, và các khoản tiền thù lao tương tự khác do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ lao động làm công sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó, trừ khi công việc của đối tượng đó được thực hiện tại Nước ký kết kia. Nếu công việc làm công được thực hiện như vậy, số tiền công trả cho lao động đó có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia.
2. Mặc dù có những quy định tại khoản 1, tiền công do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ lao động làm công tại Nước ký kết kia sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước thứ nhất nếu:
 - (a) người nhận tiền công có mặt tại Nước ký kết kia trong một khoảng thời gian hoặc nhiều khoảng thời gian gộp lại không quá 183 ngày trong bất kỳ giai đoạn 12 tháng nào bắt đầu hoặc kết thúc trong năm tính thuế liên quan, và
 - (b) chủ lao động hoặc đối tượng đại diện chủ lao động trả tiền công lao động không phải là đối tượng cư trú tại Nước kia, và
 - (c) tiền công không được chịu hoặc không được khấu trừ khi xác định lợi nhuận phân bổ cho một cơ sở thường trú hoặc một cơ sở cố định mà chủ lao động có tại Nước kia.
3. Mặc dù có những quy định trên của Điều này, tiền công do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ lao động làm công

trên tàu thủy hoặc máy bay do một doanh nghiệp của một Nước ký kết điều hành trong vận tải quốc tế có thể bị đánh thuế tại Nước đó.

Điều 16

THÙ LAO GIÁM ĐỐC

Các khoản thù lao cho giám đốc và các khoản thanh toán tương tự khác do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận được với tư cách là thành viên của ban giám đốc của một công ty là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia.

Điều 17

NGƯỜI BIỂU DIỄN VÀ VẬN ĐỘNG VIÊN

1. Mặc dù có những quy định tại các Điều 14 và 15, thu nhập của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được với tư cách người biểu diễn như diễn viên sân khấu, điện ảnh, phát thanh hoặc truyền hình, hoặc nhạc công, hoặc với tư cách là vận động viên từ những hoạt động cá nhân của mình thực hiện tại Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế ở Nước ký kết kia.
2. Trường hợp thu nhập liên quan đến các hoạt động trình diễn cá nhân của người biểu diễn hoặc vận động viên nhưng không được trả cho bản thân người biểu diễn hoặc vận động viên, mà trả cho một đối tượng khác thì thu nhập này có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi diễn ra những hoạt động trình diễn của người biểu diễn hoặc vận động viên, mặc dù đã có những quy định tại các Điều 7, 14 và 15.

3. Các quy định tại các khoản 1 và 2 sẽ không áp dụng đối với thu nhập của người biểu diễn hoặc vận động viên thu được từ việc thực hiện các hoạt động tại một Nước ký kết nếu chuyển đi tới Nước đó được tài trợ toàn bộ hoặc chủ yếu bởi các quỹ công của một hoặc cả hai Nước ký kết. Trong trường hợp đó, thu nhập chỉ bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi người biểu diễn hoặc vận động viên đó là đối tượng cư trú.

Điều 18

TIỀN LƯƠNG HƯU

Tiền lương hưu và các khoản tiền thù lao tương tự khác được trả cho một đối tượng cư trú của một Nước ký kết do các công việc đã làm trước đây sẽ chỉ bị đánh thuế ở Nước đó.

Điều 19

PHỤC VỤ CHÍNH PHỦ

1. (a) Tiền lương, tiền công và các khoản tiền thù lao tương tự khác, (trừ tiền lương hưu), do Chính phủ của một Nước ký kết hoặc chính quyền địa phương của Nước đó trả cho một cá nhân đối với việc phục vụ cho Chính phủ hoặc chính quyền địa phương đó sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó.

(b) Tuy nhiên, khoản thanh toán này sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước ký kết kia nếu việc phục vụ này được thực hiện tại Nước ký kết kia và nếu cá nhân này là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia, đồng thời:

(i) là đối tượng mang quốc tịch của Nước ký kết kia; hoặc

(ii) không trở thành đối tượng cư trú của Nước ký kết kia chỉ đơn thuần vì thực hiện những công việc trên.

2. Những quy định của các Điều 15, 16 và 17 sẽ áp dụng đối với các khoản thanh toán cho việc phục vụ được thực hiện liên quan đến một hoạt động kinh doanh được tiến hành bởi một Chính phủ hoặc chính quyền địa phương được đề cập tại khoản 1.

Điều 20

SINH VIÊN

1. Những khoản tiền mà một sinh viên hoặc thực tập sinh kinh doanh nhận được để trang trải các chi phí sinh hoạt, học tập hoặc đào tạo mà người sinh viên hoặc thực tập sinh này ngay trước khi đến một Nước ký kết đang và đã là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia và hiện có mặt tại Nước thứ nhất chỉ với mục đích trang trải chi phí sinh hoạt, học tập hoặc đào tạo, sẽ không bị đánh thuế tại Nước đó, với điều kiện những khoản tiền đó phát sinh từ các nguồn ở bên ngoài Nước đó.
2. Khoản tiền thù lao mà một sinh viên hoặc thực tập sinh kinh doanh vốn là hoặc trước đó là đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận

được từ công việc mà sinh viên hoặc thực tập sinh đó thực hiện tại Nước ký kết kia trong một khoảng thời gian hoặc nhiều khoảng thời gian gộp lại không quá 183 ngày trong năm thu nhập có liên quan sẽ không bị đánh thuế tại Nước kia nếu công việc này liên quan trực tiếp đến việc học tập hoặc thực tập của cá nhân đó diễn ra tại Nước thứ nhất.

Điều 21

THU NHẬP KHÁC

1. Những khoản thu nhập của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết, cho dù phát sinh ở đâu, chưa được đề cập đến tại những Điều trên của Hiệp định này, sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó.
2. Những quy định tại khoản 1 sẽ không áp dụng đối với thu nhập, trừ thu nhập từ bất động sản được định nghĩa tại khoản 2 Điều 6, nếu đối tượng nhận khoản thu nhập đó là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, có tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia thông qua một cơ sở thường trú có tại Nước kia hoặc thực hiện tại Nước kia những hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định tại Nước kia, và quyền hoặc tài sản liên quan đến số thu nhập được chi trả có sự liên hệ thực tế với cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định nói trên. Trong trường hợp như vậy những quy định tại các Điều 7 hoặc Điều 14, tùy từng trường hợp, sẽ được áp dụng.
3. Mặc dù có những quy định tại các khoản 1 và 2, những khoản thu nhập của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết chưa được đề cập đến tại các Điều trên của Hiệp định này và phát sinh tại Nước ký kết kia cũng có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia.

Điều 22

XOÁ BỎ VIỆC ĐÁNH THUẾ HAI LẦN

1. Tại Việt Nam, việc tránh đánh thuế hai lần sẽ được thực hiện như sau:
 - (a) Trường hợp một đối tượng cư trú của Việt Nam nhận được thu nhập hoặc giá trị tăng thêm mà theo các luật của Niu Di-lân, và phù hợp với Hiệp định này, có thể bị đánh thuế tại Niu Di-lân, Việt Nam sẽ cho phép khấu trừ vào thuế đánh trên thu nhập hoặc tài sản một khoản tiền bằng số tiền thuế đã nộp tại Niu Di-lân. Tuy nhiên, khoản tiền thuế được khấu trừ sẽ không vượt quá số thuế Việt Nam đánh trên thu nhập, lợi nhuận hoặc giá trị tăng thêm được tính phù hợp với các luật và quy định về thuế của Việt Nam.
 - (b) Trường hợp một đối tượng cư trú của Việt Nam nhận được thu nhập hoặc giá trị tăng thêm mà theo các quy định của Hiệp định này sẽ chỉ bị đánh thuế tại Niu Di-lân, trong khi tính số thuế đối với thu nhập còn lại của đối tượng cư trú đó tại Việt Nam, Việt Nam có thể xét đến phần thu nhập hoặc giá trị tăng thêm được miễn thuế.
2. Tại Niu Di-lân, việc tránh đánh thuế hai lần sẽ được thực hiện như sau:
 - (a) Theo quy định của pháp luật Niu Di-lân liên quan đến việc cho phép một khoản khấu trừ đối với thuế Niu Di-lân đã nộp tại một quốc gia bên ngoài Niu Di-lân (không ảnh hưởng đến nguyên tắc chung của Điều này), thuế Việt Nam đã nộp theo pháp luật

Việt Nam và phù hợp với Hiệp định này, đối với thu nhập phát sinh bởi một đối tượng cư trú của Niu Di-lân từ các nguồn tại Việt Nam (trong trường hợp tiền lãi cổ phần, trừ khoản thuế được nộp liên quan đến lợi nhuận dùng để chia tiền lãi cổ phần) sẽ được cho phép khấu trừ thuế Niu Di-lân phải nộp liên quan đến thu nhập đó.

- (b) Trường hợp một đối tượng cư trú của Niu Di-lân nhận được thu nhập được miễn thuế tại Niu Di-lân theo bất kỳ quy định nào của Hiệp định này, trong khi tính số thuế đối với thu nhập còn lại của đối tượng cư trú đó, Niu Di-lân có thể xét đến phần thu nhập được miễn thuế.

3. Vì mục đích của khoản 2(a) của Điều này:

- (a) Số thuế nộp tại Việt Nam đối với tiền lãi cổ phần mà khoản 2 Điều 10 áp dụng, đối với lãi từ tiền cho vay mà khoản 2 Điều 11 áp dụng và đối với tiền bản quyền mà khoản 2 Điều 12 áp dụng sẽ được coi như bao gồm một số thuế quy định tại khoản 3 (b) của Điều này khi khoản thuế như vậy có thể phải nộp như thuế Việt Nam nhưng được miễn hoặc giảm thuế cho năm đó hoặc bất kỳ phần nào của thuế đó do kết quả của việc áp dụng các quy định của pháp luật Việt Nam được thiết kế để cung cấp các ưu đãi về thuế nhằm thúc đẩy đầu tư nước ngoài cho mục đích phát triển.
- (b) Vì mục đích của tiết khoản 3(a) của Điều này, số thuế phải nộp được coi là đã nộp tại Việt Nam đối với tiền lãi cổ phần mà khoản 2 Điều 10 áp dụng, đối với lãi từ tiền cho vay mà khoản 2 Điều 11 áp dụng và đối với tiền bản quyền mà khoản 2 Điều 12 áp dụng sẽ được coi là 5 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần đó

mà tiết khoản 2(a) áp dụng, 15 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần đó mà tiết khoản 2(b) áp dụng, 10 phần trăm tổng số lãi từ tiền cho vay đó và 10 phần trăm tổng số tiền bản quyền đó.

4. Mặc dù có khoản 3(a) của Điều này, một đối tượng cư trú của Niu Di-lân có thu nhập từ Việt Nam là khoản thu nhập được đề cập tại khoản đó sẽ không được coi là đã nộp thuế Việt Nam đối với thu nhập nếu:

- (a) đối tượng cư trú của Niu Di-lân là một tổ chức tài chính hoặc có liên kết với một tổ chức tài chính;
- (b) sau khi trao đổi với nhà chức trách có thẩm quyền của Việt Nam, nhà chức trách có thẩm quyền của Niu Di-lân cho rằng không thích hợp để coi như vậy có xem xét đến:
 - (i) liệu có bất cứ thỏa thuận trước nào đã có bởi bất cứ đối tượng nào vì mục đích lợi dụng khoản 3(a) để đối tượng đó hoặc bất kỳ đối tượng nào được hưởng lợi;
 - (ii) liệu có bất kỳ lợi ích nào tích lũy hoặc có thể tích lũy cho một đối tượng không phải là đối tượng cư trú của Niu Di-lân hoặc đối tượng cư trú của Việt Nam;
 - (iii) việc chống gian lận hoặc tránh các loại thuế mà Hiệp định này áp dụng;
 - (iv) bất cứ vấn đề nào khác mà một trong hai nhà chức trách có thẩm quyền coi là thích hợp trong các hoàn cảnh của một trường hợp cụ thể, bao gồm bất cứ đệ trình nào của đối tượng cư trú Niu Di-lân có liên quan.

5. Quy định tại khoản 3 của Điều này sẽ chỉ áp dụng trong khoảng thời gian 10 năm sau ngày Hiệp định này có hiệu lực.

Điều 23

KHÔNG PHÂN BIỆT ĐỐI XỬ

1. Các đối tượng mang quốc tịch của một Nước ký kết sẽ không phải chịu tại Nước ký kết kia bất cứ hình thức thuế nào hoặc bất cứ yêu cầu nào liên quan đến hình thức thuế đó khác với hoặc nặng hơn hình thức thuế và các yêu cầu liên quan hiện đang hoặc có thể áp dụng đối với các đối tượng mang quốc tịch của Nước kia, đặc biệt đối với đối tượng cư trú, trong cùng các hoàn cảnh như nhau.
2. Hình thức thuế áp dụng đối với một cơ sở thường trú của một doanh nghiệp của một Nước ký kết có tại Nước ký kết kia sẽ không kém thuận lợi hơn loại thuế áp dụng đối với các doanh nghiệp của Nước kia cùng thực hiện những hoạt động tương tự trong cùng các hoàn cảnh như nhau. Quy định này sẽ không được giải thích là buộc một Nước ký kết phải cho các cá nhân là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia được hưởng bất kỳ khoản miễn thu cá nhân, khoản miễn và giảm nào vì mục đích thuế mà đối tượng cư trú của Nước ký kết được hưởng.
3. Trừ trường hợp áp dụng các quy định tại khoản 1 Điều 9, khoản 6 Điều 11 hoặc khoản 6 Điều 12, lãi từ tiền cho vay, tiền bản quyền và các khoản thanh toán khác do một doanh nghiệp của một Nước ký kết trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết kia, khi xác định các khoản lợi tức chịu thuế của doanh nghiệp đó sẽ được khấu trừ theo

cùng các điều kiện như thế là các khoản tiền đó được trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết thứ nhất.

4. Các doanh nghiệp của một Nước ký kết có toàn bộ hoặc một phần vốn do một hoặc nhiều đối tượng cư trú của Nước ký kết kia kiểm soát hoặc sở hữu trực tiếp hoặc gián tiếp, sẽ không phải chịu tại Nước ký kết thứ nhất bất cứ hình thức thuế hoặc yêu cầu nào liên quan đến hình thức thuế đó nặng hơn hình thức thuế và các yêu cầu liên quan hiện đang hoặc có thể được áp dụng cho các doanh nghiệp tương tự khác của Nước ký kết thứ nhất trong cùng các hoàn cảnh như nhau.
5. Các quy định tại Điều này sẽ chỉ áp dụng đối với các loại thuế bao gồm trong Hiệp định.

Điều 24

THỦ TỤC THOẢ THUẬN SONG PHƯƠNG

1. Trường hợp một đối tượng là đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận thấy rằng việc giải quyết của nhà chức trách có thẩm quyền của một hoặc cả hai Nước ký kết làm cho hoặc sẽ làm cho đối tượng đó phải nộp thuế không đúng với các quy định của Hiệp định này, khi đó đối tượng này có thể giải trình trường hợp của mình với nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết nơi đối tượng đó đang cư trú, mặc dù trong các luật trong nước của hai Nước ký kết đã quy định các chế độ xử lý khiếu nại. Trường hợp đó phải được giải trình trong thời hạn 3 năm kể từ lần thông báo giải quyết đầu tiên dẫn đến hình thức thuế áp dụng không đúng với các quy định của Hiệp định.

2. Nhà chức trách có thẩm quyền sẽ cố gắng, nếu như việc khiếu nại là hợp lý và nếu bản thân nhà chức trách đó không thể đi đến một giải pháp thỏa đáng, phối hợp với nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết kia để cùng giải quyết trường hợp khiếu nại bằng thỏa thuận chung, nhằm mục đích tránh đánh thuế không phù hợp với quy định của Hiệp định này. Mọi thỏa thuận đạt được sẽ được thực hiện không căn cứ vào những giới hạn thời gian quy định tại luật trong nước của hai Nước ký kết.
3. Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ cố gắng giải quyết bằng thỏa thuận chung mọi khó khăn hoặc vướng mắc nảy sinh trong quá trình giải thích hoặc áp dụng Hiệp định này. Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước cũng có thể trao đổi với nhau nhằm xóa bỏ việc đánh thuế hai lần trong các trường hợp không được quy định tại Hiệp định.
4. Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết có thể liên hệ trực tiếp với nhau nhằm đạt được một thỏa thuận theo nội dung của các khoản trên đây.

Điều 25

TRAO ĐỔI THÔNG TIN

1. Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ trao đổi với nhau các thông tin được thấy trước là thích hợp cho việc thực hiện các quy định tại Hiệp định này hoặc để quản lý, cưỡng chế tuân thủ các luật thuế trong nước của từng Nước ký kết hoặc cơ quan chính quyền cơ sở hoặc chính quyền địa phương sao cho việc đánh thuế

theo các luật trong nước không trái với Hiệp định này. Việc trao đổi thông tin không bị giới hạn bởi Điều 1.

2. Mọi thông tin do một Nước ký kết nhận được sẽ được giữ bí mật giống như thông tin thu nhận theo luật trong nước của Nước này và thông tin đó sẽ chỉ được cung cấp cho các đối tượng hoặc các cơ quan chức năng (bao gồm cả tòa án và các cơ quan hành chính) có liên quan đến việc tính toán hoặc thu, cưỡng chế hoặc truy tố hoặc xác định các khiếu nại về các loại thuế nêu tại Khoản 1, hoặc giám sát các nội dung trên. Các đối tượng hoặc các cơ quan chức năng này sẽ chỉ sử dụng các thông tin đó vào các mục đích nêu trên. Các đối tượng và các cơ quan đó có thể cung cấp các thông tin này trong quá trình tố tụng công khai của tòa án hoặc trong các quyết định của tòa án.
3. Không có trường hợp nào mà các quy định tại khoản 1 và 2 được giải thích là buộc một Nước ký kết có nghĩa vụ:
 - (a) thực hiện các biện pháp hành chính khác với pháp luật hoặc thông lệ về quản lý hành chính của Nước ký kết đó hoặc của Nước ký kết kia;
 - (b) cung cấp các thông tin không thể tiết lộ được theo pháp luật hoặc theo như quá trình quản lý hành chính thông thường của Nước ký kết đó hoặc của Nước ký kết kia;
 - (c) cung cấp các thông tin có thể làm tiết lộ bí mật về thương mại, kinh doanh, công nghiệp, thương nghiệp hoặc bí mật nghề nghiệp hoặc các quy trình kinh doanh, hoặc cung cấp các thông tin mà việc tiết lộ chúng có thể trái với chính sách quốc gia.

4. Nếu thông tin do một Nước ký kết yêu cầu phù hợp với Điều này, Nước ký kết kia sẽ sử dụng các biện pháp thu thập thông tin của mình để có được các thông tin theo yêu cầu, mặc dù Nước kia có thể không cần các thông tin như vậy cho mục đích thuế của mình. Nghĩa vụ được quy định tại câu trên phụ thuộc vào các giới hạn tại khoản 3 nhưng trong mọi trường hợp, các giới hạn này không có nghĩa là cho phép một Nước ký kết từ chối việc cung cấp thông tin chỉ vì Nước ký kết đó không có lợi ích trong nước đối với các thông tin như vậy.
5. Trong mọi trường hợp, các quy định tại khoản 3 sẽ không cho phép một Nước ký kết từ chối việc cung cấp thông tin chỉ vì thông tin do một ngân hàng, tổ chức tài chính, đối tượng được chỉ định hoặc đối tượng với tư cách đại lý hoặc đối tượng được uỷ thác khác nắm giữ hoặc chỉ vì thông tin có liên quan tới các lợi ích về sở hữu trong một đối tượng.

Điều 26

THÀNH VIÊN CƠ QUAN ĐẠI DIỆN NGOẠI GIAO VÀ CƠ QUAN LÃNH SỰ

Không nội dung nào tại Hiệp định này ảnh hưởng đến các ưu đãi về thuế của thành viên cơ quan đại diện ngoại giao và cơ quan lãnh sự theo các quy phạm chung của pháp luật quốc tế hoặc các quy định tại các hiệp định đặc biệt.

Điều 27

HIỆU LỰC

Mỗi Nước ký kết, thông qua đường ngoại giao, sẽ thông báo cho nhau biết việc hoàn tất các thủ tục theo yêu cầu của pháp luật nước mình để Hiệp định có hiệu lực. Hiệp định này sẽ có hiệu lực vào ngày nhận được thông báo sau cùng và Hiệp định này sẽ có hiệu lực thi hành:

(a) tại Niu Di-lân:

- (i) đối với thuế khấu trừ đối với thu nhập, lợi nhuận hay giá trị tăng thêm phát sinh bởi một đối tượng không cư trú, các khoản trả cho hoặc được khấu trừ vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 của năm sau năm dương lịch Hiệp định có hiệu lực;
- (ii) đối với các loại thuế khác của Niu Di-lân, liên quan đến bất kỳ năm tính thuế nào bắt đầu vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 4 năm tiếp theo năm Hiệp định có hiệu lực;

(b) tại Việt Nam:

- (i) đối với các loại thuế khấu trừ tại nguồn thu trên các khoản thu nhập chịu thuế phát sinh vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 của năm dương lịch tiếp sau năm Hiệp định có hiệu lực, và các năm tiếp theo; và
- (ii) đối với các loại thuế khác của Việt Nam, liên quan đến thu nhập, lợi nhuận hay giá trị tăng thêm phát

sinh vào ngày hoặc sau ngày mùng 1 tháng 1 năm dương lịch tiếp sau năm Hiệp định có hiệu lực, và các năm tiếp theo.

Điều 28

CHẤM DỨT HIỆU LỰC

Hiệp định này sẽ vẫn còn hiệu lực cho tới khi một Nước ký kết tuyên bố chấm dứt hiệu lực. Từng Nước ký kết thông qua đường ngoại giao có thể chấm dứt hiệu lực Hiệp định bằng cách gửi thông báo chấm dứt hiệu lực Hiệp định vào ngày hoặc trước ngày 30 tháng 6 của bất kỳ năm dương lịch nào bắt đầu từ sau thời hạn 5 năm kể từ ngày Hiệp định có hiệu lực. Trong trường hợp như vậy, Hiệp định sẽ hết hiệu lực thi hành:

(a) tại Niu Di-lân:

(i) liên quan đến thuế khấu trừ đối với thu nhập, lợi nhuận hay giá trị tăng thêm phát sinh bởi một đối tượng không cư trú, các khoản trả cho hoặc được khấu trừ vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 của năm dương lịch tiếp sau năm nhận được thông báo;

(ii) đối với các loại thuế khác của Niu Di-lân, liên quan đến bất kỳ năm tính thuế nào bắt đầu vào hoặc sau ngày 1 tháng 4 năm dương lịch tiếp sau năm gửi thông báo;

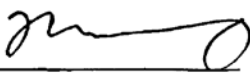
(b) tại Việt Nam:

- (i) đối với các loại thuế khấu trừ tại nguồn, thu trên các khoản thu nhập chịu thuế phát sinh vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 của năm dương lịch tiếp sau năm gửi thông báo kết thúc hiệu lực, và các năm tiếp theo; và
- (ii) đối với các loại thuế khác của Việt Nam, liên quan đến thu nhập, lợi nhuận hay giá trị tăng thêm phát sinh vào ngày hoặc sau ngày mùng 1 tháng 1 năm dương lịch tiếp sau năm gửi thông báo.

ĐỂ LÀM BẰNG những người có tên dưới đây, được sự uỷ quyền hợp thức của Chính phủ nước mình, đã ký vào Hiệp định này.

LÀM tại *Hà Nội*..... ngày *5th*..... tháng *August* năm 20*13*, thành hai bản bằng tiếng Anh và tiếng Việt, tất cả các văn bản đều có giá trị như nhau.

THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC
NIU DI-LÂN



THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CỘNG HÒA XÃ HỘI
CHỦ NGHĨA VIỆT NAM



NGHỊ ĐỊNH THƯ

Tại thời điểm ký kết Hiệp định giữa Chính phủ nước Niu Di-lân và Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam về tránh đánh thuế hai lần và ngăn ngừa việc trốn lậu thuế đối với các loại thuế đánh vào thu nhập, những người ký dưới đây đã thống nhất những quy định sau sẽ là bộ phận hợp thành của Hiệp định.

ĐIỀU I

Liên quan đến Điều 2 của Hiệp định:

Hai bên nhất trí rằng mặc dù có các quy định tại Khoản 1 và 2 của Điều này, các loại thuế bao gồm trong Hiệp định không bao gồm bất cứ khoản phạt hoặc tiền lãi được áp dụng bởi một trong hai Nước ký kết liên quan đến việc không tuân thủ luật thuế của một Nước ký kết, bao gồm việc chậm nộp hoặc không nộp các khoản thuế.

ĐIỀU II

Liên quan đến Điều 6 của Hiệp định:

Hai bên nhất trí rằng thuật ngữ: "rừng" bao gồm rừng trồng và rừng tự nhiên.

ĐIỀU III

Liên quan đến Điều 23 của Hiệp định:

Hai bên thỏa thuận rằng Điều này sẽ không áp dụng đối với bất kỳ điều khoản nào của pháp luật của cả hai Nước ký kết mà:

- (a) được thiết kế để chống lại việc tránh thuế và trốn thuế bao gồm:
 - (i) các biện pháp được thiết kế để điều chỉnh vốn hóa mỏng và xác định giá chuyển nhượng;
 - (ii) các nguyên tắc về công ty nước ngoài bị kiểm soát và các quỹ đầu tư nước ngoài; và
 - (iii) các biện pháp được thiết kế nhằm đảm bảo thu thuế và truy thu thuế hiệu quả, bao gồm các biện pháp bảo vệ;
- (b) không cho phép hoãn các loại thuế phát sinh từ việc chuyển nhượng một tài sản trong trường hợp việc chuyển nhượng tài sản kế tiếp bởi người chuyển nhượng có thể nằm ngoài quyền tài phán thuế của Nước ký kết theo luật của Nước đó;
- (c) quy định hợp nhất xử lý nhóm các thực thể để xử lý như một thực thể duy nhất cho mục đích thuế nếu một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, mà toàn bộ hay một phần vốn của công ty đó do một hay nhiều đối tượng cư trú của Nước ký kết kia sở hữu hoặc kiểm soát trực tiếp hay gián tiếp, có thể tiếp cận việc xử lý hợp nhất như vậy về cùng các điều kiện và điều khoản như các công ty khác là đối tượng cư trú của Nước ký kết thứ nhất;
- (d) quy định việc chuyển lỗ trong nội bộ tập đoàn công ty;

- (e) không cho phép miễn thuế liên quan đến tiền lãi cổ phần trả bởi một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết cho mục đích thuế của Nước đó; hoặc
- (f) bất cứ quy định nào được áp dụng sau ngày ký Hiệp định này mà mục đích hoặc ý định về cơ bản tương tự như một quy định thuộc khoản này hoặc được thỏa thuận là không bị ảnh hưởng bởi Điều này tại các Công hàm trao đổi giữa các Nước ký kết.

ĐIỀU IV

Liên quan đến Điều 10, 11 và 12 của Hiệp định:

Hai bên thỏa thuận rằng tín thác là đối tượng chịu thuế tại một Nước ký kết liên quan đến tiền lãi cổ phần, lãi từ tiền cho vay hoặc tiền bản quyền sẽ được coi là chủ sở hữu thực hưởng của tiền lãi cổ phần, lãi từ tiền cho vay hoặc tiền bản quyền đó.

ĐIỀU V

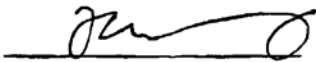
Liên quan đến khoản 1 của Điều 25:

Hai bên thỏa thuận rằng vào bất cứ thời điểm nào sau ngày ký Nghị định thư này, Việt Nam đồng ý bổ sung một tham chiếu đến Điều 2 tại câu cuối của khoản đó trong bất cứ các Hiệp định tránh đánh thuế hai lần và ngăn ngừa việc trốn lậu thuế đối với các loại thuế đánh vào thu nhập trong tương lai của Việt Nam thì Việt Nam sẽ không trì hoãn một cách không hợp lý việc đàm phán với Niu Di-lân với quan điểm đưa ra một sự đối xử tương ứng.

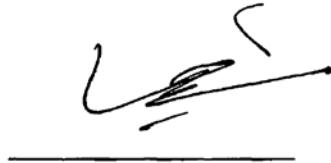
ĐỂ LÀM BẰNG những người được ủy quyền dưới đây của từng Chính phủ
đã ký vào Nghị định thư này.

LÀM tại *Hà Nội* ngày *5th* tháng *August* năm 20*13* thành hai bản bằng
tiếng Anh và tiếng Việt, tất cả các văn bản đều có giá trị như nhau.

THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC
NIU DI-LÂN



THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CỘNG HOÀ XÃ HỘI
CHỦ NGHĨA VIỆT NAM



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidentes de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu prélevés pour le compte d'un État contractant, quel que soit le mode de prélèvement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles, les impôts sur le montant global des rémunérations et des salaires versés par des entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont, notamment :

a) En Nouvelle-Zélande : l'impôt sur le revenu

(ci-après dénommé « impôt néo-zélandais »);

b) Au Viet Nam :

i) L'impôt sur les revenus; et

ii) L'impôt sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôt vietnamien »).

4. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue, qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. Les autorités compétentes des États contractants se notifient toute modification substantielle apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

- a) Le terme « Viet Nam » désigne la République socialiste du Viet Nam; lorsqu'il est employé au sens géographique, il désigne son territoire terrestre, ses îles, ses eaux intérieures, sa mer territoriale et l'espace aérien qui se situe au-dessus de ceux-ci, les espaces maritimes situés au-delà de sa mer territoriale, y compris les fonds marins et leurs sous-sols, sur lesquels la République socialiste du Viet Nam exerce sa souveraineté, ses droits souverains et sa compétence, conformément à sa législation nationale et au droit international;
- b) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande, à l'exclusion de Tokélaou; il comprend également toute zone située au-delà de la mer territoriale telle que désignée par la législation néo-zélandaise et conformément au droit international comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains à l'égard des ressources naturelles;
- c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;
- d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, aux fins d'imposition, comme une personne morale;
- e) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- f) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- g) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire de l'administration fiscale ou un représentant habilité; et
 - ii) Dans le cas du Viet Nam, le Ministre des finances ou un représentant habilité;
- h) Le terme « ressortissant », utilisé en lien avec un État contractant, désigne :
 - i) Dans le cas du Viet Nam, toute personne physique qui possède la nationalité vietnamienne et dans le cas de la Nouvelle-Zélande, toute personne physique qui possède la citoyenneté néo-zélandaise; et
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;
- i) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Nouvelle-Zélande ou le Viet Nam.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, au moment considéré, la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens que lui attribue le droit fiscal en vigueur de cet État prévalant sur le sens qui lui est attribué par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, sa résidence, son lieu de constitution, son siège de direction ou tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus provenant de sources qui sont situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État contractant où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se situe son siège de direction effective. Si l'État dans lequel le siège de direction effective se situe ne peut être déterminé, ou s'il ne se trouve dans aucun des deux États, les autorités compétentes des deux États contractants, conformément à l'article 24, s'efforcent de déterminer d'un commun accord de quel État contractant cette personne est considérée comme un résident aux fins du présent Accord, compte tenu de ses sièges de direction, du lieu où elle a été enregistrée ou constituée et de tout autre facteur pertinent. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a droit à aucun abattement ni à aucune exonération d'impôt prévus dans le présent Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;

- e) Un atelier;
- f) Un entrepôt; et
- g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction, d'installation ou de montage, ou des activités de supervision liées à ce chantier de construction ou à ce projet de construction, d'installation ou de montage, constituent un établissement stable si ce chantier ou ces activités durent plus de six mois.

4. L'expression « établissement stable » comprend également la fourniture de services, y compris de services conseils, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans un État contractant pour une période ou des périodes totalisant plus de six mois au cours de toute période de 12 mois.

5. Une entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant, et exerçant son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable, si :

- a) Elle exerce dans cet État des activités d'exploration ou d'exploitation de ressources naturelles situées dans cet État, y compris le bois sur pied, ou des activités liées à l'exploration ou l'exploitation de ces ressources naturelles; ou
- b) Elle exploite du gros équipement dans cet État.

6. Afin de calculer la durée des activités visées aux paragraphes 3 et 4, la période au cours de laquelle les activités sont exercées dans un État contractant par une entreprise associée à une autre entreprise est cumulée avec la période au cours de laquelle les activités sont exercées par l'entreprise avec laquelle elle est associée si les premières activités mentionnées sont liées aux activités exercées dans cet État par la dernière entreprise, à condition que toute période pendant laquelle au moins deux entreprises associées exercent des activités concomitantes ne soit prise en compte qu'une seule fois. Une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si l'une est directement ou indirectement contrôlée par l'autre, ou si les deux sont directement ou indirectement contrôlées par un ou plusieurs tiers.

7. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire.

8. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 9, agit dans un État contractant au nom d'une entreprise et :

- a) Dispose dans un État contractant, de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise; ou
- b) Exploite habituellement dans le premier État un stock de biens ou de marchandises qu'elle utilise pour effectuer périodiquement des livraisons pour le compte de l'entreprise; ou
- c) Produit ou transforme dans un État contractant pour l'entreprise des marchandises appartenant à l'entreprise;

Cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État à l'égard de toute activité que cette personne entreprend pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne se limitent à celles visées au paragraphe 7 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

9. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsqu'il agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, et qu'entre l'entreprise et l'agent sont établies ou imposées, dans leurs relations commerciales et financières, des conditions qui diffèrent de celles qui auraient été établies entre des entreprises indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

10. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État contractant (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire que l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles, forestières ou halieutiques) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires des biens immobiliers, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers, toute ressource naturelle, les droits d'exploration ou d'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Tout droit visé au paragraphe 2 du présent article est considéré comme situé où le bien auquel il se rapporte est situé ou là où se situe l'exploration ou l'exploitation.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à :

- a) Cet établissement stable; ou
- b) Aux ventes, dans cet autre État contractant, de biens ou de marchandises de nature identique ou similaire à ceux qui sont vendus par l'intermédiaire de cet établissement stable. Il est entendu que les bénéfices d'une entreprise ne comprennent les bénéfices imputables aux ventes de biens et de marchandises visés au présent alinéa que lorsque l'autorité compétente de l'État contractant dans lequel un établissement stable de l'entreprise est situé considère que cette entreprise a conclu un arrangement concernant les ventes de ces biens ou marchandises en vue d'éviter l'impôt sur ces bénéfices dans cet État contractant.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège social de l'entreprise ou à l'un de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis fournis ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur les sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège social de l'entreprise ou de l'un de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis fournis ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège social de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque :

- a) Un résident d'un État contractant est, en tant que bénéficiaire direct d'une fiducie ou par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs fiducies interposées, le bénéficiaire effectif d'une part des bénéfices des activités d'une entreprise exercées dans l'autre État contractant par le fiduciaire d'une fiducie autre qu'une fiducie qui est traitée en tant que société à des fins d'imposition; et
- b) En rapport avec cette entreprise, ce fiduciaire a ou aurait, s'il était un résident du premier État, un établissement stable dans l'autre État;

Les activités de l'entreprise exercées par le fiduciaire par l'intermédiaire de cet établissement stable sont considérées comme des activités exercées dans l'autre État par ce résident par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et la part des bénéfices du résident est imposable dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ces bénéfices sont imputables à cet établissement stable.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles de ces articles.

8. Les dispositions du présent article sont sans incidence sur les dispositions de la législation des États contractants en vigueur à tout moment, dans la mesure où elles affectent l'imposition des revenus provenant de toute forme d'assurance.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant du transport par des navires ou des aéronefs de passagers, de cheptel, de courrier, de biens ou de marchandises expédiés ou embarqués dans l'autre État contractant pour être livrés à un autre point du même État, ou pour la location sur une base complète d'un navire ou d'un aéronef aux fins d'un tel transport, sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, alors les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement au moins 50 % des droits de vote de la société qui paie les dividendes; et
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'a pas d'incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, de parts de mine, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante dans

l'autre État contractant au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

6. Aucun allégement ne peut être accordé en vertu du présent article si le but principal ou l'un des buts principaux de la personne concernée par l'attribution des dividendes, ou par la création ou l'attribution des actions ou des autres droits pour lesquels le dividende est versé, ou par la création, l'acquisition ou le maintien de la société qui est le bénéficiaire effectif des dividendes et de la conduite de ses activités, consiste à bénéficier des avantages du présent article. Dans tous les cas où un État contractant entend appliquer le présent paragraphe, l'autorité compétente de cet État se consulte avec l'autorité compétente de l'autre État contractant.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Le terme « intérêts », employé dans le présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, notamment, les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ceux-ci, ainsi que tous les autres revenus traités comme des revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus qui sont considérés comme des dividendes en vertu de l'article 10.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement a) à cet établissement stable ou à cette base fixe ou b) aux activités visées dans l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 7. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent ces

intérêts ou que ces intérêts sont déductibles pour déterminer les bénéfices imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe, ces intérêts sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

7. Aucun allégement ne peut être accordé au titre du présent article si le but principal ou l'un des buts principaux de la personne concernée par l'attribution des intérêts, la création ou l'attribution des créances ou autres droits pour lesquels les intérêts sont versés, ou l'établissement, l'acquisition ou l'entretien de la personne qui est le bénéficiaire effectif des intérêts ou de la conduite de ses opérations, consiste à bénéficier des avantages du présent article. Dans tous les cas où un État contractant entend appliquer le présent paragraphe, l'autorité compétente de cet État se consulte avec l'autorité compétente de l'autre État contractant.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature perçues en contrepartie de :

- a) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur (y compris l'utilisation ou le droit d'utilisation de tout droit d'auteur d'une œuvre littéraire, théâtrale, musicale ou artistique, d'un enregistrement sonore, d'un film, d'une émission, de programmes câblés, ou de dispositions typographiques d'ouvrages édités), d'un brevet, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, d'une marque de commerce ou d'un droit ou propriété similaire;
- b) L'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;
- c) Les connaissances ou informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;
- d) Toute forme d'assistance à caractère accessoire et secondaire fournie en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou tout droit visé à l'alinéa a), de tout matériel visé à l'alinéa b) ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa c); ou
- e) La renonciation totale ou partielle à l'usage ou à la fourniture d'un bien ou d'un droit visé au présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur de redevances se rattache effectivement a) à cet établissement stable ou à cette base fixe ou b) aux activités visées dans l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 7. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent ces redevances ou que ces redevances sont déductibles pour déterminer les bénéfices imputables à cet établissement stable ou cette base fixe, ces redevances sont considérées comme produites dans l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

7. Aucun allègement ne peut être accordé en vertu du présent article si le but principal ou l'un des buts principaux de la personne concernée par l'attribution des redevances, ou par la création ou l'attribution des droits à l'égard desquels les redevances sont payées, ou par la création, l'acquisition ou le maintien de la personne qui est le bénéficiaire effectif des redevances ou de la conduite de ses activités, consiste à bénéficier des avantages du présent article. Dans tous les cas où un État contractant entend appliquer le présent paragraphe, l'autorité compétente de cet État se consulte avec l'autorité compétente de l'autre État contractant.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les revenus ou les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les revenus ou les gains issus de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les revenus ou les gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les revenus ou les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les revenus ou les gains que tire un résident d'un État contractant de l'aliénation d'actions ou de droits similaires d'une société, dont les actifs consistent entièrement ou principalement en biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

5. Aucune disposition du présent Accord n'a d'incidence sur la législation d'un État contractant relative à l'imposition des gains en capital tirés de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf si ces services sont exercés dans l'autre État contractant, et que :

- a) Le séjour de cette personne physique dans l'autre État s'étend sur une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'année fiscale considérée; ou
- b) La personne physique dispose de façon habituelle d'une base fixe dans l'autre État pour l'exercice de ses activités;

Si les dispositions des alinéas a) ou b) sont respectées, le revenu est imposable dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où celui-ci est imputable aux activités exercées au cours de cette période ou de ces périodes ou au moyen de cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment à l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État contractant si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année fiscale considérée; et
- b) Les rémunérations sont payées par ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) Les rémunérations ne sont ni supportées par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État ni déductibles aux fins du calcul des bénéfices imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit, au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle – artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision – ou en tant que musicien ou athlète, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des athlètes si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds publics de l'un des États contractants ou des deux. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste ou l'athlète est un résident.

Article 18. Pensions

Les pensions et autres émoluments similaires versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires (autres que les pensions) payés par le Gouvernement d'un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à ce Gouvernement ou à cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.
- b) Toutefois, ces paiements ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État contractant et si la personne physique est un résident de cet État contractant qui :
 - i) Est un ressortissant de cet État contractant; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État contractant à seule fin d'exécuter les services en question.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux paiements versés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité économique exercée par un Gouvernement ou l'une de ses collectivités locales visée au paragraphe 1.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'étude ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition que les sommes proviennent de sources situées en dehors de cet État.

2. Les rémunérations qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou était auparavant un résident d'un État contractant, tire d'un emploi salarié qu'il exerce dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes qui n'excèdent pas 183 jours au total au cours de l'année fiscale concernée ne sont pas imposables dans cet autre État contractant si l'emploi est directement lié aux études ou au stage qu'il entreprend dans le premier État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers, tel qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités aux articles précédents du présent Accord et qui proviennent de l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État contractant.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. Au Viet Nam, la double imposition est éliminée comme suit :

- a) Lorsqu'un résident du Viet Nam reçoit des revenus ou des gains qui, en vertu de la législation néo-zélandaise et conformément au présent Accord, sont imposables en Nouvelle-Zélande, le Viet Nam accorde sur l'impôt sur le revenu ou le capital une déduction d'un montant égal aux impôts payés en Nouvelle-Zélande. Le montant de cette déduction ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt vietnamien sur les revenus, les bénéfices ou sur les gains considérés, calculé conformément à la législation fiscale et à la réglementation du Viet Nam;

- b) Lorsqu'un résident du Viet Nam tire des revenus ou des gains qui, conformément à une disposition du présent Accord, ne sont imposables qu'en Nouvelle-Zélande, le Viet Nam peut néanmoins, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident au Viet Nam, tenir compte des revenus ou des gains exemptés.
2. En Nouvelle-Zélande, la double imposition est éliminée comme suit :
- a) Sous réserve des dispositions de la législation de la Nouvelle-Zélande relatives à l'octroi d'un crédit de l'impôt néo-zélandais au titre d'un impôt payé dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande (qui n'affecte pas le principe général du présent article), l'impôt vietnamien payé en vertu de la législation vietnamienne et conformément au présent Accord, au titre de revenus tirés par un résident de la Nouvelle-Zélande et ayant leur source au Viet Nam (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt exigible au titre des bénéfices générateurs des dividendes) est accordé comme crédit déductible de l'impôt néo-zélandais exigible au titre de ces revenus;
 - b) Lorsque, conformément aux dispositions du présent Accord, des revenus perçus par un résident de la Nouvelle-Zélande sont exonérés de l'impôt en Nouvelle-Zélande, cette dernière peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.
3. Aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 2 du présent article :
- a) Les impôts versés au Viet Nam sur les dividendes auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 10, sur les intérêts auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 11 et sur les redevances auxquelles s'applique le paragraphe 2 de l'article 12, sont considérés comme incluant le montant de l'impôt énoncé à l'alinéa b) du paragraphe 3 du présent article lorsque cet impôt aurait été payable en tant qu'impôt vietnamien, si ce n'était pour une exonération ou une réduction d'impôt accordées pour l'année considérée ou une partie de celle-ci, du fait de l'application des dispositions de la législation vietnamienne conçues en vue de fournir des avantages fiscaux afin de promouvoir l'investissement étranger à des fins de développement;
 - b) Aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 3 du présent article, le montant de l'impôt payé considéré comme payé au Viet Nam sur les dividendes auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 10, sur les intérêts auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 11 et sur les redevances auxquelles s'applique le paragraphe 2 de l'article 12, sont considérés comme représentant 5 % du montant brut des dividendes auxquels s'applique l'alinéa a) du paragraphe 2; 15 % du montant brut des dividendes auxquels s'applique l'alinéa b) du paragraphe 2; 10 % du montant brut des intérêts et 10 % du montant brut des redevances.
4. Nonobstant l'alinéa a) du paragraphe 3 du présent article, un résident de la Nouvelle-Zélande qui reçoit des revenus du Viet Nam, s'agissant des revenus visés à ce paragraphe, n'est pas considéré comme ayant payé l'impôt vietnamien au titre de ces revenus lorsque :
- a) Ce résident de la Nouvelle-Zélande est une institution financière ou est associé à une institution financière;

- b) L'autorité compétente de la Nouvelle-Zélande considère, après s'être concertée avec l'autorité compétente du Viet Nam, qu'il est inapproprié de le faire compte tenu :
 - i) Des arrangements préalables qui ont été conclus par une personne dans le but de tirer parti de l'alinéa a) du paragraphe 3 ou d'en faire bénéficier toute autre personne;
 - ii) De tout bénéfice revenant ou susceptible de revenir à une personne qui n'est ni résident de la Nouvelle-Zélande ni du Viet Nam;
 - iii) De la prévention de la fraude, ou de l'évasion fiscale auxquelles le présent Accord s'applique;
 - iv) De toute autre question que l'une ou l'autre autorité compétente considère comme pertinente dans les circonstances particulières de l'affaire, y compris les observations du résident néo-zélandais concerné.

5. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent que pour une période de 10 ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État de façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité dans des circonstances similaires. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'elle accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises, dans le premier État, à aucune imposition ou aucune obligation correspondante plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État se trouvant dans une même situation.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent uniquement aux impôts visés par le présent Accord.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne qui est un résident d'un État contractant considère que les mesures prises par l'autorité compétente de l'un ou des deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des voies de recours prévues par la législation nationale de ces États contractants, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, afin d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par la législation nationale des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent également se concerter pour éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application des dispositions du présent Accord ou pour l'administration ou l'application de la législation nationale relative aux impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier.

2. Tous les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation nationale de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou ces autorités utilisent les renseignements uniquement à ces fins.

Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

- a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

- c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État contractant n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que ceux-ci sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou de fiduciaire ou parce que ces renseignements concernent les droits de propriété d'une personne.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

Les États contractants se notifient mutuellement par la voie diplomatique l'accomplissement des procédures requises par leurs législations pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et prend dès lors effet :

- a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur le revenu, les bénéfices ou les gains tirés par un non-résident, pour les montants payés ou crédités le 1^{er} janvier suivant immédiatement l'année civile au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur, ou après cette date;
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts néo-zélandais, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ou après cette date;
- b) Dans le cas du Viet Nam :
 - i) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, pour les montants imposables perçus à partir du 1^{er} janvier suivant l'année civile au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur, ou après cette date, et au cours des années civiles suivantes; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts vietnamiens, pour les revenus, les bénéfices ou les gains produits le 1^{er} janvier suivant l'année civile au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur, ou après cette date, et au cours des années civiles suivantes.

Article 28. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer l'Accord en adressant par la voie diplomatique un préavis de dénonciation au plus tard le 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

- a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur le revenu, les bénéfices ou les gains tirés par un non-résident, pour les montants payés ou crédités le 1^{er} janvier suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts néo-zélandais, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant immédiatement celle à laquelle le préavis de dénonciation a été notifié, ou après cette date;
- b) Dans le cas du Viet Nam :
 - i) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, pour les montants imposables perçus le 1^{er} janvier suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été reçu, ou après cette date, et au cours des années civiles suivantes; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts vietnamiens, pour les revenus, les bénéfices ou les gains produits le 1^{er} janvier suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été reçu, ou après cette date, et au cours des années civiles suivantes.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hanoï, le 5 août 2013, en double exemplaire, en langues anglaise et vietnamienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

[SIGNÉ]

PROTOCOLE

À la signature du présent Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de l'Accord :

Article premier

En ce qui concerne l'article 2 de l'Accord :

Il est convenu que, nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 de cet article, les impôts visés par le présent Accord n'incluent pas les pénalités ou les intérêts imposés par l'un des États contractants en ce qui concerne le non-respect de la législation fiscale d'un État contractant, y compris pour les retards de paiement ou le non-paiement d'impôts.

Article II

En ce qui concerne l'article 6 de l'Accord :

Il est entendu que l'expression « bois sur pied » comprend les forêts naturelles et cultivées.

Article III

En ce qui concerne l'article 23 de l'Accord :

Il est entendu que le présent article ne s'applique à aucune disposition de la législation d'un État contractant qui :

- a) Prévoit la lutte contre l'évasion ou la fraude fiscale, notamment :
 - i) Des mesures destinées à traiter les questions de sous-capitalisation et de détermination des prix de transfert;
 - ii) Des règles sur les sociétés étrangères contrôlées et les fonds d'investissements étrangers; et
 - iii) Des mesures destinées à garantir la collecte et le recouvrement effectifs des impôts, y compris des mesures conservatoires;
- b) Ne permet pas de différer l'impôt qui naît de la cession d'un actif lorsque la cession ultérieure de cet actif par le cessionnaire survient en dehors de la compétence fiscale de l'État contractant, en vertu de sa législation;
- c) Prévoit la consolidation des entités du groupe pour le traitement en tant qu'entité unique à des fins fiscales, à condition qu'une société, étant un résident d'un État contractant, dont le capital est entièrement ou partiellement détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, puisse accéder à un tel traitement de consolidation selon les mêmes conditions que les autres sociétés qui sont des résidents du premier État;
- d) Prévoit le transfert des pertes au sein d'un groupe de sociétés;

- e) Ne permet pas d'exonération d'impôt en ce qui concerne les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant aux fins de son imposition; ou
- f) Dont les dispositions adoptées après la date de la signature du présent Accord ont des objectifs ou intentions de nature substantiellement similaire aux dispositions couvertes par le présent paragraphe, ou sont convenues de quelque autre manière afin que le présent article n'ait aucune incidence sur cette disposition dans un échange de notes entre les États contractants.

Article IV

En référence aux articles 10, 11 et 12 de l'Accord :

Il est convenu qu'un fiduciaire assujéti à l'impôt dans un État contractant à l'égard de dividendes, intérêts ou redevances est considéré comme le bénéficiaire effectif de ces dividendes, de ces intérêts ou de ces redevances.

Article V

En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 25 de l'Accord :

Il est entendu que si, à tout moment après la date de la signature du présent protocole, le Viet Nam accepte d'intégrer une référence à l'article 2 dans la dernière phrase de ce paragraphe dans tout accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu conclu ultérieurement, le Viet Nam entame dans les meilleurs délais des négociations avec la Nouvelle-Zélande afin que le même traitement s'applique.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hanoï, le 5 août 2013, en double exemplaire, en langues anglaise et vietnamienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

[SIGNÉ]

No. 53056

**New Zealand
and
Sri Lanka**

Air Services Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka (with route schedule and notes verbales of correction). Auckland, 8 May 2014

Entry into force: *22 July 2014 by notification, in accordance with article 20*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 18 November 2015*

**Nouvelle-Zélande
et
Sri Lanka**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka (avec tableau des routes et notes verbales de correction). Auckland, 8 mai 2014

Entrée en vigueur : *22 juillet 2014 par notification, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies :
Nouvelle-Zélande, 18 novembre 2015

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Air Services Agreement
between
the Government of New Zealand
and
the Government of the Democratic Socialist Republic of
Sri Lanka

The Government of New Zealand and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka (hereinafter, "the Parties");

Being parties to the Convention on International Civil Aviation and the International Air Services Transit Agreement opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944; and

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport;

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "aeronautical authorities" means, in the case of New Zealand, the Minister responsible for the subject of civil aviation or any other authority or person empowered to perform the functions at present exercised by the said Minister; and in the case of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, the Minister in charge of the subject of civil aviation and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Minister, relating to civil aviation;

(b) the term "agreed services" means scheduled international

air services on the routes specified in Annex I to this Agreement for the transport of passengers, baggage and cargo, separately or in combination in accordance with agreed capacity entitlements;

(c) the term "Agreement" means this Agreement, its Annexes, and any amendment to the Agreement or to the Annex;

(d) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted or ratified by both Parties;

(e) the term "designated airline" means an airline which has been designated in accordance with Article 3 of this Agreement, for the operation of air services on the routes specified in such notification;

(f) the term "specified routes" means a route specified in Annex I to this Agreement;

(g) the term "prices" means the prices which the designated airlines charge for the transport of passengers, baggage, or cargo and the conditions under which those prices apply but excluding remuneration and conditions for carriage of mail;

(h) the term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention provided that, in the

case of New Zealand, the term "territory" shall exclude Tokelau;

(i) the term "user charges" means charges made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or of air navigation facilities; and

(j) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

Article 2

GRANT OF RIGHTS

(1) Each Party grants to the other Party the following rights for the conduct of international air services by the designated airlines of the other Party:

(a) the right to fly across its territory without landing;

(b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes;

(c) the right, in accordance with the terms of their designations, to make stops at points specified in the Annex for the purpose of taking on board and discharging passengers, baggage, cargo and mail coming from or destined for points on the specified routes; and

(d) the rights otherwise specified in this Agreement.

(2) Each designated airline may on any or all flights and at its option:

- (a) operate flights in either or both directions;
- (b) combine different flight numbers within one aircraft operation;
- (c) serve intermediate and beyond points and points in the territories of the Parties on the routes in any combination and in any order;
- (d) omit stops at any point or points;
- (e) transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any points on the routes;
- (f) exercise own-stopover rights between points in the territory of the other Party;
- (g) carry transit traffic through the other Party's territory; and
- (h) combine traffic on the same aircraft regardless of where such traffic originates.

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement.

(3) The provisions of paragraph (2) of this Article shall apply subject to the requirement that the service serves a point in the territory of the Party designating the airline.

(4) Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airline or airlines of one Party the rights to take on board, in the territory of the other Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for remuneration and destined for another point in the territory of that other Party.

Article 3

DESIGNATION AND AUTHORISATION

(1) Each Party shall have the right to designate in writing to the other Party, through diplomatic channels, one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

(2) On receipt of such designation, the other Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorisation provided that:

(a) the airline holds a current Air Operator's Certificate or a similar licence issued by the aeronautical authority of the Party designating the airline;

(b) the designated airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the designating Party;

(c) the Party designating the airline has and maintains effective regulatory control of the airline;

(d) the airline is qualified to meet the conditions prescribed under

the laws, regulations and rules normally and reasonably applied to the operation of international air transport by the Party considering the application or applications in conformity with the provisions of the Convention; and

(e) the Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Articles 7 and 9 of this Agreement.

(3) Each Party shall have the right to withhold or revoke the grant to a designated airline of the privileges specified in paragraphs (1) and (2) of Article 2 of this Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of those privileges in any case where:

(a) they are not satisfied that the designated airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the designating Party;

(b) they are not satisfied that the Party designating the airline has and maintains effective regulatory control of the airline;

(c) such airline does not hold a current Air Operator's Certificate or similar licence issued by the aeronautical authority of the Party designating the airline.

(4) At any time after the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article have been complied with, an airline so designated and authorised may begin to operate the agreed services provided the designated airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

(5) Each Party shall have the right to suspend the exercise by a designated airline of the privileges specified in paragraphs (1) and (2) of Article 2 of this Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of those privileges in any case where the designated airline fails to comply with the laws, regulations and rules of the Party granting those privileges or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in this Agreement; provided that, unless immediate suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of laws or regulations, this right shall be exercised only after consultation with the other Party as provided for in Article 14 of this Agreement.

(6) Each Party shall have the right to revoke, suspend, limit or impose conditions on the operating authorisation of an airline designated by the other Party where the other Party is not maintaining and administering safety and security standards as set forth in Articles 7 and 9 of this Agreement, provided that, unless immediate action is necessary, this right shall be exercised only after consultation with the other Party as provided for in Article 14 of this Agreement and that other Party fails to take the appropriate action within a reasonable period of time.

Article 4

CUSTOMS DUTIES AND OTHER CHARGES

(1) Aircraft operated on agreed services by the designated airlines of either Party, as well as their regular equipment, spare parts (including engines), supplies of fuels and lubricants and aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages, liquor, tobacco and

other products for sale to or use by passengers during flight) on board such aircraft shall be exempt from all custom duties, inspection fees, not based on the cost of services provided, and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Party, subject to national laws and regulations, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

(2) Supplies of fuels, lubricants (including hydraulic fluids), spare parts (including engines), regular equipment, aircraft stores, printed ticket stock and air waybills introduced into the territory of one Party by or on behalf of a designated airline of the other Party or taken on board the aircraft operated by such designated airline and intended solely for use in the operation of international services shall be exempt, subject to national laws and regulations, from all national duties and charges, including custom duties and inspection fees, not based on the cost of the services provided, imposed in the territory of the first Party, even when these supplies are to be used on the parts of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board. The materials referred to above may be required to be kept under customs supervision or control up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations and procedures.

(3) The regular airborne equipment, spare parts, aircraft stores and supplies of fuel and lubricants (including hydraulic fluids) retained on board the aircraft of either Party may be unloaded in the territory of the other Party only with the approval of the customs authorities of that Party, who may require that these materials be placed under their supervision up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

(4) The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airlines of either Party have entered into arrangements with another airline or airlines, for the loan or transfer in the territory of the other Party, of the regular equipment and the other items referred to paragraphs (1) and (2) of this Article, provided that such other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from that other Party.

Article 5

DIRECT TRANSIT TRAFFIC

Passengers, baggage, cargo and mail in direct transit across the territory of one Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a very simplified control except in respect of aviation security measures, narcotics control or in special circumstances. Such baggage, cargo and mail shall be exempt from customs duties, excise duties and similar duties, fees and charges not based on the cost of services provided on arrival.

Article 6

APPLICATION OF LAWS

(1) The laws, regulations and rules of one Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall apply to the designated airlines of the other Party.

(2) The laws, regulations and rules of one Party governing entry into,

sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, aviation security, currency, postal laws and regulations, as well as customs and sanitary measures shall apply to passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Party while they are within the said territory.

(3) Each Party undertakes not to grant any preferences to its own airlines with regard to the designated airlines of the other Party in the application of the laws, regulations and rules provided for by this Article.

Article 7

SAFETY

(1) Certificates of airworthiness, certificates of competency, and licences issued or rendered valid by one Party, shall, during the period of their validity, be recognised as valid by the other Party for the purpose of operating the air services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention. Each Party reserves the right, however, to refuse to recognise; for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Party.

(2) Each Party may request consultations at any time concerning the safety and security standards and requirements in any area relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and the operation of the designated airlines which are maintained and administered by the other Party. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that

request.

(3) If, following such consultations, one Party finds that the other Party does not effectively maintain and administer safety and security standards and requirements in any such area that are at least equal to or above the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, the first Party shall notify the other Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and that the other Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Party to take appropriate action within thirty (30) days, or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of paragraph (4) of Article 3 of this Agreement.

(4) Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Party, on service to or from the territory of the other Party, may, while within the territory of that other Party be the subject of an examination (in this Article called "ramp inspection"), by the authorised representatives of that other Party, provided this does not cause unreasonable delay in the operation of the aircraft. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention, the purpose of this examination is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the standards established at that time pursuant to the Convention.

(5) If any such ramp inspections or series of ramp inspections give rise to:

(a) serious concerns that an aircraft or the operation of an

aircraft does not comply with the minimum standards established at the time pursuant to the Convention; or

(b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention;

the Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention.

(6) In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by, or, on behalf of the designated airlines of one Party in accordance with paragraph (5) of this Article is denied by the representative of that designated airline or airlines, the other Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph (4) of this Article arise and draw the conclusions referred to in that paragraph.

(7) Each Party reserves the right to suspend or vary the operating permission of a designated airline or airlines of the other Party immediately in the event the first Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultations or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

(8) Any action by one Party in accordance with paragraphs (3) or

(7) of this Article shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

(9) With reference to paragraph 3 of this Article, if it is determined that one Party remains in non-compliance with International Civil Aviation Organization standards when the agreed time period has elapsed, the Secretary General of the International Civil Aviation Organization should be advised thereof. The latter should also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation.

Article 8

CIVIL AVIATION SAFETY COOPERATION

The Parties shall promote cooperation between their regulatory authorities for the purpose of establishing technical or operational arrangements that facilitate:

- (a) the exchange of information on civil aviation safety and environment matters;
- (b) mutual recognition of safety regulatory certification and/or processes; and
- (c) trade in civil aviation-related goods and services.

Article 9

SECURITY

(1) Consistent with their rights and obligations under international law, each Party reaffirms that its obligation to the other Party to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of its rights and obligations under international law, each Party shall in particular act in conformity with the provisions of the *Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft* signed at Tokyo on 14 September 1963, the *Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft* signed at The Hague on 16 December 1970, the *Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation* signed at Montreal on 23 September 1971, the *Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation*, signed at Montreal on 24 February 1988, the *Convention on the Marking of Plastic Explosives for the Purpose of Detection*, signed at Montreal on 1 March, 1991 and any other multilateral agreement governing civil aviation security binding upon both Parties.

(2) Each Party shall provide upon request all necessary assistance to the other Party to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, its passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to

the Parties.

(4) The Parties shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions.

(5) Each Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) of this Article required by the other Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Party. Each Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo, mail and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give positive consideration to any request from the other Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(6) Each Party shall take such measures as it may find practicable to ensure that an aircraft of the other Party, subjected to an act of unlawful seizure or other acts of unlawful interference, which has landed in its territory is detained on the ground unless its departure is necessitated by the overriding duty to protect human life. Wherever practicable, such measures shall be taken on the basis of mutual consultations.

(7) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occur,

the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof to the extent practicable under the circumstances, with minimum risk to life.

(8) When a Party has reasonable grounds to believe that the other Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Party. Failure to reach a satisfactory agreement on the issues involved within fifteen (15) days from the date of such request shall constitute grounds to withhold, revoke, limit, or impose conditions on the operating authorisation and technical permissions of an airline or airlines of that Party. When required to do so by an emergency, a Party may take interim action prior to the expiry of fifteen (15) days.

Article 10

FAIR COMPETITION

(1) Each Party shall allow fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties in the operation of the agreed services.

(2) Each Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air services it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, no Party shall act to limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform

conditions consistent with Article 15 of the Convention.

(3) No Party shall impose on the other Party's designated airlines a first-refusal requirement, uplift ratio, no-objection fee, or any other requirement with respect to capacity, frequency or traffic.

(4) No Party shall require the filing of schedules, programs for charter flights, or operational plans by the designated airlines of the other Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce the uniform conditions foreseen in paragraph (2) of this Article. If a Party requires filings to enforce the uniform conditions as foreseen in paragraph (2) of this Article, or requires filings for informational purposes, it shall minimise the administrative burdens of such filing requirements and procedures on air transportation intermediaries and on designated airlines of the other Party.

Article 11

PRICES

(1) Each Party shall allow prices for air services to be established freely by each designated airline based on commercial considerations in the marketplace. Interventions by the Parties shall be limited to:

(a) prevention of unreasonably discriminatory prices or practices;

(b) protection of consumers from prices that are unreasonably high or restrictive due to the abuse of a dominant position; and

(c) protection of airlines from prices that are artificially low due to direct or indirect governmental subsidy or support.

(2) The Parties may require, for information purposes only, notification of prices to its aeronautical authorities.

Article 12

COMMERCIAL OPPORTUNITIES

(1) The designated airlines of each Party shall have the right to:

(a) establish offices in the territory of the other Party for the promotion and sale of air transportation;

(b) engage in the sale of air transportation in the territory of the other Party directly and, at the airlines' discretion, through their agents. The designated airlines shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in local currency or in freely convertible currencies;

(c) convert and remit to the territory of its incorporation, on demand, local revenues in excess of sums locally disbursed in accordance with applicable laws and regulations of the Party in the territory of which the revenue accrued. Conversion and remittance shall be permitted promptly without restrictions in respect thereof at the rate of exchange applicable to current transactions and remittance on the date the carrier makes the

initial application for remittance;

(d) select among competing agents for ground- handling services in whole or in part; and

(e) pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Party in local currency. At their discretion, the designated airlines of each Party may pay for such expenses in the territory of the other Party in freely convertible currencies according to local currency regulation.

(2) The designated airlines of each Party shall have the right in accordance with the laws, regulations and rules of the other Party relating to entry, residence, and employment, to bring in and maintain in the territory of the other Party managerial, sales, technical, operational, and other specialist staff required for the provision of air transportation.

(3) In operating or holding out the agreed services on the agreed routes, any designated airline of a Party may, subject to the laws and regulations of the Party designating it, enter into code share arrangements with:

(a) designated airline(s) of the same Party;

(b) designated airline(s) of the other Party; or

(c) airline(s) of a third country, which hold the appropriate operating authorisation to operate and/or hold out such services, provided that:

(i) such third-country authorises or allows

comparable arrangements between the airlines of the other Party and other airlines on services to, from and via such third-country. The non-exercise of an arrangement by the designated airlines of one Party relating to third-country code-sharing arrangements to, from and via such third-country will not preclude the exercise of this entitlement by the designated airlines of the other Party; and

(ii) as the marketing airline, a designated airline of one Party shall not hold out a service between a point in the territory of the other Party and a point in a third country unless that service is held out as a continuation of a service operated by that designated airline.

(4) When booking, issuing and selling tickets pursuant to any code-share agreement, the marketing airline shall advise its passengers of the airline that will operate each sector of the flight.

(5) Paragraphs (3) and (4) of this Article are subject to the condition that all airlines in the above arrangements hold the appropriate route and traffic rights.

(6) Each code-share service held out by a designated airline as a marketing airline will not be counted against the capacity entitlements of the Party designating that airline.

(7) In the operation of the agreed services the designated airlines of each Party may use aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, provided all participants in such

arrangements hold the appropriate authority and meet the requirements applied to such arrangements.

(8) Notwithstanding any other provision of this Agreement, designated airlines and indirect providers of cargo transportation of the Parties shall be permitted, without restriction, to employ, in connection with international air transportation, any surface transportation for cargo to or from any points within or outside the territories of the Parties, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations. Such cargo, whether moving by surface or by air, shall have access to airport customs processing and facilities. Designated airlines may elect to perform their own surface transportation or to provide it through arrangements with other surface carriers, including surface transportation operated by other airlines and indirect providers of cargo air transportation. Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transportation combined, provided that shippers are informed as to the facts concerning such transportation.

Article 13

USER CHARGES

(1) Each Party shall use its best efforts to ensure that the user charges imposed or permitted to be imposed by its competent charging bodies on the designated airline or airlines of the other Party are just and reasonable. These charges shall be based on sound economic principles and shall not be higher than those paid by other airlines for such services.

(2) Each Party shall use its best efforts to ensure that user charges higher than those imposed on its own designated airline or airlines operating similar international air services using similar aircraft are not imposed on the designated airline or airlines of the other Party

(3) Each Party shall encourage consultations between charging authorities in its territory and the airlines using the services and facilities. Each Party shall also encourage the competent charging authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before changes are made.

ARTICLE 14

CONSULTATIONS

Either Party may, at any time, request consultations relating to this Agreement. Such consultations shall begin at the earliest possible date, but not later than sixty (60) days from the date the other Party receives the request unless otherwise agreed.

Article 15

SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) If any dispute arises between the Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiation.

(2) If a dispute cannot be settled within three (3) months following the date on which such negotiations were requested by either Party, it shall at the request of either Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who on approval by the two Parties shall be appointed the President of the tribunal. The President of the tribunal shall be appointed within four (4) months from the date of appointment of the other two members.

(4) If either of the Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment. The third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitration tribunal.

(5) The Parties shall comply with any provisional ruling or formal decision of the tribunal.

(6) The tribunal shall determine the place where the proceedings will be held and the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement. It shall establish its own procedure.

(7) The Parties shall bear in equal proportion the costs of arbitration.

(8) Where either Party fails to comply with a decision referred to in paragraph 5 of this Article, the other Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted under this Agreement to the Party in default.

Article 16

AMENDMENT

(1) If either of the Parties considers it desirable to amend the terms of this Agreement, it may request consultations between the aeronautical authorities of both Parties in relation to the proposed modification. Consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request. When these authorities agree on amendments to this Agreement, the amendments shall come into effect when they have been confirmed by an exchange of notes between the Parties through diplomatic channels.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) above, amendments to the Annex to this Agreement may be agreed upon directly between the aeronautical authorities of the Parties. Such amendments shall enter into force when confirmed through diplomatic channels.

(3) If both Parties become parties to a multilateral agreement that addresses matters covered by this Agreement, they shall consult to determine whether this Agreement should be revised to take into account the multilateral agreement.

Article 17

TERMINATION

Either Party may at any time give notice to the other, through diplomatic channels, if it desires to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. If such notice is given, this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of the receipt of a notice of termination by the other Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 18

REGISTRATION

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 19

TITLES

Titles to the Articles in this Agreement are for convenience of reference only and shall not in any way affect the interpretation of the Articles.

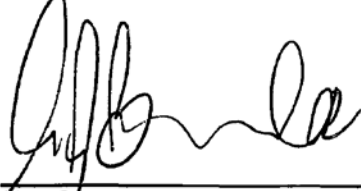
ARTICLE 20
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date when the Parties notify each other, through diplomatic channels, that the respective requirements for the entry into force of this Agreement have been satisfied.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

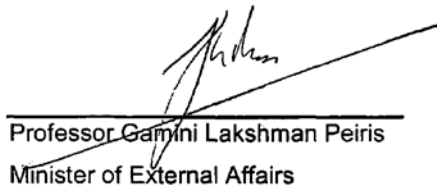
Done at..... in duplicate on this day of 2013 in the English language.

**For the Government of
New Zealand**



Hon Gerry Brownlee MP
Minister for Transport

**For the Government of the
Democratic Socialist Republic of
Sri Lanka**



Professor Gamini Lakshman Peiris
Minister of External Affairs

ANNEX I
ROUTE SCHEDULE

Airlines of each Party designated pursuant to this Agreement to operate under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, be entitled to perform scheduled international air transport, as follows:

A. Routes for the airline or airlines designated by the Government of New Zealand:

From points behind New Zealand via New Zealand and intermediate points to a point or points in Sri Lanka and beyond.

B. Routes for the airline or airlines designated by Sri Lanka:

From points behind Sri Lanka via Sri Lanka and intermediate points to a point or points in New Zealand and beyond.

I

MOST URGENT

No: SLHCND/New Zealand

Note No: 932/2015

The High Commission of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka presents its compliments to the New Zealand High Commission, and has the honour to refer to the email dated 29th September 2015 from s. Esther Guy-Meakin, Second Secretary of the New Zealand High Commission regarding the Air Services Agreement between the Government of Sri Lanka and the Government of New Zealand that was signed in Auckland, New Zealand on 8th May 2014.

The Sri Lanka High Commission wishes to convey that the Sri Lanka side is agreeable to proposal to amend the signature in page 27 of the said Agreement and to incorporate the amended date. A copy of the signature page of the Sri Lanka text is attached for information of the New Zealand side.

The High Commission of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka avails itself of this opportunity to renew to the New Zealand High Commission, the assurances of its highest consideration.

New Delhi 5th October 2015

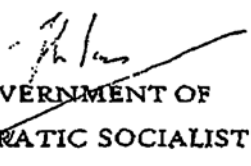
New Zealand High Commission
New Delhi

ARTICLE 20
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date when the Parties notify each other, through diplomatic channels, that the respective requirements for the entry into force of this Agreement have been satisfied.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at *Pullmant* in duplicate on this *08th* day of May 2014 in the English language.


FOR THE GOVERNMENT OF
THE DEMOCRATIC SOCIALIST
REPUBLIC OF SRI LANKA


FOR THE GOVERNMENT
OF NEW ZEALAND

II

NOTE NUMBER 228/NZHC/2015

The New Zealand High Commission presents its compliments to the High Commission of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, and has the honour to refer to the latter's Note No. 932/2015, dated 5 October 2015, regarding the Air Services Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, done at Auckland, New Zealand on 8 May 2014 ('the Agreement').

The New Zealand High Commission has the honour to acknowledge Sri Lanka's acceptance of New Zealand's proposal to correct errors on page 27 of New Zealand's signature text of the Agreement by adjusting the relevant line to read as follows:

- "Done at Auckland in duplicate on this 8th day of May 2014 in the English Language."

As this proposal is acceptable to both sides, the New Zealand High Commission has the honour to confirm that Note No. 932/2015 from the High Commission of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, together with this reply, will record our decision to correct New Zealand's signature text of the Agreement, as described above.

The New Zealand High Commission takes this opportunity to renew to the High Commission of the Democratic Republic of Sri Lanka the assurances of its highest consideration.

New Zealand High Commission

NEW DELHI

14 OCTOBER 2015

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka (ci-après dénommés « les Parties »),

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale et à l'Accord relatif au transit des services aériens internationaux, ouverts à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et

Désireux de conclure un accord en vue d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Désireux d'assurer le plus haut niveau de sécurité et de sûreté dans le transport aérien international,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) L'expression « autorités aéronautiques » signifie, en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, le Ministre chargé de l'aviation civile ou toute autre autorité ou personne habilitée à assumer les fonctions actuellement exercées par ledit Ministre; et en ce qui concerne la République socialiste démocratique de Sri Lanka, le Ministre chargé de l'aviation civile et toute personne ou organisme autorisé à exercer les fonctions actuellement exercées par ledit Ministre, en matière d'aviation civile;
- b) L'expression « services convenus » signifie des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'annexe I au présent Accord pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises, soit séparément soit conjointement, conformément aux capacités accordées;
- c) Le terme « Accord » signifie le présent Accord, ses annexes et toute modification apportée au présent Accord ou à son annexe;
- d) Le terme « Convention » signifie la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et toute modification apportée aux annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, dans la mesure où ces annexes et modifications ont été adoptées ou ratifiées par les deux Parties;
- e) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » signifie une entreprise de transport aérien désignée conformément à l'article 3 du présent Accord, pour l'exploitation de services aériens sur les routes spécifiées dans ladite notification;
- f) L'expression « routes spécifiées » signifie une route spécifiée dans l'annexe I au présent Accord;

- g) Le terme « tarifs » signifie les tarifs facturés par les entreprises de transport aérien désignées au titre du transport de passagers, de bagages ou de marchandises, ainsi que les conditions régissant l'application desdits tarifs, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions relatives au transport du courrier;
- h) Le terme « territoire » signifie, en ce qui concerne un État, le sens attribué à ce terme à l'article 2 de la Convention, sous réserve que, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le terme « territoire » exclue Tokélaou;
- i) L'expression « redevance d'usage » signifie une redevance que les autorités compétentes imposent, ou dont elles autorisent l'imposition, aux entreprises de transport aérien pour la fourniture de biens aéroportuaires ou d'installations de navigation aérienne; et
- j) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens attribué à chacune de ces expressions à l'article 96 de la Convention.

Article 2. Octroi de droits

1) Chaque Partie accorde à l'autre Partie les droits suivants aux fins de l'exécution de services aériens internationaux par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie :

- a) Le droit de survoler son territoire sans y atterrir;
- b) Le droit d'effectuer des escales sur son territoire à des fins non commerciales;
- c) Le droit, conformément aux conditions de leurs désignations, de faire des escales à des points spécifiés dans l'annexe afin d'embarquer et de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier, en provenance ou à destination de points sur les routes spécifiées; et
- d) Les droits spécifiés par ailleurs dans le présent Accord.

2) Chaque entreprise de service aérien désignée peut sur tout ou partie des vols, et à son choix :

- a) Exploiter des vols dans l'une ou l'autre des directions ou dans les deux;
- b) Combiner des numéros de vol différents pour un vol ou plusieurs vols en continuation par un même aéronef;
- c) Desservir sur les routes, selon n'importe quelle combinaison et dans n'importe quel ordre, des points intermédiaires et des points ultérieurs et des points situés dans les territoires des Parties;
- d) Omettre des escales à un ou des points quelconques;
- e) Transférer du trafic de l'un de ses aéronefs sur un autre, en tout point des routes;
- f) Exercer ses propres droits d'escale entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie;
- g) Transporter du trafic en transit via le territoire de l'autre Partie; et
- h) Combiner du trafic sur le même aéronef, quelle que soit l'origine de ce trafic;

Sans limites directionnelles ou géographiques et sans perdre quelque droit que ce soit de transporter du trafic autorisé par ailleurs en vertu du présent Accord.

3) Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent à condition que le service desserve un point du territoire de la Partie ayant désigné l'entreprise de transport aérien.

4) Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie le droit d'embarquer contre rémunération, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, leurs bagages, des marchandises ou du courrier vers un autre point du territoire de cette autre Partie.

Article 3. Désignation et autorisation

1) Chaque Partie a le droit de désigner par notification écrite adressée par la voie diplomatique à l'autre Partie une ou plusieurs entreprises de transport aérien chargées d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

2) Dès réception d'une telle désignation, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, l'autre Partie accorde sans délai les autorisations d'exploitation pertinentes à l'entreprise ou aux entreprises désignées, à condition que :

- a) L'entreprise de transport aérien soit titulaire d'un certificat d'exploitant aérien ou d'une licence similaire en cours de validité, délivrés par l'autorité aéronautique de la Partie désignant l'entreprise de transport aérien;
- b) L'entreprise de transport aérien désignée soit constituée en société et que son établissement principal se trouve sur le territoire de la Partie qui l'a désignée;
- c) La Partie qui a désigné l'entreprise ait et maintienne sur elle un contrôle réglementaire effectif;
- d) L'entreprise de transport aérien soit à même de respecter les conditions prescrites par les dispositions législatives et réglementaires normalement et raisonnablement appliquées à l'exploitation de services de transport aérien international par la Partie à laquelle ont été soumises la ou les demandes, conformément aux dispositions de la Convention; et
- e) La Partie qui désigne l'entreprise maintienne et applique les normes énoncées aux articles 7 et 9 du présent Accord.

3) Chaque Partie a le droit de refuser ou de révoquer l'octroi à une entreprise de transport aérien des privilèges visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 2 du présent Accord ou d'imposer les conditions qu'elle estime nécessaires à l'exercice, par l'entreprise de transport aérien désignée, de ces privilèges si :

- a) Elle n'a pas la preuve que l'entreprise de transport aérien désignée est constituée et que son établissement principal se trouve sur le territoire de la Partie qui l'a désignée;
- b) Elle n'a pas la preuve que la Partie qui a désigné l'entreprise a et maintient sur elle un contrôle réglementaire effectif;
- c) L'entreprise de transport aérien en question n'est pas titulaire d'un certificat d'exploitant aérien valide ou d'une licence similaire, délivrés par l'autorité aéronautique de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4) Dès que les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article sont respectées, une entreprise de transport aérien ainsi désignée et autorisée peut commencer à exploiter les services convenus, sous réserve que l'entreprise désignée respecte les dispositions applicables du présent Accord.

5) Chaque Partie a le droit de suspendre l'exercice par une entreprise de transport aérien des privilèges énoncés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 2 du présent Accord ou d'imposer les conditions qu'elle estime nécessaires à l'exercice de ces privilèges lorsque l'entreprise de transport aérien désignée ne respecte pas les dispositions législatives et réglementaires de la Partie qui octroie ces privilèges ou lorsque ladite entreprise désignée omet de toute autre manière de respecter les conditions prescrites par le présent Accord; à condition que, sauf si une suspension immédiate ou une imposition de conditions se révèlent indispensables pour éviter d'autres infractions aux dispositions législatives et réglementaires, ce droit ne soit exercé qu'après consultation de l'autre Partie conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord.

6) Chaque Partie a le droit de révoquer, de suspendre, de limiter ou de soumettre à des conditions l'autorisation d'exploitation d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie lorsque cette autre Partie ne maintient pas et n'administre pas les normes de sécurité et de sûreté prévues aux articles 7 et 9 du présent Accord, à condition que, à moins qu'une action immédiate ne soit nécessaire, ce droit ne soit exercé qu'après consultation de l'autre Partie, comme prévu à l'article 14 du présent Accord, et que cette autre Partie ne prenne pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable.

Article 4. Droits de douane et autres redevances

1) Les aéronefs exploités pour les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre Partie, ainsi que leur équipement ordinaire, les pièces de rechange (y compris les moteurs), les réserves de carburants et de lubrifiants et les provisions de bord (notamment mais pas exclusivement la nourriture, les boissons, les liqueurs, le tabac et d'autres articles destinés à être vendus aux passagers ou à être utilisés par eux pendant le vol) se trouvant à leur bord sont exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection, non basés sur le coût des services fournis, et autres droits et taxes à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve des dispositions législatives et réglementaires nationales, à condition que cet équipement et ces fournitures restent à bord de l'aéronef jusqu'à leur réexportation.

2) Les réserves de carburants, de lubrifiants (y compris les liquides hydrauliques), les pièces de rechange (y compris les moteurs), l'équipement ordinaire, les provisions de bord, les stocks de billets imprimés et les lettres de transport aérien introduits sur le territoire de l'une des Parties par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie, ou pour son compte, ou pris à bord d'aéronefs exploités par cette entreprise désignée et qui sont uniquement destinés à être utilisés à bord pour assurer l'exploitation de services internationaux, sont exonérés, sous réserve des dispositions législatives et réglementaires nationales, de tous droits et redevances nationaux, non basés sur le coût des services fournis, imposés sur le territoire de la première Partie, même si ces fournitures doivent être utilisées pendant des segments du voyage, en survol du territoire de la Partie où elles ont été embarquées. Il peut être exigé que les articles visés plus haut soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des douanes jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation et aux procédures douanières.

3) L'équipement de bord ordinaire, les pièces de rechange, les provisions de bord ainsi que les réserves de carburant et les lubrifiants (y compris les liquides hydrauliques) conservés à bord de l'aéronef d'une Partie ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie qu'avec l'approbation des autorités douanières de cette Partie, lesquelles peuvent exiger que ces articles soient placés sous leur surveillance jusqu'à leur réexportation ou qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

4) Les exemptions prévues au présent article sont également disponibles dans les cas où les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre Partie ont conclu avec une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien des accords en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie de l'équipement de bord ordinaire et des autres articles visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, à condition que ces autres entreprises bénéficient des mêmes exemptions de la part de cette autre Partie.

Article 5. Trafic en transit direct

Les passagers, les bagages, les marchandises et le courrier en transit direct sur le territoire de l'une des Parties et ne quittant pas la zone de l'aéroport prévue à cette fin font l'objet d'un contrôle très simplifié, sauf pour des raisons de sûreté de l'aviation, de contrôle de stupéfiants ou dans des circonstances spéciales. Ces bagages, marchandises et courrier sont exonérés de droits de douane, de taxes d'accises et de frais, taxes et redevances similaires non basés sur le coût des services fournis à l'arrivée.

Article 6. Application des lois

1) Les lois et la réglementation d'une Partie régissant l'entrée sur son territoire et le départ de son territoire des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou les vols de ces aéronefs au-dessus dudit territoire s'appliquent aux entreprises désignées de l'autre Partie.

2) Les lois et la réglementation d'une Partie régissant, l'entrée, le séjour sur son territoire et le départ de son territoire de passagers, de membres d'équipage, de marchandises ou de courrier, telles que les formalités relatives à l'entrée, la sortie, l'émigration et l'immigration, la sûreté de l'aviation, la monnaie et au courrier, ainsi que les mesures douanières et sanitaires, s'appliquent aux passagers, aux membres d'équipage, aux marchandises ou au courrier transportés par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie, pendant qu'ils se trouvent au sein dudit territoire.

3) Pour l'application des lois et réglementations prévues au présent article, chaque Partie s'engage à ne pas accorder de préférence à ses propres entreprises de transport aérien par rapport aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie.

Article 7. Sécurité

1) Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'une des Parties sont, pendant leur durée de validité, reconnus comme valables par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services aériens prévus dans le présent Accord, sous réserve que les conditions qui ont régi la délivrance ou la validation de ces certificats ou licences soient équivalentes ou supérieures aux normes minimales qui peuvent être établies conformément à la Convention. Chaque Partie se réserve cependant le droit de refuser de reconnaître, pour le survol

de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences accordées à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

2) Chaque Partie peut en tout temps demander des consultations au sujet des normes de sécurité et de sûreté dans tout domaine qui se rapporte aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées dont la maintenance et l'administration sont assurées par l'autre Partie. Ces consultations ont lieu dans les 30 jours qui suivent la demande.

3) Si, à la suite de ces consultations, une Partie découvre que l'autre Partie ne maintient pas et n'applique pas effectivement des normes et des conditions de sécurité et de sûreté dans l'un de ces domaines qui sont au moins égales ou supérieures aux normes minimales alors en vigueur conformément à la Convention, la première Partie avise l'autre Partie de ces constatations et des mesures jugées nécessaires pour se conformer à ces normes minimales, et l'autre Partie adopte des mesures correctives en conséquence. Le manquement par l'autre Partie de prendre les mesures appropriées dans les 30 jours, ou dans un délai plus long dont il peut être convenu, constitue un motif d'application du paragraphe 4 de l'article 3 du présent Accord.

4) Conformément à l'article 16 de la Convention, il est en outre convenu que tout aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie, ou en son nom, en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie, peut, pendant qu'il est sur le territoire de l'autre Partie, faire l'objet d'un examen (dénommé dans le présent article « inspection sur piste ») par les représentants autorisés de cette autre Partie, à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef. Nonobstant les obligations mentionnées à l'article 33 de la Convention, l'objet de cet examen est de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les licences de son équipage et que les équipements et l'état de l'aéronef sont conformes aux normes en vigueur à cette date conformément à la Convention.

5) Si une inspection, ou une série d'inspections sur piste, donne lieu à :

- a) De sérieuses préoccupations quant au fait qu'un aéronef ou son exploitation est non conforme aux normes minimales appliquées au moment de l'inspection, conformément à la Convention; ou
- b) De sérieuses préoccupations quant à un défaut de maintenance et d'administration effectives des normes de sécurité définies à cette date conformément à la Convention;

Aux fins de l'article 33 de la Convention, la Partie qui procède à l'inspection est libre d'en conclure que les conditions de délivrance ou de validation du certificat ou des licences octroyés à l'aéronef concerné ou à son équipage ou que les conditions d'exploitation de l'aéronef ne sont pas d'un niveau égal ou supérieur aux normes minimales établies en vertu de la Convention.

6) Si le représentant de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de l'une des Parties refuse l'accès à un aéronef exploité par ou au nom de cette entreprise, aux fins d'inspection sur piste, conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, l'autre Partie est libre d'en déduire l'existence de motifs sérieux de préoccupation, du type de ceux visés au paragraphe 4 du présent article, et d'en tirer les conclusions mentionnées dans ce paragraphe.

7) Chaque Partie se réserve le droit de suspendre ou de modifier immédiatement l'autorisation d'exploitation délivrée à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie si elle conclut, à la suite d'une inspection sur piste ou d'une série d'inspections, d'un refus d'accès aux fins d'une telle inspection, de consultations ou d'autres éléments, qu'il est essentiel de prendre des actions immédiates pour assurer la sécurité de l'exploitation aérienne.

8) Toute mesure appliquée par une Partie conformément aux paragraphes 3 ou 7 du présent article est arrêtée dès que les faits motivant cette mesure ont cessé d'exister.

9) En ce qui concerne le paragraphe 3 du présent article, s'il est déterminé qu'une Partie reste en situation de non-conformité aux normes de l'Organisation de l'aviation civile internationale après l'expiration des délais convenus, il conviendrait d'en aviser le Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale. Ce dernier devrait également être avisé de la résolution satisfaisante ultérieure de la situation.

Article 8. Coopération en matière de sécurité de l'aviation civile

Les Parties encouragent la coopération entre leurs autorités réglementaires afin d'établir des arrangements techniques ou opérationnels qui facilitent :

- a) L'échange d'informations sur les questions de sécurité et d'environnement de l'aviation civile;
- b) La reconnaissance mutuelle de la certification et/ou des processus réglementaires en matière de sécurité; et
- c) Le commerce des biens et services liés à l'aviation civile.

Article 9. Sûreté

1) Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, chaque Partie réaffirme que son obligation envers l'autre Partie de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, chaque Partie agit en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, de la Convention sur le marquage des explosifs plastiques et en feuilles aux fins de détection, signée à Montréal le 1^{er} mars 1991, ainsi que de toute autre convention multilatérale régissant la sûreté de l'aviation civile ayant force obligatoire pour les deux Parties.

2) Les Parties s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3) Dans leurs relations mutuelles, les Parties se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où ces dispositions en matière de sûreté leur sont applicables.

4) Les Parties exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, ou des exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leur territoire et des exploitants des aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

5) Chaque Partie convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus de respecter les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation visées au paragraphe 3 du présent article et que l'autre Partie prescrit pour l'entrée et le séjour sur son territoire, et pour le départ de son territoire. Chaque Partie veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main et de soute, des marchandises, du courrier et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie examine aussi avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises pour faire face à une menace particulière.

6) Chacune des Parties prend les mesures qu'elle juge faisables pour s'assurer qu'un aéronef de l'autre Partie, ayant fait l'objet d'un acte de capture illicite ou d'un autre acte d'intervention illicite et qui a atterri sur son territoire soit retenu au sol, à moins que son départ ne soit rendu indispensable par la nécessité primordiale de protéger les vies humaines. Dans la mesure du possible, ces mesures sont prises en concertation.

7) En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties s'entraident en facilitant les communications et par d'autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace, dans la mesure du possible au vu des circonstances et avec un minimum de risques pour les vies humaines.

8) Lorsqu'une Partie a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie s'est écartée des dispositions du présent article relatives à la sûreté de l'aviation, les autorités aéronautiques de cette Partie peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie. L'absence d'accord satisfaisant dans les 15 jours qui suivent la date de la demande constitue un motif légitime pour refuser, révoquer, limiter ou assortir de conditions l'autorisation d'exploitation et les agréments techniques d'une ou plusieurs entreprises de transport aérien de cette Partie. Si l'urgence de la situation l'exige, une Partie peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration du délai de 15 jours.

Article 10. Concurrence loyale

1) Chaque Partie veille à ce que les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties aient une possibilité équitable et égale d'assurer l'exploitation des services convenus.

2) Chaque Partie permet à chaque entreprise de transport aérien désignée de déterminer la fréquence et la capacité des services aériens internationaux qu'elle propose en fonction de considérations commerciales du marché. Conformément à ce droit, aucune Partie n'impose de limites au volume de trafic, à la fréquence ou à la régularité du service, ou au type ou aux types d'aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie, sauf si les besoins de la douane, ou si des considérations techniques, opérationnelles ou environnementales l'exigent, et ce dans des conditions uniformes compatibles avec l'article 15 de la Convention.

3) Aucune Partie n'impose aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie un droit de préférence, un rapport de partage du trafic, une redevance de non-opposition ou toute autre condition relative à la capacité, la fréquence ou au trafic.

4) Aucune Partie n'exige que les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie déposent, pour approbation, leurs horaires, programmes de vols affrétés ou plans opérationnels, sauf dans la mesure où l'application sur une base non discriminatoire des conditions uniformes visées au paragraphe 2 du présent article l'exige. Si une Partie exige un dépôt préalable aux fins de l'application des conditions uniformes visées au paragraphe 2 du présent article ou à titre d'information, elle réduit au minimum les formalités administratives ainsi que les procédures qui incombent aux intermédiaires de transport aérien et aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie.

Article 11. Tarifs

1) Chaque Partie permet à chaque entreprise de transport aérien désignée de fixer librement ses tarifs en fonction des considérations commerciales du marché. Les interventions des Parties se limitent à :

- a) Prévenir les tarifs ou pratiques déraisonnablement discriminatoires;
- b) Protéger les consommateurs contre des tarifs excessivement élevés ou restrictifs du fait d'un abus de position dominante; et
- c) Protéger les entreprises de transport aérien contre des tarifs artificiellement bas, résultant de l'attribution directe ou indirecte de subventions ou d'aides publiques.

2) Les Parties peuvent exiger, uniquement à titre informatif, la notification des tarifs à leurs autorités aéronautiques.

Article 12. Activités commerciales

1) Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties ont le droit de :

- a) Établir des bureaux sur le territoire de l'autre Partie en vue de la promotion et de la vente de services de transport aérien;
- b) Procéder à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie directement et, si elles le souhaitent, par l'intermédiaire de leurs agents. Les entreprises de transport aérien désignées ont le droit de vendre ces services de transport et toute personne est libre de les acheter, dans la monnaie locale ou dans toute monnaie librement convertible;
- c) Convertir et transférer sur le territoire de leur pays de constitution, sur demande, les recettes locales excédant les dépenses effectuées sur place conformément aux lois et réglementations applicables de la Partie sur le territoire de laquelle les recettes ont été perçues. La conversion et l'envoi de fonds sont autorisés rapidement et sans restriction au taux de change applicable aux transactions et envois de fonds courants à la date à laquelle le transporteur présente la demande initiale de transfert;
- d) Choisir parmi les prestataires concurrents de services d'escale en tout ou en partie; et

e) Régler leurs dépenses sur le territoire de l'autre Partie en monnaie locale, y compris pour l'achat de carburant. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie peuvent, à leur choix, régler ces dépenses sur le territoire de l'autre Partie en devises librement convertibles, conformément à la réglementation locale des changes.

2) Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties ont le droit, conformément aux lois et réglementations de l'autre Partie relatives à l'entrée, au séjour et à l'emploi, de faire entrer et de maintenir sur le territoire de l'autre Partie du personnel exécutif, commercial, technique, opérationnel et autres spécialistes nécessaires pour assurer des services de transport aérien.

3) Pour exploiter ou offrir les services convenus sur les routes convenues, toute entreprise de transport aérien désignée d'une Partie peut, sous réserve des lois et réglementations de la Partie l'ayant désignée, conclure des arrangements de partage de codes avec :

- a) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées de la même Partie;
- b) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie; ou
- c) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées d'un pays tiers, qui détiennent l'autorisation appropriée d'exploiter ou d'offrir ces services, à condition que :
 - i) Ce pays tiers autorise ou permette des arrangements comparables entre les compagnies aériennes de l'autre Partie et d'autres compagnies aériennes sur des services à destination de ce tiers pays, au départ de celui-ci, ou via celui-ci. Le non-exercice d'un arrangement par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie concernant des arrangements de partage de codes de pays tiers à destination, au départ ou passant par ce pays tiers, n'empêche pas l'exercice de ce droit par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie; et
 - ii) En tant qu'entreprise de transport aérien en charge de la commercialisation, une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie n'offre pas de service entre un point du territoire de l'autre Partie et un point dans un pays tiers, à moins que ce service ne soit offert comme la continuation d'un service exploité par ladite entreprise de transport aérien désignée.

4) Lors de la réservation, de l'émission et de la vente de billets dans le cadre d'un accord de partage de codes, l'entreprise de transport aérien chargée de la commercialisation informe ses passagers de l'entreprise de transport aérien qui opérera chaque secteur du vol.

5) Les paragraphes 3 et 4 du présent article sont soumis à la condition que toutes les entreprises de transport aérien participant aux arrangements susmentionnés détiennent les droits de route et de trafic appropriés.

6) Chaque service de partage de codes offert par une entreprise de transport aérien désignée comme une entreprise en charge de la commercialisation n'est pas comptabilisé pour le calcul de la capacité accordée de la Partie qui l'a désignée.

7) Pour l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie peuvent utiliser des aéronefs (ou aéronefs et équipage) loués auprès d'autres entreprises, y compris d'autres entreprises de transport aérien, à condition que tous les participants à de tels arrangements détiennent les autorisations requises et satisfassent aux exigences normalement applicables à ces arrangements.

8) Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées et les fournisseurs indirects de transport de marchandises de chacune des Parties sont autorisées, sans restriction, à exercer, dans le cadre de services de transport aérien international, tout moyen de transport terrestre pour les marchandises à destination ou en provenance de tous points situés sur les territoires des Parties ou en dehors de ceux-ci, y compris le transport à destination ou en provenance de tous aéroports disposant d'installations douanières, et y compris, le cas échéant, le droit de transporter des marchandises sous douane dans le cadre des lois et réglementations applicables. Ces marchandises, qu'elles soient acheminées par voie de surface ou par voie aérienne, ont accès aux procédures et installations douanières aéroportuaires. Les entreprises de transport aérien désignées peuvent choisir d'assurer leur propre de transport de surface ou de l'assurer par le biais d'arrangements avec d'autres transporteurs de surface, y compris les transports de surface exploités par d'autres entreprises de transport aérien ou par des fournisseurs indirects de transport de fret aérien. Ces services de fret aérien intermodaux peuvent être proposés à un prix unique pour le transport aérien et le transport de surface combinés, à condition que les expéditeurs soient avisés des faits concernant de tels transports.

Article 13. Redevances d'usage

1) Chaque Partie contractante s'efforce de garantir que les redevances d'usage imposées ou autorisées par ses organes compétents en matière d'imputation aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante sont équitables et raisonnables. Ces redevances sont basées sur des principes économiques sains et ne sont pas supérieures à celles payées par d'autres entreprises de transport aérien pour les mêmes services.

2) Chaque Partie s'efforce de garantir que les redevances d'usage imposées à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie ne sont pas supérieures à celles imposées à sa ou à ses propres entreprises de transport aérien désignées exploitant des services aériens internationaux similaires avec des aéronefs similaires.

3) Chaque Partie encourage les consultations entre les autorités ou organes compétents en matière d'imputation sur son territoire et les entreprises de transport aérien utilisant les services et installations. Chaque Partie encourage les autorités compétentes en matière d'imputation à informer les utilisateurs avec un préavis raisonnable de tout projet de modification des redevances d'usage, afin de permettre aux utilisateurs d'exprimer leur avis avant que ces modifications soient effectuées.

Article 14. Consultations

Chaque Partie peut à tout moment demander des consultations concernant le présent Accord. Ces consultations débutent le plus tôt possible, mais au plus tard dans un délai de 60 jours à compter de la date à laquelle l'autre Partie reçoit la demande, sauf s'il en est convenu autrement.

Article 15. Règlement des différends

1) En cas de différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2) Si le différend ne peut être ainsi réglé dans un délai de trois mois suivant la date à laquelle lesdites négociations ont été demandées par l'une ou l'autre Partie, il est porté devant un tribunal arbitral à la demande de l'une ou l'autre Partie.

3) Ce tribunal arbitral est constitué comme suit dans chaque cas d'espèce. Dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, sous réserve de l'approbation des deux Parties, est nommé Président du tribunal. Le Président du tribunal est nommé dans un délai de quatre mois à compter de la date de nomination des deux autres membres.

4) Si l'une ou l'autre des Parties ne nomme pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas nommé dans le délai prescrit, l'une des Parties peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder à la ou aux nominations nécessaires, selon le cas. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties, le Vice-Président ayant le plus d'ancienneté qui n'est pas disqualifié pour ce motif procède à la désignation. Le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et il préside le tribunal d'arbitrage.

5) Les Parties se conforment à toute décision provisoire ou définitive du tribunal.

6) Le tribunal fixe le lieu où se dérouleront les procédures et les limites de sa compétence conformément au présent Accord. Il établit sa propre procédure.

7) Les Parties supportent à parts égales les frais de l'arbitrage.

8) Si l'une ou l'autre Partie omet de se conformer à une décision visée au paragraphe 5 du présent article, l'autre Partie est autorisée à limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle a accordés dans le cadre du présent Accord à la Partie en défaut.

Article 16. Modification

1) Si l'une des Parties estime souhaitable de modifier les dispositions du présent Accord, elle peut demander à engager des consultations entre les autorités aéronautiques des deux Parties concernant la modification proposée. Ces consultations commencent dans un délai de 60 jours à compter de la date de la demande. Lorsque les autorités se sont accordées sur les modifications à apporter au présent Accord, ces modifications entrent en vigueur une fois qu'elles auront été confirmées par un échange de notes entre les Parties par voie diplomatique.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, les modifications apportées à l'annexe au présent Accord peuvent être convenues directement entre les autorités aéronautiques des Parties. Ces modifications entrent en vigueur une fois confirmées par la voie diplomatique.

3) Si les deux Parties deviennent parties à un accord multilatéral portant sur des questions couvertes par le présent Accord, elles se consultent afin de déterminer si le présent Accord doit être révisé afin de tenir compte de l'accord multilatéral.

Article 17. Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties peut à tout moment notifier par voie diplomatique à l'autre Partie sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est adressée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Si une telle notification est signifiée, l'Accord prend alors fin 12 mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins que

cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Faute d'un accusé de réception de l'avis de dénonciation de l'autre Partie, la notification est réputée avoir été reçue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Enregistrement

Le présent Accord et toutes les modifications qui y seront apportées sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Intitulés

Les intitulés des articles du présent Accord ne servent qu'à s'y reporter plus commodément et ne modifient en rien l'interprétation desdits articles.

Article 20. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités internes prescrites pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

GERRY BROWNLEE
Ministre des transports

Pour le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka :

GAMINI LAKSHMAN PEIRIS
Ministre des affaires étrangères

ANNEXE I

TABLEAU DES ROUTES

Les entreprises de transport aérien de chaque Partie désignées conformément au présent Accord ont le droit, conformément aux conditions de leur désignation, d'exploiter en vertu de la présente annexe des services aériens internationaux réguliers comme suit :

A. Routes pour l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

Des points antérieurs à la Nouvelle-Zélande via la Nouvelle-Zélande et des points intermédiaires jusqu'à un point ou des points quelconques du Sri Lanka et au-delà.

B. Routes pour l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Sri Lanka :

Des points antérieurs au Sri Lanka via le Sri Lanka et des points intermédiaires jusqu'à un point ou des points quelconques de Nouvelle-Zélande et au-delà.

I

DE TOUTE URGENCE
New Delhi, le 5 octobre 2015

N° : SLHCND/New-Zealand
Note N° : 932/2015

Le Haut-Commissariat de la République socialiste démocratique de Sri Lanka présente ses compliments au Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande, et a l'honneur de se référer au courrier électronique daté du 29 septembre 2015 d'Esther Guy-Meakin, deuxième Secrétaire du Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande, concernant l'Accord relatif aux services aériens conclu entre le Gouvernement du Sri Lanka et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande qui a été signé à Auckland, en Nouvelle-Zélande, le 8 mai 2014.

Le Haut-Commissariat du Sri Lanka souhaite indiquer que la Partie sri-lankaise accepte la proposition de modifier la signature à la page 27 dudit Accord et d'y incorporer la date modifiée. Une copie de la page de signature du texte du Sri Lanka est jointe à titre informatif pour la Partie néo-zélandaise.

Le Haut-Commissariat de la République socialiste démocratique de Sri Lanka saisit cette occasion pour renouveler au Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande les assurances de sa très haute considération.

Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande
New Delhi

ARTICLE 20

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités internes prescrites pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Auckland, le 8 mai 2014, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

II

Le 14 octobre 2015

Note numéro 228/NZHC/2015

Le Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande présente ses compliments au Haut-Commissariat de la République socialiste démocratique de Sri Lanka et a l'honneur de se référer à la note n° 932/2015 de ce dernier, datée du 5 octobre 2015, concernant l'Accord relatif aux services aériens conclu entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, fait à Auckland, en Nouvelle-Zélande, le 8 mai 2014 (« l'Accord »).

Le Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande a l'honneur de prendre acte que le Sri Lanka accepte la proposition de la Nouvelle-Zélande de corriger les erreurs à la page 27 du texte de la signature de l'Accord par la Nouvelle-Zélande, en libellant la ligne concernée comme suit :

« Fait à Auckland, le 8 mai 2014, en double exemplaire en langue anglaise. »

Cette proposition étant acceptable pour les deux Parties, le Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande a l'honneur de confirmer que la note n° 932/2015 du Haut-Commissariat de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, accompagnée de la présente réponse, enregistrera notre décision de corriger le texte de signature de l'Accord par la Nouvelle-Zélande, de la façon visée ci-dessus.

Le Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande saisit cette occasion pour renouveler au Haut-Commissariat de la République socialiste démocratique de Sri Lanka l'assurance de sa très haute considération.

Haut-Commissariat de la Nouvelle-Zélande
New Delhi

No. 53057

**New Zealand
and
Marshall Islands**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of the Marshall Islands on the exchange of information with respect to taxes. Port Vila, 6 August 2010

Entry into force: *10 April 2015 by notification, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 18 November 2015*

**Nouvelle-Zélande
et
Îles Marshall**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Port Vila, 6 août 2010

Entrée en vigueur : *10 avril 2015 par notification, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 18 novembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Government of New Zealand

and

the Government of the Republic of the Marshall Islands

on

the Exchange of Information with respect to Taxes

The Government of New Zealand and the Government of the Republic of the Marshall Islands ("the Contracting States"),

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

OBJECT AND SCOPE OF THIS AGREEMENT

The competent authorities of the Contracting States shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of those States concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested State remain applicable. The Requested State shall use its best endeavours to ensure that any such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

ARTICLE 2

JURISDICTION

A Requested State is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

TAXES COVERED

- 1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:
 - (a) in New Zealand, taxes of every kind and description imposed under tax laws administered by the Commissioner of Inland Revenue; and
 - (b) in the Republic of the Marshall Islands, taxes of every kind and description imposed under tax laws administered by the Secretary of Finance.
- 2 This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3 This Agreement shall not apply to taxes imposed by municipalities, local authorities, or possessions of a Contracting State.

ARTICLE 4

DEFINITIONS

- 1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
- (a) the term "Applicant State" means the Contracting State requesting information;
 - (b) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
 - (c) the term "the Republic of the Marshall Islands" means any land territory within the territorial limits of the Republic of the Marshall Islands, and includes the internal waters and territorial sea of the Republic of the Marshall Islands;
 - (d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the

public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

- (e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (f) the term "competent authority" means in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of the Republic of the Marshall Islands, the Secretary of Finance or an authorised representative;
- (g) the term "Contracting State" means New Zealand or the Republic of the Marshall Islands as the context requires;
- (h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;
- (i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant State;
- (j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;
- (k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting State to obtain and provide the requested information;
- (l) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- (m) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

- (n) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
- (o) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States;
- (p) the term "Requested State" means the Contracting State requested to provide information; and
- (q) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 5

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1 The competent authority of the Requested State shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested State if such conduct occurred in the Requested State.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested State is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that State shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant State with the information requested, notwithstanding that the Requested State may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant State, the competent authority of the Requested State shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting State shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

- (a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;
- (b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting States to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant State shall provide the following information to the competent authority of the Requested State when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

- (a) the identity of the person under examination or investigation;

- (b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant State wishes to receive the information from the Requested State;
- (c) the tax purpose for which the information is sought;
- (d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested State;
- (e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
- (f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant State, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant State then the competent authority of the Applicant State would be able to obtain the information under the laws of the Applicant State or in the normal course of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and
- (g) a statement that the Applicant State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6 The competent authority of the Requested State shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant State. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested State shall:

- (a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant State and shall notify the competent authority of the Applicant State of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and

- (b) if the competent authority of the Requested State has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant State, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

ARTICLE 6

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1 A Contracting State may allow representatives of the competent authority of the other Contracting State to enter the territory of the first-mentioned State to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned State shall notify the competent authority of the first-mentioned State of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of one of the Contracting States, the competent authority of the other Contracting State may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned State to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned State.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting State conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other State about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned State for the conduct of the examination. All decisions with respect to the

conduct of the tax examination shall be made by the State conducting the examination.

ARTICLE 7

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1 The Requested State shall not be required to obtain or provide information that the Applicant State would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested State may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- (a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or
- (b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4 The Requested State may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6 The Requested State may decline a request for information if the information is requested by the Applicant State to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant State, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested State as compared with a national of the Applicant State in the same circumstances.

ARTICLE 8

CONFIDENTIALITY

Any information received by a Contracting State under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting State concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information shall not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested State.

ARTICLE 9

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting States otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested State, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant State. At the request of either Contracting State, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested State shall consult with the competent authority of the Applicant State in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 10

IMPLEMENTATION LEGISLATION

The Contracting States shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

NO PREJUDICIAL OR RESTRICTIVE MEASURES

1 Neither of the Contracting Parties shall apply prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of either Contracting State so long as this Agreement is in force and effective.

2 A "prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices" is a measure applied by one Contracting State to residents or nationals of either Contracting State on the basis that the other Contracting State does not engage in effective exchange of information and/or because it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices, or on the basis of no or nominal taxes and one of the preceding criteria.

3 Without limiting the generality of paragraph 2 the term "prejudicial or restrictive measure" includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements.

4 A "prejudicial or restrictive measure" does not include generally applicable measures, applied by either State, such as Controlled Foreign Company rules, Foreign Investment Fund rules, Transferor Trust rules, transfer pricing rules, thin capitalisation rules, the operation of dual exempt and foreign tax credit systems or general information reporting rules that relate to the disclosure of information from other countries or jurisdictions, or transactions with such countries or jurisdictions, such as record keeping requirements imposed on foreign owned subsidiaries to ensure access to information concerning parent companies.

ARTICLE 12

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

- 1 The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.
- 2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting States may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6.
- 3 The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of this Article.
- 4 The Contracting States may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

ENTRY INTO FORCE

The Contracting States shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

- (a) for criminal tax matters on that date; and
- (b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

TERMINATION

- 1 This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination.
- 2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting State.
- 3 Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting States shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Port Villa, Vanuatu, this 6th day of August, 2010, in duplicate in the English language.

For the Government of New Zealand

For the Government of the Republic of
the Marshall Islands

The image shows two handwritten signatures in black ink. The signature on the left is for the Government of New Zealand, and the signature on the right is for the Government of the Republic of the Marshall Islands. Both signatures are written over a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÎLES MARSHALL RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République des Îles Marshall (ci-après dénommés les « États contractants »),

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

Les autorités compétentes des États contractants s'entraident au moyen d'un échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leurs législations nationales relatives aux impôts visés au présent Accord. Ces renseignements comprennent les renseignements qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et les garanties accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de l'État requis restent en vigueur. L'État requis fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et garanties ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Un État requis n'est pas tenu de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts actuels suivants :

- a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, les impôts de toute nature ou dénomination imposés par la législation fiscale et gérés par le Commissaire de l'administration fiscale; et
- b) Dans le cas de la République des Îles Marshall, les impôts de toute nature ou dénomination imposés par la législation fiscale et gérés par le Secrétaire aux finances.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. L'Accord s'applique aussi à d'autres impôts si les États contractants en conviennent par échange de lettres. Les autorités compétentes des États contractants se

communiquent les modifications importantes apportées à la fiscalité et aux mesures de collecte de renseignements y afférentes couvertes par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les municipalités, les autorités locales ou les possessions d'un État contractant.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

- a) L'expression « État requérant » désigne l'État contractant qui demande les renseignements;
- b) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande à l'exclusion de Tokélaou; il comprend également toute zone située au-delà de la mer territoriale telle que désignée par la législation néo-zélandaise et conformément au droit international comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains à l'égard des ressources naturelles;
- c) L'expression « République des Îles Marshall » désigne tout territoire terrestre situé à l'intérieur des limites territoriales de la République des Îles Marshall, et comprend les eaux intérieures et la mer territoriale de celle-ci;
- d) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne un fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent facilement être achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, les actions ou autres participations dans le fonds ou le dispositif peuvent facilement être achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;
- e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale à des fins d'imposition;
- f) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire de l'administration fiscale ou son représentant autorisé et, dans le cas de la République des Îles Marshall, le Secrétaire aux finances ou un représentant autorisé;
- g) L'expression « État contractant » désigne la Nouvelle-Zélande ou la République des Îles Marshall, suivant le contexte;
- h) L'expression « droit pénal » désigne toute la législation pénale qualifiée comme telle dans le droit national, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;
- i) L'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle susceptible de poursuites judiciaires en vertu de la législation pénale de l'État requérant;
- j) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

- k) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à un État contractant d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;
- l) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- m) L'expression « principale catégorie d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;
- n) L'expression « société cotée en bourse » désigne toute société dont la principale catégorie d'actions est cotée sur une bourse reconnue, à condition que les actions cotées de la société puissent être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservée à un groupe restreint d'investisseurs;
- o) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse convenue par les autorités compétentes des États contractants;
- p) L'expression « État requis » désigne l'État contractant auquel des renseignements sont demandés; et
- q) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. En ce qui concerne l'application du présent Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cet État prévalant sur celui que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de l'État requis fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction au regard du droit de l'État requis s'il s'était produit sur le territoire de cet État.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de l'État requis ne suffisent pas pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, l'État requis prend toutes les mesures de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à l'État requérant les renseignements demandés, même si l'État requis n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente d'un État requérant, l'autorité compétente de l'État requis fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes de documents originaux.

4. Chaque État contractant fait en sorte que son autorité compétente ait le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

- a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité d'agent, de fiduciaire ou de mandataire;

- b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs. En outre, le présent Accord n'oblige pas les États contractants à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées en bourse ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de l'État requérant fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) Une description des renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite les recevoir de la part de l'État requis;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont recherchés;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus par l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de l'État requis;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) Une déclaration attestant que la demande est conforme à la législation et aux pratiques administratives de l'État requérant et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de l'État requérant, l'autorité compétente de cet État pourrait les obtenir en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord; et
- g) Une déclaration attestant que l'État requérant a usé de tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir ces renseignements, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de l'État requis transmet les renseignements demandés dans les plus brefs délais à l'État requérant. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de l'État requis :

- a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de l'État requérant et avise cette autorité, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de la demande; et
- b) Si l'autorité compétente de l'État requis n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours suivant la réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement l'État requérant en expliquant la nature des obstacles ou les motifs du refus de la demande.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Un État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre l'État contractant à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente du second État mentionné communique à l'autorité compétente du premier État mentionné la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de l'un des États contractants, l'autorité compétente de l'autre l'État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente du premier État à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire du deuxième État mentionné.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 ci-dessus est acceptée, l'autorité compétente de l'État contractant qui conduit le contrôle notifie dans les plus brefs délais à l'autorité compétente de l'autre État la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou la personne habilitée à effectuer le contrôle ainsi que les procédures et les conditions requises par le premier État mentionné pour procéder audit contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par l'État qui effectue le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. L'État requis n'est pas tenu d'obtenir ou de fournir des renseignements que l'État requérant ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit aux fins de l'administration ou de l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de l'État requis peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les types de renseignements visés au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas considérés comme un secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à obtenir ou à fournir des renseignements qui révéleraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une procédure judiciaire en cours ou envisagée.

4. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements si leur divulgation est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements si ceux-ci sont demandés par l'État requérant pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de l'État requérant, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de l'État requis par rapport à un ressortissant de l'État requérant se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par un État contractant en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de l'État contractant concernées par l'établissement, la perception ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par l'exécution ou les poursuites en rapport avec les impôts visés par le présent Accord, ou par les décisions en appel se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité, ni à aucune autre juridiction, sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de l'État requis.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de l'État requis et les frais extraordinaires engagés pour fournir l'assistance (y compris les frais raisonnables de conseils externes engagés dans le cadre de la procédure ou à d'autres fins) sont à la charge de l'État requérant. À la demande de l'un ou l'autre État contractant, les autorités compétentes se consultent dès que nécessaire concernant le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de l'État requis consulte au préalable l'autorité compétente de l'État requérant si les frais inhérents à la communication des renseignements correspondant à une demande précise risquent d'être conséquents.

Article 10. Dispositions d'application

Les États contractants adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Absence de mesures préjudiciables ou restrictives

1. Aucune des Parties contractantes n'applique de mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou aux ressortissants de l'autre État contractant pour toute la durée de validité du présent Accord.

2. L'expression « mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables » désigne une mesure appliquée par un État contractant aux résidents ou aux ressortissants de l'un des États contractants au motif que l'autre État contractant ne participe pas à l'échange efficace de renseignements et/ou qu'il n'applique pas dans la transparence ses lois, ses règlements et ses pratiques administratives, ou en se fondant sur l'absence de taxe ou sur une taxe nominale et l'un des critères précédents.

3. Sans limiter la portée générale du paragraphe 2, l'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » comprend le refus d'une déduction, d'un crédit d'impôt ou d'une exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement, ou des obligations particulières en matière de déclaration.

4. L'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » ne comprend pas les mesures d'application générale, appliquées par l'un ou l'autre État contractant, telles que les règles sur les sociétés étrangères contrôlées, les fonds d'investissements étrangers, les fiducies cédantes, les prix de transfert, les sous-capitalisations, les opérations d'évitement de la double imposition et de systèmes de crédit d'impôt étranger ou les règles de déclaration d'information générale relatives à la divulgation d'information d'autres pays ou territoires, ou à des transactions avec ces pays ou territoires, telles que les obligations de conservation de documents imposées aux filiales étrangères de sociétés afin de garantir l'accès aux renseignements concernant les sociétés mères.

Article 12. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre entre elles les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels pourraient donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

4. Les États contractants peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 13. Entrée en vigueur

Les États contractants se notifient mutuellement, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures juridiques et constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

- a) En ce qui concerne les affaires fiscales pénales, à cette date; et
- b) Pour ce qui est des autres cas visés à l'article premier, à cette date, mais uniquement en ce qui concerne les périodes d'imposition commençant à ou après cette date ou, à défaut de période d'imposition, à l'égard de toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou après celle-ci.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée. Cependant, l'un ou l'autre des États contractants peut adresser à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un avis de dénonciation écrite.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre État contractant, de l'avis de dénonciation.

3. Même en cas de dénonciation, les États contractants restent liés par les dispositions de l'article 8 pour tous les renseignements obtenus dans le cadre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Port-Vila (Vanuatu), le 6 août 2010, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République des Îles Marshall :

[SIGNÉ]

No. 53058

**New Zealand
and
Kiribati**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Kiribati concerning the delimitation of the maritime boundaries between Tokelau and Kiribati (with chart). Rarotonga, 29 August 2012

Entry into force: *15 May 2015 by notification, in accordance with article 4*

Authentic texts: *English and Tokelauan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 18 November 2015*

**Nouvelle-Zélande
et
Kiribati**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Kiribati relatif à la délimitation des frontières maritimes entre Tokélaou et Kiribati (avec carte). Rarotonga, 29 août 2012

Entrée en vigueur : *15 mai 2015 par notification, conformément à l'article 4*

Textes authentiques : *anglais et tokélaouan*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 18 novembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement
between
the Government of New Zealand
and the Government of the Republic of Kiribati
concerning the
Delimitation of the Maritime Boundaries
between Tokelau
and Kiribati

The Government of the Government of New Zealand and the Republic of Kiribati;

Desirous of strengthening the bonds of neighbourliness and friendship between the peoples of Tokelau and the peoples of Kiribati;

Recognising the need to effect a precise and equitable delimitation of the maritime boundaries between Tokelau and Kiribati;

Recalling the rules and principles of relevant international law, as reflected in the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982.

Have agreed as follows,

Article 1

The boundary between the maritime areas of Tokelau and Kiribati, is a line of equidistance, determined by using the nearest baselines from which, in each case, the territorial sea is measured.

Article 2

2.1. The boundary between the maritime areas of Tokelau and Kiribati is the line formed by the geodesics joining the following geographical co-ordinates:

	Latitude (South)	Longitude (West)
1.	7° 47' 05.58"	175° 47' 52.75"
2.	6° 27' 59.14"	173° 13' 09.15"
3.	6° 35' 52.13"	171° 33' 07.73"
4.	6° 53' 36.29"	170° 34' 15.37"
5	6° 52' 53.31"	168° 54' 33.51"

2.2 This line is depicted for illustrative purposes on the chart annexed to this Agreement.

2.3 The geographical co-ordinates referred to in paragraph 1 are based on the World Geodetic System (WGS 84).

Article 3

If it becomes necessary to extend the line of delimitation referred to in Article 2 for the purpose of further delimiting areas of continental shelf adjacent to Tokelau and Kiribati which are beyond both their respective exclusive economic zones, that line shall be extended by agreement in accordance with international law.

Article 4

Each Party shall notify the other in writing of the completion of the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.

In witness thereof, the representatives of the two Governments, being duly authorised for this purpose, have signed this Agreement.

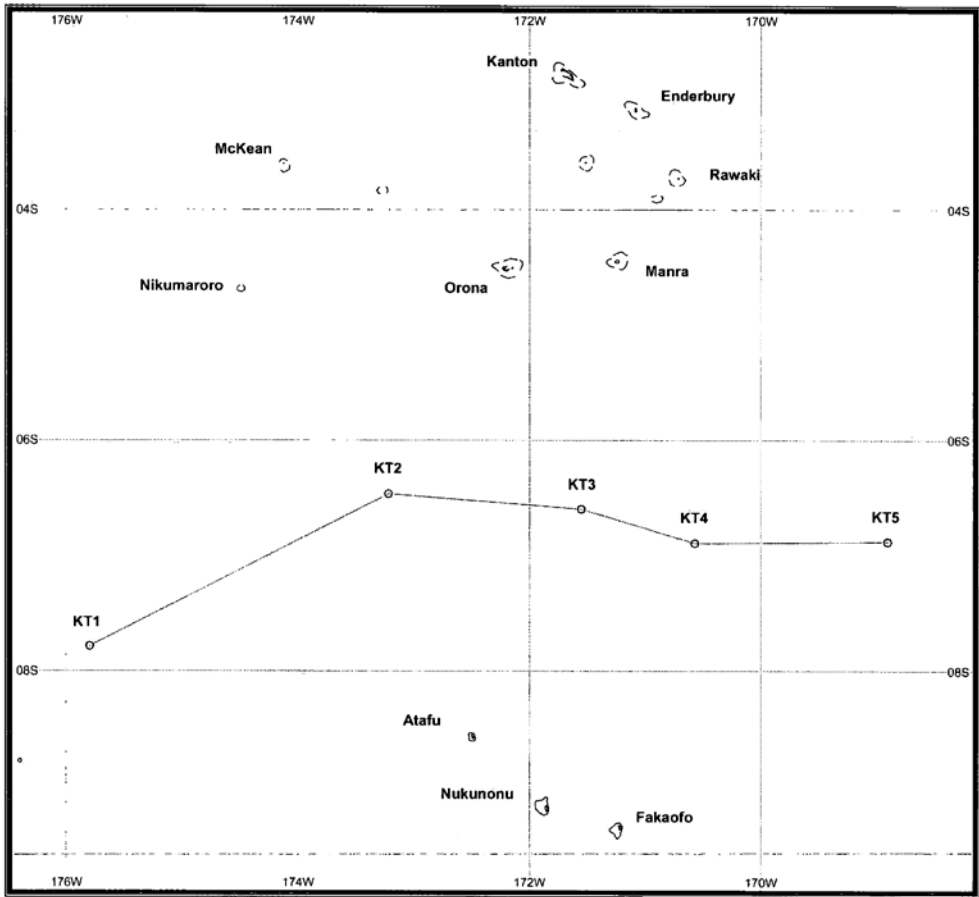
Done in triplicate at Parakongu on 29 August 2012, in the English and Tokelauan languages, of which the English text will be the authentic text.



For the Government of
New Zealand



For the Government of the
Republic of Kiribati



[TOKELAUAN TEXT – TEXTE TOKÉLAOUAN]

MĀLILIEGA

Ite va o te

Mālō o Niu Hila

ma te Mālō o Kiribati

e uiga ki na

Tukutukuga ke fakamatea ai na Tuakoi o te Tai

ite va o Tokelau

ma Kiribati

Ko te Mālō o Niu Hila ma te Mālō o Kiribati,

I a la fakanauga ke fakamakeke ta la hokotaga fakatuakoi ma te hokotaga fakauō ite va o tagata o Tokelau ma tagata o Kiribati.

E amanakia e kilaua te tatau ke fakatino ma fakamanino atili ihe tulaga tutuha te fakamateaga o na tuakoi o te tai ite va o Tokelau ma Kiribati.

E manatuagia e kilaua na tulafono ma na agaga taki o na tulafono fakavā-o-mālō, e vëia ona atafia ina tulafono a Mālō Kaufakatahi mo te Tai o te aho 10 Tehema 1982.

Kua malilie ki na vaega ienei :

Vaega 1

Ko te tuakoi i te va o na kogāmoana o Tokelau ma Kiribati, ko he laina e fua tutuha ai te mamao mai ona itu uma e faka-patino ite fakaaogā o na laina na vavahe ai te kogāmoana fakalotoifale ona fenua e lua.

Vaega 2

2.1. Ko na tuakoi ite va o na kogāmoana o Tokelau ma Kiribati ko te laina tena kua maua mai ite fuafuaga ona laina e hohoko ai na fakatulagaga fakafafanua ienei :

	Laina Tatia (Haute)	Laina Tuhako (Matu)
1.	7° 47' 05.58"	175° 47' 52.75"
2.	6° 27' 59.14"	173° 13' 09.15"
3.	6° 35' 52.13"	171° 33' 07.73"
4.	6° 53' 36.29"	170° 34' 15.37"
5.	6° 52' 53.31"	168° 54' 33.51"

2.2 Ko te laina e fakamatea mo te fakamainaga ite ata kua fakapipiki atu kite Maliliega tenei.

2.3 Ko te fakatulagaga fakafafanua teia e fakahino ki ei te palakalafa 1 na fuafua ki te Hihitemi a te Lalolagi (WGS 84).

Vaega 3

Kafai e manakomia ke fakafuaefa te laina e fakamatea ai te tuakoi teia e fakahino ki ei ite Vaega 2 mo te kautu ke fakamatea atili na tuakoi o fenua ite takele o te tai tena e hohoko ki Tokelau ma Kiribati kae e hilia atu io la hone fagota, ko te laina tena e tatau ke fakafuaefa i he Māliliega fakatatau ki na tulafono fakavā-o-malo.

Vaega 4

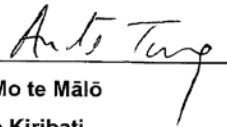
Ko nā itu takitahi ka tau fakailoa e tētahi ki tētahi ini tuhituhiga kafai kua maea tenei fakatinoga fakatetulafono e ve ona manakomia ai ke fai he Māliliega. Ko te Māliliega e tatau ke aloakia ite aho e maua katoatoa ai na fakailoaga ienei.

I te molimau ki na fakatulagaga kua takua, ko na hui o na Mālō e lua, kua fakatagagia mo te hainiga o tenei Māliliega.

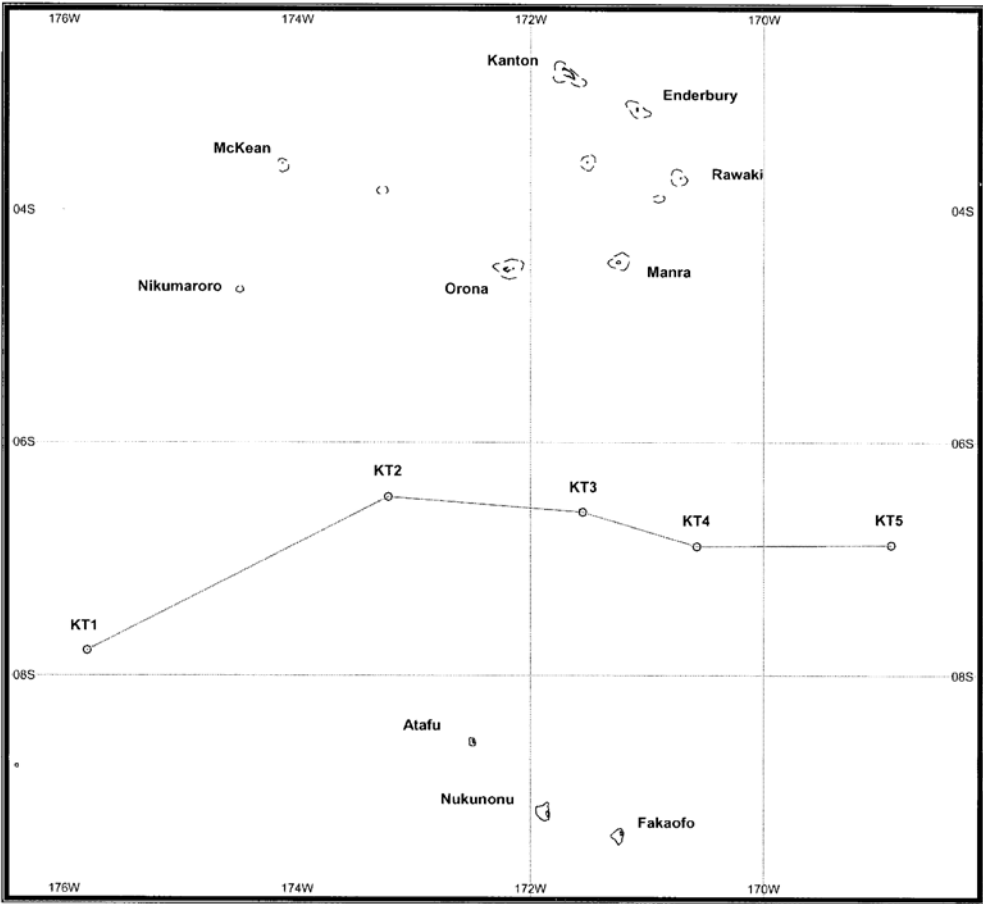
Na fai ini lomiga e tolu i Rarotonga ite 29 August 2012 ite gagana
Peletānia ma te gagana Tokelau, ma ko te tuhiga ite gagana Peletānia ko te tuhiga
aloakia i.



Mo te Mālō
o Niu Hila



Mo te Mālō
o Kiribati



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE KIRIBATI RELATIF À LA
DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES MARITIMES ENTRE TOKÉLAOU ET
KIRIBATI

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République de Kiribati,
Désireux de renforcer les relations de bon voisinage et d'amitié entre les peuples de Tokélaou
et de Kiribati,

Reconnaissant la nécessité de procéder à une délimitation précise et équitable des frontières
maritimes entre Tokélaou et Kiribati,

Rappelant les règles et principes de droit international en la matière, tels qu'ils sont indiqués
dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La frontière entre les zones maritimes de Tokélaou et de Kiribati est une ligne d'équidistance
établie en utilisant les lignes de base les plus proches à partir desquelles est mesurée la mer
territoriale de chaque État.

Article 2

2.1 La frontière entre les zones maritimes de Tokélaou et de Kiribati est la ligne formée en
reliant les points géodésiques des coordonnées géographiques suivantes :

	Latitude (sud)	Longitude (ouest)
1.	7° 47' 05,58"	175° 47' 52,75"
2.	6° 27' 59,14"	173° 13' 09,15"
3.	6° 35' 52,13"	171° 33' 07,73"
4.	6° 53' 36,29"	170° 34' 15,37"
5.	6° 52' 53,31"	168° 54' 33,51"

2.2 Cette ligne est représentée à des fins d'illustration sur la carte jointe¹ au présent Accord.

2.3 Les coordonnées géographiques indiquées au paragraphe 1 sont exprimées dans le
système géodésique mondial (WGS 84).

¹ Pour la carte, voir à la fin du texte authentique anglais.

Article 3

S'il devient nécessaire de prolonger la ligne de délimitation mentionnée à l'article 2 afin de poursuivre la délimitation jusqu'aux zones de plateau continental adjacentes à Tokélaou et à Kiribati, qui sont au-delà de leurs zones économiques exclusives respectives, cette ligne sera prolongée par un accord conforme au droit international.

Article 4

Chacune des Parties notifie à l'autre Partie par écrit l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rarotonga, le 29 août 2012, en triple exemplaire en langue anglaise et tokélaouane, le texte anglais faisant foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Kiribati :

[SIGNÉ]

No. 53059

**New Zealand
and
Canada**

Convention between New Zealand and Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocols). Wellington, 3 May 2012

Entry into force: *26 June 2015 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 18 November 2015*

**Nouvelle-Zélande
et
Canada**

Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocoles). Wellington, 3 mai 2012

Entrée en vigueur : *26 juin 2015 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 18 novembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN
NEW ZEALAND
AND
CANADA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

NEW ZEALAND AND CANADA,

DESIRING to conclude a convention for the avoidance of double taxation
and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. The taxes to which the Convention shall apply are:
 - (a) In the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act* (hereinafter referred to as "Canadian tax");
 - (b) In the case of New Zealand, the income tax (hereinafter referred to as "New Zealand tax").
2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes listed in paragraph 1. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
 - (b) the term "Canada", used in a geographical sense, means:
 - (i) the land territory, internal waters and territorial sea, including the air space above these areas, of Canada,
 - (ii) the exclusive economic zone of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part V of the *United Nations Convention on the Law of the Sea*, done at Montego Bay on 10 December 1982 (UNCLOS), and
 - (iii) the continental shelf of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part VI of UNCLOS;

- (c) the term "person" includes an individual, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;
- (d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (e) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when such transport is principally between places in the other Contracting State;
- (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada; the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative,
 - (ii) in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative;

- (i) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State, and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
- (j) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
- (k) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean New Zealand or Canada as the context requires.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the terms "resident of Canada" and "resident of New Zealand" mean respectively any person who is

resident in Canada for the purposes of Canadian tax and any person who is resident in New Zealand for the purposes of New Zealand tax.

2. A resident of a Contracting State also includes that State and any political subdivision or local authority thereof.

3. A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Convention if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

4. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2 an individual is a resident of both Contracting States, then their status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual has their centre of vital interests cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

5. Where, by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question having regard to its place of effective management, the place where it is incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. A building site, or a construction, installation or assembly project, or supervisory activities in connection with that building site or construction, installation or assembly project, constitutes a permanent establishment if it lasts more than 12 months.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if, for more than 183 days in any 12-month period.

(a) it carries on activities which consist of, or which are connected with, the exploration for or exploitation of natural resources, including standing timber, situated in that State; or

(b) it operates substantial equipment in that State.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2, and 3, where an enterprise of a Contracting State performs services in the other Contracting State:

(a) through an individual who is present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any 12-month period, and more than 50 per cent of the gross revenues attributable to active business activities of the enterprise during this period or periods are derived from the

services performed in that other State through that individual;
or

- (b) for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any 12-month period, and these services are performed for the same project or for connected projects through one or more individuals who are present and performing such services in that other State,

the activities carried on in that other State in performing these services shall be deemed to be carried on through a permanent establishment of the enterprise situated in that other State, unless these services are limited to those mentioned in paragraph 7 which, if performed through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph. For the purposes of this paragraph, services performed by an individual on behalf of one enterprise shall not be considered to be performed by another enterprise through that individual unless that other enterprise supervises, directs or controls the manner in which these services are performed by the individual.

6. For the purposes of determining the duration of activities under paragraphs 3 and 4, the period during which activities are carried on in a Contracting State by an enterprise associated with another enterprise shall be aggregated with the period during which activities are carried on by the enterprise with which it is associated if the first-mentioned activities are connected with the activities carried on in that State by the last-mentioned enterprise, provided that any period during which two or more associated enterprises are carrying on concurrent activities is counted only once. An enterprise shall be deemed to be associated with another enterprise if one

is controlled directly or indirectly by the other, or if both are controlled directly or indirectly by a third person or persons.

7. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

8. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 9 applies – is acting on behalf of an enterprise and:

- (a) has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise; or
- (b) manufactures or processes in a Contracting State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise,

that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 7 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

9. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

10. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishing) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include any natural resources, property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property, rights to explore for or exploit natural resources or standing timber, and rights to variable or fixed payments as consideration for the exploitation of, or the right to explore for or exploit natural resources or standing timber; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where:

- (a) a resident of Canada beneficially owns (whether as a direct beneficiary of a trust or through one or more interposed trusts) a share of the profits of a business of an enterprise carried on in New Zealand by the trustee of a trust other than a trust which is treated as a company for tax purposes; and
- (b) in relation to that enterprise, that trustee has or would have, if it were a resident of Canada, a permanent establishment in New Zealand,

then the business of the enterprise carried on by the trustee through such permanent establishment shall be deemed to be a business carried on in New Zealand by that resident through a permanent establishment situated in New Zealand and the resident's share of profits that is attributable to that permanent establishment may be taxed in New Zealand.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Notwithstanding the provisions of this Article, an enterprise of a Contracting State that derives income from any form of insurance, other than life insurance, from the other State in the form of premiums paid for the insurance of risks situated in that other State, may to that extent be

taxed in the other State in accordance with the law of that other State relating specifically to the taxation of any person who derives such income. However, the amount of the income so derived that may be taxed in that other State in accordance with this paragraph shall not exceed 10 per cent of the gross premiums receivable, except where the income so derived is attributable to a permanent establishment of an enterprise of the first-mentioned State, in which case the other provisions of this Article shall apply.

ARTICLE 8

Ship and Aircraft Operations

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits of an enterprise of a Contracting State derived from the carriage by ship or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped in the other Contracting State and are discharged at a place in that other State, may be taxed in that other State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where:

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other

provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after eight years from the end of the taxable year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud or wilful default.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that holds directly at least

10 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and

- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends arising in a Contracting State and paid to the other Contracting State or a political subdivision or local authority thereof or to any wholly-owned agency or instrumentality of that State, political subdivision or local authority that performs functions of a governmental nature, shall be taxable only in that other State. However, this provision shall only apply in circumstances as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares and other income subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. Nothing in this Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on the earnings attributable to permanent establishments in Canada of a company which is a resident of New Zealand; in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a resident of Canada, provided that the rate of any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this paragraph, the term "earnings" means profits attributable to such permanent establishments in Canada (including gains from the alienation of property forming part of the business property, referred to in paragraph 2 of Article 13, of such permanent establishments) in accordance with Article 7 in a year and previous years after deducting therefrom:

- (a) business losses attributable to such permanent establishments (including losses from the alienation of property forming part of the business property of such permanent establishments) in such year and previous years;
- (b) all taxes chargeable in Canada on such profits, other than the additional tax referred to herein;

- (c) the profits reinvested in Canada, provided that the amount of such deduction shall be determined in accordance with the existing provisions of the law of Canada regarding the computation of the allowance in respect of investment in property in Canada, and any subsequent modification of those provisions which shall not affect the general principle hereof; and
- (d) five hundred thousand Canadian dollars (\$500,000), less any amount deducted:
 - (i) by the company, or
 - (ii) by a person related thereto from the same or a similar business as that carried on by the company,

under this subparagraph (d); for the purposes of this subparagraph (d), a company is related to another company if one company directly or indirectly controls the other, or both companies are directly or indirectly controlled by the same person or persons, or if the two companies deal with each other not at arm's length.

8. The provisions of paragraph 7 shall also apply with respect to earnings derived from the alienation of immovable property in Canada by a company carrying on a trade in immovable property, whether or not it has a permanent establishment in Canada, but only insofar as these earnings may be taxed in Canada under the provisions of paragraph 1 of Article 13.

9. No relief shall be available under this Article if it is the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with an assignment of the dividends, or with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividend is paid, or the establishment, acquisition or maintenance of the company that is the beneficial owner of the dividends and the conduct of its operations, to take advantage of this Article. In any case where a Contracting State intends to apply this paragraph, the competent authority of that State shall consult with the competent authority of the other Contracting State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:
 - (a) interest arising in New Zealand and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by Export Development Canada;

- (b) interest arising in Canada and paid to a resident of New Zealand shall be taxable only in New Zealand if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by any body in New Zealand of a similar nature to Export Development Canada as may be agreed upon between the competent authorities of the Contracting States.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may not be taxed in the first-mentioned State if the interest is derived by a financial institution which is unrelated to and dealing wholly independently with the payer. For the purposes of this Article, the term "financial institution" means a bank or other enterprise substantially deriving its profits by raising debt finance in the financial markets or by taking deposits at interest and using those funds in carrying on a business of providing finance.

5. Notwithstanding paragraph 4, interest referred to in that paragraph may be taxed in the State in which it arises at a rate not exceeding 10 per cent of the gross amount of the interest if:

- (a) in the case of interest arising in New Zealand, it is paid by a person that has not paid approved issuer levy in respect of the interest. This subparagraph (a) shall not apply if New Zealand does not have an approved issuer levy, or the payer of the interest is not eligible to elect to pay the approved issuer levy, or if the rate of the approved issuer levy payable in respect of such interest exceeds 2 per cent of the gross amount of the interest. For the purposes of this Article, "approved issuer levy" includes any identical or substantially

similar charge payable by the payer of interest arising in New Zealand enacted after the date of this Convention in place of approved issuer levy;

- (b) it is paid as part of an arrangement involving back-to-back loans or other arrangement that is economically equivalent and intended to have a similar effect to back-to-back loans; or
- (c) all or any portion of the interest is paid or payable on an obligation that is contingent or dependent on the use of or production from property or is computed by reference to revenue, profit, cash flow, commodity price or any other similar criterion or by reference to dividends paid or payable to shareholders of any class of shares of the capital stock of a corporation.

6. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

7. The provisions of paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with

such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

8. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is deductible in determining the profits attributable to that permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

9. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

10. No relief shall be available under this Article if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the assignment of the interest, the creation or assignment of the debt-claim or other rights in respect of which the interest is paid, or the establishment, acquisition or maintenance of the person which is the beneficial owner of the interest or the conduct of its operations, to take advantage of this Article. In any case where a Contracting State intends to apply this paragraph, the competent authority of that State shall consult with the competent authority of the other Contracting State.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the royalties if they are:
 - (i) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (excluding royalties in respect of motion picture films and royalties in respect of works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting), or
 - (ii) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty provided in connection with a rental or franchise agreement);
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as consideration for:
- (a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula, or process or other intangible property;
 - (b) the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment;
 - (c) information concerning industrial, commercial or scientific experience;
 - (d) the use of, or the right to use:
 - (i) motion picture films,
 - (ii) films, videotapes or other means of reproduction for use in connection with television, or
 - (iii) tapes for use in connection with radio broadcasting;
 - (e) any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c); or
 - (f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a person who is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and the royalties are deductible in determining the profits attributable to that permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. No relief shall be available under this Article if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with an

assignment of the royalties, or with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid or credited, to take advantage of this Article by means of that creation or assignment. In any case where a Contracting State intends to apply this paragraph, the competent authority of that State shall consult with the competent authority of the other Contracting State.

ARTICLE 13

Alienation of Property

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Income or gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.
3. Income or gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- (a) shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State; or
- (b) an interest in a partnership, trust or other entity, deriving more than 50 per cent of its value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State,

may be taxed in that other State

5. Nothing in this Convention affects the application of the laws of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of any property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

6. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property (in this paragraph referred to as the "deemed alienation") and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to the lesser of its fair market value at the time of the deemed alienation and the amount the individual elects, at the time of the actual alienation of the property, to be the proceeds of disposition in the first-mentioned State in respect of the deemed alienation. However, this provision shall not apply to property any gain from which, arising immediately before the individual became a resident of that other State, may be taxed in that other State or to immovable property situated in a third State.

ARTICLE 14

Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 12 month period commencing or ending in the taxation year concerned; and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - (c) the remuneration is not deductible in determining the profits attributable to a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by an enterprise

of a Contracting State in international traffic shall be taxable only in the first-mentioned State.

ARTICLE 15

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 16

Entertainers and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related to them participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, if the visit is wholly or mainly supported by public funds.

ARTICLE 17

Pensions

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of:

- (a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and
- (b) the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were resident in the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity.

4. Notwithstanding anything in this Convention:

- (a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and
- (b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof shall be taxable only in that other State, but the amount taxable in that other State shall not exceed the amount that would be taxable in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof.

5. For the purposes of this Article, the term "pension" includes any payment made under a sickness, accident or disability plan, as well as any payment made under the social security legislation in a Contracting State.

6. For the purposes of this Article, the term "annuity" means a stated sum paid periodically at stated times during life or during a specified number of years, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth (other than services rendered), but does not include a payment that is not a periodic payment or any annuity the cost of which was deductible in whole or in part for the purposes of taxation in the Contracting State in which it was acquired.

ARTICLE 18

Government Service

- (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision shall be taxable only in that State.
- (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State, or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 14, 15 or 16 shall apply to payments in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision thereof.

ARTICLE 19

Students

Payments which a student or business apprentice who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 20

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which

the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State. Where such income is income from a trust resident in Canada, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the income if the beneficial owner is a resident of New Zealand, provided that the income is taxable in New Zealand.

IV. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 21

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in New Zealand on profits, income or gains arising in

New Zealand shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

- (b) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income take into account the exempted income.

2. Subject to the provisions of the laws of New Zealand which relate to the allowance of a credit against New Zealand tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle of this Article), Canadian tax paid under the laws of Canada and consistent with this Convention, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in Canada (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

V. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 22

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on a permanent establishment which an enterprise of a third State has in that other State carrying on the same activities in similar circumstances.
3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises which are residents of the first-mentioned State in similar circumstances, the capital of which is wholly or partly owned or

controlled, directly or indirectly; by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 23

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the application must be submitted within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after eight years from the end of the taxable period to which the income concerned was attributed, change the income of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been included in income in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

ARTICLE 24

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement in respect of, the determination of appeals in relation to taxes, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations

of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because the information relates to ownership interests in a person.

6. Authorized representatives of a Contracting State shall be permitted to enter the other Contracting State to interview individuals or examine a person's books and records, with their consent, in accordance with procedures mutually agreed upon by the competent authorities.

ARTICLE 25

Assistance in the Collection of Taxes

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this Article, including agreement to ensure comparable levels of assistance.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description collected, by or on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest,

administrative penalties and costs of collection related to such amount. This Article only applies to revenue claims that are in respect of a tax year that commences after a date that is five years before the date on which this Convention enters into force.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim may, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. Where an application for collection of a revenue claim is accepted, that revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 3, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 shall not, in that State, be accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State. A revenue claim of a Contracting State shall not be enforced by imprisonment of the debtor in the other Contracting State.

5. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

6. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

7. Unless the competent authorities otherwise agree, ordinary costs incurred in providing collection assistance in respect of a revenue claim of a Contracting State shall be borne by the other Contracting State and any agreed extraordinary costs incurred shall be borne by the first-mentioned State.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State,
- (b) to carry out measures which would be contrary to public policy (*ordre public*);
- (c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection available under its laws or administrative practice;

- (d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident only of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.
3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 27

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.
2. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, company, or other entity in which that resident has an interest.
3. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the *General Agreement on Trade in Services* of the *Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization*, done at Marrakesh on 15 April 1994, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 23 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

VI. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 28

Entry Into Force

1. Each of the Contracting States shall notify the other Contracting State, through diplomatic channels, of the completion of the necessary domestic procedures for this Convention to enter into force in New Zealand and in Canada. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

(a) in New Zealand:

- (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident for amounts paid or credited on or after the first day of the second month following the date on which this Convention enters into force,
- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1 April following the date on which this Convention enters into force.

(b) in Canada:

- (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of the second month following the date on which this Convention enters into force, and

- (ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which this Convention enters into force.

2. The *Convention between the Government of Canada and the Government of New Zealand for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income*, done at Wellington on 13 May 1980 (referred to herein as the "1980 Convention") shall cease to have effect from the dates on which this Convention becomes effective in accordance with paragraph 1.

3. The 1980 Convention shall terminate on the last date on which it has effect in accordance with paragraph 2.

ARTICLE 29

Termination

1. This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the year of the entry into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through the diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in New Zealand:
 - (i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or

credited on or after the first day of the second month following that in which the notice of termination is given,

- (ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1 April in the calendar year following that in which the notice of termination is given.

(b) in Canada:

- (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of the second month following that in which the notice of termination is given, and
- (ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning after the end of that calendar year.

2. This Convention shall terminate on the last date on which it has effect in accordance with paragraph 1, unless the Contracting States agree otherwise.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Wellington*, this *3* day of *May* 2012, in the English and French languages, both texts being equally authentic.



FOR NEW ZEALAND



FOR CANADA

PROTOCOL

At the time of signing of the *Convention between New Zealand and Canada for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income* (the "Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

ARTICLE I

With reference to Article 2 of the Convention:

It is understood that the taxes covered by the Convention do not include any amount which represents a penalty or interest imposed under the laws of either Contracting State.

ARTICLE II

With reference to Article 4 of the Convention:

It is understood that a resident of a Contracting State includes any agency or instrumentality of any government of:

- (a) such State;
- (b) a political subdivision of such State; or
- (c) a local authority of such State.

ARTICLE III

With reference to Article 6 of the Convention:

It is understood that any right referred to in paragraph 2 shall be regarded as situated where the property to which it relates is situated or where the exploration or exploitation may take place.

ARTICLE IV

With reference to Articles 7 and 13 of the Convention:

It is understood that, notwithstanding paragraph 7 of Article 7, where items of income are dealt with in both Article 7 and paragraph 2 of Article 13 of this Convention, then the provisions of Article 7 shall apply.

ARTICLE V

With reference to Article 8 of the Convention:

The interpretation of the term "profits" in paragraph 2 of Article 8 should be guided by the first sentence of paragraph 5 of the Commentary on Article 8 of the Organisation for Economic Co-Operation and Development Model Tax Convention on Income and on Capital (July 2008).

ARTICLE VI

With reference to Articles 10, 11 and 12 of the Convention:

It is understood that in determining, for the purposes of those Articles, whether dividends, interest or royalties are beneficially owned by a resident of New Zealand:

- (a) dividends, interest or royalties in respect of which a trustee is subject to tax in New Zealand;
- (b) dividends in respect of which a trustee would be subject to tax in New Zealand but for an exemption that applies in relation to those dividends as agreed by the competent authorities of the Contracting States,

shall be treated as being beneficially owned by that trustee.

ARTICLE VII

With reference to Article 12 of the Convention:

- (a) It is understood that the term "royalties" does not include income dealt with in Article 8;
- (b) It is understood that the interpretation of subparagraph 3(e) should be guided by paragraph 11.6 of the Commentary on Article 12 of the Organisation for Economic Co-Operation and Development Model Tax Convention on Income and on Capital (July 2008).

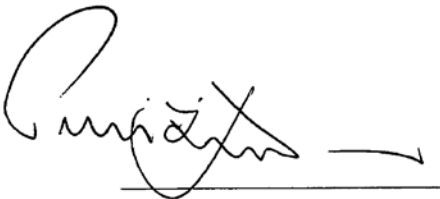
ARTICLE VIII

With reference to Article 28 of the Convention:

It is understood that, notwithstanding the provisions of that Article, the provisions of Articles 23 and 24 shall have effect from the date of entry into force of the Convention, without regard to the taxable period to which the matter relates.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at *Wellington*, this *3* day of *May* 2012, in the English and French languages, both texts being equally authentic.



FOR NEW ZEALAND



FOR CANADA

**Second Protocol To The Convention
Between New Zealand And
Canada For The
Avoidance Of Double Taxation And The
Prevention Of Fiscal Evasion
With Respect To Taxes On Income**

New Zealand

And

Canada

Having regard to the *Convention between New Zealand and Canada for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income* (the "Convention") done at Wellington on 3 May 2012.

Have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

ARTICLE I

With reference to Article 17 of the Convention:

It is understood that pensions paid by, or out of funds created by, the Government of New Zealand, or a political subdivision thereof to any individual in respect of services rendered to the Government of New Zealand or subdivision thereof, shall be taxable only in New Zealand. This paragraph only applies to pensions paid under a Government Superannuation Fund scheme or a National Provident Fund scheme to individuals who became members of one of these schemes prior to 1996.

ARTICLE II

Each of the Contracting States shall notify the other Contracting State, through diplomatic channels, of the completion of the procedures necessary to give this Protocol the force of law in New Zealand and in Canada, as the case may be. This Protocol shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect from the date the Convention enters into force.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at *Wellington* this *12* day of *September*,
20 *14* in the English and French languages, both texts being equally authentic.


For New Zealand

Caroline Chirba
For Canada

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LA NOUVELLE-ZÉLANDE

ET

LE CANADA

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE CANADA,

DÉSIREUX de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un des États contractants ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

- a) dans le cas du Canada, les impôts perçus par le gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (ci-après dénommés « impôt canadien »);
- b) dans le cas de la Nouvelle-Zélande, l'impôt sur le revenu (ci-après dénommé « impôt néo-zélandais »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts mentionnés au paragraphe 1 ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande, à l'exclusion de Tokelau, ainsi que toute région au-delà des eaux territoriales qui est désignée, en vertu des lois de la Nouvelle-Zélande et conformément au droit international, comme région sur laquelle la Nouvelle-Zélande a des droits souverains relatifs aux ressources naturelles;
 - b) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne :
 - i) le territoire terrestre, les eaux intérieures et la mer territoriale du Canada, y compris l'espace aérien surjacent,
 - ii) la zone économique exclusive du Canada, déterminée selon son droit interne suivant la partie V de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer*, conclue à Montego Bay le 10 décembre 1982 (CNUDM),

- iii) le plateau continental du Canada, déterminé selon son droit interne suivant la partie VI de la CNUDM;
- c) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;
- d) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- e) le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité ou affaire;
- f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- g) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf si ce transport est effectué principalement entre des points situés dans l'autre État contractant;
- h) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

- ii) dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissioner of Inland Revenue ou son représentant autorisé;
- i) le terme « national », en ce qui concerne un État contractant, désigne :
 - i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant,
 - ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;
- j) les termes « activité », par rapport à une entreprise, et « affaires » comprennent l'exercice de professions libérales ou d'autres activités de caractère indépendant;
- k) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Nouvelle-Zélande.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, les expressions « résident du Canada » et « résident de la Nouvelle-Zélande » désignent respectivement toute personne qui réside au Canada aux fins de l'impôt canadien et toute personne qui réside en Nouvelle-Zélande aux fins de l'impôt néo-zélandais.
2. Sont compris parmi les résidents d'un État contractant cet État et ses subdivisions politiques et collectivités locales.
3. Une personne n'est pas un résident d'un État contractant au sens de la présente convention si elle n'est assujettie à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.
4. Lorsque, selon les dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est

considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national;
- d) si cette personne est un national des deux États ou si elle n'est un national d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

5.. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question, compte tenu de son siège de direction effective, du lieu où elle a été constituée ou créée et de tous autres éléments pertinents. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la présente convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.
3. Un chantier de construction ou une chaîne de montage, ou des activités de surveillance s'y rattachant, ne constitue un établissement stable que si leur durée dépasse 12 mois.
4. Une entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant et comme exerçant des activités par son intermédiaire si, pendant une période de plus de 183 jours comprise dans toute période de 12 mois :
 - a) elle exerce des activités qui consistent en l'exploration ou en l'exploitation de ressources naturelles, y compris le bois sur pied, situées dans cet État ou qui sont liées à pareille exploration ou exploitation;
 - b) elle utilise un équipement important dans cet État.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3, si une entreprise d'un État contractant exécute des prestations de services dans l'autre État contractant :

- a) par l'intermédiaire d'une personne physique qui est présente dans cet autre État pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de 12 mois et si plus de 50 p. 100 des recettes brutes imputables aux activités d'exploitation active exercées par l'entreprise au cours de cette ou ces périodes proviennent des prestations de services exécutées dans cet autre État par l'intermédiaire de cette personne; ou
- b) pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de 12 mois, et ces prestations de services sont exécutées pour un même projet ou pour des projets connexes par l'intermédiaire d'une ou plusieurs personnes physiques qui sont présentes et exécutent ces prestations de services dans cet autre État,

les activités exercées dans cet autre État dans le cadre de l'exécution de ces prestations de services sont réputées être exercées par l'intermédiaire d'un établissement stable de l'entreprise situé dans cet autre État, sauf si ces prestations de services sont limitées à celles qui sont mentionnées dans le paragraphe 7 et qui, si elles étaient exécutées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation un établissement stable au regard des dispositions de ce paragraphe. Au sens du présent paragraphe, les prestations de services exécutées par une personne physique pour une entreprise ne sont pas considérées être exécutées par une autre entreprise par l'intermédiaire de cette personne

physique à moins que cette autre entreprise ne supervise, dirige ou contrôle la manière dont ces prestations de services sont exécutées par cette personne physique.

6. Pour déterminer la durée d'activités selon les paragraphes 3 et 4, la période pendant laquelle des activités sont exercées dans un État contractant par une entreprise associée à une autre entreprise est ajoutée à celle pendant laquelle des activités sont exercées par l'entreprise avec laquelle elle est associée si les activités mentionnées en premier lieu sont liées à celles qui sont exercées dans cet État par l'entreprise mentionnée en dernier lieu, pourvu que toute période pendant laquelle plusieurs entreprises associées exercent des activités simultanées ne soit comptée qu'une seule fois. Une entreprise est considérée comme étant associée à une autre entreprise si l'une est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si les deux sont contrôlées directement ou indirectement par un ou des tiers.

7. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas d'« établissement stable » si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

8. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 9 – agit pour le compte d'une entreprise et :

- a) dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise; ou
- b) fabrique ou transforme dans un État contractant pour l'entreprise des marchandises appartenant à celle-ci,

cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État à l'égard des activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 7 et qui, si elles étaient exercées par

l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

9. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

10. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou est contrôlée par une telle société, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles, forestières ou halieutiques) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens qu'elle a aux fins du droit fiscal applicable dans l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas tous les ressources naturelles, les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété immobilière, l'usufruit des biens immobiliers, les droits d'exploration ou d'exploitation de ressources naturelles ou de bois sur pied et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploration ou de l'exploitation de ressources naturelles ou de bois sur pied. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location, de l'affermage et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Pour l'application des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque :

- a) un résident du Canada est le bénéficiaire effectif (que ce soit à titre de bénéficiaire direct d'une fiducie ou par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs fiducies interposées) d'une part des bénéfices provenant de l'activité d'une entreprise exercée en Nouvelle-Zélande par le fiduciaire d'une fiducie autre qu'une fiducie qui est traitée comme une société aux fins d'impôt; et que
- b) en ce qui concerne cette entreprise, ce fiduciaire a ou aurait, s'il était un résident du Canada, un établissement stable en Nouvelle-Zélande,

l'activité de l'entreprise exercée par le fiduciaire par l'intermédiaire de cet établissement stable est considérée comme une activité exercée en Nouvelle-Zélande par ce résident par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et la part des bénéfices qui revient au résident qui sont attribuables à cet établissement stable est imposable en Nouvelle-Zélande.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

8. Nonobstant les dispositions du présent article, une entreprise d'un État contractant qui tire un revenu d'une forme quelconque d'assurance, autre que l'assurance-vie, de l'autre État sous forme de primes versées pour l'assurance de risques se trouvant dans cet autre État, peut dans cette mesure être imposée dans l'autre État conformément à la législation de celui-ci portant expressément sur l'imposition de toute personne qui reçoit un tel revenu. Toutefois, le montant du revenu ainsi reçu qui peut être imposé dans cet autre État conformément au présent paragraphe ne peut excéder 10 p. 100 des primes brutes à recevoir, sauf si le revenu ainsi reçu est attribuable à un établissement stable d'une entreprise du premier État, auquel cas les autres dispositions du présent article s'appliquent.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire du transport par navire ou aéronef de passagers, de bétail, de courrier ou de marchandises qui sont expédiés dans l'autre État contractant puis déchargés à un endroit situé dans cet autre État sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi à la part des bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

ARTICLE 9

Entreprises Associées

1. Lorsque :

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant: ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les montants ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié

du montant d'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, et les autorités compétentes des États contractants se consultent au besoin.

3. Un État contractant ne peut rectifier les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de huit ans à compter de la fin de l'année d'imposition au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par cette entreprise en l'absence des conditions visées au paragraphe 1.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder

- a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement ou

indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

- b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe sont sans effet sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes provenant d'un État contractant et payés à l'autre État contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à toute personne morale de droit public détenue entièrement par cet État, subdivision politique ou collectivité locale qui exerce des fonctions de nature gouvernementale ne sont imposables que dans cet autre État. Toutefois, la présente disposition ne s'applique que dans les circonstances qui peuvent être convenues de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir d'impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever d'impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

7. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de percevoir, sur les revenus imputables aux établissements stables situés au Canada d'une société qui est un résident de la Nouvelle-Zélande, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un résident du Canada, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi ne peut excéder 5 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens du présent paragraphe, le terme « revenus » désigne les bénéfices imputables à de tels établissements stables situés au Canada (y compris les gains provenant de l'aliénation de biens faisant partie des biens d'entreprise mentionnés au paragraphe 2 de l'article 13 de ces établissements stables) conformément à l'article 7 pour une année et pour les années antérieures, après en avoir déduit :

- a) les pertes d'entreprises imputables à ces établissements stables (y compris les pertes provenant de l'aliénation de biens faisant partie des biens d'entreprise de ces

établissements) pour cette année et pour les années antérieures;

- b) tous les impôts établis au Canada sur ces bénéfices, sauf l'impôt additionnel mentionné ci-dessus;
- c) les bénéfices réinvestis au Canada, pourvu que le montant de telle déduction soit déterminé conformément aux dispositions existantes de la législation canadienne concernant le calcul de l'allocation relative aux investissements dans des biens situés au Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui ne porterait pas atteinte au principal général ici posé;
- d) cinq cent mille dollars canadiens (500 000 \$), moins tout montant déduit :
 - i) par la société, ou
 - ii) par une personne qui lui est liée provenant d'une entreprise identique ou analogue à celle qui est exercée par la société,

selon le présent alinéa d); au sens du présent alinéa d), une société est liée à une autre société si l'une contrôle l'autre directement ou indirectement ou si les deux sociétés sont contrôlées directement ou indirectement par la ou les mêmes personnes ou encore si les deux sociétés ont entre elles un lien de dépendance.

8. Les dispositions du paragraphe 7 s'appliquent également aux revenus provenant de l'aliénation de biens immobiliers au Canada par une société qui fait le commerce de biens immobiliers, qu'elle ait ou non un établissement stable au Canada, mais seulement dans la mesure où ces revenus sont imposables au Canada aux termes des dispositions du paragraphe 1 de l'article 13.

9. Aucun allègement fiscal n'est accordé en vertu du présent article si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par une cession des dividendes, ou par la création ou la cession des actions ou d'autres droits au titre desquels les dividendes sont payés, ou encore par l'établissement, l'acquisition ou le maintien de la société qui est le bénéficiaire effectif des dividendes ou par la conduite de ses activités, consiste à tirer avantage du présent article. Dans tous les cas où un État contractant compte appliquer le présent paragraphe, l'autorité compétente de cet État consulte l'autorité compétente de l'autre État contractant.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

- a) les intérêts provenant de la Nouvelle-Zélande et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés relativement à un prêt fait, garanti ou assuré, ou à un crédit consenti, garanti ou assuré, par Exportation et développement Canada;
- b) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de la Nouvelle-Zélande ne sont imposables qu'en Nouvelle-Zélande s'ils sont payés relativement à un prêt fait, garanti ou assuré, ou à un crédit consenti, garanti ou assuré, par un organisme de la Nouvelle-Zélande de nature semblable à Exportation et développement Canada dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont pas imposables dans le premier État s'ils sont reçus par une institution financière qui n'est pas liée au payeur et qui traite avec lui en toute indépendance. Au sens du présent article, l'expression « institution financière » s'entend d'une banque ou d'une autre entreprise dont les bénéfices proviennent essentiellement du financement de dettes sur les marchés financiers ou de dépôts portant intérêt dont les fonds servent à exploiter une entreprise de financement.

5. Nonobstant le paragraphe 4, les intérêts mentionnés à ce paragraphe sont imposables dans l'État d'où ils proviennent à un taux n'excédant pas 10 p. 100 du montant brut des intérêts si :

- a) dans le cas d'intérêts provenant de la Nouvelle-Zélande, ils sont payés par une personne qui n'a pas payé le prélèvement d'émetteur agréé (*approved issuer levy*) relativement aux intérêts. Le présent alinéa a) ne s'applique pas si la Nouvelle-Zélande n'a pas de prélèvement d'émetteur agréé, ou le débiteur des intérêts ne peut faire le choix de payer le prélèvement d'émetteur agréé, ou si le taux du prélèvement d'émetteur agréé payable relativement à ces intérêts excède 2 p. 100 du montant brut de ceux-ci. Au sens du présent article, « prélèvement d'émetteur agréé » comprend tout droit identique ou analogue payable par le débiteur d'intérêts provenant de la Nouvelle-Zélande, mis en place après la date de la présente Convention en remplacement d'un prélèvement d'émetteur agréé;
- b) ils sont payés dans le cadre d'un arrangement comportant des prêts consécutifs (*back-to-back loans*) ou d'un autre arrangement équivalent sur le plan économique qui vise un effet semblable à celui des prêts consécutifs; ou
- c) tout ou partie des intérêts sont payés ou payables sur une créance qui est conditionnelle à l'utilisation de biens ou qui dépend de la production en provenant ou dont tout ou partie des intérêts sont calculés en fonction des recettes, des bénéfices, du flux de trésorerie, du prix des marchandises ou d'un critère semblable ou en fonction des dividendes versés ou payables aux actionnaires d'une catégorie d'actions du capital-actions d'une société.

6. Le terme « intérêts », employé dans le présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties

hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

8. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et que ces intérêts sont déductibles dans le calcul des bénéfices attribuables à cet établissement stable, les intérêts sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

9. Dans le cas où, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste

imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

10. Aucun allègement fiscal n'est accordé en vertu du présent article si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par une cession des intérêts, ou par la création ou la cession de la créance ou d'autres droits au titre desquels les intérêts sont payés, ou encore par l'établissement, l'acquisition ou le maintien de la personne qui est le bénéficiaire effectif des intérêts ou par la conduite de ses activités, consiste à tirer avantage du présent article. Dans tous les cas où un État contractant compte appliquer le présent paragraphe, l'autorité compétente de cet État consulte l'autorité compétente de l'autre État contractant.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
 - a) 5 p. 100 du montant brut des redevances dans le cas :
 - i) de redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre littéraire, dramatique ou

musicale ou d'une autre œuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion),

- ii) de redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de redevances liées à un contrat de location ou de franchisage);
- b) 10 p. 100 du montant brut des redevances dans les autres cas.

3. Le terme « redevances », employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées :

- a) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel;
- b) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;
- c) pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;
- d) pour l'usage ou la concession de l'usage :

- i) de films cinématographiques,
 - ii) d'œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision,
 - iii) de bandes destinées à la radiodiffusion;
- e) la fourniture d'une assistance qui est auxiliaire ou subsidiaire et qui est destinée à permettre l'application ou la jouissance de droits ou biens mentionnés à l'alinéa a), d'équipements mentionnés à l'alinéa b) ou de connaissances ou d'informations mentionnées à l'alinéa c);
- f) l'abandon total ou partiel de l'usage ou de la fourniture d'un bien ou d'un droit visé au présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et que

les redevances sont déductibles dans le calcul des bénéfices attribuables à cet établissement stable, les redevances sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Dans le cas où, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Aucun allégement fiscal n'est accordé en vertu du présent article si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par une cession des redevances, ou par la création ou la cession des droits au titre desquels les redevances sont payées ou créditées, consiste à tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou cession. Dans tous les cas où un État contractant compte appliquer le présent paragraphe, l'autorité compétente de cet État consulte l'autorité compétente de l'autre État contractant.

ARTICLE 13

Aliénation de biens

1. Les revenus ou gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers mentionnés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les revenus ou gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les revenus ou gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les revenus ou gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

- a) d'actions dont plus de 50 p. 100 de la valeur est tirée directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant; ou
- b) d'une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une autre entité dont plus de 50 p. 100 de la valeur est tirée directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant,

sont imposables dans cet autre État.

5. Aucune disposition de la présente Convention n'a d'effet sur l'application de la législation d'un État contractant concernant l'imposition des gains en capital provenant de l'aliénation de biens autres que ceux auxquels les dispositions précédentes du présent article s'appliquent.

6. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant, est considérée, aux fins d'imposition dans le premier État, comme ayant aliéné un bien (dans le présent paragraphe « aliénation réputée ») et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation réputée, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté le bien, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, pour un montant égal à sa juste valeur marchande au moment de l'aliénation réputée ou, s'il est moins élevé, au montant qu'elle choisit, au moment de l'aliénation réelle du bien, comme étant le produit de disposition, dans le premier État, relativement à l'aliénation réputée. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas aux biens qui donneraient lieu, immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État, à des gains imposables dans cet autre État ou aux biens immobiliers situés dans un État tiers.

ARTICLE 14

Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Le cas échéant, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié

exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si, à la fois :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant dans l'année d'imposition considérée;
- b) les rémunérations sont payées par un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, ou pour le compte d'un tel employeur;
- c) les rémunérations ne sont pas déductibles dans le calcul des bénéfices attribuables à un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues par un résident d'un État contractant au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans le premier État.

ARTICLE 15

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 16

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle – artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou musicien – ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste ou le sportif, ni des personnes qui leur sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée à ce paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le contexte d'une visite dans le premier État d'un organisme à but non lucratif de l'autre État, si la visite est entièrement ou pour une large part supportée par des fonds publics.

ARTICLE 17

Pensions

1. Les pensions et rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques de pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des montants suivants :
 - a) 15 p. 100 du montant brut du paiement;
 - b) le montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pension reçus au cours de l'année, s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.
3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction de ces rentes qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention :
- a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État;
 - b) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci ne sont imposables que dans cet autre État; toutefois, le montant imposable dans cet autre État ne peut excéder le montant qui aurait été imposable dans le premier État si le bénéficiaire était un résident de cet État.
5. Au sens du présent article, le terme « pension » comprend tout paiement fait en vertu d'un régime d'assurance maladie, accident ou invalidité de même que tout paiement fait en vertu de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant.
6. Au sens du présent article, le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent (autre que des services rendus), mais ne comprend pas un paiement qui n'est pas un paiement périodique ou

une rente dont le coût était déductible en tout ou en partie aux fins d'imposition dans l'État contractant où il a été acquis.

ARTICLE 18

Fonctions publiques

1.
 - a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, sauf les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à l'une de ses subdivisions politiques, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) est un national de cet État, ou
 - ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Les dispositions des articles 4, 15 et 16 s'appliquent aux paiements au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'entreprise exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques.

ARTICLE 19

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 20

Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.
3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre

État contractant sont aussi imposables dans cet autre État. Lorsque ces revenus proviennent d'une fiducie résidant au Canada, sauf une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des revenus si le bénéficiaire effectif est un résident de la Nouvelle-Zélande, à condition que les revenus soient imposables en Nouvelle-Zélande.

IV. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ARTICLE 21

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien payable de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui ne portent pas atteinte au principe général ici posé – et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Nouvelle-Zélande à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de la Nouvelle-Zélande est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exemptés d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus, tenir compte des revenus exemptés.
2. Sous réserve des dispositions de la législation néo-zélandaise concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt néo-zélandais au titre de l'impôt payé dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande – qui ne portent

pas atteinte au principe général ici posé – l'impôt canadien dû en vertu de la législation du Canada et conformément à la présente Convention au titre du revenu reçu par un résident de la Nouvelle-Zélande de sources situées au Canada (à l'exception, en ce qui concerne les dividendes, de l'impôt payé sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes) est considéré comme un crédit déductible de tout impôt néo-zélandais dû au titre de ce revenu.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 22

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment à l'égard de la résidence.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des établissements stables qu'une entreprise d'un État tiers a dans cet autre État et qui exercent la même activité dans des circonstances semblables.
3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant des déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties, dans des circonstances semblables, les autres entreprises similaires du premier

État dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Au présent article, le terme « imposition » désigne les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 23

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un des États contractants ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. La demande doit être présentée dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente mentionnée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord est mis en œuvre quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Un État contractant ne change pas le revenu d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été inclus dans le revenu dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de huit ans à compter de la fin de la période imposable à laquelle les revenus en cause ont été attribués. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

ARTICLE 24

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application des dispositions de la présente Convention ou pour l'application ou l'exécution de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement d'impôts, par les procédures concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts ou par la surveillance de ceux-ci. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements, dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les

pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés même si cet autre État peut ne pas en avoir besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 mais en aucun cas ces limitations ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent au droit de propriété dans une personne.

6. Les représentants autorisés d'un État contractant sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre État contractant pour interroger des personnes physiques ou examiner leurs livres et registres, avec leur consentement, conformément aux procédures convenues d'un commun accord par les autorités compétentes.

ARTICLE 25

Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles 1 et 2. Les autorités

compétentes des États règlent d'un commun accord les modalités d'application du présent article, y compris une entente visant à équilibrer le niveau d'assistance offert par chacun des États.

2. Le terme « créance fiscale » tel qu'il est utilisé dans le présent article désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus par les États contractants ou pour leur compte ou pour le compte de leurs subdivisions politiques, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire à la présente Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement afférents à ces impôts. Le présent article ne s'applique qu'aux créances fiscales se rapportant à une année d'imposition qui commence après la date qui précède de cinq ans la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de ces lois, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale peut, à la demande de l'autorité compétente de cet État, être acceptée en vue de son recouvrement par l'autorité compétente de l'autre État contractant. Lorsqu'une demande en vue du recouvrement d'une créance fiscale est acceptée, cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, la priorité applicable, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'applique pas à une créance fiscale acceptée par cet État au sens du paragraphe 3. En outre une créance fiscale acceptée par un État contractant au sens du paragraphe 3

ne peut se voir appliquer de priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant. Une créance fiscale d'un État contractant ne peut être recouvrée au moyen de l'emprisonnement du débiteur dans l'autre État contractant.

5. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre État contractant.

6. Lorsque, à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 et avant que l'autre État ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet État, empêcher son recouvrement, l'autorité compétente du premier État notifie promptement ce fait à l'autorité compétente de l'autre État, et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

7. Sauf accord contraire entre les autorités compétentes, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance en matière de recouvrement d'une créance fiscale d'un État contractant sont supportés par l'autre État contractant et les frais extraordinaires engagés dont il a été convenu sont supportés par le premier État.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;
- c) de prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;
- d) de prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre État contractant.

ARTICLE 26

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, la personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, au sens de la présente

Convention, comme un résident de l'État accréditant seulement, à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, crédits ou autres déductions accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.

2. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, d'une fiducie, d'une société ou d'une autre entité dans laquelle le résident a une participation.

3. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultations) de l'*Accord général sur le commerce des services* de l'*Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce*, fait à Marrakech le 15 avril 1994, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 23 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, selon toute autre procédure dont conviennent les deux États contractants.

VI. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures internes nécessaires pour l'entrée en vigueur de la présente Convention en Nouvelle-Zélande et au Canada. La présente Convention entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions sont applicables :

- a) en Nouvelle-Zélande :
 - i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur le revenu, des bénéfices ou des gains reçus par des non-résidents, aux montants payés ou crédités le ou après le premier jour du deuxième mois suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention,
 - ii) à l'égard des autres impôts néo-zélandais, à toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} avril suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention;
- b) au Canada :
 - i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, le

ou après le premier jour du deuxième mois suivant l'entrée en vigueur la présente convention,

- ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente convention.

2. La *Convention entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Nouvelle-Zélande en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu*, faite à Wellington le 13 mai 1980 (appelée « Convention de 1980 » dans la présente convention), cesse d'avoir effet aux dates où la présente convention entre en vigueur conformément au paragraphe 1.

3. La Convention de 1980 prend fin à sa dernière date d'effet conformément au paragraphe 2.

ARTICLE 29

Dénonciation

1. La présente convention restera en vigueur indéfiniment, mais chacun des États contractants peut, jusqu'au 30 juin de toute année civile suivant celle de son entrée en vigueur, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant. Dans ce cas, la présente Convention cesse d'avoir effet :

a) en Nouvelle-Zélande :

- i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur le revenu, des bénéfices ou des gains reçus par des non-résidents, pour les montants payés ou crédités le ou après le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel l'avis de dénonciation est donné,
- ii) à l'égard des autres impôts néo-zélandais, pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} avril suivant l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné;

b) au Canada :

- i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, le ou après le premier jour du deuxième mois suivant celui au cours duquel l'avis de dénonciation est donné,
- ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant après la fin de cette année civile.

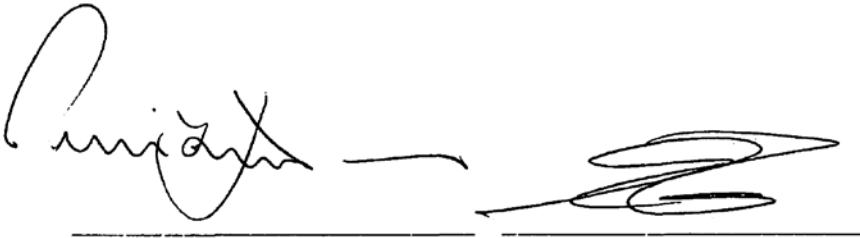
2. La présente convention prend fin à sa dernière date d'effet conformément au paragraphe 1, à moins que les États contractants en conviennent autrement.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé la présente convention.

FAIT en double exemplaire à *Wellington*, ce *3* jour de *mai*
2012, en langues française et anglaise, chaque version faisant
également foi.

POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE

POUR LE CANADA



The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for New Zealand, and the signature on the right is for Canada. Both signatures are written in black ink and are positioned above a horizontal line.

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la *Convention entre le Canada et la Nouvelle-Zélande en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu* (la « Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

ARTICLE I

En ce qui concerne l'article 2 de la Convention :

Il est entendu que les impôts auxquels s'applique la Convention ne comprennent pas les montants qui représentent des pénalités ou des intérêts imposés en vertu de la législation de l'un ou l'autre des États contractants.

ARTICLE II

En ce qui concerne l'article 4 de la Convention :

Il est entendu qu'un résident d'un État contractant comprend toute personne morale de droit public d'un gouvernement :

- a) d'un tel État;
- b) d'une subdivision politique d'un tel État;

c) . . . d'une collectivité locale d'un tel État.

ARTICLE III

En ce qui concerne l'article 6 de la Convention :

Il est entendu que les droits visés au paragraphe 2 sont considérés comme étant situés là où sont situés les biens auxquels ils se rapportent ou là où l'exploration ou l'exploitation peut être effectuée.

ARTICLE IV

En ce qui concerne les articles 7 et 13 de la Convention :

Il est entendu que, nonobstant le paragraphe 7 de l'article 7, lorsque des éléments de revenu sont traités à la fois à l'article 7 et au paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

ARTICLE V

En ce qui concerne l'article 8 de la Convention :

Le terme « bénéfices » au paragraphe 2 de l'article 8 devrait être interprété à l'aide de la première phrase du paragraphe 5 du Commentaire sur l'article 8 du Modèle de Convention fiscale concernant le revenu et la fortune de l'Organisation de coopération et de développement économiques (juillet 2008).

ARTICLE VI

En ce qui concerne les articles 10 11 et 12 de la Convention :

Lorsqu'il s'agit de déterminer, au sens de ces articles, si un résident de la Nouvelle-Zélande est le bénéficiaire effectif de dividendes, d'intérêts ou de redevances, il est entendu que :

- a) lorsque des dividendes, intérêts ou redevances relativement auxquels un fiduciaire est assujéti à l'impôt néo-zélandais; ou
- b) lorsque des dividendes relativement auxquels un fiduciaire serait assujéti à l'impôt néo-zélandais en l'absence d'une exemption visant ces dividendes, tel que convenu par les autorités compétentes des États contractants,

le fiduciaire est alors considéré en être le bénéficiaire effectif.

ARTICLE VII

En ce qui concerne l'article 12 de la Convention :

- a) il est entendu que le terme « redevances » ne comprend pas le revenu traité à l'article 8;
- b) il est entendu que l'alinéa 3e) devrait être interprété à l'aide du paragraphe 11.6 du Commentaire sur l'article 12 du Modèle de Convention fiscale concernant le revenu et la fortune de

l'Organisation de coopération et de développement économiques (juillet 2008).

ARTICLE VIII

En ce qui concerne l'article 28 de la Convention :

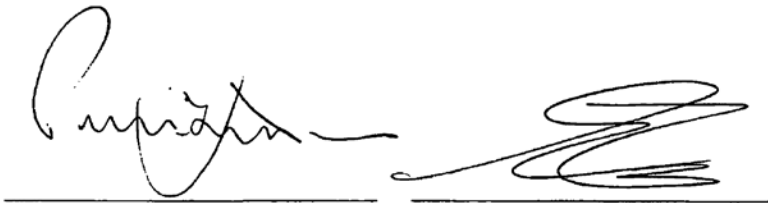
Il est entendu que, nonobstant les dispositions de cet article, les dispositions des articles 23 et 24 ont effet à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, sans égard à la période d'imposition à laquelle la question se rapporte.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent protocole.

FAIT en double exemplaire à *Wellington*, ce *3* jour de *mai* 2012, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE

POUR LE CANADA



The image shows two handwritten signatures in black ink, each positioned above a horizontal line. The signature on the left is for New Zealand, and the signature on the right is for Canada. Both signatures are stylized and cursive.

**DEUXIÈME PROTOCOLE À LA CONVENTION
ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE CANADA
EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU**

LA NOUVELLE-ZÉLANDE

ET

LE CANADA

Vu la Convention entre la Nouvelle-Zélande et le Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (la « Convention »), faite à Wellington le 3 mai 2012 ;

Sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

ARTICLE I

En ce qui concerne l'article 17 de la Convention :

Il est entendu que les pensions payées par le gouvernement de la Nouvelle-Zélande ou l'une de ses subdivisions politiques, soit directement ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus au gouvernement de la Nouvelle-Zélande ou à l'une de ses subdivisions ne sont imposables qu'en Nouvelle-Zélande. Le présent paragraphe ne s'applique qu'aux pensions payées dans le cadre d'un régime d'une caisse de retraite gouvernementale (*Superannuation Fund*) ou d'un régime d'une caisse nationale de prévoyance (*National Provident Fund*)

à des personnes physiques qui ont commencé à participer à l'un de ces régimes avant 1996.

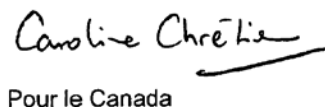
ARTICLE II

Chacun des États contractants notifie à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures nécessaires pour donner au présent protocole force de loi en Nouvelle-Zélande et au Canada, selon le cas. Le présent protocole entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions ont effet à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

FAIT en double exemplaire à Wellington, ce 12 jour de Septembre 2014, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.


Pour la Nouvelle-Zélande


Pour le Canada

ISBN 978-92-1-970018-5



UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
3073

2015

I. Nos.
53052-53059

RECUEIL
DES
TRAITÉS

NATIONS
UNIES
